

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2315

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2007

Copyright © United Nations 2007
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2007
Tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in May 2005
Nos. 41342 to 41354

No. 41342. Canada and Japan:

Exchange of notes between the Government of Canada and the Government of Japan constituting an agreement for air services (with schedule). Ottawa, 17 April 1989 3

No. 41343. Canada and Malaysia:

Agreement between the Government of Canada and the Government of Malaysia on air transport (with annex). Kuala Lumpur, 18 January 1996 ... 19

No. 41344. Canada and United States of America:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America on the allocation of intellectual property rights, interests and royalties for intellectual property created or furnished under certain scientific and technological cooperative research activities (with attachment). Ottawa, 4 February 1977 87

No. 41345. Canada and China:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the People's Republic of China on maritime transport. Vancouver, 4 April 1997 101

No. 41346. Canada and Latvia:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Latvia on Trade and Commerce. Riga, 10 August 1994..... 129

No. 41347. Canada and Estonia:

Convention between Canada and the Republic of Estonia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Tallinn, 2 June 1995 157

No. 41348. Canada and Republic of Korea:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Korea for air services between and beyond their respective territories (with annex and memorandum of understanding). Seoul, 20 September 1989 223

No. 41349. Canada and Ireland:

Agreement between the Government of Canada and the International Fund for Ireland regarding a contribution by Canada to the Fund. Ottawa, 27 April 1987 277

No. 41350. Latvia and Mongolia:

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Mongolia on co-operation in the field of culture, education and science. Riga, 1 July 2003 279

No. 41351. Latvia and Ukraine:

Agreement between the Government of tbe Republic of Latvia and the Cabinet of Ministers of Ukraine on mutual protection of classified information. Kyiv, 7 November 2003 297

No. 41352. Latvia and Uruguay:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Oriental Republic of Uruguay on the mutual abolition of visa requirements. Riga, 22 May 2003 and Stockholm, 18 August 2003 327

No. 41353. Canada and United States of America:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America for the establishment of a binational educational exchange foundation. Ottawa, 13 February 1990 341

No. 41354. Canada and Italy:

Treaty between Canada and the Republic of Italy on mutual assistance in criminal matters. Rome, 6 December 1990 353

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en mai 2005
N^os 41342 à 41354

N° 41342. Canada et Japon :

Échange de notes entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Japon constituant un accord relatif aux services aériens (avec annexe). Ottawa, 17 avril 1989 3

N° 41343. Canada et Malaisie :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Malaisie sur le transport aérien (avec annexe). Kuala Lumpur, 18 janvier 1996 19

N° 41344. Canada et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'attribution de droits de propriété intellectuelle, d'intérêts et de redevances pour la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre de certaines activités de recherche coopérative à caractère scientifique et technologique (avec pièce jointe). Ottawa, 4 février 1977 87

N° 41345. Canada et Chiue :

Accord sur le transport maritime entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Chine. Vancouver, 4 avril 1997 101

N° 41346. Canada et Lettonie :

Accord de commerce entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Lettonie. Riga, 10 août 1994 129

N° 41347. Canada et Estonie :

Convention entre le Canada et la République d'Estonie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Tallinn, 2 juin 1995 157

N° 41348. Canada et République de Corée :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Corée sur les services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà desdits territoires (avec annexe et mémorandum d'accord). Séoul, 20 septembre 1989 223

N° 41349. Canada et Irlande :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Fonds international pour l'Irlande relativement à une contribution du Canada à ce Fonds. Ottawa, 27 avril 1987 277

N° 41350. Lettonie et Mongolie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Mongolie relatif à la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science. Riga, 1 juillet 2003 279

N° 41351. Lettonie et Ukraine :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Cabinet des Ministres de l'Ukraine relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Kiev, 7 novembre 2003 297

N° 41352. Lettonie et Uruguay :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas. Riga, 22 mai 2003 et Stockholm, 18 août 2003 327

N° 41353. Canada et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique portant création d'une fondation binationale pour les échanges dans le domaine de l'éducation. Ottawa, 13 février 1990 341

N° 41354. Canada et Italie :

Traité d'entraide juridique en matière pénale entre le Canada et la République italienne. Rome, 6 décembre 1990 353

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

The original texts of treaties other than english and French are published in this Series as submitted by the registering party. Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Les textes originaux des traités authentiques autres que l'anglais et le français sont publiés dans ce Recueil tels qu'ils ont été transmis par la Partie ayant soumis le traité pour enregistrement. Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered in

May 2005

Nos. 41342 to 41354

Traités et accords internationaux

enregistrés en

mai 2005

N^os 41342 à 41354

No. 41342

Canada
and
Japan

Exchange of notes between the Government of Canada and the Government of Japan constituting an agreement for air services (with schedule). Ottawa, 17 April 1989

Entry into force: *17 April 1989, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English, French and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
Japon

Échange de notes entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Japon constituant un accord relatif aux services aériens (avec annexe). Ottawa, 17 avril 1989

Entrée en vigueur : *17 avril 1989, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais, français et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

I

書簡をもって啓上いたします。本使は、千九百五十五年一月十二日にオタワで署名された航空業務に関する日本国とカナダとの間の協定に関し千九百八十八年九月二十七日から三十日までの間東京において行われた協議に言及する光栄を有します。

本使は、前記の協議において到達した合意に従い、別添の新たな付表が前記の協定の現行の付表に代わることを日本国政府に代わって提案する光栄を有します。

本使は、更に、前記の提案がカナダ政府にとって受諾し得るものであるときは、この書簡及びその旨の閣下の返簡を両国政府間の合意を構成するものとみなし、その合意が閣下の返簡の日付の日に効力を生ずることを提案する光栄を有します。

本使は、以上を申し進めるに際し、ここに閣下に向かって敬意を表します。

千九百八十九年四月十七日にオタワで

日本国特命全権大使

北村汎

カナダ外務大臣　ジョー・クラーク閣下

別添

付表

日本国の一又は二以上の指定航空企業が両方向に運営する路線	
日本国における地点	東京
中間地点	日本国が選択する他の一地点 アリューシャン及びアラスカにおける地点
カナダにおける一又は二以上の地点	ヴァンクーヴァー トロント（注1） 日本国が選択する他の一地点（注1）

以遠の地点

アメリカ合衆国の大陸部における一地点

メキシコ・シティ

カラカス

ブラジルにおける一又は二以上の地点

カナダの一又は二以上の指定航空企業が両方向に運営する路線

カナダにおける地点

ヴァンクーヴァー

トロント

カナダが選択する他の一地点

中間地点

アラスカ及びアリューシャンにおける地点

日本国における一又は二以上の地点　東京

カナダが選択する他の一地点（注1）（注2）

以遠の地点　次に掲げる地点のうちの一地点

香港

バンコック

北京

ジャカルタ

今後合意されるアジア内の一地点

注1　日本国についてはトロント以遠又は日本国が選択するカナダにおける地点以遠の運航に当たり、また、カナダについてはカナダが選択する日本国における地点

以遠の運航に当たり、第五の自由の運輸権を行使することができない。

注2　カナダの一又は二以上の指定航空企業は、関西国際空港が国際航空業務について開港された後直ちに、大阪への業務を行うことができる。

注3　すべての飛行は、一又は二以上の指定航空企業を指定した締約国をその起点又は終点とする。

注4　いずれかの又はすべての中間地点及び以遠の地点は、いずれかの又はすべての飛行に当たり各締約国の一又は二以上の指定航空企業の選択によって省略することができる。

注5　他方の締約国における地点へは、個別に又は同一の飛行で運航することができる。同一の飛行で運航され

[TRANSLATION -- TRADUCTION][1]

EMBASSY OF JAPAN

Ottawa, April 17, 1989

Sir,

I have the honour to refer to the consultations held in Tokyo from September 27 to September 30, 1988, concerning the Agreement between Japan and Canada for Air Services signed at Ottawa on January 12, 1955.

Pursuant to the agreement reached at the said consultations, I now have the honour to propose, on behalf of the Government of Japan, that the new Schedule as set out in the Attachment shall replace the existing Schedule of the aforementioned Agreement.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of Canada, I have further the honour to propose that this Note and your Note in reply indicating such acceptance shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

I avail myself of this opportunity to extend to you the assurance of my high consideration.

HIROSHI KITAMURA
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan to Canada

The Right Honourable Joe Clark, P.C., M.P.
Secretary of State for External Affairs
Ottawa

[For the schedule, see p. 13 of this volume.]

1. Translation supplied by the Government of Canada -- Traduction fournie par le Gouvernement canadien.

[TRANSLATION -- TRADUCTION][1]

AMBASSADE DU JAPON

Ottawa, le 17 avril 1989

Monsieur,

J'ai l'honneur de me référer aux consultations qui ont eu lieu à Tokyo du 27 au 30 septembre 1988 concernant l'Accord relatif aux services aériens entre le Japon et le Canada, signé à Ottawa le 12 janvier 1955.

Conformément à l'entente intervenue lors desdites consultations, j'ai l'honneur de proposer, au nom du Gouvernement du Japon, que le nouveau tableau de route établi à l'Annexe ci-jointe se substitue au tableau de route présentement annexé à l'Accord susmentionné.

Si la proposition qui précède recueille l'agrément du Canada, j'ai en outre l'honneur de proposer que la présente Note et votre Note en réponse à cet effet soient considérées comme constituant entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisis cette occasion pour vous présenter, Monsieur, les assurances de ma très haute considération.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon au Canada,
HIROSHI KITAMURA

Le très honorable Joe Clark, CP, député
Secrétaire d'État aux affaires extérieures
Ottawa

[Pour l'Annexe, voir p. 16 du présent volume.]

1. Translation supplied by the Government of Canada -- Traduction fournie par le Gouvernement canadien.

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

II

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

CANADA

Ottawa, April 17, 1989

No. JLA-5114

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date which would read in English as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm that the contents of the above Note are acceptable to the Government of Canada and that Your Excellency's Note together with its Attachment and this reply, which is equally authentic in English and French, shall constitute an agreement between the two Governments which shall enter into force on this day's date.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

JOE CLARK
Secretary of State for External Affairs

His Excellency Mr. Hirochi Kitamura
Ambassador of Japan
Ottawa

SCHEDULE

Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of Japan:

Points in Japan	Intermediate points	Point or points in Canada	Points beyond
Tokyo	Points in the Aleutians and Alaska	Vancouver	A point in the continental United States of America
One other point to be selected by Japan		Toronto 1)	
		One other point 1) to be selected by Japan	Mexico City
			Caracas
			A point or points in Brazil

Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of Canada:

Points in Canada	Intermediate points	Point or points in Japan	Points beyond
Vancouver	Points in Alaska and the Aleutians	Tokyo	A point out of the following: Hong Kong, Beijing, Jakarta, one point in Asia to be agreed
Toronto		One other point 1) 2) to be selected by Canada	
One other point to be selected by Canada			

NOTES:

1) Fifth freedom traffic rights shall not be available for the part of Japan on services beyond Toronto or beyond the point in Canada to be selected by Japan, and for the part of Canada on services beyond the point in Japan to be selected by Canada.

2) The designated airline or airlines of Canada shall be entitled to serve Osaka as soon as the Kansai International Airport is opened to international air services.

3) All flights shall originate or terminate in the country of the designated airline or airlines.

4) Any or all of the intermediate and beyond points may, at the option of the designated airline or airlines of each country, be omitted on any or all flights.

5) Points in the other country may be served separately or on the same flight. Points in the other country served on the same flight must be served on both the inbound and outbound flights.

6) Points to be selected by each country may be changed on sixty (60) days notice to the aeronautical authorities of the other country.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

II

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

CANADA

Ottawa, le 17 avril 1989

No JLA-5114

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Note en date de ce jour, dont le texte se lirait comme suit en français :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer que le contenu de la Note ci-dessus agrée au gouvernement du Canada, et que ladite Note ainsi que l'Annexe qui y est jointe et la présente réponse, dont les versions française et anglaise font également foi, constituent entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion pour vous présenter, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

JOE CLARK
Le Secrétaire d'État aux affaires extérieures

Son Excellence Monsieur Hiroshi Kitamura
Ambassadeur du Japon
Ottawa

ANNEXE

Routes que peuvent exploiter dans les deux sens l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le Japon :

Points au Japon	Points intermédiaires	Point ou points au Canada	Points au-delà
Tokyo	Points dans les Aléoutiennes et en Alaska	Vancouver	Un point sur le continent des États-Unis d'Amérique
Un autre point à désigner par le Japon		Toronto 1)	
		Un autre point 1) à désigner par le Japon	Mexico
			Caracas
			Un point ou plusieurs points au Brésil

Routes que peuvent exploiter dans les deux sens l'entreprise ou les entreprises de transport aérien :

Points au Canada	Points intermédiaires	Point ou points au Japon	Points au-delà
Vancouver	Points en Alaska et dans les Aléoutiennes	Tokyo	Un point parmi les suivants : Hong Kong, Bangkok, Beijing, Djakarta, un point à convenir en Asie
Toronto		Un autre point 1) 2) à désigner par le Canada	
Un autre point à désigner par le Canada			

NOTES :

1) Les droits de trafic de cinquième liberté ne pourront être exercés, en ce qui concerne le Japon, sur les vols au-delà de Toronto ou au-delà du point à désigner par le Japon au Canada, et en ce qui concerne le Canada sur les vols au-delà du point à désigner par le Canada au Japon.

2) L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le Canada seront autorisées a desservir Osaka dès l'ouverture de l'aéroport international du Kansai aux vols internationaux.

3) Tous les vols devront commencer ou se terminer dans le pays de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées.

4) Tout point ou tous les points intermédiaires et au-delà peuvent, au gré de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par chaque pays, être omis sur un vol ou sur tous les vols.

5) Les points dans l'autre pays peuvent être desservis séparément ou par le même vol. Les points dans l'autre pays desservis par le même vol doivent être desservis dans les deux sens.

6) Les points à désigner par chaque pays peuvent être changés moyennant un préavis de soixante (60) jours aux autorités aéronautiques de l'autre pays.

No. 41343

Canada
and
Malaysia

Agreement between tbe Government of Canada and tbe Government of Malaysia on air transport (with annex). Kuala Lumpur, 18 January 1996

Entry into force: *18 January 1996 by signature, in accordance with article XXV*

Authentic texts: *English, French and Malay*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
Malaisie

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Malaisie sur le transport aérien (avec annexe). Kuala Lumpur, 18 janvier 1996

Entrée en viguenr : *18 janvier 1996 par signature, conformément à l'article XXV*

Textes autbentiques : *anglais, français et malais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF MALAYSIA ON AIR TRANSPORT

The Government of Canada and the Government of Malaysia, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago, on the 7th day of December, 1944;

Desiring to conclude an agreement on air transport, supplementary to the said Convention;

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated:

(a) "Aeronautical authorities" means, in the case of Canada, the Minister of Transport and the National Transportation Agency of Canada or any other authority or person empowered to perform the functions exercised by the said authorities; and in the case of Malaysia, the Minister of Transport and any other person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Minister or similar functions;

(b) "Agreed services" means scheduled air services on the routes specified in this Agreement for the transport of passengers and cargo, including mail, separately or in combination;

(c) "Agreement" means this Agreement, any Annex attached thereto, and any amendments to the Agreement or to any Annex;

(d) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or of the Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;

(e) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Articles IV and V of this Agreement;

(f) "Tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for other services performed by the carrier in connection with air transportation, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail; and

(g) "Territory", "Air services", "International Air Service", "Airline" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention.

Article II. Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights for the conduct of international air services by the airline or airlines designated by that other Contracting Party:

(a) the right to fly without landing across its territory;

(b) the right to land in its territory for non-traffic purposes; and

(c) to the extent permitted in this Agreement, the right to make stops in its territory on the routes specified in this Agreement for the purpose of taking up and discharging international traffic in passengers and cargo, including mail, separately or in combination.

2. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article IV of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in paragraph l(a) and (b) of this Article.

3. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo, including mail, carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article III. Change of Aircraft

1. A designated airline of one Contracting Party may make a change of aircraft in the territory of the other Contracting Party or at an intermediate point in third countries on the routes specified in this Agreement under the following conditions:

(a) that the change of aircraft is justified by reason of economy of operation;

(b) that the aircraft used on the sector of the route more distant from the territory of the Contracting Party designating the airline shall operate in connection with the agreed service provided with the aircraft used on the nearer sector and shall be scheduled so to do;

(c) that there is an adequate volume of through traffic;

(d) that the airline shall not hold itself out, directly or indirectly and whether in timetables, computer reservation systems, fare quote systems or advertisements, or by other like means, as providing any service other than the agreed service on the relevant specified routes;

(e) that, where an agreed service includes a change of aircraft, this fact is shown in all timetables, computer reservation systems, fare quote systems, advertisements and other like means of holding out the service;

(f) that, where a change of aircraft is made in the territory of the other Contracting Party, the number of outgoing flights shall not exceed the number of incoming flights, unless otherwise authorized by the aeronautical authorities of that other Contracting Party or specifically provided for in this Agreement; and

(g) that all operations involving change of aircraft shall be conducted in conformity with Article XI of this Agreement.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not affect the right of an airline to change aircraft in the territory of the Contracting Party designating that airline.

Article IV. Designation

Each Contracting Party shall have the right to designate, by diplomatic note, an airline or airlines to operate the agreed services for such a Contracting Party and to withdraw the designation of any airline or to substitute another airline for one previously designated.

Article V. Authorization

1. Following receipt of a notice of designation or of substitution pursuant to Article IV of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, consistent with the laws and regulations of that Contacting Party, grant without delay to the airline or airlines so designated the appropriate authorizations to operate the agreed services for which that airline has been designated.

2. Upon receipt of such authorizations the designated airline may begin at any time to operate the agreed services, in whole or in part, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement, in particular, that tariffs are established in accordance with the provisions of Article XIV of this Agreement.

Article VI. Withholding. Revocation and Limitation of Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to withhold the authorizations referred to in Article V of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, to revoke or suspend or impose conditions on such authorizations, temporarily or permanently:

(a) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations normally applied by the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights;

(b) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting the rights;

(c) in the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals; and

(d) in the event that the other Contracting Party is not maintaining and administering the standards as set forth in Article VIII and Article IX of this Agreement.

2. Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to above or unless safety or security requires immediate action under this Article, Article VIII or Article IX, the rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party in conformity with Article XVIII of this Agreement.

Article VII. Application of Laws

1. The laws, regulations and procedures of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by the designated airline or airlines of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory.

2. The laws and regulations of one Contracting Party respecting entry, clearance, transit, immigration, passports, customs and quarantine shall be complied with by the designated airline or airlines of the other Contracting Party and by or on behalf of its crews, passengers and cargo, including mail, upon transit of, admission to, departure from and while within the territory of such a Contracting Party.

3. In the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations, neither Contracting Party shall give preference to its own or any other airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services.

Article VIII. Recognition of Certificates and Licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the otber Contracting Party.

2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft operating the agreed services, should permit a difference from the standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request consultations in accordance with Article XVIII of this Agreement with the aeronautical authorities of that Contracting Party with a view to clarifying the practice in question.

3. Each Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, aircrew, aircraft, and operation of the designated airlines. If following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and shall take appropriate corrective action. In the event the other Contracting Party does not take such appropriate action within a reasonable time, the provisions of Article VI shall apply.

Article IX. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.

2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offenses and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971 and any other multilateral agreement governing aviation security binding upon both Contracting Parties.

3. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

4. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

5. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding and loading.

6. Each Contracting Party shall give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

7. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to a request from the other Contracting Party to enter into reciprocal administrative arrangements whereby the aeronautical authorities of one Contracting Party could make in the territory of the other Contracting Party their own assessment of the security measures being carried out by aircraft operators in respect of flights destined to the territory of the first Contracting Party.

8. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

9. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party. Failure to reacb a satisfactory agreement shall constitute grounds for the application of Article VI of this Agreement.

Article X. Use of Airports and Aviation Facilities

1. Airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related facilities and services that are available shall be provided without preference to any airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services.

2. The setting and collection of fees and charges imposed in the territory of one Contracting Party on an airline of the other Contracting Party for the use of airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related facilities and services shall be just, reasonable and not unjustly discriminatory. Any such fees and charges shall be assessed on an airline of the other Contracting Party on terms not less favourable than the most favourable terms available to any airline engaged in similar international air services at the time the fees or charges are imposed.

3. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the airlines using the services and facilities, or through airlines' representative organizations. Reasonable notice shall be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

Article XI. Capacity

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirement for the carriage of passengers, cargo and mail originating from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and put down at points on specified routes in the territories of States otber than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

(a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

(b) traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and

(c) the economical requirements of through airline operations.

4. Capacity of the services to be operated in excess of the capacity entitlements set out in this Agreement or agreed between the aeronautical authorities of both Contracting Parties under paragraph 5 of this Article, may from time to time be agreed by the designated airlines of the Contracting Parties, subject to the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties. In the absence of agreement between the designated airlines, the matter shall be referred to the aeronautical authorities of the Contracting Parties, which will endeavour to resolve the problem. If the aeronautical authorities fail to agree on the capacity to be provided on the agreed services, the capacity that may be provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall not exceed the total capacity, including variations by International Air Transport Association (IATA) seasons, previously agreed and approved to be provided.

5. Any changes to capacity operated shall not constitute a change in capacity entitlements unless agreed between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article XII. Statistics

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall provide or shall cause their designated airlines to provide the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operation of the agreed services and related to the traffic carried by its designated airlines on the routes specified in this Agreement, showing the initial origins and final destinations of the traffic.

Article XIII. Customs Duties and Other Charges

1. Each Contracting Party shall, to the fullest extent possible under its national law and on a basis of reciprocity, exempt the designated airline or airlines of the other Contracting Party from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of that airline.

2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:

(a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of a designated airline of the other Contracting Party;

(b) retained on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party; and

(c) taken on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of a designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

Article XIV. Tariffs

1. The tariffs for carriage on agreed services to and from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation) and, where it is deemed suitable, the tariffs of other airlines for any part of the specified route.

2. Any of the designated airlines may consult together about tariff proposals, but shall not be required to do so before filing a proposed tariff. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall not accept a filing unless the designated airline making such filing gives an assurance that it has informed the other designated airlines of the proposed tariffs.

3. The tariffs shall be submitted by the airlines to and received by the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least sixty (60) days before the proposed date of their introduction; in special cases, a shorter period may be accepted by the aeronautical authorities. If within forty-five (45) days from the date of receipt the aeronautical authorities of one Contracting Party have not notified the aeronautical authorities of the other Contracting Party that they are dissatisfied with the tariff submitted to them such tariff shall be considered to be acceptable and shall come into effect on the date stated in the proposed tariff. In the event that a shorter period for the submission of a tariff is accepted by the aeronautical authorities, they may also agree that the period for giving notice of dissatisfaction be less than forty-five (45) days.

4. If a notice of dissatisfaction has been given, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by agreement between themselves. Consultations between the aeronautical authorities will be held in accordance with Article XVIII of this Agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article or on the determination of any tariff under paragraph 4 of this Article the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article XX of this Agreement.

6. (a) No tariff shall come into force if the aeronautical authorities of either Contracting Party are dissatisfied with it except under the provisions of paragraph 3 of Article XX of this Agreement.

(b) When tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article, those tariffs shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article or Article XX of this Agreement. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

7. If the aeronautical authorities of one of the Contracting Parties become dissatisfied with an established tariff they shall so notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airlines shall attempt where required, to reach an agreement. If within a period of ninety (90) days from the date of receipt of such notification, a new tariff cannot be established in accordance with the provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article, the procedures as set out in paragraphs 4 and 5 of this Article shall apply.

8. The designated airline or airlines of each Contracting Party shall have the right to match on routes between the territories of the two Contracting Parties any tariff which is a publicly available lawful tariff on scheduled services of another carrier on a basis which would not necessarily be identical but would be broadly equivalent. The tariffs of a designated airline of one Contracting Party for carriage between the territory of the other Contracting Party and points in third countries, can, for the same class of service, match but shall not be lower or their conditions less restrictive than the tariffs of any scheduled airline of the other Contracting Party. In all cases of matching, tariff filing shall include satisfactory evidence of the availability of the tariffs which are being matched and of the consistency of matching with the requirements of this Article.

9. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall endeavour to ensure that:

(a) the tariffs charged and collected conform to the tariffs accepted or approved by both aeronautical authorities; and

(b) no airline rebates any portion of such tariffs by any means.

Article XV. Sales and Transfer of Funds

1. Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right to engage in the sale of air transportation in its territory directly and, at the airline's discretion, through its agents. Each airline shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation in the currency of that territory or, subject to the national laws and regulations, in freely convertible currencies of other countries.

2. To the extent permitted by national laws and on a non-discriminatory basis, each designated airline shall have the right to convert and remit to its country, on demand, funds obtained in the normal course of its operations, and such conversion and remittance shall be permitted without restrictions.

Article XVI. Taxation

The Contracting Parties shall act in accordance with the provisions of Article VIII of the Agreement between the Government of Canada and the Government of Malaysia for

the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, signed at Ottawa on October 15, 1976, and any amendments thereto, in respect of the operation of aircraft in international traffic.

Article XVII. Airline Representatives

1. The designated airline or airlines of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to bring into and to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of agreed services.

2. These staff requirements may, at the option of the designated airline or airlines of one Contracting Party, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and, consistent with such laws and regulations:

(a) each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article; and

(b) both Contracting Parties shall facilitate and expedite the issuance of employment authorizations for personnel performing certain temporary duties not exceeding ninety (90) days.

Article XVIII. Consultations

1. In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and of its Annex.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article XIX. Modification of Agreement

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provisions of this Agreement, it may at any time request consultations with the other Contracting Party. Such consultation shall begin within a period of sixty days from the date of receipt of such request.

2. Any modification to this Agreement if agreed between the Contracting Parties shall enter into force after they have been confirmed by an exchange of notes through diplomatic channels.

Article XX. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation under the provision of paragraph 1 of this Article, they shall endeavour to settle the dispute through diplomatic channels.

3. If the Contracting Parties fail to reach a settlement, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or either Contracting Party may submit the dispute for decision to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two arbitrators. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. If the President is of the same nationality as one of the Contracting Parties, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground, shall make the appointment. In all cases the third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 3 of this Article.

5. The expenses of the Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

6. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

Article XXI. Registration with ICAO

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article XXII. Multilateral Conventions

If a general multilateral air convention comes into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article XVIII of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the multilateral convention.

Article XXIII. Titles

Titles used in this Agreement are for reference purposes only.

Article XXIV. Termination

Either Contracting Party may at any time from the entry into force of this Agreement give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement, such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period. In absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article XXV. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date of signature.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Kuala Lumpur, Malaysia, on this 18th day of January, 1996, in the English, French and Malay languages, each version being equally authentic.

For the Government of Canada:
ROY MACLAREN

For the Government of Malaysia:
LING LONG SIK

ANNEX

ROUTE SCHEDULE

Section 1

Routes to be operated in both directions by the designated airline(s) of Malaysia:

A. Points of departure	B. Intermediate point	C. Destination point in Canada
Any point or points in Malaysia	Taipei	Vancouver

Notes:

1. Pursuant to Article XI, the airline(s) designated by Malaysia shall be entitled to operate a total of two flights per week in each direction with own equipment of any type.

2. No traffic may be taken on board at the point in Column C to be set down at the point in Column B and vice-versa.

3. The intermediate point may be omitted on any or all flights provided that all services originate or terminate in Malaysia.

4. Intransit rights shall be available at Taipei only.

5. In providing and holding out transportation on its licensed routings, a designated airline of Malaysia may enter into cooperative arrangements for the purpose of blocking space and selling transportation under its own code on the flights of the designated airline of Canada, subject to the regulatory requirements normally applied by aeronautical authorities to such arrangements.

6. Notwithstanding note 1 above, pursuant to the cooperative arrangement between a designated airline of each country, the designated airline of Malaysia shall be entitled to block-space and code-share on up to seven flights per week in each direction on the agreed routes. The capacity made available under such an arrangement to the designated airline of Malaysia for the transportation of traffic between its home country and an intermediate point in a third country may be held out under its own code or, at its option, under the code of the airline of that third country.

7. Additional capacity may be agreed to in conformity with the provisions of Article XI.

Section II

Routes to be operated in both directions by the designated airline(s) of Canada:

A. Points of departure	B. Intermediate point	C. Destination point in Malaysia
Any point or points in Canada	Taipei	Kuala Lumpur

Notes:

1. Pursuant to Article XI, the airline(s) designated by Canada shall be entitled to operate a total of two flights per week in each direction with own equipment of any type.

2. No traffic may be taken on board at the point in Column C to be set down at the point in Column B and vice-versa.

3. The intermediate point may be omitted on any or all flights provided that all services originate or terminate in Canada.

4. Intransit rights shall be available at Taipei only.

5. In providing and holding out transportation on its licensed routings, a designated airline of Canada may enter into cooperative arrangements for the purpose of blocking space and selling transportation under its own code on the flights of the designated airline of Malaysia, subject to the regulatory requirements normally applied by aeronautical authorities to such arrangements.

6. Notwithstanding note 1 above, pursuant to the cooperative arrangement between a designated airline of each country, the designated airline of Canada shall be entitled to block-space and code-share on up to seven flights per week in each direction on the agreed routes. The capacity made available under such an arrangement to the designated airline of Canada for the transportation of traffic between its home country and an intermediate point in a third country may be held out under its own code or, at its option, under the code of the airline of that third country.

7. Additional capacity may be agreed to in conformity with the provisions of Article XI.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA MALAISIE SUR LE TRANSPORT AÉRIEN

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Malaisie, l'un ou l'autre appelé ci-après "Partie",

Étant tous deux parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désirant conclure, en complément de cette Convention, un accord de services aériens,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Sauf dispositions contraires, les définitions qui suivent s'appliquent au présent Accord :

a) "Accord": le présent Accord et toute Annexe qui y est jointe ainsi que toute modification qui peut leur être apportée;

b) "Autorités aéronautiques" : dans le cas du Canada, le ministre des Transports, l'Office national des transports du Canada et toute personne habilitée à exercer les fonctions de ces autorités, et, dans le cas de la Malaisie, le ministre des Transports ou toute personne ou organisme habilité à exercer les fonctions exercées par celui-ci en ce moment ou des fonctions semblables;

c) "Convention" : la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée aux termes de l'article 90 de cette Convention et toute modification aux Annexes ou à la Convention conformément aux articles 90 et 94, pourvu que ces annexes et modifications aient été agréées par les deux Parties;

d) "Entreprise de transport aérien désignée" : une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux Articles IV et V du présent Accord;

e) "Services convenus" : les services aériens réguliers pour le transport des passagers et des marchandises, y compris du courrier, de façon séparée ou combinée, sur les routes spécifiées dans le présent Accord;

f) "Tarifs" : le prix à payer pour le transport des passagers, des bagages et des marchandises ainsi que les conditions applicables à ces prix, y compris les prix et conditions pour les autres services assurés par le transporteur dans le cadre du transport aérien, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions touchant le transport du courrier;

g) "Territoire", "service aérien", "service aérien international", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens qui leur est attribué aux articles 2 et 96 de la Convention.

Article II. Octroi des droits

1. Chaque Partie accorde à l'autre Partie les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie :

a) survoler son territoire sans y atterrir;

b) faire des escales non commerciales sur son territoire;

c) dans la mesure constatée au présent Accord, faire des escales sur son territoire dans l'exploitation des routes spécifiées au présent Accord, afin d'y embarquer et d'y débarquer des passagers et des marchandises, y compris du courrier, transportés en trafic international, de façon séparée ou combinée.

2. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie, autres que celles désignées conformément à l'Article IV du présent Accord, jouissent également des droits spécifiés aux alinéas I a) et b) du présent Article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent Article ne sont réputées conférer à une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties aucun privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers et des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, en un autre point de ce territoire.

Article III. Rupture de charge

[1.] Une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie ne peut effectuer une rupture de charge sur la route spécifiée au présent Accord dans le territoire de l'autre Partie ou en un point intermédiaire dans un pays tiers, qu'aux conditions suivantes :

a) la rupture de charge est justifiée pour des raisons de rentabilité;

b) l'aéronef assurant le service dans la section de la route la plus éloignée du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien assure le service en correspondance avec le service convenu fourni par l'aéronef desservant la section la plus proche et son horaire est prévu en conséquence;

c) le volume de trafic en parcours direct est suffisant;

d) l'entreprise de transport aérien ne peut offrir, directement ou indirectement et que ce soit par l'intermédiaire d'horaires, de systèmes informatisés de réservations, de systèmes de calculs de tarifs, de moyens publicitaires ou autres moyens semblables, d'autres services que les services convenus sur les routes spécifiées;

e) toute rupture de charge d'un service convenu est indiquée dans tous les horaires, systèmes informatisés de réservations, systèmes de calculs de tarifs, moyens de publicité ou autres moyens semblables visant à offrir ce service;

f) en cas de rupture de charge dans le territoire de l'autre Partie, le nombre de vols de départ ne doit pas être supérieur au nombre de vols d'arrivée, à moins que ce ne soit prévu expressément au présent Accord ou que les autorités aéronautiques de l'autre Partie n'aient donné leur autorisation;

g) les dispositions de l'Article XI du présent Accord s'appliquent à toutes les opérations relatives aux ruptures de charge.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent Article ne modifient pas le droit qu'a une entreprise de transport aérien de procéder à une rupture de charge dans le territoire de la Partie qui a désigné cette entreprise.

Article IV. Désignation

Chaque Partie a le droit de désigner, par note diplomatique, une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour l'exploitation des services convenus pour elle, de retirer cette désignation ou de substituer une entreprise de transport aérien à une autre déjà désignée.

Article V. Autorisation

1. Après réception d'un avis de désignation ou de substitution délivré par l'une des Parties aux termes de l'Article IV du présent Accord, les autorités aéronautiques de l'autre Partie accordent sans délai, conformément aux lois et règlements de cette dernière, à toute entreprise de transport aérien ainsi désignée les autorisations nécessaires à l'exploitation des services convenus pour lesquels cette entreprise a été désignée.

2. Sur réception de ces autorisations, l'entreprise de transport aérien désignée peut commencer en tout temps à exploiter les services convenus, en totalité ou en partie, à la condition de se conformer aux dispositions applicables du présent Accord, notamment que les tarifs soient établis conformément aux dispositions de l'Article XIV du présent Accord.

Article VI. Mise en attente, révocation et limitation de l'autorisation

1. Les autorités aéronautiques d'une Partie ont le droit de retenir, de révoquer ou de suspendre, ou d'assortir de conditions, de façon temporaire ou permanente, les autorisations visées à l'Article V du présent Accord à l'égard d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie, dans les cas suivants :

a) l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et règlements normalement appliqués par les autorités aéronautiques de la Partie qui a accordé les droits en question;

b) l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et aux règlements de la Partie qui a accordé les droits en question;

c) la preuve n'a pas été faite à la satisfaction de ces autorités qu'une part importante de la propriété et que le contrôle effectif de l'entreprise en cause sont détenus par la Partie qui a désigné l'entreprise ou par ses ressortissants;

d) l'autre Partie ne maintient pas et n'applique pas les normes établies aux Articles VIII et IX du présent Accord.

2. À moins qu'il ne soit indispensable de prendre des mesures immédiates pour empêcher les infractions aux lois et règlements visés ci-dessus ou à moins que la sécurité n'exige des mesures immédiates en application du présent Article et des Articles VIII et IX, les droits énumérés au paragraphe 1 du présent Article ne sont exercés qu'après consultations

avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie, conformément à l'Article XVIII du présent Accord.

Article VII. Droit applicable

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties se conforment, à l'entrée, à la sortie et durant leur séjour à l'intérieur du territoire de l'autre Partie, aux lois, règlements et pratiques de celle-ci régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties relatifs aux formalités d'entrée, de contrôle de passagers, de transit, d'immigration, de passeports, de douane et de quarantaine sont respectés par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie, par leurs équipages et passagers, ou en leur nom, et pour les marchandises, y compris le courrier, que ce soit en transit, à l'entrée, à la sortie ou durant leur séjour à l'intérieur du territoire de cette Partie.

3. Dans l'application de ses règlements régissant les douanes, l'immigration, la quarantaine et autres questions semblables, aucune Partie n'accorde de préférence à sa propre entreprise ou à toute autre entreprise de transport aérien par rapport à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie exploitant des services aériens internationaux semblables.

Article VIII. Reconnaissance des certificats et licences

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences décernés ou validés par une Partie et encore en vigueur sont reconnus par l'autre Partie valides pour l'exploitation des services convenus à la condition que ces certificats, brevets ou licences aient été décernés ou validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention. Chaque Partie se réserve le droit, toutefois, de refuser de reconnaître, aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie.

2. Si les privilèges ou conditions des brevets, certificats ou licences visés au paragraphe 1, qui ont été délivrés par les autorités aéronautiques d'une Partie à toute personne ou entreprise de transport aérien désignée ou à l'égard d'un aéronef exploitant les services convenus permettent une dérogation aux normes établies aux termes de la Convention et que cette dérogation a été notifiée à l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie peuvent demander des consultations avec les autorités aéronautiques de la première Partie, conformément à l'Article XVIII du présent Accord, afin de clarifier la pratique en question.

3. Chaque Partie peut demander des consultations au sujet des normes de sécurité maintenues par l'autre Partie à l'égard des installations aéronautiques, des équipages aériens, des aéronefs et de l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées. Si, à l'issue de ces consultations, une Partie conclut que l'autre Partie ne maintient pas ou n'applique pas véritablement dans ce domaine des normes et des exigences de sécurité au moins équivalentes aux normes minimales qui peuvent être adoptées conformément à la Conven-

tion, elle donne note à l'autre Partie de ces conclusions et des mesures considérées nécessaires pour respecter ces normes minimales et cette dernière doit procéder aux corrections nécessaires; si elle ne le fait pas dans un délai raisonnable, les dispositions de l'Article VI deviennent applicables.

Article IX . Sécurité aérienne

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord.

2. Les Parties conviennent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et aux dispositions de tout autre accord multilatéral relatif à la sécurité de l'aviation auxquelles elles sont tenues de se conformer.

3. Les Parties s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites dirigés contre la sécurité des aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute menace pour la sécurité de l'aviation civile.

4. Dans la mesure applicable, les Parties se conforment aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme Annexes à la Convention; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, des exploitants d'aéronefs qui ont leur établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sécurité aérienne.

5. Chaque Partie convient que ses exploitants d'aéronefs peuvent être tenus de respecter les dispositions relatives à la sécurité aérienne visées au paragraphe 4 et prescrites par l'autre Partie pour l'entrée, la sortie ou le séjour à l'intérieur du territoire de cette autre Partie. Chaque Partie veille à ce que soient effectivement appliquées sur son territoire des mesures adéquates pour assurer la protection des aéronefs et l'inspection des passagers, des équipages, des bagages de cabine, des bagages, du fret et des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement.

6. Chaque Partie convient d'examiner avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie pour que des mesures spéciales et raisonnable de sécurité soient prises pour faire face à une menace en particulier.

7. Chaque Partie convient aussi d'examiner avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie visant la conclusion d'ententes administratives réciproques en vertu desquelles les autorités aéronautiques de l'une des Parties peuvent évaluer, dans le territoire de l'autre Partie, les mesures de sécurité prises par les exploitants d'aéronefs en ce qui concerne les vols à destination du territoire de la première Partie.

8. En cas de capture ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité des aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et autres mesures appropriées visant à mettre fin rapidement et sans danger à la capture ou à la menace.

9. Une Partie qui a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie déroge aux dispositions du présent Article peut demander la tenue immédiate de consultations avec l'autre Partie. Le défaut de conclure une entente satisfaisante justifie l'application de l'Article VI du présent Accord.

Article X. Utilisation des aéroports et autres installations

1. Chaque Partie doit permettre l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de circulation et de sécurité aérienne ainsi que des installations et services connexes disponibles, sans accorder de préférence à aucune entreprise de transport aérien au détriment d'une entreprise de transport aérien de l'autre Partie engagée dans l'exploitation de services aériens internationaux semblables.

2. L'établissement et la perception des droits et des frais exigés sur le territoire de l'une des Parties à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie pour l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de circulation, de navigation et de sécurité aériennes ainsi que des installations et services connexes doivent être justes et raisonnables, et ne doivent pas être injustement discriminatoires. Aucune Partie ne doit établir de tels frais et droits pour une entreprise de transport aérien de l'autre Partie à des conditions moins favorables que les conditions les plus favorables offertes à une entreprise de transport aérien exploitant des services aériens internationaux semblables au moment où ces frais et droits sont imposés.

3. Chaque Partie encourage la tenue de consultations entre ses autorités taxatrices compétentes et les entreprises de transport aérien qui utilisent les services et les installations, directement ou par l'entremise des organismes représentant les entreprises de transport aérien. Un préavis raisonnable de toute modification des droits d'usagers envisagée est donné aux usagers afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que la modification ne soit apportée.

Article XI. Capacité de transport

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties ont des chances égales et justes d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs.

2. Dans l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties tiennent compte des intérêts de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie, de façon à ne pas nuire indûment à la bonne marche des services que celle-ci assure pour la même route, en totalité ou en partie.

3. Les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées des Parties doivent être étroitement axés sur les besoins du public en matière de transport sur les routes

spécifiées et viser principalement à offrir, selon un coefficient de charge raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins courants et aux prévisions raisonnables en matière de transport des passagers, des marchandises et du courrier en provenance ou à destination des territoires des Parties qui ont désigné ces entreprises de transport aérien. Le transport des passagers, des marchandises et du courrier embarqués, ou chargés, et débarqués sur des routes spécifiées en des points situés sur les territoires d'États autres que celui qui a désigné l'entreprise de transport aérien doit être assuré conformément au principe général selon lequel la capacité doit être établie en fonction :

a) des exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien;

b) des exigences du trafic dans la région que traverse l'entreprise de transport aérien, compte tenu des autres services de transport aérien des États de la région;

c) des exigences économiques des opérations de transit aérien.

4. Sous réserve de l'approbation des autorités aéronautiques des Parties, les entreprises de transport aérien désignées des Parties peuvent convenir de la capacité des services à assurer en plus des droits de capacité établis au présent Accord ou convenus entre les autorités aéronautiques des deux Parties en vertu du paragraphe 5 du présent Article. S'il n'y a pas accord entre les entreprises de transport aérien désignées, la question est renvoyée aux autorités aéronautiques des Parties, qui s'efforcent de régler le problème. Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à une entente quant à la capacité à assurer pour les services convenus, la capacité qui peut être assurée par les entreprises de transport aérien désignées des Parties ne doit pas dépasser la capacité totale qu'il a déjà été convenu et approuvé d'assurer, y compris les variations selon les saisons établies par l'Association du transport aérien international (ATAI).

5. À moins d'une entente à ce sujet entre les autorités aéronautiques des Parties, aucune modification à la capacité d'opération ne constitue une modification aux droits de capacité.

Article XII. Relevés statistiques

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties fournissent, ou obtiennent que leurs entreprises de transport aérien désignées fournissent, sur demande, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie, des relevés statistiques périodiques ou autres qui peuvent être raisonnablement requis pour un examen de l'exploitation des services convenus concernant le trafic exploité par leurs entreprises de transport aérien désignées sur les routes spécifiées au présent Accord et montrant les points d'origine réelle et de destination finale de ce trafic.

Article XIII. Droite de douane et autres frais

1. Dans toute la mesure où la législation nationale le permet et sur une base de réciprocité, chaque Partie exempte l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes d'accise, des frais d'inspection et des autres droits et taxes nationaux sur les aéronefs, les carburants, les

huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions (y compris les boissons, le tabac et autres produits destinés à la vente en quantité limitée aux passagers durant le vol), et les autres articles qui doivent être utilisés ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de cette entreprise.

2. Les exemptions accordées en vertu du présent Article s'appliquent aux objets visés au paragraphe 1 du présent Article, qu'ils soient ou non utilisés ou consommés entièrement à l'intérieur du territoire de la Partie qui accorde l'exemption, à la condition qu'il n'en soit pas disposé sur le territoire de cette Partie, lorsque ces objets sont :

a) introduits sur le territoire de l'une ou des Parties par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie ou pour son compte;

b) conservés à bord d'aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie ou au départ de ce territoire;

c) pris à bord d'aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie.

3. L'équipement normal des aéronefs ainsi que les fournitures et approvisionnements généralement conservés à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie sans l'approbation des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être confiés à la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit disposé conformément aux règlements douaniers.

Article XIV. Tarifs

1. Les tarifs pour le transport en services convenus à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie appliqués par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties sont convenus à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable, les caractéristiques du service (comme les normes de vitesse et d'espace disponible) et, s'il y a lieu, les tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien pour toute partie de la route désignée.

2. Toutes les entreprises de transport aérien désignées peuvent se consulter au sujet de tarifs proposés, mais elles ne sont pas tenues de le faire avant de déposer une proposition de tarif. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties n'acceptent pas le dépôt de tarifs à moins que l'entreprise de transport aérien désignée qui procède à ce dépôt n'assure qu'elle a informé les autres entreprises de transport aérien désignées des tarifs proposés.

3. Les entreprises de transport aérien désignées doivent soumettre les tarifs aux autorités aéronautiques des Parties au moins soixante (60) jours avant la date prévue pour leur mise en application; en cas exceptionnel, les autorités aéronautiques peuvent permettre un délai plus bref. Si, dans les quarante-cinq (45) jours de la date de réception, les autorités aéronautiques d'une Partie n'ont pas avisé celles de l'autre Partie qu'elles ne sont pas satisfaites du tarif qui leur a été soumis, celui-ci est considéré comme acceptable et entre en vigueur à la date indiquée au tarif proposé. Si les autorités aéronautiques permettent un délai

plus bref pour la soumission du tarif, elles peuvent aussi convenir d'un délai de moins de quarante-cinq (45) jours pour présenter l'avis d'insatisfaction.

4. En cas d'avis d'insatisfaction, les autorités aéronautiques des Parties s'efforcent de convenir elles-mêmes d'un tarif. Les autorités aéronautiques se consultent conformément à l'Article XVIII du présent Accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent se mettre d'accord sur un tarif qui leur a été soumis en vertu du paragraphe 3 du présent Article ou sur un tarif qu'elles doivent fixer conformément au paragraphe 4 du présent Article, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'Article XX du présent Accord.

6. a) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 de l'Article XX du présent Accord, aucun tarif n'entre en vigueur si les autorités aéronautiques de l'une des Parties n'en sont pas satisfaites.

b) Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent Article restent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs soient établis conformément aux dispositions du présent Article ou de l'Article XX du présent Accord. Néanmoins, aucun tarif ne reste en vigueur en application de ce paragraphe pour plus de douze (12) mois après la date à laquelle il aurait normalement expiré.

7. Les autorités aéronautiques de l'une des Parties qui ne sont plus satisfaites d'un tarif établi en avisent les autorités aéronautiques de l'autre Partie, et les entreprises de transport aérien désignées tentent de s'entendre sur un tarif. Si, dans les quatre-vingt-dix (90) jours de la réception de cet avis, un nouveau tarif ne peut pas être fixé conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent Article, les procédures prévues aux paragraphes 4 et 5 s'appliquent.

8. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties peuvent offrir, sur des routes entre les territoires des deux Parties, un tarif équivalent au tarif légitime offert au public pour des services réguliers d'un autre transporteur sur une base pas nécessairement identique mais généralement équivalente. Les tarifs d'une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie pour le transport entre le territoire de l'autre Partie et des points dans des pays tiers peuvent, pour des services de même classe, être équivalents, mais ils ne doivent pas être moindres, ni assortis de conditions moins restrictives, que les tarifs des services réguliers des entreprises de transport aérien de l'autre Partie. Dans tous les cas d'équivalence de tarifs, le tarif déposé doit comporter une preuve satisfaisante de la disponibilité des tarifs visés par l'équivalence et de la conformité de cette équivalence par rapport aux exigences du présent Article.

9. Les autorités aéronautiques des deux Parties s'efforcent de s'assurer que :

a) les tarifs exigés et perçus soient conformes aux tarifs qu'elles ont approuvés de concert;

b) aucune entreprise de transport aérien ne réduise ces tarifs de quelque façon que ce soit.

Article XV. Ventes et transferts de fonds

1. L'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie a le droit de procéder à la vente de titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie, directement et, à son gré, par l'intermédiaire de ses agents. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre ces titres de transport, et toute personne a la faculté de les acquérir, dans la monnaie de ce territoire ou, sous réserve des lois et règlements nationaux applicables, dans les monnaies librement convertibles d'autres pays.

2. Dans la mesure permise par les lois nationales, et sans discrimination, chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de convertir et de remettre à son pays, sur demande, les recettes générées dans le cours normal de ses opérations. La conversion et la remise sont autorisées sans restriction.

Article XVI . Imposition

Les Parties se conforment aux dispositions de l'Article VII de l'Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Malaisie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Ottawa le 15 octobre 1976, avec ses modifications, en ce qui concerne l'exploitation d'un aéronef pour le transport international.

Article XVII. Représentants des entreprises de transport aérien

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties sont autorisées, sur une base de réciprocité, à affecter sur le territoire de l'autre Partie les représentants et les employés des secteurs commercial, opérationnel et technique dont elles ont besoin pour l'exploitation des services convenus.

2. Au gré de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties, ces services pourront être assurés par son propre personnel ou par des employés de tout autre organisme, compagnie ou entreprise de transport aérien opérant sur le territoire de l'autre Partie et autorisés à assurer ces services dans ce territoire.

3. Ces représentants et employés sont assujettis aux lois et règlements en vigueur dans le territoire de l'autre Partie. En conformité avec ses lois et règlements,

a) chaque Partie accorde, sur une base de réciprocité et dans un délai minimum, les permis de travail, visas de séjour et autres documents semblables nécessaires aux représentants et employés visés au paragraphe 1 du présent Article;

b) les deux Parties facilitent et accélèrent la délivrance des permis de travail des employés assurant certaines fonctions temporaires n'excédant pas quatre-vingt-dix (90) jours.

Article XVIII. Consultations

1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties se consultent de temps à autre afin de veiller à ce que les dispositions du présent Accord et de son Annexe soient appliquées et respectées de façon satisfaisante.

2. Sauf entente contraire entre les Parties, ces consultations commencent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet.

Article XIX. Modification de l'Accord

1. Une des Parties qui estime souhaitable de modifier une disposition du présent Accord peut demander en tout temps des consultations avec l'autre Partie. Ces consultations commencent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande.

2. Toute modification au présent Accord convenue entre les Parties entre en vigueur après avoir été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

Article XX. Règlement des différends

1. S'il survient entre elles un différend au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties s'efforcent d'abord de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations en application de la disposition du paragraphe 1, elles doivent tenter de régler ce différend par voie diplomatique.

3. Si les Parties ne parviennent pas à un règlement, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision de quelque personne ou organisme ou, au gré de l'une ou l'autre des Parties, à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, les deux premiers étant nommés respectivement par les Parties et le troisième étant désigné par les deux premiers. Chacune des Parties nomme un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date où l'une d'elles reçoit de l'autre Partie, par voie diplomatique, une note demandant l'arbitrage du différend; le troisième arbitre est désigné dans un délai additionnel de soixante (60) jours. Si une des Parties ne nomme pas un arbitre dans le délai spécifié, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai spécifié, le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut être invité par l'une ou l'autre des Parties à nommer un ou des arbitres selon le cas. Si le président a la nationalité de l'une des Parties, le premier vice-président, s'il n'est pas inapte pour ce même motif, fait la nomination. Dans tous les cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers; il agit en qualité de président du Tribunal et détermine le lieu de l'arbitrage.

4. Les Parties s'engagent à se conformer à toute décision rendue aux termes du paragraphe 3 du présent Article.

5. Les frais d'arbitrage seront partagés également entre les Parties.

6. Si l'une des Parties ne se conforme pas à une décision rendue en application du paragraphe 3 du présent Article, l'autre Partie peut, tant que subsiste le défaut, limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges accordés en vertu du présent Accord à la Partie en défaut ou à l'entreprise de transport aérien désignée en défaut.

Article XXI. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et ses modifications sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XXII. Conventions multilatérales

Si une convention aéronautique multilatérale de caractère général applicable aux deux Parties entre en vigueur, ses dispositions prévalent sur toute autre. Des consultations peuvent avoir lieu, conformément à l'Article XVIII du présent Accord, aux fins de déterminer la mesure dans laquelle le présent Accord est touché par les dispositions de la convention multilatérale.

Article XXIII. Titres

Les titres apparaissant au présent Accord ne servent qu'à faciliter la consultation.

Article XXIV. Résiliation de l'Accord

Chacune des Parties peut, à tout moment à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, notifier par écrit à l'autre Partie, par voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord; cette notification est envoyée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord prend fin un (1) an après la date de réception de la notification par l'autre Partie, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. En l'absence d'un accusé de réception de la part de l'autre Partie, la notification est réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XXV. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en deux exemplaires à Kuala Lumpur, Malaisie, ce 18ième jour de janvier 1996, en langue française, en anglaise et en malaise, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada :

ROY MACLAREN

Pour le Gouvernement de la Malaisie :

LING LONG SIK

ANNEXE

TABLEAU DE ROUTES

Article I

Les routes suivantes peuvent être exploitées dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la Malaisie :

A. Origine	B. Point intermédiaire	C. Destination au Canada
Tout point en Malaisie	Taipei	Vancouver

Notes:

1. Conformément à l'Article XI, les entreprises de transport aérien désignées par la Malaisie peuvent exploiter un total de deux vols par semaine dans chaque direction avec leur propre équipement quel qu'il soit.

2. Aucune charge ne peut être prise à bord au point de la colonne C pour être laissée au point de la colonne B, ou vice-versa.

3. Le point intermédiaire peut être omis sur tous les vols à la condition que tous les services commencent ou se terminent en Malaisie.

4. Les droits de transit ne sont disponibles qu'à Taipei.

5. Pour fournir et offrir du transport sur les routes qui lui sont autorisées par licences, une entreprise de transport aérien désignée de la Malaisie peut prendre des arrangements de coopération pour la capacité décommercialisée ou la vente du transport sous son propre code pour les vols de l'entreprise de transport aérien désignée du Canada, sous réserve des exigences réglementaires normalement appliquées par les autorités aéronautiques à de tels arrangements.

6. Malgré la note 1 ci-dessus, conformément à un arrangement de coopération avec une entreprise de transport aérien désignée de chaque pays, l'entreprise de transport aérien désignée de la Malaisie peut prendre des ententes de capacité décommercialisée et partager son code pour un maximum de sept vols par semaine sur chaque direction des routes convenues. La capacité que permet un tel arrangement à l'entreprise de transport aérien désignée de la Malaisie pour du transport de trafic entre le pays de son siège national et un point intermédiaire dans un pays tiers peut être offerte sous son propre code ou, à son gré, sous le code du transporteur aérien de ce pays tiers.

7. Il peut être convenu de capacités additionnelles en conformité avec les dispositions de l'Article XI.

Article II

Les routes suivantes peuvent être exploitées dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement du Canada :

A. Origine	B. Point intermédiaire	C. Destination en Malaisie
Tout point au Canada	Taipei	Kuala Lumpur

Notes:

1. Conformément à l'Article XI, les entreprises de transport aérien désignées par le Canada peuvent exploiter un total de deux vols par semaine dans chaque direction avec leur propre équipement quel qu'il soit.

2. Aucune charge ne peut être prise à bord au point de la colonne C pour être laissée au point de la colonne B, ou vice-versa.

3. Le point intermédiaire peut être omis sur tous les vols à la condition que tous les services commencent ou se terminent au Canada.

4. Les droits de transit ne sont disponibles qu'à Taipei.

5. Pour fournir et offrir du transport sur les routes qui lui sont autorisées par licences, une entreprise de transport aérien désignée du Canada peut prendre des arrangements de coopération pour la capacité décommercialisée ou la vente du transport sous son propre code pour les vols de l'entreprise de transport aérien désignée de la Malaisie, sous réserve des exigences réglementaires normalement appliquées par les autorités aéronautiques à de tels arrangements.

6. Malgré la note 1 ci-dessus, conformément à un arrangement de coopération avec une entreprise de transport aérien désignée de chaque pays, l'entreprise de transport aérien désignée du Canada peut prendre des ententes de capacité décommercialisée et partager son code pour un maximum de sept vols par semaine sur chaque direction des routes convenues. La capacité que permet un tel arrangement à l'entreprise de transport aérien désignée du Canada pour du transport de trafic entre le pays de son siège national et un point intermédiaire dans un pays tiers peut être offerte sous son propre code ou, à son gré, sous le code du transporteur aérien de ce pays tiers.

7. Il peut être convenu de capacités additionnelles en conformité avec les dispositions de l'Article XI.

[MALAY TEXT — TEXTE MALAIS]

PERJANJIAN ANTARA KERAJAAN KANADA DENGAN KERAJAAN MALAYSIA MENGENAI PENGANGKUTAN UDARA

Kerajaan Kanada dan Kerajaan Malaysia, kemudian daripada ini disebut Pihak-Pihak Pejanji,

Sebagai pihak kepada Konvensyen Mengenai Penerbangan Awam Antarabangsa yang dibuka untuk ditandatangani di Chicago, pada 7 hb Disember 1944,

Berhasrat untuk membuat suatu Perjanjian mengenai pengangkutan udara, tambahan kepada Konvensyen tersebut,

Telah bersetuju seperti berikut:

PERKARA I

Takrif

Bagi maksud Perjanjian ini, melainkan jika disebutkan selainnya:

(a) "Pihak-Pihak Berkuasa Penerbangan" ertinya, dalam hal Kanada, Menteri Pengangkutan dan Agensi Pengangkutan Kebangsaan Kanada atau mana-mana pihak berkuasa atau orang lain yang diberikuasa untuk melaksanakan fungsi yang dijalankan oleh

pihak berkuasa tersebut; dan dalam hal Malaysia, Menteri Pengangkutan dan mana-mana orang atau badan yang diberikuasa untuk melaksanakan apa-apa fungsi yang pada masa ini dijalankan oleh Menteri tersebut atau fungsi seumpamanya;

(b) "Perkhidmatan yang dipersetujui" ertinya perkhidmatan udara berjadual di laluan yang dinyatakan dalam Perjanjian ini bagi pengangkutan penumpang dan kargo, termasuk mel, secara berasingan atau bergabung;

(c) "Perjanjian" ertinya Perjanjian ini, apa-apa Tambahan yang disertakan bersamanya, dan apa-apa pindaan kepada Perjanjian atau mana-mana Tambahan;

(d) "Konvensyen" ertinya Konvensyen mengenai Penerbangan Awam Antarabangsa yang dibuka untuk ditandatangani di Chicago pada tujuh haribulan Disember 1944 dan termasuklah apa-apa Tambahan yang diterimapakai di bawah Perkara 90 Konvensyen itu dan apa-apa pindaan kepada Tambahan atau Konvensyen di bawah Perkara 90 dan 94 Konvensyen itu setakat Tambahan dan pindaan itu telah diterimapakai oleh kedua-dua Pihak Pejanji;

(e) "Sistem penerbangan yang ditetapkan" ertinya suatu sistem penerbangan yang ditetapkan atau dibenarkan mengikut Perkara IV dan V Perjanjian ini;

(f) "Tarif" ertinya harga untuk dibayar bagi pengangkutan penumpang, bagasi dan kargo dan syarat yang terpakai bagi harga itu, termasuk harga dan syarat bagi perkhidmatan lain yang dilakukan oleh sistem penerbangan berkaitan pengangkutan udara, tetapi tidak termasuk bayaran dan syarat bagi pengangkutan mel; dan

(g) "Wilayah", "Perkhidmatan Udara", "Perkhidmatan Udara Antarabangsa", "Penerbangan" dan "Berhenti bagi maksud bukan trafik" masing-masing mempunyai erti yang diberikan kepadanya dalam Perkara 2 dan 96 Konvensyen.

PERKARA II

Pemberian Hak

1. Setiap Pihak Pejanji memberi Pihak Pejanji yang satu lagi hak yang berikut bagi pelaksanaan perkhidmatan udara antarabangsa oleh sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan oleh Pihak Pejanji yang satu lagi itu:

(a) hak untuk terbang tanpa mendarat melintas wilayahnya;

(b) hak untuk mendarat bagi maksud bukan trafik ; dan

(c) setakat had yang dibenarkan oleh Perjanjian ini, hak untuk berhenti di dalam wilayahnya mengikut laluan yang dinyatakan dalam Perjanjian ini bagi maksud menurunkan dan membawa naik trafik antarabangsa yang terdiri daripada penumpang dan kargo, termasuk mel, secara berasingan atau bergabung.

2. Sistem penerbangan setiap Pihak Pejanji, selain dari yang ditetapkan di bawah Perkara IV Perjanjian ini, hendaklah menikmati hak yang tersebut dalam perenggan 1 (a) dan (b) Perkara ini.

3. Tiada apa-apa jua dalam perenggan 1 Perkara ini boleh disifatkan sebagai memberi sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan satu Pihak Pejanji hak untuk membawa naik, di dalam wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi, penumpang dan kargo termasuk mel, yang dibawa untuk bayaran atau sewaan dan destinasinya ialah suatu tempat yang lain di dalam wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi itu.

PERKARA III
Pertukaran Pesawat Udara

1. Suatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan satu Pihak Pejanji boleh membuat pertukaran pesawat udara dalam

wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi atau di suatu tempat perantaraan di negara ketiga di laluan yang dinyatakan dalam Perjanjian ini di bawah syarat berikut:

(a) bahawa pertukaran pesawat udara itu wajar atas sebab perekonomian operasi;

(b) bahawa pesawat udara yang digunakan untuk sektor laluan yang lebih jauh dari wilayah Pihak Pejanji yang menetapkan sistem penerbangan hendaklah beroperasi berkaitan dengan perkhidmatan yang dipersetujui yang diadakan dengan pesawat udara yang digunakan bagi sektor yang lebih dekat dan hendaklah dijadualkan untuk berbuat demikian;

(c) bahawa terdapat jumlah trafik lalu terus yang mencukupi;

(d) bahawa sistem penerbangan itu tidaklah boleh, secara terus atau sebaliknya dan sama ada di dalam jadual waktu, sistem tempahan berkomputer, sistem sebutharga tambang atau iklan, atau melalui cara lain seumpamanya, sebagai mengadakan apa-apa perkhidmatan selain daripada perkhidmatan yang dipersetujui mengikut laluan relevan yang dinyatakan;

(e) bahawa, di mana suatu perkhidmatan yang dipersetujui termasuk pertukaran pesawat udara, fakta ini ditunjukkan dalam semua jadual waktu, sistem tempahan berkomputer, sistem sebutharga tambang, iklan dan cara lain seumpamanya perkhidmatan itu diberikan;

(f) bahawa, di mana suatu pertukaran pesawat udara dibuat dalam wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi, bilangan penerbangan yang keluar hendaklah tidak melebihi bilangan penerbangan yang masuk, kecuali dibenarkan selainnya oleh pihak berkuasa penerbangan Pihak Pejanji yang satu lagi itu atau diperuntukkan secara spesifik dalam Perjanjian ini; dan

(g) bahawa kesemua operasi yang melibatkan pertukaran pesawat udara hendaklah dilaksanakan menurut kehendak Perkara XI Perjanjian ini.

2. Peruntukan perenggan 1 Perkara ini tidaklah menjejaskan hak sesuatu sistem penerbangan untuk menukar pesawat udara dalam wilayah Pihak Pejanji yang menetapkan sistem penerbangan itu.

PERKARA IV

Penetapan

Setiap Pihak Pejanji hendaklah mempunyai hak untuk menetapkan, melalui nota diplomatik, suatu sistem atau sistem-sistem penerbangan untuk mengendalikan perkhidmatan yang dipersetujui untuk Pihak Pejanji itu dan untuk menarik balik penetapan mana-mana sistem penerbangan lain atau menggantikan sistem penerbangan yang lain dengan suatu sistem penerbangan yang telah ditetapkan sebelumnya.

PERKARA V
Pemberian kuasa

1. Setelah satu nota penetapan atau penggantian diterima menurut Perkara IV Perjanjian ini, pihak berkuasa penerbangan Pihak Pejanji yang satu lagi hendaklah, sejajar dengan undang-undang dan peraturan-peraturan Pihak Pejanji itu, memberikan tanpa kelengahan kepada sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan kuasa yang bersesuaian untuk mengendalikan perkhidmatan yang dipersetujui bagi sistem penerbangan yang ditetapkan itu.

2. Setelah penerimaan pemberian kuasa sistem penerbangan yang ditetapkan itu bolehlah memulakan pada bila-bila masa untuk

mengendalikan perkhidmatan yang dipersetujui, secara keseluruhan atau sebahagiannya, dengan syarat sistem penerbangan itu mematuhi peruntukan yang berkenaan dalam Perjanjian ini, terutamanya, bahawa tarif telah diwujudkan menurut peruntukan Perkara XIV Perjanjian ini.

PERKARA VI

Penangguhan, Pembatalan dan Pengehadkan Pemberian kuasa

1. Pihak berkuasa penerbangan setiap Pihak Pejanji hendaklah mempunyai hak untuk menangguhkan pemberian kuasa yang dirujuk dalam Perkara V Perjanjian ini berkaitan dengan sistem penerbangan yang ditetapkan oleh Pihak Pejanji yang satu lagi, untuk membatalkan atau menggantungkan atau mengenakan syarat atas pemberian kuasa itu, secara sementara atau kekal:

(a) dalam keadaan kegagalan sistem penerbangan sedemikian untuk mematuhi undang-undang dan peraturan-peraturan yang biasa dipakai oleh pihak berkuasa penerbangan Pihak Pejanji yang memberikan hak itu;

(b) dalam keadaan di mana sistem penerbangan itu gagal mematuhi undang-undang dan peraturan-peraturan Pihak Pejanji yang memberikan hak itu;

(c) dalam keadaan di mana mereka tidak berpuas hati bahawa pemunyaan substansial dan pengawalan berkesan sistem penerbangan itu terletakhak kepada Pihak Pejanji yang menetapkan sistem penerbangan itu atau rakyatnya; dan

(d) dalam keadaan di mana Pihak Pejanji yang satu lagi tidak menyenggara dan melaksanakan standard yang dinyatakan dalam Perkara VIII dan Perkara IX Perjanjian ini.

2. Kecuali tindakan serta merta perlu untuk menghalang pelanggaran undang-undang dan peraturan-peraturan yang disebutkan di atas atau kecuali keselamatan atau sekuriti menghendaki tindakan serta merta di bawah Perkara ini, Perkara VIII atau Perkara IX, hak yang diperincikan dalam perenggan 1 Perkara ini hendaklah dijalankan hanya setelah urusbicara dibuat dengan pihak berkuasa penerbangan Pihak Pejanji yang satu lagi menurut Perkara XVIII Perjanjian ini.

PERKARA VII
Pemakaian Undang-Undang

1. Undang-undang, peraturan-peraturan dan prosedur sesuatu Pihak Pejanji berhubungan dengan kemasukan ke dalam, persinggahan dalam, atau berlepas dari wilayahnya akan pesawat

udara yang terlibat dalam navigasi udara antarabangsa atau operasi dan navigasi udara sedemikian hendaklah dipatuhi oleh sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi apabila kemasukan ke dalam, berlepas dari dan semasa berada dalam wilayah tersebut.

2. Undang-undang dan peraturan-peraturan sesuatu Pihak Pejanji mengenai masuk, keluar, singgah, penghijrahan, pasport, kastam dan kuarantin hendaklah dipatuhi oleh sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi dan oleh atau bagi pihak anak kapalnya, penumpang dan kargo, termasuk mel, semasa singgah, kemasukan ke dalam, berlepas dari dan semasa berada di dalam wilayah Pihak Pejanji yang pertama.

3. Dalam pemakaian peraturan-peraturan kastam, imigresen, kuarantin dan peraturan-peraturan yang seumpamanya, Pihak-Pihak Pejanji tidak boleh memberikan apa-apa keutamaan kepada sistem penerbangannya sendiri atau mana-mana sistem penerbangan yang lain daripada sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi yang terlibat dalam perkhidmatan penerbangan antarabangsa yang seumpamanya.

PERKARA VIII
Pengiktirafan Perakuan dan Lesen

1. Perakuan layak terbang, perakuan kekompetenan dan lesen, yang dikeluarkan atau dianggap sah oleh suatu Pihak Pejanji dan masih berkuatkuasa, hendaklah diiktiraf sebagai sah oleh Pihak Pejanji yang satu lagi bagi maksud pengendalian perkhidmatan yang dipersetujui dengan syarat perakuan dan lesen sedemikian dikeluarkan atau dianggap sah menurut, dan mematuhi, standard yang ditetapkan di bawah Konvensyen. Setiap Pihak Pejanji bagaimana pun, mempunyai hak untuk enggan mengiktiraf, bagi maksud penerbangan dalam wilayahnya, perakuan kekompetenan dan lesen yang dikeluarkan kepada rakyatnya sendiri oleh Pihak Pejanji yang satu lagi.

2. Jika keistimewaan atau syarat lesen atau perakuan yang disebutkan dalam perenggan 1 di atas, yang dikeluarkan oleh pihak berkuasa penerbangan suatu Pihak Pejanji kepada mana-mana orang atau sistem penerbangan yang ditetapkan atau berkaitan dengan sesuatu pesawat udara yang mengendalikan perkhidmatan yang dipersetujui, mewujudkan suatu perbezaan dari standard yang ditetapkan di bawah Konvensyen, dan yang mana perbezaan itu telah difailkan dengan Pertubuhan Penerbangan Awam Antarabangsa, pihak berkuasa penerbangan Pihak Pejanji yang satu lagi bolehlah meminta urusbicara menurut Perkara XVIII Perjanjian ini dengan pihak berkuasa penerbangan Pihak Pejanji itu dengan tujuan menjelaskan amalan yang dipersoalkan itu.

3. Setiap Pihak Pejanji bolehlah meminta urusbicara berkenaan standard keselamatan yang disenggarakan oleh Pihak Pejanji yang satu lagi berhubungan dengan kemudahan aeronautikal, anak kapal, kapalterbang, dan pengendalian penerbangan yang ditetapkan. Jika ekoran urusbicara sedemikian, suatu Pihak Pejanji mendapati bahawa Pihak Pejanji yang satu lagi tidak secara berkesan menyenggarakan dan mentadbir standard dan kehendak keselamatan dalam perkara ini yang sekurang-kurangnya menyamai standard minimum yang boleh ditetapkan menurut Konvensyen, Pihak Pejanji yang satu lagi hendaklah dimaklumkan tentang pendapat dan tindakan yang dianggap perlu untuk mematuhi standard minimum itu, dan hendaklah mengambil tindakan pembetulan yang bersesuaian. Dalam keadaan Pihak Pejanji yang satu lagi tidak mengambil tindakan yang bersesuaian itu dalam masa yang munasabah, peruntukan Perkara VI hendaklah terpakai.

PERKARA IX
Sekuriti Penerbangan

1. Selaras dengan hak dan obligasi mereka di bawah undang-undang antarabangsa, Pihak-Pihak Pejanji berikrar semula bahawa obligasi mereka kepada satu sama lain untuk melindungi sekuriti penerbangan awam terhadap perbuatan gangguan yang menyalahi undang-undang menjadi suatu bahagian integral Perjanjian ini.

2. Tanpa menghadkan hak dan obligasi am mereka di bawah undang-undang antarabangsa, Pihak-Pihak Pejanji hendaklah khususnya bertepatan dengan peruntukan Konvensyen mengenai Kesalahan-Kesalahan dan Perbuatan-Perbuatan Tertentu Lain Yang Dilakukan dalam Pesawat Udara, yang ditandatangani di Tokyo pada 14 September 1963, Konvensyen bagi Membanteras Perampasan Pesawat Udara Yang Menyalahi Undang-Undang, yang ditandatangani di The Hague pada 16 Disember 1970, dan Konvensyen untuk Membanteras Perbuatan-Perbuatan Yang Menyalahi Undang-Undang Terhadap Keselamatan Penerbangan Awam, yang ditandatangani di Montreal pada 23 September 1971 dan apa-apa perjanjian berbilang pihak mengenai sekuriti penerbangan yang mengikat kedua-dua Pihak Pejanji.

3. Pihak-Pihak Pejanji hendaklah apabila diminta memberikan segala bantuan yang perlu kepada satu sama lain untuk mencegah perbuatan perampasan pesawat udara awam yang menyalahi undang-undang dan perbuatan menyalahi undang-undang yang lain terhadap keselamatan pesawat udara sedemikian, penumpang dan anak kapalnya, lapangan terbang dan kemudahan navigasi udara, dan apa-apa ancaman lain kepada sekuriti penerbangan awam.

4. Pihak-pihak Pejanji hendaklah bertindak bertepatan dengan peruntukan sekuriti penerbangan yang ditetapkan oleh Pertubuhan Penerbangan Awam Antarabangsa dan yang ditetapkan sebagai Tambahan-Tambahan kepada Konvensyen setakat yang peruntukan

sekuriti itu terpakai bagi Pihak-Pihak Pejanji; mereka hendaklah menghendaki supaya pengendali pesawat udara yang berdaftar dengan mereka, pengendali yang mempunyai tempat utama perniagaan mereka atau yang bermastautin tetap di dalam wilayah mereka, dan pengendali lapangan terbang di dalam wilayah mereka bertindak bertepatan dengan peruntukan sekuriti penerbangan itu.

5. Setiap Pihak Pejanji bersetuju bahawa pengendali pesawat udaranya boleh diminta mematuhi peruntukan sekuriti penerbangan yang dirujuk dalam perenggan 4 di atas yang diminta oleh Pihak Pejanji yang satu lagi untuk kemasukan ke dalam, berlepas dari, atau semasa berada dalam wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi itu. Setiap Pihak Pejanji hendaklah mempastikan bahawa langkah-langkah yang secukupnya diambil secara berkesan dalam wilayahnya untuk melindungi pesawat udara dan untuk memeriksa penumpang, anak kapal, barang-barang yang dibawa sendiri, bagasi, kargo dan simpanan pesawat udara sebelum dan semasa menaiki atau dimuatkan ke dalam pesawat udara.

6. Setiap Pihak Pejanji hendaklah memberi pertimbangan wajar kepada apa-apa permintaan daripada Pihak Pejanji yang satu lagi bagi langkah-langkah sekuriti khas yang munasabah untuk menghadapi sesuatu ancaman tertentu.

7. Setiap Pihak Pejanji hendaklah juga memberi pertimbangan wajar kepada permintaan dari Pihak Pejanji yang satu lagi untuk membuat perkiraan pentadbiran bersaling di mana pihak berkuasa penerbangan suatu Pihak Pejanji boleh membuat penilaian mereka sendiri di wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi berkenaan langkah-langkah sekuriti yang di lakukan oleh pengendali pesawat udara berkaitan dengan penerbangan ke wilayah Pihak Pejanji yang pertama disebutkan itu.

8. Apabila berlaku sesuatu peristiwa atau ancaman peristiwa perampasan pesawat udara yang menyalahi undang-undang atau lain-lain perbuatan yang menyalahi undang-undang terhadap keselamatan pesawat udara sedemikian, penumpang dan anak kapal mereka, lapangan terbang atau kemudahan navigasi udara, maka Pihak-Pihak Pejanji hendaklah membantu satu sama lain dengan mempermudahkan perhubungan dan lain-lain langkah-langkah sesuai yang bertujuan untuk menamatkan peristiwa atau ancaman peristiwa itu dengan cepat dan selamat.

9. Apabila suatu Pihak Pejanji mempunyai sebab munasabah untuk mempercayai bahawa Pihak Pejanji yang satu lagi telah keluar daripada peruntukan Perkara ini, Pihak Pejanji yang pertama itu boleh meminta urusbicara serta merta dengan Pihak Pejanji yang satu lagi. Kegagalan mencapai suatu persetujuan yang memuaskan hendaklah menjadi sebab bagi pemakaian Perkara VI Perjanjian ini.

PERKARA X
Kegunaan Lapangan Terbang Dan Kemudahan Penerbangan

1. Lapangan terbang, jalan udara, kawalan trafik udara dan perkhidmatan navigasi udara, sekuriti penerbangan, dan kemudahan lain yang berkaitan dan perkhidmatan yang disediakan hendaklah diberikan tanpa mengutamakan mana-mana sistem penerbangan atas sistem penerbangan Pihak Pejanji yang satu lagi yang terlibat dalam perkhidmatan udara antarabangsa yang seumpamanya.

2. Penetapan dan kutipan fee dan caj yang dikenakan dalam wilayah satu Pihak Pejanji ke atas sistem penerbangan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi bagi kegunaan lapangan terbang, jalan udara, kawalan trafik udara dan perkhidmatan navigasi udara, sekuriti penerbangan, dan kemudahan dan perkhidmatan lain yang berkaitan hendaklah saksama, munasabah dan tidak menindas secara tak adil. Apa-apa fee dan caj sedemikian hendaklah ditaksirkan ke atas sistem penerbangan Pihak Pejanji yang satu lagi atas terma yang tidak kurang baiknya daripada terma yang paling baik yang sedia ada kepada mana-mana sistem penerbangan yang terlibat dalam perkhidmatan udara antarabangsa yang seumpamanya pada waktu fee atau caj itu dikenakan.

3. Setiap Pihak Pejanji hendaklah menggalakkan urusbicara di antara pihak berkuasa yang mengenakan fee dan caj masing-masing dan sistem penerbangan yang menggunakan perkhidmatan dan

kemudahan, atau melalui organisasi wakil sistem penerbangan. Notis yang munasabah hendaklah diberikan kepada pengguna atas apa-apa cadangan bagi pindaan dalam caj pengguna untuk membolehkan mereka menjelaskan pandangan mereka sebelum pindaan dibuat.

PERKARA XI

Daya Muatan

1. Maka hendaklah ada peluang yang adil dan saksama bagi sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan kedua-dua Pihak Pejanji untuk mengendalikan perkhidmatan yang dipersetujui mengikut laluan yang dinyatakan antara wilayah mereka masing-masing.

2. Dalam mengendalikan perkhidmatan yang dipersetujui, sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan setiap Pihak Pejanji hendaklah mengambil kira kepentingan sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi supaya tidak menyentuh secara tak wajar perkhidmatan yang diadakan oleh sistem perkhidmatan penerbangan yang disebut kemudian itu mengikut keseluruhan atau sebahagian daripada laluan yang sama.

3. Perkhidmatan yang dipersetujui yang diadakan oleh sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak-Pihak Pejanji hendaklah mempunyai hubungan rapat dengan keperluan awam bagi pengangkutan mengikut laluan yang dinyatakan dan hendaklah mempunyai sebagai matlamat utamanya peruntukan, pada faktor muatan yang munasabah, daya muatan yang cukup untuk membawa keperluan semasa dan yang semunasabahnya dijangkakan bagi membawa penumpang, kargo dan mel yang bermula dari atau yang destinasinya ialah wilayah Pihak Pejanji yang menetapkan sistem penerbangan itu. Peruntukan bagi membawa penumpang, kargo dan mel yang kedua-duanya dibawa naik dan diturunkan di tempat-tempat mengikut laluan yang dinyatakan dalam wilayah Negara yang lain daripada wilayah Negara yang menetapkan sistem penerbangan hendaklah dibuat menurut prinsip am bahawa daya muatan hendaklah berhubungan dengan:

(a) keperluan trafik ke dan dari wilayah Pihak Pejanji yang menetapkan sistem penerbangan itu;

(b) keperluan trafik kawasan yang dilalui oleh sistem penerbangan setelah mengambil kira perkhidmatan pengangkutan lain yang diwujudkan oleh sistem penerbangan Negara yang meliputi kawasan itu; dan

(c) keperluan ekonomikal pengendalian oleh sistem penerbangan lalu terus.

4. Daya muatan perkhidmatan yang hendak dikendalikan yang melebihi kelayakan daya muatan yang disebutkan dalam Perjanjian ini atau yang dipersetujui antara pihak berkuasa penerbangan kedua-dua Pihak Pejanji di bawah perenggan 5 Perkara ini, boleh dari masa ke semasa dipersetujui oleh sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak-Pihak Pejanji, tertakluk kepada kelulusan pihak berkuasa penerbangan kedua-dua Pihak Pejanji. Apabila tiada persetujuan antara sistem penerbangan yang ditetapkan, perkara itu hendaklah dirujuk kepada pihak berkuasa penerbangan Pihak-Pihak Pejanji, yang akan berusaha untuk menyelesaikan masalah itu. Jika pihak berkuasa penerbangan gagal bersetuju dengan daya muatan yang boleh diadakan oleh perkhidmatan yang dipersetujui, maka daya muatan yang ditetapkan oleh sistem-sistem penerbangan kepunyaan Pihak-Pihak Pejanji tidaklah boleh melebihi jumlah daya muatan, termasuk variasi oleh musim Pertubuhan Pengangkutan Udara Antarabangsa (IATA), yang telah dipersetujui dan diluluskan untuk diadakan sebelumnya.

5. Apa-apa pindaan kepada daya muatan yang dikendalikan tidaklah melibatkan suatu pindaan dalam kelayakan daya muatan kecuali dipersetujui antara pihak-pihak berkuasa penerbangan Pihak-Pihak Pejanji.

PERKARA XII

Statistik

Pihak-pihak berkuasa penerbangan salah satu Pihak Pejanji hendaklah membekalkan atau menyebabkan sistem penerbangan yang ditetapkan mereka membekalkan kepada pihak berkuasa penerbangan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi, apabila diminta, penyata statistik berkala atau penyata statistik lain yang semunasabahnya diperlukan bagi maksud mengkaji semula pengendalian perkhidmatan yang dipersetujui dan berhubungan dengan trafik yang dibawa oleh sistem penerbangan yang ditetapkan mengikut laluan yang dinyatakan dalam Perjanjian ini, yang menunjukkan tempat permulaan yang awal dan destinasi akhir trafik itu.

PERKARA XIII

Duti Kastam Dan Caj Lain

1. Setiap Pihak Pejanji hendaklah, setakat mana yang paling dibenarkan di bawah undang-undang kebangsaan dan atas asas kesalingan, mengecualikan sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi daripada pembatasan import, duti kastam, cukai eksais, fee pemeriksaan dan duti dan caj kebangsaan yang lain ke atas pesawat udara, bahan api, minyak pelincir, bekalan teknikal yang habisguna,

alat-alat ganti termasuk enjin, kelengkapan biasa pesawat udara, barang-barang pesawat udara (termasuk arak, tembakau dan barang-barang lain yang bertujuan untuk dijual kepada penumpang dalam jumlah terhad sewaktu penerbangan) dan butiran lain yang bertujuan untuk digunakan atau telah digunakan semata-semata berkaitan dengan pengendalian atau pemberian perkhidmatan pesawat udara sistem penerbangan itu.

2. Pengecualian yang diberikan oleh Perkara ini hendaklah terpakai kepada butiran yang disebutkan dalam perenggan 1 Perkara ini:

(a) yang di bawa masuk ke dalam wilayah satu Pihak Pejanji oleh atau bagi pihak suatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi;

(b) yang dikekalkan di atas pesawat udara sesuatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan satu Pihak Pejanji sewaktu sampai di wilayah atau meninggalkan wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi; dan

(c) yang dibawa ke atas pesawat udara sesuatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan satu Pihak Pejanji dalam wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi;

sama ada atau tidak butiran itu diguna atau dipakai sepenuhnya di dalam wilayah Pihak Pejanji yang memberikan pengecualian, dengan syarat butiran itu tidak dialihkan di wilayah Pihak Pejanji itu.

3. Kelengkapan biasa bawaan udara, serta bahan dan bekalan yang biasanya disimpan di atas pesawat udara sesuatu sistem penerbangan yang di tetapkan kepunyaan salah satu Pihak Pejanji, boleh diturunkan dalam wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi hanya dengan kelulusan pihak berkuasa Kastam wilayah itu. Dalam hal sedemikian, mereka boleh ditempatkan di bawah penyeliaan pihak berkuasa tersebut sehingga masa mereka di eksport semula atau dimusnahkan menurut peraturan-peraturan Kastam.

PERKARA XIV
Tarif

1. Tarif untuk pengangkutan perkhidmatan yang dipersetujui dari dan ke wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi hendaklah ditetapkan pada tahap yang munasabah, dengan mengambil kira semua faktor relevan termasuk kos pengendalian, keuntungan yang munasabah, ciri-ciri perkhidmatan (seperti standard kecepatan dan tempat tinggal) dan, di mana disifatkan sesuai, tarif sistem penerbangan lain untuk mana-mana bahagian laluan dinyatakan.

2. Mana-mana sistem penerbangan yang ditetapkan boleh urusbicara bersama mengenai cadangan tarif, tetapi tidaklah dikehendaki berbuat demikian sebelum suatu cadangan tarif difailkan. Pihak berkuasa penerbangan setiap Pihak Pejanji tidaklah boleh menerima sesuatu pemfailan kecuali sistem penerbangan yang ditetapkan yang membuat pemfailan itu memberi suatu jaminan bahawa ia telah memaklumkan sistem penerbangan ditetapkan yang satu lagi akan tarif yang dicadangkan itu.

3. Tarif hendaklah dikemukakan oleh sistem penerbangan kepada dan diterima oleh pihak berkuasa penerbangan Pihak-Pihak Pejanji sekurang-kurangnya enam puluh (60) hari sebelum tarikh yang dicadang untuk perkenalannya; dalam kes khas, suatu jangka waktu lebih pendek boleh diterima oleh pihak berkuasa penerbangan. Jika dalam tempoh empat puluh lima (45) hari dari tarikh penerimaan pihak berkuasa penerbangan suatu Pihak Pejanji belum memberitahu pihak berkuasa penerbangan Pihak Pejanji yang satu lagi bahawa mereka tidak berpuas hati dengan tarif yang dikemukakan kepada mereka tarif itu hendaklah dianggap sebagai boleh diterima dan hendaklah mula berkuat kuasa pada tarikh yang disebutkan dalam cadangan tarif itu. Dalam keadaan di mana suata jangka waktu yang lebih pendek bagi mengemukakan tarif diterima oleh pihak berkuasa penerbangan, mereka boleh juga bersetuju bahawa tempoh untuk memberi notis tidak puas hati adalah kurang dari empat puluh lima (45) hari.

4. Jika suatu notis tidak puas hati telah diberikan, pihak berkuasa penerbangan Pihak-Pihak Pejanji hendaklah berusaha untuk menentukan tarif melalui persetujuan antara mereka. Urusbicara di antara pihak berkuasa penerbangan akan diadakan menurut Perkara XVIII Perjanjian ini.

5. Jika pihak berkuasa penerbangan tidak dapat bersetuju dengan apa-apa tarif yang dikemukakan kepada mereka di bawah perenggan 3 Perkara ini atau atas dengan penentuan apa-apa tarif di bawah perenggan 4 Perkara ini, pertikaian itu hendaklah diselesaikan menurut peruntukan Perkara XX Perjanjian ini.

6. (a) Tarif tidaklah boleh mula berkuatkuasa jika pihak berkuasa penerbangan salah satu Pihak Pejanji tidak berpuas hati dengannya kecuali di bawah peruntukan perenggan 3 Perkara XX Perjanjian ini.

(b) Apabila tarif telah ditetapkan menurut peruntukan Perkara ini, tarif itu hendaklah terus berkuatkuasa sehingga tarif baru ditetapkan menurut peruntukan Perkara ini atau Perkara XX Perjanjian ini. Walau bagaimana pun, suatu tarif tidaklah boleh dipanjangkan oleh sebab perenggan ini bagi tempoh lebih daripada dua belas (12) bulan selepas tarikh yang ia sepatutnya tamat.

7. Jika pihak berkuasa penerbangan salah satu Pihak Pejanji menjadi tidak puas hati dengan tarif yang ditetapkan mereka hendaklah memberitahunya kepada pihak berkuasa penerbangan Pihak Pejanji yang satu lagi dan sistem penerbangan yang ditetapkan hendaklah cuba apabila diminta mencapai suatu persetujuan. Jika dalam tempoh sembilan puluh (90) hari dari tarikh terima pemberitahuan itu, suatu tarif baru tidak boleh ditetapkan menurut peruntukan perenggan 2 dan 3 Perkara ini, prosedur yang dinyatakan dalam perenggan 4 dan 5 Perkara ini hendaklah terpakai.

8. Sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan setiap Pihak Pejanji hendaklah mempunyai hak untuk menyamakan pada laluan antara wilayah kedua-dua Pihak Pejanji apa-apa tarif yang sedia ada secara umum yang sah di sisi undang-undang di perkhidmatan berjadual suatu pesawat lain atas asas yang tidak semestinya sama tetapi secara umumnya sama. Tarif sesuatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan satu Pihak Pejanji bagi pengangkutan di antara wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi dan tempat-tempat di negara ketiga, boleh, bagi kelas perkhidmatan yang sama, setanding tetapi tidaklah boleh lebih rendah atau syaratnya kurang terbatas daripada tarif bagi mana-mana sistem penerbangan berjadual kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi. Dalam semua kes penyamaan, pemfailan tarif hendaklah termasuk bukti yang

memuaskan berkenaan sedia ada tarif yang ditandingi dan kekonsistenan setanding dengan kehendak Perkara ini.

9. Pihak berkuasa penerbangan kedua-dua Pihak Pejanji hendaklah berusaha untuk mempastikan bahawa:

(a) tarif yang dikenakan dan dikutip menepati tarif yang diterima atau diluluskan oleh kedua-dua pihak berkuasa penerbangan; dan

(b) tiada sistem penerbangan mengurangkan mana-mana bahagian tarif sedemikian melalui apa-apa cara.

PERKARA XV

Penjualan dan Pemindahan Wang

1. Setiap Pihak Pejanji memberikan kepada sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Pihak Pejanji yang satu lagi hak untuk terlibat dalam penjualan pengangkutan udara dalam wilayahnya secara terus dan, mengikut budi bicara sistem penerbangan itu, melalui ejennya. Setiap sistem penerbangan hendaklah mempunyai hak untuk menjual pengangkutan sedemikian, dan mana-mana orang hendaklah bebas membeli pengangkutan sedemikian dalam matawang wilayah itu atau, tertakluk kepada undang-undang dan peraturan-peraturan kebangsaan, dalam matawang negara-negara lain yang boleh ditukar dengan mudahnya.

2. Setakat yang dibenarkan oleh undang-undang kebangsaan dan atas asas tidak menindas, setiap sistem penerbangan yang ditetapkan hendaklah berhak untuk menukar dan meremitkan ke negaranya, atas permintaan, wang yang diperolehi sewaktu pengendalian biasanya, dan penukaran dan peremitan sedemikian hendaklah dibenarkan tanpa sekatan.

PERKARA XVI

Percukaian

Pihak Pejanji hendaklah bertindak menurut peruntukan Perkara VIII Perjanjian di antara Kerajaan Kanada dengan Kerajaan Malaysia bagi Pengelakan Pencukaian Dua Kali dan Pencegahan Pelarian Fiskal berkenaan dengan Cukai atas Pendapatan, yang ditandatangani di Ottawa pada 15 Oktober 1976, dan apa-apa pindaan terhadapnya, berkaitan dengan pengendalian pesawat udara dalam trafik antarabangsa.

PERKARA XVII

Wakil Sistem Penerbangan

1. Sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan suatu Pihak Pejanji hendaklah dibenarkan, atas asas kesalingan, untuk membawa masuk dan menyenggara dalam wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi wakil mereka dan kakitangan komersial, pengendalian dan teknikal yang dikehendaki berkaitan pengendalian perkhidmatan yang dipersetujui.

2. Kehendak kakitangan ini boleh, atas pilihan sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan satu Pihak Pejanji, dipenuhi oleh kakitangannya sendiri atau dengan menggunakan perkhidmatan mana-mana organisasi, syarikat atau sistem penerbangan lain yang mengendalikan dalam wilayah Pihak Pejanji yang satu lagi, dan diberi kuasa untuk menjalankan perkhidmatan sedemikian dalam wilayah Pihak Pejanji itu.

3. Wakil dan kakitangan hendaklah tertakluk kepada undang-undang dan peraturan-peraturan Pihak Pejanji yang satu lagi yang berkuatkuasa, dan, selaras dengan undang-undang dan peraturan-peraturan itu:

(a) setiap Pihak Pejanji hendaklah, atas asas kesalingan dan dengan kelengahan yang minimum, memberikan pemberian kuasa pekerjaan yang perlu, visa pelawat atau dokumen lain yang seumpamanya kepada wakil dan kakitangan yang dirujuk dalam perenggan 1 Perkara ini; dan

(b) kedua-dua Pihak Pejanji hendaklah memudahkan dan mempercepatkan pengeluaran pemberian kuasa pekerjaan untuk pekerja yang menjalankan beberapa tugas sementara tertentu tidak melebihi sembilan puluh (90) hari.

PERKARA XVIII

Urusbicara

1. Dalam semangat kerjasama yang rapat, pihak berkuasa penerbangan Pihak-Pihak Pejanji hendaklah dari masa ke semasa urusbicara antara satu sama lain dengan tujuan mempastikan pelaksanaan dan pematuhan memuaskan akan peruntukan Perjanjian ini dan Tambahannya.

2. Urusbicara sedemikian hendaklah bermula dalam tempoh enam puluh (60) hari dari tarikh penerimaan permintaan sedemikian, kecuali dipersetujui selainnya oleh Pihak-Pihak Pejanji.

PERKARA XIX

Pengubahsuaian Perjanjian

1. Jika salah satu Pihak Pejanji berpendapat adalah wajar untuk mengubahsuai mana-mana peruntukan Perjanjian ini, ia boleh pada bila-bila masa meminta urusbicara dengan Pihak Pejanji yang satu lagi. Urusbicara sedemikian hendaklah bermula enam puluh (60) hari dari tarikh penerimaan permintaan itu.

2. Apa-apa pengubahsuaian kepada Perjanjian ini jika dipersetujui di antara Pihak-Pihak Pejanji hendaklah mula berkuatkuasa selepas disahkan dengan pertukaran nota melalui saluran diplomatik.

PERKARA XX

Penyelesaian Pertikaian

1. Jika apa-apa pertikaian berbangkit antara Pihak-Pihak Pejanji berhubungan dengan tafsiran atau pemakaian Perjanjian ini, Pihak-Pihak Pejanji hendaklah pada mulanya berusaha untuk menyelesaikannya melalui perundingan.

2. Jika Pihak-Pihak Pejanji gagal mencapai suatu penyelesaian melalui perundingan di bawah peruntukan perenggan 1 Perkara ini, mereka hendaklah berusaha menyelesaikan pertikaian itu melalui saluran diplomatik.

3. Jika Pihak-Pihak Pejanji gagal mencapai penyelesaian, mereka boleh bersetuju untuk merujuk pertikaian itu untuk keputusan kepada seseorang atau sesuatu badan, atau salah satu Pihak Pejanji boleh merujuk pertikaian itu untuk keputusan kepada suatu Tribunal yang terdiri daripada tiga orang penimbangtara, seorang dicalonkan oleh setiap Pihak Pejanji dan yang ketiga dilantik oleh kedua-dua penimbangtara itu. Setiap Pihak Pejanji hendaklah mencalonkan seorang penimbangtara dalam tempoh enam puluh (60) hari dari tarikh penerimaan oleh salah satu Pihak Pejanji dari pihak yang satu lagi notis melalui saluran diplomatik meminta timbangtara bagi pertikaian itu dan penimbangtara yang ketiga hendaklah dilantik dalam tempoh enam puluh (60) hari seterusnya. Jika salah satu Pihak Pejanji

gagal untuk mencalonkan seorang penimbangtara dalam tempoh yang dinyatakan, atau jika penimbangtara yang ketiga tidak dilantik dalam tempoh yang dinyatakan, Presiden Majlis Pertubuhan Penerbangan Awam Antarabangsa boleh diminta oleh salah satu Pihak Pejanji untuk melantik seorang penimbangtara atau penimbangtara-penimbangtara sebagaimana diperlukan. Jika Presiden adalah orang yang sama kerakyatannya dengan salah satu Pihak Pejanji, Timbalan Presiden terkanan yang tidak terbatal kelayakannya atas sebab yang sama, hendaklah membuat perlantikan itu. Dalam semua keadaan penimbangtara yang ketiga hendaklah merupakan seorang rakyat Negara ketiga, hendaklah bertindak sebagai Presiden Tribunal itu dan hendaklah menentukan tempat timbangtara akan diadakan.

4. Pihak-Pihak Pejanji berjanji untuk mematuhi apa-apa keputusan yang diberikan di bawah perenggan 3 Perkara ini.

5. Perbelanjaan Tribunal hendaklah di kongsi sama rata di antara Pihak-Pihak Pejanji.

6. Jika dan selama salah satu Pihak Pejanji gagal mematuhi apa-apa keputusan yang diberi di bawah perenggan 3 Perkara ini, Pihak Pejanji yang satu lagi boleh menghadkan, menggantung atau membatalkan apa-apa hak atau keistimewaan yang ia telah berikan oleh sebab Perjanjian ini kepada Pihak Pejanji yang ingkar atau kepada sistem penerbangan yang ditetapkan yang ingkar.

PERKARA XXI

Pendaftaran Dengan ICAO

Perjanjian ini dan apa-apa pindaan kepadanya hendaklah didaftarkan dengan Pertubuhan Penerbangan Awam Antarabangsa.

PERKARA XXII

Konvensyen Berbilang Pihak

Jika suatu konvensyen am udara berbilang pihak berkuatkuasa berkenaan kedua-kedua Pihak Pejanji, peruntukan konvensyen sedemikian hendaklah mengatasi. Urusbicara menurut Perkara XVIII Perjanjian ini boleh diadakan untuk tujuan menentukan setakat mana Perjanjian ini dipengaruhi oleh peruntukan konvensyen berbilang pihak itu.

PERKARA XXIII

Tajuk

Tajuk yang digunakan dalam Perjanjian ini adalah untuk maksud rujukan sahaja.

PERKARA XXIV

Penamatan

Salah satu Pihak Pejanji boleh pada bila-bila masa dari tarikh kuatkuasa Perjanjian ini memberikan notis secara bertulis melalui saluran diplomatik kepada Pihak Pejanji yang satu lagi

akan keputusannya untuk menamatkan Perjanjian ini, notis sedemikian hendaklah diberitahu secara serentak kepada Pertubuhan Penerbangan Awam Antarabangsa. Perjanjian ini hendaklah tamat satu (1) tahun selepas tarikh penerimaan notis itu oleh Pihak Pejanji yang satu lagi, melainkan jika notis penamatan itu ditarik balik melalui persetujuan bersama sebelum habisnya tempoh ini. Sekiranya tiada akuan penerimaan notis oleh Pihak Pejanji yang satu lagi, notis hendaklah disifatkan telah diterima empat belas (14) hari selepas penerimaan notis oleh Pertubuhan Penerbangan Awam Antarabangsa.

PERKARA XXV

Tarikh Berkuatkuasa

Perjanjian ini hendaklah mula berkuatkuasa pada tarikh ditandatangani.

PADA MENYAKSIKAN HAL DIATAS, yang bertandatangan di bawah, yang diberikuasa dengan sewajarnya oleh Kerajaan mereka masing-masing, telah menandatangani Perjanjian ini.

DIBUAT dalam dua salinan di Kuala Lumpur pada 18hb Januari 1996 dalam Bahasa Inggeris, Bahasa Perancis dan Bahasa Melayu, setiap versi adalah sama sahihnya.

Bagi Kerajaan Kanada

Roy MacLaren

Bagi Kerajaan Malaysia

TAMBAHAN

JADUAL LALUAN

BAHAGIAN I

Laluan untuk dikendalikan mengikut kedua-dua arah oleh sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Malaysia.

A. Tempat Berlepas	*B. Tempat Perantaraan*	*C. Tempat Destinasi di Kanada*
Mana-mana tempat atau tempat-tempat di Malaysia	*Taipei*	*Vancouver*

Catatan:

1. *Menurut Perkara XI, sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan oleh Malaysia hendaklah berhak mengendalikan sejumlah dua penerbangan setiap minggu pada setiap arah dengan menggunakan pelengkapan sendiri dari apa jenis jua pun.*

2. *Trafik tidaklah boleh diambil naik di tempat dalam Ruang C untuk diturunkan di tempat dalam Ruang B dan sebaliknya.*

3. *Tempat perantaraan boleh ditinggalkan di mana-mana atau semua penerbangan dengan syarat semua perkhidmatan bermula atau berakhir di Malaysia.*

4. *Hak dalam transit hanya terdapat di Taipei sahaja.*

5. *Dalam mengadakan dan melaksanakan pengangkutan pada laluan yang berlesen, sesuatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Malaysia boleh membuat perkiraan kerjasama bagi maksud menghalang tempat dan menjual pengangkutan di bawah kodnya sendiri pada penerbangan sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Kanada, tertakluk kepada kehendak pengawalan yang biasanya dipakai oleh pihak berkuasa penerbangan perkiraan sedemikian.*

6. *Walau apa pun catatan 1 di atas, menurut perkiraan kerjasama di antara suatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan setiap negara, sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Malaysia hendaklah berhak untuk menghalang tempat dan berkongsi kod sehingga tujuh penerbangan setiap minggu di setiap arah di laluan yang dinyatakan. Daya muatan yang disediakan di bawah perkiraan sedemikian kepada sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Malaysia bagi pengangkutan trafik di antara negaranya sendiri dan tempat perantaraan di negara ketiga*

boleh ditunjukkan di bawah kodnya sendiri atau, mengikut pilihannya, di bawah kod sistem penerbangan negara ketiga itu.

7. Tambahan daya muatan boleh dipersetujui menurut peruntukan Perkara XI.

BAHAGIAN II

Laluan untuk dikendalikan mengikut kedua-dua arah oleh sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Kanada.

A. Tempat Berlepas	*B. Tempat Perantaraan*	*C. Tempat Destinasi Di Malaysia*
Mana-mana tempat atau tempat-tempat di Kanada	*Taipei*	*Kuala Lumpur*

Catatan:

1. Menurut Perkara XI, sistem atau sistem-sistem penerbangan yang ditetapkan oleh Kanada hendaklah berhak mengendalikan sejumlah dua penerbangan setiap minggu pada setiap arah dengan menggunakan pelengkapan sendiri dari apa jenis jua pun.

2. *Trafik tidaklah boleh diambil naik di tempat dalam Ruang C untuk diturunkan di tempat dalam Ruang B dan sebaliknya.*

3. *Tempat perantaraan boleh ditinggalkan di mana-mana atau semua penerbangan dengan syarat semua perkhidmatan bermula atau berakhir di Kanada.*

4. *Hak dalam transit hanya terdapat di Taipei sahaja.*

5. *Dalam mengadakan dan melaksanakan pengangkutan pada laluan yang berlesen, sesuatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Kanada boleh membuat perkiraan kerjasama bagi maksud menghalang tempat dan menjual pengangkutan di bawah kodnya sendiri di penerbangan sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Malaysia, tertakluk kepada kehendak pengawalan yang biasanya dipakai oleh pihak berkuasa penerbangan perkiraan sedemikian.*

6. *Walau apa pun catatan 1 di atas, menurut perkiraan kerjasama di antara suatu sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan setiap negara, sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Kanada hendaklah berhak untuk menghalang tempat dan berkongsi kod sehingga tujuh penerbangan setiap minggu pada setiap arah di laluan yang dinyatakan. Daya muatan yang disediakan di bawah perkiraan*

sedemikian kepada sistem penerbangan yang ditetapkan kepunyaan Kanada bagi pengangkutan trafik di antara negaranya sendiri dan tempat perantaraan di negara ketiga boleh ditunjukkan di bawah kodnya sendiri atau, mengikut pilihannya, di bawah kod sistem penerbangan negara ketiga itu.

7. *Tambahan daya muatan boleh dipersetujui menurut peruntukan Perkara XI.*

No. 41344

Canada
and
United States of America

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Canada and tbe Government of the United States of America on the allocation of intellectual property rights, interests and royalties for intellectual property created or furnished under certain scientific and technological cooperative research activities (with attachment). Ottawa, 4 February 1997

Entry into force: *4 February 1997, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
États-Unis d'Amérique

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'attribution de droits de propriété intellectuelle, d'intérêts et de redevances pour la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre de certaines activités de recherche coopérative à caractère scientifique et technologique (avec pièce jointe). Ottawa, 4 février 1997

Entrée eu vigueur : *4 février 1997, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et français*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Ottawa, February 4. 1997

No. 430

Excellency:

I have the honor to refer you to the attached Agreement on Intellectual Property Rights initialed May 13, 1996, by representatives of the Government of the United States of America and the Government of Canada. I propose that whenever scientific and technical agencies of our governments, or their subunits, enter into cooperative written arrangements pertaining to research activities in science and technology, they shall include the aforesaid Agreement by specific reference within those written arrangements unless other approaches to intellectual property rights are specifically agreed in the written arrangements between the parties to the arrangement.

If the foregoing proposal is acceptable to your government, I propose that this note, and your note in reply to that effect, shall constitute an Agreement between our governments which shall enter into force on the date of your note in reply. I further propose that said Agreement shall remain in force until terminated by either party upon six months written notification to the other party.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

THOMAS G. WESTON
Charge d'Affaires, a.i.

The Honorable Lloyd Axworthy, P.C., M.P.
Minister of Foreign Affairs
Ottawa

AGREEMENT ON THE ALLOCATION OF INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS, INTERESTS AND ROYALTIES FOR INTELLECTUAL PROPERTY CREATED OR FURNISHED UNDER CERTAIN SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL CO-OPERATIVE RESEARCH ACTIVITIES

The Parties and the Cooperating Entities of the Parties shall ensure adequate and effective protection of intellectual property created or furnished in the course of Cooperative Research activities undertaken between the Government of the United States of America and the Government of Canada (hereinafter referred to as the Parties) or their designated governmental entities (hereinafter referred to as Cooperating Entities of the Parties) in the fields of science and technology whenever specifically agreed to by the Parties, or Cooperating Entities of the Parties, in Written Arrangements. Rights to such Intellectual Property shall be allocated as set out in this Agreement.

I. Definitions

A. For purposes of this Agreement, "Intellectual Property" shall have the meaning found in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm, July 14, 1967.

B. "Cooperating Entities of the Parties" means federal Departments and Agencies of the Government of the United States of America or the Government of Canada.

C. "Cooperating Research" means any activity carried on under Written Arrangements between Cooperating Entities of the Parties.

D. "Written Arrangement" means an arrangement between the Parties or the Cooperating Entities of the Parties regarding scientific and technological cooperative research activities which may incorporate the terms of this Agreement.

II. Scope

A. Any Intellectual Property created as a result of scientific and technological cooperative Research activities undertaken between the Parties or their Cooperating Entities shall be allocated according to the terms of this Agreement, unless otherwise specifically agreed by the Parties or their Cooperating Entities in writing.

B. This Agreement addresses the allocation of rights, interests, and royalties between the Parties and between Cooperating Entities of the Parties with respect to Cooperative Research described in the preamble hereto. Each Party and each Cooperating Entity of the Party that is involved in a Cooperative Research activity shall ensure that the other Party and its Cooperating Entities can obtain the rights to Intellectual Property allocated in accordance with this Agreement. The Cooperating Entities of the Parties shall notify one another in a timely fashion of any Intellectual Property arising in the course of Cooperative Research and protect such Intellectual Property in a timely fashion. This Agreement does not otherwise alter or prejudice the allocation of Intellectual Property between a Party or the

Cooperating Entities of the Parties, and its nationals, which shall be determined by the laws of that Party and the practices of the involved Cooperating Entities of the Parties.

C. Disputes concerning intellectual property arising under this Agreement shall be resolved in accordance with any applicable Written Arrangements between the Cooperating Entities of the Parties, except that such Written Arrangements shall not include provisions which call for binding arbitration. In the event that an applicable Written Arrangement does not include a dispute resolution mechanism, disputes arising under such an arrangement shall be resolved through discussions between the Parties or the Cooperating Entities of the Parties. Upon mutual agreement of the Parties, a dispute shall be submitted to an arbitral tribunal for binding arbitration. Unless the Parties of the concerned Cooperating Entities agree otherwise in writing, the arbitration will be governed by the rules of UNCITRAL. From the date of receipt of an official request by a Party for arbitration and pending resolution of the matter the Intellectual Property shall be jointly managed (i.e., intellectual property shall be maintained) by the Cooperating Entities of the Parties, but shall not be commercially exploited except by mutual agreement, in writing.

D. Termination or expiration of an arrangement or this Agreement shall not affect the validity or duration of intellectual property rights or obligations that arise while an individual Written Arrangement is in force.

III. Allocation of Rights

A. Each Party or the concerned Cooperating Entities of the Parties shall be entitled to a non-exclusive, irrevocable, royalty-free license in all countries to translate, reproduce and publicly distribute scientific and technical journal articles, public reports, and books directly arising from the Cooperative Research. Notwithstanding the preceding sentence, the Parties and the Cooperating Entities of the Parties shall abide by requirements for publication of scientific journals and books, including publishers rights where appropriate, when doing so would promote dissemination of information. All publicly distributed copies of a copyrighted work prepared under this provision shall indicate the names of the authors of the work unless an author explicitly declines to be named.

B. Rights to all forms of Intellectual Property, other than those rights described in Article III (A) above, shall be allocated as follows:

1. Visiting researchers shall receive rights to Intellectual Property according to the policies of the host institution. In addition, each visiting researcher named as an inventor/creator of Intellectual Property shall be entitled to the same treatment as accorded a national of the host country who is a visiting researcher with regard to awards, bonuses, benefits, royalties or any other awards, in accordance with the policies and laws of the host institution.

2. (a) For Intellectual Property created during joint research, when the Parties or their Cooperating Entities have agreed in advance on the scope of work, the Parties or their Cooperating Entities shall agree upon a Written Arrangement concerning the protection and allocation of rights regarding Intellectual Property that may be created during such research, either prior to the start of their cooperative activity or within a reasonable time from

the time a Party or its Cooperating Entity becomes aware of the creation of Intellectual Property.

(b) In reaching agreement, the Parties or their Cooperating Entities shall consider the following factors: relative contributions of the Parties or their Cooperating Entities; the benefits of exclusive or non-exclusive licensing by territory or for field of use; requirements imposed by the Parties' domestic laws; and other factors deemed appropriate. The Written Arrangement will normally address inter alia: ownership and protection of background and foreground information; user rights for research and development purposes; exploitation and dissemination, including arrangements for joint publication; the rights and obligations of visiting researchers; the rules governing disclosure of undisclosed information; licensing; and dispute settlement procedures.

(c) Notwithstanding the foregoing, in light of the free trade agreement between the two Parties, if the Parties or their Cooperating Entities cannot reach agreement on a Written Arrangement within a reasonable time, not to exceed nine months from the time each Party or its Cooperating Entity is made aware of the creation of the Intellectual Property, the Parties or their Cooperating Entities shall jointly seek protection for the Intellectual Property in both countries. Each Party shall control Intellectual Property in its territory and in all cases shall allow full market access to Cooperating Entities of the other Party to exploit their Intellectual Property rigbts in accordance with the factors listed in paragraph 2.(b) above. Rights and interests in third countries shall be jointly determined.

3. In the event that either Party or its Cooperating Entity believes that a particular joint research project under this Agreement will lead to, or has led to, the creation of Intellectual Property of a type not protected by the applicable laws of one of the Parties, except in the case of copyright being unavailable for the works of the United States of America, the Parties or their Cooperating Entities shall immediately hold discussions to determine the allocation of the rights to the said Intellectual property; the joint activities in question will be suspended during the discussions unless otherwise agreed in writing by the Parties or their Cooperating Entities thereto. If no agreement can be reached within a three-month period from the date of the request for discussions, the Parties or their Cooperating Entities shall cease the cooperation in the project in question. Notwithstanding paragraph III.B.2, rights to any Intellectual Property which has been created will be resolved in accordance with the provisions of Article II.C.

IV. Business-confidential Information

In the event that information identified in a timely fashion as business-confidential is furnished or created under a Written Arrangement, each Party and its Cooperating Entities shall protect such information in accordance with applicable laws, regulations, and administrative practice. Information may be identified as business-confidential if a person having the information may derive an economic benefit from it or may obtain a competitive advantage over those who do not have it, the information is not generally known or publicly available from other sources, and the owner has not previously made the information available without imposing in a timely manner an obligation to keep it confidential. Without prior written consent, neither of the Parties or their Cooperating Entities shall disclose any business-confidential information provided by the other Party or its Cooperating Entity except

to employees and government personnel authorized for the specific project. All such disclosures shall be for use only within the scope of their contracts or employment with the Parties or their Cooperating Entities relating to cooperation under the relevant Written Arrangement. The Parties or their Cooperating Entities shall impose, or shall have imposed, an obligation on those receiving such information to keep it confidential. If one of the Parties or its Cooperating Entity becomes aware that, under its laws or regulations, it will be, or may reasonably expected to become, unable to meet the non-disclosure provisions, it shall immediately inform the other Party or its Cooperating Entity. The Parties or their Cooperating Entities shall thereafter consult to define an appropriate course of action.

II

MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
OTTAWA, CANADA

Ottawa, February 4. 1997

Note No. JLAB-0334

Excellency:

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. 430 of February 4, 1997, concerning the Agreement on the Allocation of Intellectual Property Rights, Interests and Royalties for Intellectual Property Created or Furnished under Certain Scientific and Technological Cooperative Research Activities initialed on May 13, 1996, by representatives of the Government of Canada and the Government of the United States of America.

I have the honour to inform you that the U.S. Government's proposals contained in your Note are acceptable to the Government of Canada.

The Canadian Government has the honour to confirm that your Note and Annex, and this reply, done in duplicate in English and French, shall constitute an Agreement between the Governments of Canada and the United States of America on this matter, that shall enter into force on this date.

LLOYD AXWORTHY

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Ottawa, le 4 février 1997

No 430

Excellence,

J'ai l'honneur de vous référer à l'Accord sur les droits de propriété intellectuelle ci-joint, paraphé le 13 mai 1996 par les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et du Gouvernement du Canada. Je propose que, chaque fois que des organismes scientifiques et techniques de nos Gouvernements, ou leurs sous-unités, concluront des ententes de coopération écrites à propos d'activités de recherche en sciences et en technologie, ils fassent figurer l'Accord précité en y faisant spécialement référence dans ces ententes écrites à moins que d'autres démarches à l'égard des droits de propriété intellectuelle aient été convenues expressément dans lesdites ententes écrites, conclues entre les parties.

Si la proposition susdite agrée à votre Gouvernement, je propose que cette Note, et votre Note en réponse à cette question, constituent entre nos gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date de votre Note envoyée en réponse. Je propose en outre que ledit Accord reste en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une ou l'autre Partie, sur avis de six mois signifié à l'autre Partie.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance renouvelée de ma haute considération.

THOMAS G. WESTON
Chargé d'Affaires a.i.

L'honorable Lloyd Axworthy, C.P. député
Ministre des Affaires étrangères
Ottawa

ACCORD RELATIF À L'ATTRIBUTION DE DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, D'INTÉRÊTS ET DE REDEVANCES POUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE CRÉÉE OU FOURNIE DANS LE CADRE DE CERTAINES ACTIVITÉS DE RECHERCHE COOPÉRATIVE À CARACTÈRE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Les Parties et les entités coopérantes des Parties s'engagent à protéger de manière suffisante et efficace la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre d'activités de recherche coopérative menées par le gouvernement des États-Unis d'Amérique et le gouvernement du Canada (ci-après appelés les Parties) ou leurs entités gouvernementales désignées (ci-après appelées les entités coopérantes des Parties) dans les domaines de la science et de la technologie chaque fois que les Parties ou les entités coopérantes des Parties en conviennent expressément dans des ententes écrites. Les droits issus de cette propriété intellectuelle sont attribués de la manière prévue dans le présent accord.

I. Définitions

A. Pour l'application du présent accord, "propriété intellectuelle" s'entend au sens de cette expression employée à l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

B. "Entités coopérantes des Parties". Les ministères et organismes fédéraux du gouvernement des États-Unis d'Amérique ou du gouvernement du Canada.

C. "Recherche coopérative". Toute activité menée en vertu d'ententes écrites conclues entre les entités coopérantes des Parties.

D. "Entente écrite". Entente conclue entre les Parties ou les entités coopérantes des Parties concernant des activités de recherche coopérative à caractère scientifique et technologique qui peut reprendre les dispositions de cet accord.

II. Portée

A. Toute propriété intellectuelle créée dans le cadre d'activités de recherche coopérative à caractère scientifique et technologique menées par les Parties ou leurs entités coopérantes sera attribuée conformément aux dispositions du présent accord, sauf convention contraire écrite des Parties ou de leurs entités coopérantes.

B. Le présent accord porte sur l'attribution de droits, d'intérêts et de redevances entre les Parties et entre les entités coopérantes des Parties relativement à la recherche coopérative mentionnée dans le préambule. Chaque partie et chaque entité coopérante de la partie qui participe à une activité de recherche coopérative font en sorte que l'autre partie et ses entités coopérantes puissent obtenir les droits de propriété intellectuelle attribués en conformité avec le présent accord. Les entités coopérantes des Parties s'informent mutuellement en temps opportun de la propriété intellectuelle résultant d'activités de recherche coopérative et protègent cette propriété intellectuelle en temps opportun. Le présent accord ne modifie pas autrement l'attribution de la propriété intellectuelle entre une partie ou les

entités coopérantes d'une partie et ses ressortissants, qui est déterminée par les lois de cette partie et les pratiques des entités coopérantes des Parties intéressées, et ne porte pas autrement préjudice à cette attribution.

C. Les différends concernant la propriété intellectuelle qui surviennent dans le cadre du présent accord sont réglés en conformité avec les ententes écrites applicables entre les entités coopérantes des Parties, sauf que ces ententes écrites ne doivent pas renfermer de disposition prévoyant un arbitrage exécutoire. Dans le cas où une entente écrite applicable ne prévoit aucune méthode de règlement des différends, les différends survenant à propos de cette entente sont réglés au moyen de discussions entre les Parties ou les entités coopérantes des Parties. Du consentement des Parties, un différend est soumis à un tribunal arbitral pour arbitrage exécutoire. Sauf convention contraire écrite des Parties des entités coopérantes des Parties intéressées, l'arbitrage sera régi par les règles de la CNUDCI. Entre la date de réception d'une demande officielle d'arbitrage présentée par une partie et le règlement de l'affaire, la propriété intellectuelle est gérée conjointement (c'est-à-dire que la propriété intellectuelle est maintenue) par les entités coopérantes des Parties, mais n'est pas exploitée commercialement, sauf par consentement mutuel donné par écrit.

D. La résiliation ou l'expiration d'une entente ou du présent accord ne modifie pas la validité ni la durée des obligations ou des droits afférents à la propriété intellectuelle ayant pris naissance pendant qu'une entente écrite est en vigueur.

III. Attribution des droits

A. Chaque partie ou les entités coopérantes des Parties intéressées ont droit à une licence gratuite, irrévocable et non exclusive dans tous les pays pour faire traduire, pour reproduire et pour distribuer publiquement des articles de revues techniques et scientifiques, des rapports publics et des livres qui résultent directement de la recherche coopérative. Malgré la phrase précédente, les Parties et les entités coopérantes des Parties respectent les exigences relatives à la publication de livres et de revues scientifiques, notamment les droits des éditeurs, s'il y a lieu, lorsque cette façon de faire favorise la diffusion de l'information. Toutes les copies d'une oeuvre protégée par le droit d'auteur qui sont distribuées publiquement en vertu de la présente disposition précisent le nom des auteurs de l'oeuvre, à moins qu'un auteur ne refuse expressément d'être nommé.

B. Les droits sur toutes les formes de propriété intellectuelle, sauf ceux qui sont visés à l'article III(A) ci-dessus, sont attribués de la façon suivante :

1. Les chercheurs invités obtiennent des droits de propriété intellectuelle selon les politiques de l'établissement d'accueil. De plus, chaque chercheur invité, désigné comme inventeur ou créateur de propriété intellectuelle, a droit au même traitement que celui qui est accordé au ressortissant du pays d'accueil qui est un chercheur invité en ce qui concerne les bourses, les primes, les avantages, les redevances ou autres gratifications, en conformité avec les politiques et les lois de l'établissement d'accueil.

2. a) Pour ce qui est de la propriété intellectuelle créée au cours d'une recherche effectuée en collaboration, lorsque les Parties ou leurs entités coopérantes sont convenues à l'avance de l'étendue des travaux, elles s'engagent à conclure une entente écrite concernant la protection et l'attribution des droits afférents à la propriété intellectuelle qui peut être

créée au cours de cette recherche, soit avant le commencement de l'activité de recherche, soit dans un délai raisonnable après qu'une partie ou son entité coopérante a appris la création de la propriété intellectuelle.

b) Pour parvenir à une entente, les Parties ou leurs entités coopérantes tiennent compte des facteurs suivants : l'apport respectif des Parties ou de leurs entités coopérantes, les avantages de l'octroi d'une licence exclusive ou non exclusive selon le territoire ou pour le domaine d'utilisation, les prescriptions des lois nationales des Parties, et d'autres facteurs jugés pertinents. En temps normal, l'entente écrite portera notamment sur la propriété et la protection de l'information de fond et de premier plan, sur les droits d'utilisation pour la recherche-développement, sur l'exploitation et la diffusion, y compris les ententes en matière de publication conjointe, sur les droits et les obligations des chercheurs invités, sur les règles régissant la communication de renseignements non divulgués, sur l'octroi de licences et sur les procédures de règlement des différends.

c) Malgré ce qui précède, compte tenu de l'accord de libre-échange entre les deux Parties, si les Parties ou leurs entités coopérantes ne parviennent pas à conclure une entente écrite dans un délai raisonnable, qui ne doit pas dépasser neuf mois à partir du moment où chaque partie ou son entité coopérante apprend la création de la propriété intellectuelle, les Parties ou leurs entités coopérantes demandent conjointement la protection de la propriété intellectuelle dans les deux pays. Chaque partie contrôle la propriété intellectuelle sur son territoire et, dans tous les cas, accorde aux entités coopérantes de l'autre partie un accès complet au marché pour l'exploitation de leurs droits de propriété intellectuelle en conformité avec les facteurs énumérés à l'alinéa 2b) ci-dessus. Les droits et les intérêts dans les pays tiers sont déterminés conjointement.

3. Dans le cas où une partie ou son entité coopérante estime qu'un projet de recherche en commun mené en vertu du présent accord aboutira ou a abouti à la création d'un type de propriété intellectuelle qui n'est pas protégé par les lois applicables de l'une des Parties, sauf dans le cas du droit d'auteur qui ne peut pas être obtenu pour les oeuvres des États-Unis d'Amérique, les Parties ou leurs entités coopérantes entament immédiatement des discussions pour déterminer l'attribution des droits afférents à cette propriété intellectuelle; les activités communes en question seront suspendues pendant les discussions, sauf convention contraire écrite des Parties ou de leurs entités coopérantes. Si les Parties ou leurs entités coopérantes ne parviennent pas à s'entendre dans un délai de trois mois à compter de la date de la demande de discussions, leur collaboration dans le cadre du projet en question prend fin. Malgré le paragraphe III.B.2, la question des droits afférents à la propriété intellectuelle qui a été créée sera réglée en conformité avec les dispositions de l'article II.C.

IV. Renseignements commerciaux confidentiels

Dans le cas où des renseignements reconnus en temps opportun comme des renseignements commerciaux confidentiels sont fournis ou créés en vertu d'une entente écrite, chaque partie et ses entités coopérantes en assurent la protection de la manière prévue par les lois, les règlements et les formalités administratives applicables. Des renseignements peuvent être reconnus comme des renseignements commerciaux confidentiels si celui qui les possède peut en tirer un avantage économique ou obtenir un avantage concurrentiel sur ceux qui ne les possèdent pas, si les renseignements ne sont pas connus d'une manière gé-

nérale ou si le public ne peut pas les obtenir auprès d'autres sources et si leur propriétaire ne les a pas antérieurement communiqués sans exiger en temps opportun qu'ils demeurent confidentiels. Sans consentement préalable écrit, aucune des Parties ou de leurs entités coopérantes ne communique des renseignements commerciaux confidentiels fournis par l'autre partie ou son entité coopérante, sauf aux employés et aux fonctionnaires autorisés dans le cadre du projet en question. Tous les renseignements ainsi communiqués sont utilisés uniquement dans le cadre de leurs contrats avec les Parties ou leurs entités coopérantes ou dans l'exercice de leurs fonctions ayant trait à la collaboration prévue dans l'entente écrite pertinente. Les Parties ou leurs entités coopérantes obligent les destinataires de ces renseignements à les garder confidentiels ou font en sorte qu'ils y soient tenus. Si l'une des Parties ou de ses entités coopérantes s'aperçoit que, en vertu de ses lois ou de ses règlements, elle ne sera pas en mesure de se conformer aux dispositions de non-divulgation ou peut raisonnablement s'attendre à devenir incapable de le faire, elle en informe immédiatement l'autre partie ou son entité coopérante. Les Parties ou leurs entités coopérantes se consultent ensuite pour déterminer la ligne de conduite qu'il convient d'adopter.

II

MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS
MINISTRE DES AFFAIRES ÈTRANGÈRES
OTTAWA, CANADA

Ottawa, le 4 février 1997

Note no JLAB-0334

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Note no 430 du 4 février 1997, concernant l'Accord relatif à l'attribution de droits de propriété intellectuelle, d'intérêts et de redevances pour la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre de certaines activités de recherche coopérative à caractère scientifique et technologique, parafé le 13 mai 1996 par les représentants du Gouvernement du Canada et du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

J'ai l'honneur de vous informer que les propositions du Gouvernement des États-Unis d'Amérique contenues dans votre Note sont acceptables au Gouvernement du Canada.

Le Gouvernement du Canada a l'honneur de confirmer que votre Note et l'Annexe, ainsi que la présente réponse, faite en double exemplaire, en français et en anglais, constituent entre les Gouvernements du Canada et des États-Unis d'Amérique un Accord sur cette question qui entre en vigueur à partir d'aujourd'hui.

LLOYD AXWORTHY

No. 41345

Canada
and
China

Agreement between tbe Government of Canada and tbe Government of tbe People's Republic of China on maritime transport. Vancouver, 4 April 1997

Entry into force: *4 April 1997 by signature, in accordance with article 20*

Autbentic texts: *Chinese, English and French*

Registration witb tbe Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
Chine

Accord sur le transport maritime entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Chine. Vancouver, 4 avril 1997

Entrée en vigueur : *4 avril 1997 par signature, conformément à l'article 20*

Textes autbentiques : *chinois, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

加拿大政府和中华人民共和国政府海运协定

加拿大政府和中华人民共和国政府（以下简称“缔约双方”），为了进一步发展两国间的友好关系，促进两国贸易的发展，加强海运领域的合作，确保畅通无阻的海洋运输和港口开放，在平等互利的基础上，达成协议如下：

第一条
定 义

在本协定中，除非另有规定：

一、“协定”系指本协定，由此产生的任何附件及对本协定及其附件的任何修正案。

二、“公司”系指按照缔约任何一方法律、法规在该缔约一方境内注册和/或具有商业存在并从事国际海运船舶经营的航运经济实体。船舶经营系指该公司对该船舶在营运、财务和法律上承担责任。公司还指合营公司和子公司。

三、“船员”系指在缔约一方船舶航次中在该船上履行或将要履行服务，持有本协定第十三条所指身份证件，并列入该船船员名单的人员。

四、“船舶”系指在缔约任何一方登记或由缔约任何一方公司经营的从事国际海运的商船。本协定不包括军用船舶、渔船和其他不从事商业航运的船舶。

第二条
适用范围

一、本协定的规定仅适用于缔约任何一方的国际海运。缔约一方的船舶为了卸下从外国进口的货物或装载出口国外的货物而在缔约另一方对外国船舶开放的国际通商港口间航行时，仍适用本协定。旅客运输亦同。

二、缔约各方的船舶有权在缔约双方对外国船舶开放的国际通商港口间航行，从事缔约双方或缔约任何一方与非缔约方之间的客货运输。任何新增的对外轮开放的港口将自动对缔约双方从事国际海运贸易的船舶开放。

三、本条的规定不影响非缔约方的船舶从事缔约双方之间客货运输的权利。

第三条
待遇标准

一、缔约各方在以下方面应给予缔约另一方船舶不低于给予其他国家船舶的优惠待遇：

（一）港口准入；

（二）使用泊位、港口设施和服务；

（三）装卸货物及办理必要的港口手续；

（四）上下旅客；

（五）中转；

（六）缴纳港口规费和使费；

（七）使用航行设施和服务。

二、本条的规定不适用于：

（一）缔约任何一方由于其国家为海关联合体或自由贸易区成员而给予其他国家的待遇；

（二）为便利比邻边境区的交流而给予周边国家的待遇。

第四条
便利海运的措施

缔约双方应在各自法律和港口规章允许的范围内，便利和加快海上运输，避免船舶不必要的延误，并尽可能加快和简化港口所需的海关及其他手续。缔约双方承认根据港口国管理谅解备忘录所产生的权利和义务。

第五条
相互承认船舶文件

一、缔约各方应承认第一条第四款所定义的船舶的国籍及其文件。

二、缔约一方持有根据《一九六九年国际船舶吨位丈量公约》签发并为缔约另一方承认的有效国际吨位证书的船舶，在缔约另一方港口免予重新丈量，所有与船舶吨位有关的港口费用应以这些证书为依据计收。

第六条
代表处、子公司和分公司

缔约各方的公司可按照缔约另一方的适用法律和法规在其境内设立代表处和子公司和/或分公司，子公司和分公司可以按照缔

约另一方的法律和法规从事经营活动。

第七条
代 表

一、应允许缔约一方的公司在互惠的基础上在缔约另一方境内派驻开展国际海运服务所需要的代表及商业、业务和技术人员。

二、这些人员的任用可由缔约一方公司选择：或者使用自己的人员，或者使用在缔约另一方境内并根据缔约另一方的法律、法规获准在其境内从事此类服务的其他组织或公司提供的服务。

三、上述代表和工作人员应遵守缔约另一方现行法律和法规。根据法律和法规的要求：

（一）缔约各方应在互惠的基础上尽可能以最少的延误，给予本条第一款所指代表和工作人员所需要的工作许可、访问签证或其他类似文件；

（二）缔约双方应便利和加快临时从事某些职责的工作人员雇佣许可要求。

第八条
税 收

一、关于加拿大和中华人民共和国居民税收问题的有关规定列于 1986 年 5 月 12 日在北京签订的《加拿大政府和中华人民共和国政府关于对所得避免双重征税和防止偷漏税协定》中（本条简称“税收协定”）。本协定不应影响这些规定的执行。

二、缔约双方同意，关于对从事国际海运的公司和船舶以收入计征营业税问题应比照税收协定办理。

第九条
结算和资金的转移

根据缔约方适用的法律和法规，缔约一方的公司在缔约另一方境内从事国际海运所得应以可自由兑换的货币结算。该所得可以用于支付在缔约另一方境内产生的费用或根据需要自由兑换和汇寄。

第十条
海运事故

一、如果缔约任何一方的船舶发生海难或事故，事故所在管辖区的缔约一方应尽快通知缔约另一方。缔约双方应对遇险船舶、船员、货物和旅客给予尽可能的帮助和照料。

二、遇险船舶、其货物、设备、部件、物料及其他船舶物品，只要不在缔约另一方境内使用或消费，应免除因其进口而课征的关税或其他任何形式的税收。

三、缔约各方应与缔约另一方的事故调查当局合作，并鼓励船东和船舶经营人充分参与事故调查。

四、本条的各项规定不应影响对船舶、船员、货物和旅客提供帮助和照料而要求的赔偿。

第十一条
海上安全

一、缔约双方根据国际法承担的权利和义务，重申其相互承担的反对非法干涉行为以保障国际海运安全的义务应构成本协定的一个组成部分。

二、缔约双方不限制其根据国际法承担的权利和义务的普遍性，将特别遵循 1988 年 3 月 10 日在罗马签订的《制止危及海上航行安全非法行为公约》和《制止危及大陆架固定平台安全非法行为议定书》以及双方均执行的其他有关海上安全的多边协定的规定。

第十二条
危险货物

缔约任何一方的船舶承运危险、有害物质应遵从有关国际公约和缔约双方的法律、法规规定的对此类船舶建立的足够预防措施，防止、消除或控制对缔约双方环境造成污染。

第十三条
船员身份证件

一、缔约各方承认缔约另一方主管当局颁发的船员身份证件。这些身份证件为：

（一）在加拿大方面，为海员身份证或护照；

（二）在中华人民共和国方面，为中华人民共和国海员证。

二、由非缔约国主管当局根据其规定为在缔约任何一方船舶

上工作的其国家的船员，包括前往登船任职和卸任离船的船员，颁发的身份证件，如符合缔约一方有关承认护照或护照代用证件的国内法规，也应作为有效身份证件予以承认。

三、缔约双方应根据其各自有关的法律和法规，准许持有本条第二款所指身份证件的船员享受本协定第十四条规定的待遇。

第十四条
船员入境和逗留

一、根据缔约双方的有关法律，持有本协定第十三条所指身份证件的船员：

（一）在其船舶在缔约另一方港口停留期间可以不需签证上岸临时逗留，但船长应按照该港有关现行规定向港口当局递交一份船员名单。生病的船员可以不需签证上岸治病，但受益方应支付有关医疗费用。

（二）船员因开始或终止船上服务而登船、回国，或因有关缔约方主管当局接受的其他原因，在取得签证后，可以根据其具体情况作为旅客乘坐任何交通工具分别进入、通过或离开缔约任何一方领土。上述有关主管当局应尽快发给签证。

二、缔约双方保留拒绝不符合要求的船员入境的权利。

三、缔约双方同意，如缔约一方的船员未能返船，该船船长或公司代表应在该船驶离缔约另一方港口前立即向缔约另一方有关当局报告。

第十五条
遵守法律

一、缔约一方的船舶、船员、旅客和货物在缔约另一方的领海或港口停留期间，应遵守该国的有关法律和规定。

二、在遵守本条第一款规定的前提下，缔约一方当局不应干预缔约另一方船舶上的内部事务。内部事务不应包括在其境内发生的构成违反该缔约方刑法的犯罪。如进行干预，有关当局应将所采取的行动尽快通知有关领事部门或公司代表。

三、在履行海关、移民、检疫和类似法规时，缔约各方应给予缔约另一方船舶不低于给予从事类似国际运输服务的任何其他国家船舶的优惠待遇，并在对等的基础上和其法律和政策允许的范围内，给予对方船舶不低于给予本国船舶的优惠待遇。

第十六条
国际权利和义务

一、本协定不影响缔约任何一方根据国际协定，或因该缔约方作为国际组织成员国，所享受的权利和承担的义务。

二、如果缔约双方均执行的有关国际海运的多边协定生效，并与本协定的规定有矛盾，缔约双方应根据本协定第十八条的规定进行协商。在双方达成一致以前，应以上述多边协定的规定为准。

第十七条
透明度

缔约各方对缔约另一方要求提供影响执行本协定措施方面的信息，应给予迅速回复。

第十八条
协商

一、为保证本协定的充分执行和便利两国间的国际海运服务，必要时并经缔约任何一方要求，缔约双方主管当局应进行会晤，解决本协定在执行中产生的问题。该协商应尽快举行，在任何情况下，应在提出要求后一百二十天内会晤，除非双方另有协议。

二、就本条而言，主管当局系指：
（一）加拿大运输部；
（二）中华人民共和国交通部。

三、如主管当局的名称发生变化，缔约双方应通过外交途径进行必要的通知。

第十九条
协定的修改

一、如缔约任何一方认为需要修改本协定的条款，可通过外交途径书面要求缔约另一方就修改本协定进行协商。该协商应尽快举行，在任何情况下，应在提出要求后一百二十天内举行，除非双方另有协议。

二、协商一致的修改经缔约双方外交换文确认后生效。

第二十条
生效和终止/废除

一、本协定自签字之日起生效。

二、本协定经缔约任何一方通过外交途径书面通知可以终止或废除。协定的终止或废除自该通知发出之日起六个月后生效。

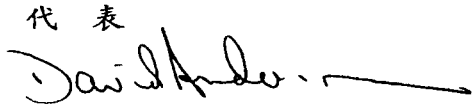
第二十一条
标　题

本协定使用的标题仅作参考之用。

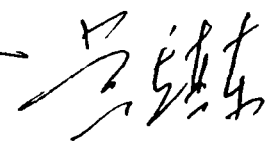
本协定由下列经各自政府正式授权的人员签订，以昭信守。

本协定于一九九七年四月四日在温哥华签订，一式两份，每份都用英文、法文和中文写成，每种文本同等作准。

加拿大政府
代 表



中华人民共和国政府
代 表



[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA ON MARITIME TRANSPORT

The Government of Canada and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Contracting Parties");

Desiring to further develop the friendly relations and promote bilateral trade between the two countries;

Wishing to strengthen the cooperation in the maritime field; and

Desiring to ensure the efficient and smooth maritime transport and open access to harbours and ports;

On the basis of equality and mutual benefit;

Have concluded the present Agreement as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement, unless otherwise stated:

1. "Agreement" means this Agreement, any Annex attached thereto, and any amendments to the Agreement or to any Annex.

2. "Company" means any maritime transport economic entity registered in the territory of either Contracting Party and/or having a commercial presence in that Contracting Party, and engaged in the operation of vessels in international maritime transport in accordance with the laws and regulations of that Contracting Party. The operation of vessels means that the company assumes responsibility for the vessel operationally, financially and legally. Company also means joint ventures and subsidiaries.

3. "Member of the crew" means any person performing, or who will perform, duties or services on board vessels of one Contracting Party during the voyage, who hold the identity documents referred to in Article 13 of this Agreement and whose names are included in the crew list of that vessel.

4. "Vessels" mean the merchant ships which are engaged in international maritime transport and registered in the territory of either Contracting Party or operated by companies of either Contracting Party. This term excludes warships, fishing vessels and other vessels engaged in non-commercial shipping.

Article 2. Scope of Application

1. The provisions of this Agreement shall apply only to international maritime transport serving either Contracting Party. When vessels of one Contracting Party sail between the ports of the other Contracting Party open for foreign vessels and serving international

trade to unload cargo from foreign countries or load cargo for abroad, it shall also be within the scope of this Agreement. The same applies to passenger transport.

2. The vessels of each Contracting Party are entitled to sail between those harbours and ports of both Contracting Parties which serve international trade and are open for foreign vessels, and to transport passengers and cargo either between both Contracting Parties or between either Contracting Party and any Non-Contracting Party. Any further ports which become open for foreign vessels shall be automatically open to the vessels of the Contracting Parties engaged in the international maritime trade.

3. The provisions in this Article do not affect the right of vessels of any Non-Contracting Party to transport passengers and cargo between the Contracting Parties.

Article 3. Standards of Treatment

1. Each Contracting Party shall accord to vessels of the other Contracting Party treatment no less favourable than that it accords to vessels of any other country in respect of:

(a) access to ports;

(b) use of berths, port facilities and services;

(c) loading/unloading cargoes and completing necessary port formalities;

(d) embarking/disembarking passengers;

(e) transshipment;

(f) payment of port dues and charges;

(g) use of navigation facilities and services.

2. The provisions of this Article do not apply to:

(a) treatment granted by either Contracting Party to any other country resulting from the membership of either country in a customs union or free trade area;

(b) treatment conferred or accorded to adjacent countries in order to facilitate exchanges in contiguous frontier zones.

Article 4. Measures to Facilitate Maritime Traffic

The Contracting Parties shall, within the limits of their respective national laws and port regulations, facilitate and expedite maritime traffic, prevent unnecessary delay to vessels, and expedite and simplify as much as possible customs and other formalities required in ports. The Contracting Parties recognize the rights and obligations arising from membership in memoranda of understanding on port state control.

Article 5. Mutual Recognition of Documents of Vessels

1. Each of the Contracting Parties shall recognize the nationality and documents of vessels as defined in paragraph 4 of Article 1.

2. Vessels of one Contracting Party having valid International Tonnage Certificates issued under the International Convention on Tonnage Measurement of Ships, 1969, and

recognized by the other Contracting Party shall not be remeasured in the port of the other Contracting Party. All port charges based on the tonnage of a vessel shall be calculated and collected on the basis of these documents.

Article 6. Subsidiaries, Representative and Branch Offices

Companies of each Contracting Party may establish their representative offices, subsidiaries and/or branch offices in the territory of the other Contracting Party in accordance with the applicable laws and regulations of the other Contracting Party and the subsidiary and branch office may engage in business activities under the laws and regulations of the other Contracting Party.

Article 7. Representatives

1. Companies of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to bring into and to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of international maritime transport services.

2. These staff requirements may, at the option of the companies of one Contracting Party, be satisfied by its own personnel or by using the services provided by any other organization or company operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force in the other Contracting Party, and, consistent with such laws and regulations:

(a) each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article; and

(b) both Contracting Parties shall facilitate and expedite the requirement of employment authorizations for personnel performing certain temporary duties.

Article 8. Taxes

1. Provisions regarding the taxation of residents of either Canada or the People's Republic of China are made in the Agreement between the Government of Canada and the Government of the People's Republic of China for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, signed at Beijing on 12 May 1986 (in this Article referred to as the "Taxation Agreement"). Nothing in this Agreement shall affect those provisions.

2. The Contracting Parties agree that the business taxation, computed on the basis of revenue, of companies or vessels engaged in international maritime transport of either Contracting Party, shall be determined as if the Taxation Agreement applied to such taxation.

Article 9. Settlement and Transfer of Funds

In accordance with the applicable laws and regulations of the other Contracting Party, income of companies of one Contracting Party derived from international maritime transportation in the territory of the other Contracting Party shall be settled in freely convertible currencies. Such income may be used for the payment of charges incurred in the territory of the other Contracting Party or freely converted and remitted on demand.

Article 10. Maritime Accidents and Incidents

1. If any vessel of either Contracting Party becomes a maritime casualty or suffers any accident, the Contracting Party in whose jurisdiction the accident or incident occurs shall inform the other Contracting Party as soon as possible. Contracting Parties shall give all possible assistance and attention to the vessel, crews, cargo and passengers in danger.

2. The vessel which has suffered an accident or incident, its cargo, equipment, fittings, stores and other articles from it, provided that they are not delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party, shall be exempt from customs duties or other taxes of any kind imposed upon, or by reason of, their importation.

3. Each Contracting Party shall cooperate with the accident investigation authorities of the other Contracting Party, and each Contracting Party shall encourage vessel owners and operators to participate fully in accident or incident investigation.

4. Nothing in this Article shall prejudice any claim in respect of any assistance and attention given to a vessel, crews, cargo and passengers.

Article 11. Maritime Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligations to each other to protect the security of international maritime transport against acts of unlawful interference form an integral part of this Agreement.

2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Maritime Navigation, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Fixed Platforms Located on the Continental Shelf, both done at Rome March 10, 1988, and any other multilateral agreement governing maritime security and binding upon both Parties.

Article 12. Dangerous Goods

Vessels of either Contracting Party carrying dangerous, hazardous or noxious substances shall observe adequate precautionary measures to prevent, diminish or control pollution of the environment of both Contracting Parties as established for such vessels by relevant provisions in international conventions and the national laws and regulations of the Contracting Parties.

Article 13. Identity Documents of Members of the Crew

1. Each Contracting Party shall recognize the identity documents of the members of the crew which are issued by the competent authorities of the other Contracting Party. These identity documents include:

(a) in the case of Canada, the Seafarer's Identity Card or Passport;

(b) in the case of the People's Republic of China, the Seaman's Book of the People's Republic of China.

2. Identity documents issued by the competent authorities of any Non-Contracting Party in accordance with their regulations shall be valid as identity documents for members of the crew from those countries working on board vessels of either Contracting Party, including members of the crew from any Non-Contracting Party beginning or terminating their engagement on a vessel, provided that they satisfy the domestic provisions of the Contracting Party with regard to their recognition as passports or passport replacements.

3. In accordance with their respective relevant laws and regulations, the Contracting Parties shall grant members of the crew with identity cards referred to in paragraph 2 of this Article the treatment laid down in Article 14 of this Agreement.

Article 14. Entry and Stopover of the Members of the Crew

1. Subject to the relevant laws of the two Contracting Parties, a member of the crew holding the identity document referred to in Article 13 of this Agreement:

(a) may go ashore for temporary shore leave without a visa during his vessel's stay at the port of the other Contracting Party provided the captain of that vessel submits a crew list to the port authority in accordance with the relevant regulations in force in that port. A sick member of the crew may go ashore for medical treatment without a visa, but the cost of all medical treatment shall be paid by the beneficiary.

(b) may enter, travel within or leave, as the case may be, the territories of either Contracting Party as passengers by any means of transport, in relation to the commencement or termination of engagement on a vessel as a member of the crew, in order to arrange for travel home, to join a vessel, or for any other reason acceptable to the competent authorities of the respective Contracting Party after the member of the crew has been issued with a visa. Those authorities shall grant the visa as soon as possible.

2. Both Contracting Parties reserve the right to refuse the entry of a member of the crew who does not meet its requirements.

3. Contracting Parties agree that the master or the representative of the company of one Contracting Party shall immediately report to the relevant authorities of the other Contracting Party, prior to the vessel departing a port of the other Contracting Party, any incident of the failure of a member of the crew to rejoin that vessel.

Article 15. Application of Laws

1. Vessels of one Contracting Party, their members of the crew, passengers and cargoes are subject to the relevant laws and regulations of the other Contracting Party during their stays in the territorial sea or ports of the other Contracting Party.

2. Subject to the provisions of Paragraph 1 of this Article, the authorities of one Contracting Party shall not interfere in the internal affairs on board vessels of the other Contracting Party. Internal affairs shall not include any conduct which constitutes a violation of the criminal law of the Contracting Party in whose territory the offence takes place. In the event of any interference, authorities involved will endeavour to expeditiously inform the relevant consular authority or company representative of the action taken.

3. In the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations, each Contracting Party shall accord vessels of the other Contracting Party treatment no less favourable than it accords to vessels of any other country engaged in similar international transport services, and shall provide, on the basis of reciprocity and to the extent allowed under their laws and policy, treatment no less favourable than that accorded to its own vessels.

Article 16. International Rights and Obligations

1. This Agreement does not affect the rights and obligations of either Contracting Party arising from international agreements or from the Contracting Party's membership in international organizations.

2. If a multilateral agreement concerning international maritime transport comes into force in respect of both Contracting Parties, and there are provisions which are in conflict with this Agreement, the Contracting Parties shall hold a consultation in accordance with Article 18 of this Agreement. However, the provisions of the aforesaid multilateral agreement shall prevail until a conclusion be reached between the Contracting Parties.

Article 17. Transparency

Each Contracting Party shall respond promptly to the other Contracting Party in respect to its requests for specific information on any measures affecting the operation of this Agreement.

Article 18. Consultations

1. With a view to assuring full implementation of this Agreement and facilitating international maritime transportation services between their two countries, the competent authorities of the Contracting Parties shall, where necessary and upon request by either Contracting Party, meet to settle matters arising from the implementation of this Agreement. Such consultations shall begin as soon as possible, and in any event, within 120 days of the request, unless otherwise mutually agreed.

2. For the purposes of this Article, the competent authorities are:

(a) the Department of Transport of Canada;

(b) the Ministry of Communications of the People's Republic of China.

3. In the case of any changes to the names of the competent authorities, the Contracting Parties shall make the necessary notification through diplomatic channels.

Article 19. Amendments to the Agreement

1. If either Contracting Party considers it is desirable to amend the terms of this Agreement, it may request, by written notice through diplomatic channels, consultations with the other Contracting Party for the purpose of amending this Agreement. Such consultations shall begin as soon as possible, and in any event, within 120 days of the request, unless otherwise mutually agreed.

2. Agreed amendments shall come into force as soon as they have been confirmed through an exchange of Diplomatic Notes between the Contracting Parties.

Article 20. Entry into Force and Termination/Abrogation

1. This Agreement shall enter into force on the date of signature.

2. This Agreement may be terminated or abrogated by either Contracting Party by giving written notice through diplomatic channels. Termination and abrogation shall take effect six months after the date of such notice.

Article 21. Titles

Titles used in this Agreement are for reference purposes only.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Vancouver, on this 4th day of April 1997, in the English, French and Chinese languages, each version being equally authentic.

For the Government of Canada:

DAVID ANDERSON

For the Government of the People's Republic of Cbina:

HUANG ZHENDONG

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR LE TRANSPORT MARITIME ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Chine, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désirant intensifier les relations amicales et les échanges bilatéraux entre leurs deux pays,

Voulant resserrer la coopération dans le domaine maritime, et

Désirant s'assurer que le transport maritime s'effectue de manière efficace et aisé et qu'il y ait libre accès aux ports,

Sur le fondement de l'égalité et des avantages mutuels,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord et sauf dispositions contraires :

1. "Accord" signifie le présent Accord, toute annexe qui l'accompagne, et toute modification qui peut leur être apportée.

2. "Société" signifie toute entité économique de transport maritime qui est enregistrée sur le territoire de l'une des Parties contractantes ou qui y a une présence commerciale, ou les deux, et qui exploite des navires, aux fins du transport maritime international, conformément aux lois et aux règlements de cette Partie contractante. Exploiter des navires signifie que la société assume à l'égard des navires une responsabilité aux plans financier, juridique et à celui de l'exploitation. L'expression "société" vise également les entreprises en participation et les filiales.

3. "Membre d'équipage" signifie toute personne qui exerce ou exercera des fonctions ou dispense ou dispensera des services à bord d'un navire d'une Partie contractante pendant son voyage, qui détient les pièces d'identité mentionnées à l'Article 13 du présent Accord et dont le nom figure sur le rôle d'équipage de ce navire;

4. "Navire" signifie les navires marchands utilisés à des fins de transport maritime international et immatriculés sur le territoire de l'une ou de l'autre Partie contractante ou exploités par des sociétés de l'une ou de l'autre Partie contractante. Cette expression ne vise pas les navires de guerre, les navires de pêche et les autres navires utilisés à des fins autres que commerciales.

Article 2. Champ d'application

1. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent qu'au transport maritime international qui dessert l'une ou l'autre des Parties contractantes. Le présent Accord s'applique

également lorsqu'un navire d'une Partie contractante navigue entre les ports de l'autre Partie contractante qui sont ouverts aux navires étrangers et, aux fins du commerce international, décharge de la marchandise provenant de pays étrangers ou charge de la marchandise à destination de pays étrangers. Il en va de même pour le transport des passagers.

2. Les navires de chaque Partie contractante auront le droit de naviguer entre les ports des deux Parties contractantes qui desservent le commerce international et sont ouverts aux navires étrangers, et de transporter des passagers et de la marchandise soit entre l'une et l'autre Partie contractante, soit entre l'une ou l'autre Partie contractante et un pays tiers. Tout autre port qui deviendra ouvert aux navires étrangers deviendra automatiquement ouvert aux navires des Parties contractantes qui se livrent au commerce maritime international.

3. Les dispositions du présent Article ne portent nullement atteinte au droit des navires des pays tiers de transporter des passagers et de la marchandise entre les Parties contractantes.

Article 3. Traitement aussi favorable

1. Chaque Partie contractante accordera aux navires de l'autre Partie contractante un traitement au moins aussi favorable que celui réservé aux navires de tout autre pays en ce qui concerne :

a) l'accès aux ports;

b) l'utilisation des postes de mouillage, des installations et des services portuaires;

c) le chargement et le déchargement des marchandises et l'accomplissement des formalités portuaires requises;

d) l'embarquement et le débarquement des passagers;

e) le transbordement;

f) le paiement des droits et des frais de port;

g) l'utilisation d'installations et de services de navigation.

2. Les dispositions du présent Article ne s'appliquent pas au :

a) traitement accordé par l'une ou l'autre Partie contractante à tout autre pays en raison de l'appartenance de l'un ou de l'autre pays à une union douanière ou à une zone de libre-échange;

b) traitement conféré ou accordé aux pays limitrophes en vue de faciliter les échanges dans les zones frontalières.

Article 4. Mesures en vue de faciliter le trafic maritime

Les Parties contractantes, dans les limites respectives prévues par leurs lois nationales et leurs règlements relatifs aux ports, faciliteront et activeront le trafic maritime, veilleront à ce que les navires ne soient pas soumis à des retards inutiles et activeront et simplifieront autant que possible les formalités portuaires relatives, notamment, aux douanes. Les Par-

ties contractantes reconnaissent les droits et les obligations découlant de l'adhésion à des Mémorandums d'accord sur le contrôle de l'État sur ses ports.

Article 5. Reconnaissance mutuelle des documents d'immatriculation des navires

1. Chaque Partie contractante reconnaîtra la nationalité et les documents d'immatriculation des navires, tels qu'ils sont définis au paragraphe 4 de l'Article 1.

2. Les navires d'une Partie contractante qui disposent de certificats internationaux de jaugeage délivrés en vertu de la Convention internationale de 1969 sur le jaugeage des navires et reconnus par l'autre Partie contractante ne feront pas l'objet d'un nouveau mesurage au port de l'autre Partie contractante. Tous les droits de port établis en fonction du tonnage d'un navire seront calculés et perçus selon les renseignements figurant sur ces documents.

Article 6. Filiales, bureaux de représentation et succursales

Les sociétés de chaque Partie contractante pourront établir des bureaux de représentation, des filiales et (ou) des succursales sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et aux règlements applicables de l'autre Partie contractante; ces filiales et ces succursales pourront exercer des activités commerciales conformément aux lois et aux règlements de l'autre Partie contractante.

Article 7. Représentants

1. Les sociétés d'une Partie contractante auront le droit, sur le fondement de la réciprocité, de faire venir sur le territoire de l'autre Partie contractante et d'y garder des représentants et des membres de leur personnel commercial, exécutant et technique, selon ce qui pourra être requis pour dispenser des services de transport maritime international.

2. Ces besoins en personnel peuvent, au gré des sociétés d'une Partie contractante, être comblés par l'utilisation de leurs propres employés ou par le recours aux services dispensés par tout autre organisme ou société qui exerce des activités sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui est autorisé en vertu des lois et des règlements de l'autre Partie contractante à dispenser de tels services sur son territoire.

3. Ces représentants et ces membres du personnel seront soumis aux lois et aux règlements en vigueur de l'autre Partie contractante et, de manière conforme à ces lois et règlements :

a) chaque Partie contractante octroiera, sur le fondement de la réciprocité et dans les meilleurs délais, les permis de travail, les visas de séjour ou les autres documents semblables requis, aux représentants et aux membres du personnel mentionnés au paragraphe 1 du présent article, et

b) les Parties contractantes faciliteront l'obtention des permis de travail requis et activeront le traitement des demandes de ces permis dans le cas des employés s'acquittant de fonctions temporaires.

Article 8. Impôts

1. Des dispositions concernant l'imposition des résidents du Canada ou de la République populaire de Chine ont été prises par l'Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Chine en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signé à Beijing le 12 mai 1986 (désigné l' "Accord fiscal" au présent Article). Le présent Accord n'y porte nullement atteinte.

2. Les Parties contractantes conviennent que les impôts sur les sociétés visant les sociétés ou les navires de l'une ou de l'autre Partie contractante se livrant au transport maritime international, qui sont calculés en fonction des revenus de ceux-ci, seront déterminés comme si l'Accord fiscal s'appliquait à ces impôts.

Article 9. Règlements et transferts de fonds

Conformément aux lois et aux règlements applicables de l'autre Partie contractante, les revenus tirés du transport maritime international par les sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante seront réglés en devises librement convertibles. Ils pourront servir à payer les frais engagés sur le territoire de l'autre Partie contractante ou être librement convertis et versés sur demande.

Article 10. Accidents et incidents maritimes

1. S'il survient un sinistre ou un accident maritime à un navire de l'une ou de l'autre Partie contractante, la Partie contractante dans la juridiction de laquelle survient le sinistre ou l'accident en informera l'autre Partie contractante aussitôt que possible. Les Parties contractantes accorderont toute l'aide et les soins possibles au navire, aux membres de l'équipage, à la marchandise et aux passagers en danger.

2. Le navire qui a subi un accident ou un sinistre, sa marchandise, son équipement, son accastillage, ses vivres et les autres articles qui en proviennent, dans la mesure où ils ne sont pas livrés pour utilisation ou consommation sur le territoire de l'autre Partie contractante, seront exempts de droits de douane ou autres taxes de toute nature imposés à l'égard ou en raison de leur importation.

3. Chaque Partie contractante collaborera avec les autorités responsables des enquêtes sur les accidents de l'autre Partie contractante, et chaque Partie contractante incitera les armateurs et les exploitants de navires à participer pleinement à l'enquête sur l'accident ou le sinistre en cause.

4. Le présent article est sans préjudice de toute créance relative à l'assistance ou aux soins de tous ordres accordés à un navire, aux membres de son équipage, à sa marchandise et à ses passagers.

Article 11. Sécurité maritime

1. Conformément à leurs droits et à leurs obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle d'assurer la sécurité du transport maritime international contre les actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord.

2. Sans limiter la généralité de leurs droits et de leurs obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes conviennent d'agir conformément aux dispositions de la Convention pour la répression d'actes illicites contre la sécurité de la navigation maritime et du Protocole sur la répression d'actes illicites contre la sécurité des plates-formes fixes situées sur le plateau continental, signés tous les deux à Rome le 10 mars 1988, et de tout autre accord multilatéral relatif à la sécurité maritime liant les deux Parties contractantes.

Article 12. Marchandises dangereuses

Les navires de l'une ou de l'autre Partie contractante qui transportent des substances dangereuses ou nocives devront observer les mesures de précaution appropriées visant à empêcher, diminuer ou maîtriser la pollution de l'environnement des deux Parties contractantes qui sont prévues, à l'égard de ces navires, par les dispositions pertinentes des conventions internationales, et des lois et des règlements nationaux des Parties contractantes.

Article 13. Pièce d'identité des membres d'équipage

1. Cbaque Partie contractante reconnaîtra comme valides les pièces d'identité des membres d'équipage délivrées par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante. Ces pièces d'identité comprennent :

a) dans le cas du Canada, la pièce d'identité ou le passeport des gens de mer;

b) dans le cas de la République populaire de Chine, le livret d'identité des marins délivré par la République populaire de Chine.

2. Les pièces d'identité délivrées par les autorités compétentes de tout pays tiers conformément à leurs règlements seront reconnues comme des pièces d'identité valides pour les membres d'équipage provenant de ce pays et travaillant à bord de navires de l'une ou de l'autre Partie contractante, y compris les membres d'équipage d'un pays tiers qui commencent à travailler à bord d'un navire ou dont l'emploi y prend fin, à la condition que ces pièces d'identité soient conformes aux dispositions législatives nationales de la Partie contractante relatives à leur reconnaissance à titre de passeports ou de passeports de remplacement.

3. Conformément à leurs lois et à leurs règlements pertinents respectifs, les Parties contractantes octroieront aux membres d'équipage les pièces d'identité mentionnées au paragraphe 2 du présent article et leur accorderont le traitement prévu à l'article 14 du présent Accord.

Article 14. Admission sur le territoire et permissions des membres d'équipage

1. Sous réserve des lois pertinentes des deux Parties contractantes, un membre d'équipage qui détient la pièce d'identité mentionnée à l'Article 13 du présent Accord :

a) peut débarquer sans visa pour un congé à terre temporaire pendant que son navire séjourne au port de l'autre Partie contractante, à la condition que le capitaine de ce navire présente le rôle d'équipage aux autorités portuaires conformément aux règlements pertinents en vigueur dans ce port. Un membre d'équipage malade peut descendre à terre sans visa afin d'y subir des traitements médicaux; le bénéficiaire de ces soins médicaux doit toutefois en acquitter le coût.

b) peut pénétrer sur le territoire de l'une ou de l'autre Partie contractante, visiter ce territoire ou le quitter, selon le cas, à titre de passager et par tout moyen de transport, afin de commencer à travailler comme membre d'équipage d'un navire ou de mettre fin à son emploi, de prendre des dispositions pour son voyage de retour à la maison ou de rejoindre un navire, ou pour tout autre motif jugé acceptable par les autorités compétentes de la Partie contractante en cause, après que ce membre d'équipage s'est fait délivrer un visa. Les autorités compétentes délivreront leur visa aussitôt que possible.

2. Les Parties contractantes se réservent toutes deux le droit de refuser l'admission sur leur territoire à tout membre d'équipage qui ne remplit pas leurs conditions à cet égard.

3. Les Parties contractantes conviennent que le capitaine ou le représentant de la société d'une Partie contractante doit immédiatement informer les autorités compétentes de l'autre Partie contractante, avant que le navire ne quitte le port de cette autre Partie contractante, de tout incident ou qu'un membre d'équipage n'a pas rallié son bord.

Article 15. Application des lois

1. Les navires d'une Partie contractante, les membres de leur équipage, leurs passagers et leur cargaison sont soumis aux lois et aux règlements applicables de l'autre Partie contractante durant leur séjour dans la mer territoriale ou dans les ports de l'autre Partie contractante.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les autorités d'une Partie contractante ne pourront s'ingérer dans les affaires internes des navires de l'autre Partie contractante. La notion d'affaires internes ne vise pas les comportements qui constituent une violation du droit criminel de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'infraction est commise. En cas d'une ingérence, les autorités concernées veilleront à informer sans délai les autorités consulaires ou le représentant de la société en cause des mesures prises.

3. Dans l'application de ses règlements régissant les douanes, l'immigration, la quarantaine et les autres services de ce genre, les Parties contractantes accorderont aux navires de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui accordé aux navires de tout autre pays assurant des services de transports internationaux analogues, et elles accorderont sur le fondement de la réciprocité et dans la mesure permise par leurs lois et leurs politiques un traitement non moins favorable que celui accordé à leurs propres navires.

Article 16. Droits et obligations internationaux

1. Le présent Accord ne porte nullement atteinte aux droits et aux obligations de l'une ou de l'autre Partie contractante découlant d'accords internationaux ou de son appartenance à une organisation internationale.

2. Si une convention multilatérale relative au transport maritime international entre en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, et que certaines dispositions de cette convention sont incompatibles avec certaines dispositions du présent Accord, les Parties contractantes tiendront des consultations conformément à l'Article 18 du présent Accord. Toutefois, les dispositions de la convention multilatérale prévaudront jusqu'à ce que les Parties contractantes aient réglé cette question.

Article 17. Transparence

Chaque Partie contractante répondra sans délai aux demandes de précisions de l'autre Partie contractante concernant toute mesure ayant une incidence sur l'application du présent Accord.

Article 18. Consultations

1. Afin d'assurer l'application intégrale du présent Accord et de faciliter le transport maritime international entre leurs deux pays, les autorités compétentes des Parties contractantes se consulteront, lorsque cela sera nécessaire et à la demande de l'une ou de l'autre de celles-ci, pour régler les questions que soulève l'application du présent Accord. Ces consultations commenceront aussitôt que possible et, en tout état de cause, dans un délai de 120 jours à compter de la date de la demande, à moins qu'il n'en soit convenu autrement.

2. Aux fins du présent Article, les autorités compétentes sont :

a) le ministère des Transports du Canada;

b) le ministère des Communications de la République populaire de Chine.

3. Si la désignation des autorités compétentes venait à changer, les Parties contractantes procéderont par voie diplomatique à la notification appropriée.

Article 19. Révision de l'Accord

1. Si l'une ou l'autre Partie contractante juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle pourra demander, au moyen d'une notification écrite transmise par la voie diplomatique, à consulter l'autre Partie contractante à cette fin. Ces consultations commenceront aussitôt que possible et, en tout état de cause, dans un délai de 120 jours à compter de la demande, à moins qu'il n'en soit convenu autrement.

2. Toute modification convenue entrera en vigueur dès qu'elle aura été confirmée par un échange de notes diplomatiques entre les Parties contractantes.

Article 20. Entrée en vigueur, dénonciation et abrogation

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

2. L'une ou l'autre Partie contractante pourra dénoncer ou abroger le présent Accord au moyen d'une notification écrite transmise par la voie diplomatique. La dénonciation ou l'abrogation prendra effet six mois après la date de cette note.

Article 21. Titres

Les titres employés dans le présent Accord ne servent qu'à des fins de renvoi.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en deux exemplaires à Vancouver ce 4ème jour d'avril 1997, en langues française, anglaise et chinoise, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada :

DAVID ANDERSO

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

HUANG ZHENDONG

No. 41346

Canada
and
Latvia

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Repnblic of Latvia on Trade and Commerce. Riga, 10 August 1994

Entry into force: *10 February 1995 by the exchange of the said notes, in accordance with article XV*

Authentic texts: *English, French and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
Lettonie

Accord de commerce entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Répnblique de Lettonie. Riga, 10 août 1994

Entrée en vigueur : *10 février 1995 par l'échange desdites notes, conformément à l'article XV*

Textes anthentiques : *anglais, français et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA ON TRADE AND COMMERCE

The Government of Canada and the Government of the Republic of Latvia (hereinafter referred to collectively as "Parties" and individually as "Party"):

Convinced that the development of bilateral trade in goods and services will contribute to increased mutual understanding and cooperation between the people of Canada and of the Republic of Latvia;

Conscious that trade and commercial relations are essential elements of the bilateral relationship between Canada and the Republic of Latvia;

Recognizing that the economic restructuring and progress towards a market-based economy in the Republic of Latvia is creating additional possibilities for expanded bilateral trade;

Resolved to develop further their relations in the field of trade in accordance with the principles of the General Agreement on Tariffs and Trade; and,

Reaffirming their desire to further expand commercial relations in accordance with the principles and conditions of the Final Act signed in Helsinki on August 1, 1975, and other documents of the Conference on Security and Co-operation in Europe, notably the Document of the Bonn Conference on Economic Co-operation convened in accordance with the relevant provisions of the Concluding Document of the Vienna Meeting of the Conference on Security and Co-operation in Europe;

Have agreed as follows:

Article I. Objective

The objective of this Agreement, as elaborated more specifically in its provisions, is to establish a framework of balanced rights and obligations and agreed rules for the conduct of trade and commercial relations between Canada and the Republic of Latvia.

Article II. Definitions

In this Agreement,

"Territory" means:

With respect to Canada, the territory to which its customs laws apply, including any areas beyond the territorial sea of Canada within which, in accordance with international law and its domestic laws, Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources; and

With respect to the Republic of Latvia, the territory to which its customs laws apply, including any areas beyond the territorial sea of the Republic of Latvia within which, in ac-

cordance with international law and its domestic laws, Latvia may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources.

"Person" of a country means a citizen or permanent resident of the country or a body corporate constituted under the laws applicable in, or principally carrying on its business within, the territory of the country.

"Third country" means any country other than Canada or the Republic of Latvia.

"Transit" means the passage across the territory of a country, with or without transshipment, warehousing, breaking bulk, or change in the mode or means of transport, when such passage is only a portion of a complete journey beginning and terminating beyond the frontier of the country across whose territory the traffic passes.

"Textile products" means tops, yarns, piece-goods, made-up articles, garments and other textile manufactured products (being products which derive their chief characteristics from their textile components) of cotton, wool, man-made fibres, or blends thereof, in which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or fifty (50) percent or more by weight (or seventeen (17) percent or more by weight of wool) of the product; artificial and synthetic staple fibre, tow, waste, simple mono- and multi-filaments, as well as textiles made of vegetable fibres, blends of vegetable fibres with fibres specified above, and blends containing silk, which are directly competitive with textiles made of fibres specified above and for which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or 50 (fifty) percent or more by weight of the products.

Article III. Most-favoured-nation Treatment

1. Each Party shall accord to the like product of the other Party immediately and unconditionally, and irrespective of the nationality of the carrier, any advantage, favour, privilege or immunity that has been or may hereafter be accorded by it to any product originating in or destined for the territory of any third country with respect to:

(a) customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation of products or imposed on the international transfer of payments for imports or exports;

(b) the method of levying the duties and charges referred to in clause (a) of this paragraph;

(c) the rules and formalities connected with their importation or exportation;

(d) all internal taxes or internal charges of any kind imposed in connection with imported or exported products; and

(e) all laws, regulations and requirements affecting sale, offering for sale, purchase, transportation or distribution of imported products within the territory of the Party.

2. No prohibition or restriction, whether made effective through quotas, import or export licenses or other measures, shall be instituted or maintained by either Party on the importation of any product of the other Party or on the exportation or sale for export of any product destined for the territory of the other Party unless the importation of the like prod-

uct of all third countries or the exportation of the like product to the territory of all third countries is similarly prohibited or restricted.

3. Each Party shall accord to the other Party and persons of the other Party treatment no less favourable than it accords to any third country or the persons of any third country in all matters relating to the allocation of foreign exchange for transactions involving the importation and exportation of products and in the administration of foreign exchange regulations in relation to such transactions.

4. The most-favoured-nation treatment provisions of this Agreement shall not apply to advantages now accorded, or which may hereafter be accorded, by either Party resulting from:

(a) membership in a customs union or free trade area to which either Party is now or may become a party;

(b) preferences or advantages granted to other countries and authorized under the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) or under other international agreements consistent with the GATT;

(c) advantages accorded by Canada to countries and their overseas dependencies that are entitled to benefits of the British Preferential Tariff (BPT); or

(d) advantages that are accorded to third countries on a reciprocal basis in accordance with instruments negotiated within the Uruguay Round and subsequent arrangements concluded under the GATT.

Article IV. Transit Facilitation

1. In accordance with applicable laws and regulations, each Party shall facilitate the freedom of transit, via the established routes most convenient for international transit, of products of the other Party across its territory. Products in transit across the territory of a Party that are not released from customs control and have not entered into the commerce of such Party shall not be subject to any unnecessary delays or restrictions and shall be exempt from all duties, taxes and other charges, except charges for transportation, administrative expenses or services rendered in relation to transit.

2. With respect to all charges, regulations and formalities applicable to products in transit, each Party shall accord to products of the other Party in transit across its territory treatment no less favourable than the treatment accorded to products of any third country in transit across its territory.

3. Each Party shall accord to the products of the other Party, which have been in transit across the territory of any third country and have not been released from customs control or entered into the commerce of such third country, treatment no less favourable than that which would have been accorded to such products had they been transported from their place of origin to their destination without going across the territory of such third country.

Article V. State Trading Enterprises

1. Each Party undertakes that if it establishes or maintains a state enterprise wherever located, or grants to any enterprise, formally or in effect, exclusive or special privileges, such enterprise shall, in its purchases of imports or sales of exports, act in a manner consistent with the principles of non-discriminatory treatment provided for in the present Agreement. To this end, such enterprises shall make any purchases of imports or sales of exports solely in accordance with commercial considerations including price, quality, availability and other conditions, and shall afford to the enterprises of the other Party adequate opportunity in accordance with customary business practice to compete for participation in such transactions.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to imports of products for immediate or ultimate consumption in governmental use and not otherwise for resale or use in the production of goods for sale.

Article VI. Disruptive Trade Practices

1. Nothing in this Agreement prejudices or qualifies the right of either Party to enact and administer laws and regulations:

(a) consistent with the requirements of Article VI of the GATT and the related codes or successor agreements concluded under the GATT; or

(b) applicable to products imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause serious injury to domestic producers of like or directly competitive products.

2. As soon as possible after a request for initiation of an investigation is accepted by the authorities of one Party pursuant to a law or regulation referred to in paragraph 1 of this Article, and in any event upon the initiation of an investigation, the other Party shall be afforded an adequate opportunity for consultations with the aim of clarifying the situation and arriving at a mutually agreed solution. Furthermore, throughout the period of investigation, the other Party shall be afforded an adequate opportunity to continue consultations, with a view to clarifying the factual situation and to arriving at a mutually agreed solution.

3. The Party which initiates an investigation or is conducting such an investigation shall permit, upon request, access to non-confidential evidence and data being used for initiating or conducting the investigation.

4. Each Party shall ensure that its laws and regulations referred to in paragraph 1 of this Article are transparent and afford affected parties an opportunity to submit their views. Such laws and regulations shall not be applied in a manner that discriminates arbitrarily or unjustifiably between products of the other Party and products of any third country.

5. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 of Article III or subparagraph 1 (b) of this Article, paragraphs 6 to 9 of this Article shall apply to trade in textile products.

6. The Parties agree to consult promptly at the request of either Party that considers that an actual or prospective increase in imports of a textile product of the other Party is causing or threatening to cause market disruption in its market.

7. The consultations provided for in paragraph 6 shall be concluded within sixty days from the date of request by the importing Party for such consultations, unless the Parties otherwise agree.

8. If, during such consultations, the Parties do not agree upon a means to prevent or to remedy the market disruption, the importing Party may restrain the imports of the product of the other Party, based on the date of import.

9. In critical circumstances, where delay would cause damage that would be difficult to repair, the importing Party may take action to restrain imports of a textile product on a provisional basis, provided that a request for consultations shall be effected by the importing Party within 30 days of taking action.

Article VII. Transparency of Information

1. Each Party shall make available publicly on a timely basis all laws and regulations related to commercial activity, including trade, investment, taxation, banking, insurance, financial services, transport and labour.

2. Each Party shall provide interested persons of the other Party access to available non-confidential, non-proprietary data on the national economy, and specific industrial, agricultural, commodity or service sectors, including data on foreign trade and investment.

3. Each Party shall allow the other Party, when interested, the opportunity to consult on the formulation of laws and regulations which govern the conduct of business activities.

Article VIII. Merchant Vessels and Waterborne Cargoes

1. In international traffic, the merchant vessels of each Party, merchant vessels chartered by persons of each Party, and the cargoes of such vessels shall during arrival, stay at, and departure from the seaports of the other Party, enjoy treatment, including access to harbour services, accorded to the most-favoured nation. This provision shall not apply to pilotage.

2. In relation to products transported between Canada and the Republic of Latvia, neither Party shall create or maintain:

(a) discriminatory measures of any kind to marketing the services of, securing cargoes for, and transferring payments related to, the merchant vessels of the other Party or merchant vessels chartered by persons of the other Party; or

(b) discriminatory measures of any kind to the flow of waterborne cargoes through maritime cargo terminals or to the use of such terminals.

3. Each Party shall, on the basis of reciprocity with the other Party, permit the establishment and operation of offices to act as shipping and port agents for the merchant vessels of the other Party and for merchant vessels chartered by persons of the other Party.

Article IX. Terms of Payments

1. Subject to the laws and regulations in force in Canada and the Republic of Latvia, all payments in respect of trade between the two countries shall be made on terms mutually agreed upon by the persons party to the commercial contracts governing that trade.

2. Neither Party shall require persons subject to their jurisdiction to engage in barter or countertrade transactions as a condition of bilateral trade between Canada and the Republic of Latvia.

Article X. Trade-related Finance

The Parties shall endeavour to enhance the relationship between Export Development Corporation of Canada, or its successor or successors, and the National Bank of Latvia, or its successor or successors, especially in relation to financing trade in capital goods, services, and commodities based on reasonable assessments of commercial risk and, where appropriate, based on sovereign risk guarantees.

Article XI. Law Applicable to Contracts and Settlement of Commercial Disputes

1. Neither Party shall interfere with the freedom of persons subject to its jurisdiction to agree with persons of the other Party on the choice of law to govern the conclusion and performance of contracts between them.

2. Persons of the Republic of Latvia, on the one hand, and persons of Canada, on the other hand, may agree to settle disputes arising out of commercial transactions by arbitration.

3. Such persons, involved in disputes arising out of individual commercial transactions may agree to arbitration in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), adopted in 1976.

4. Without prejudice to their ability to decide otherwise, the persons party to commercial transactions may agree on a place for conducting the arbitration in a country, other than the Republic of Latvia or Canada, that is a party to the UN Convention on the Recognition and Implementation of Foreign Arbitral Decisions, done in New York on June 10, 1958.

5. Nothing in the present Agreement shall be interpreted in such a way as to hamper, nor shall either Party prevent, the parties to commercial transactions from agreeing on any other form of arbitration for the settling of commercial disputes, which they mutually prefer and which, in their opinion, best answers their commercial needs.

6. Persons of Canada and of the Republic of Latvia shall enjoy access to the courts of the other Party on the same basis as persons of any third country.

Article XII. National Security

The provisions of this Agreement shall not limit the right of either Party to take any action for the protection of its national security interests.

Article XIII. Other Exceptions

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between countries where the same conditions prevail, or a disguised restriction on international trade, nothing in this Agreement shall be construed to prohibit the adoption or enforcement by either Party of:

(a) measures necessary to secure compliance with laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Agreement, or

(b) any other measure referred to in Article XX of the GATT.

Article XIV. Consultations

1. The Parties shall consult with each other from time to time regarding the operation of this Agreement or of any provision thereof.

2. The terms of reference for consultations held pursuant to paragraph (1) of this Article shall be:

(a) To keep under review the possibility of broadening this Agreement;

(b) To consider matters affecting trade and commerce between Canada and the Republic of Latvia;

(c) To exchange information and views on matters that might adversely affect either Party's existing levels or future development of trade;

(d) To review multilateral trade matters of common interest; and

(e) To review progress towards expanding bilateral trade, and to examine, where appropriate, proposals designed to encourage further growth in trade or to overcome hindrances to such growth.

3. Consultations pursuant to this Article may be initiated at the request of either Party on reasonable notice to the other Party.

4. The location of meetings held pursuant to the present Article shall alternate between Canada and the Republic of Latvia unless the Parties agree otherwise. A representative of each Party shall lead that Party's delegation to such meetings. Each meeting shall be chaired by a representative of the host Party.

Article XV. Entry into Force, Term and Termination

1. For the purpose of the entry into force of this Agreement, the Parties will inform each other by an exchange of notes that their respective legal requirements have been completed. This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of notes or, in the event that the exchange of notes does not take place on the same day, on the date of the last note.

2. On the entry into force of this Agreement, the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Latvia signed at London on June 22, 1923, certain provisions of which were extended to trade relations between Canada and the Republic of

Latvia on July 14, 1928, shall cease to have effect between Canada and the Republic of Latvia.

3. This Agreement shall remain in force unless terminated by either Party upon six months' notice to the other Party. Should this Agreement be terminated, both Parties will, to the extent possible, seek to minimize possible disruption to their trade relations.

4. The rights and obligations arising out of contracts entered into between persons of the Parties shall be the responsibility of such persons only. Termination of this Agreement shall not affect the fulfilment of obligations or undertakings arising from contracts entered into during the period the Agreement was in force.

5. Except as expressly provided herein, nothing in this Agreement overrides or modifies agreements already in force between the Parties.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in two copies at Riga this tenth day of August, 1994, in the English, French and Latvian languages, each text being equally authentic.

For the Government of Canada:

MICHAEL B. PHILLIPS

For the Government of the Republic of Latvia:

OLGERTS PAVLOVSKIS

.[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COMMERCE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Lettonie (ci-après dénommés collectivement "parties" et individuellement "Partie") :

Convaincus que le développement du commerce bilatéral des biens et des services améliorera la compréhension et renforcera la coopération entre les peuples du Canada et de la République de la Lettonie;

Conscients que les échanges commerciaux sont une composante essentielle de la relation bilatérale entre le Canada et la République de la Lettonie;

Reconnaissant que la restructuration économique et la progression vers l'établissement d'une économie de marché en la République de la Lettonie offrent la possibilité d'accroître le commerce bilatéral;

Résolus à développer leurs relations dans le domaine du commerce en conformité avec les principes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce; et

Réaffirmant leur désir d'intensifier leurs relations commerciales en conformité avec les principes et les modalités de l'Acte final signé à Helsinki le 1er août 1975 et d'autres documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, notamment le Document de la Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe tenue conformément aux dispositions pertinentes du Document de clôture de la Réunion de Vienne de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Objectif

L'objectif du présent Accord, que développent plus spécifiquement ses dispositions, est d'établir un ensemble équilibré de droits et d'obligations et de fixer les règles relatives à la conduite des relations commerciales entre le Canada et la République de la Lettonie.

Article II. Définitions

Dans cet Accord,

"Territoire" désigne :

Dans le cas du Canada, le territoire auquel s'applique la législation douanière du Canada, y compris les régions s'étendant au-delà des eaux territoriales du Canada et qui, conformément au droit international et aux lois du Canada, sont des régions à l'égard desquelles le Canada est habilité à exercer des droits pour ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles; et

Dans le cas de la République de la Lettonie, le territoire auquel s'applique la législation douanière de la République de la Lettonie, y compris les régions s'étendant au-delà de la

mer territoriale de la République de la Lettonie et qui, conformément au droit international et aux lois de la République de la Lettonie, sont des régions à l'égard desquelles la République de la Lettonie est habilitée à exercer des droits pour ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles.

"Personne" d'un pays désigne un citoyen ou un résident permanent du pays en question ou une personne morale constituée légalement sur le territoire du pays ou y menant la majeure partie de ses activités.

"Pays tiers" désigne tout pays autre que le Canada ou la République de la Lettonie.

"Transit" désigne le passage à travers le territoire d'un pays, qu'il s'effectue ou non avec transbordement, entreposage, rupture de charge ou changement dans le mode de transport, lorsque ce passage ne constitue qu'une fraction d'un voyage complet commençant et se terminant au-delà des frontières du pays sur le territoire duquel il a lieu.

"Produits textiles" désigne les peignés, fils, tissus, articles de confection simple, vêtements et autres produits textiles manufacturés (produits qui tirent leurs caractéristiques principales de leurs composants textiles) en coton, laine, fibres artificielles et synthétiques, ou mélanges des fibres précitées, dans lesquels l'une quelconque de ces fibres ou toutes ces fibres combinées constituent soit l'élément de principale valeur des fibres contenues dans le produit, soit cinquante pour cent (50 %) ou plus, en poids (ou dix-sept pour cent (17 %) ou plus en poids de laine); les fibres discontinues, câbles pour discontinus, déchets, monofilaments et multifilaments simples, artificiels et synthétiques, ainsi que les textiles constitués de fibres végétales, de mélanges de fibres végétales et de fibres spécifiées plus haut, et les mélanges contenant de la soie, qui font une concurrence directe aux textiles constitués des fibres spécifiées ci-haut et dans lesquelles l'une quelconque de ces fibres ou toutes ces fibres combinées constituent soit l'élément de principale valeur des fibres, soit cinquante pour cent (50 %) ou plus du poids du produit.

Article III. Traitement de la nation la plus favorisée

1. Chacune des Parties accorde à tout produit similaire de l'autre Partie immédiatement et sans condition, et indépendamment de la nationalité du transporteur, tout avantage, faveur, privilège ou immunité qui a déjà été accordé ou pourra l'être ultérieurement par cette Partie à l'égard d'un produit provenant d'un pays tiers ou destiné à un pays tiers en ce qui concerne :

a) les droits de douane et redevances de toute nature imposés ou se rapportant à l'importation ou à l'exportation de produits ou frappant les transferts internationaux de fonds en règlement d'importations ou d'exportations;

b) la méthode de perception des droits et redevances visés à l'alinéa a) du présent paragraphe ;

c) les règles et formalités relatives à leur importation et à leur exportation;

d) toutes taxes intérieures ou autres redevances intérieures de toute nature imposées à l'importation et à l'exportation de produits; et

e) toutes lois, réglementations et conditions visant la vente, l'offre en vente, l'achat, le transport ou la distribution de produits importés sur le territoire de la Partie.

2. Aucune prohibition ou restriction, qu'elle soit appliquée par des quotas, par des licences d'importation ou d'exportation ou par d'autres mesures, est établie ou maintenue par l'une des Parties à l'égard de l'importation d'un produit quelconque de l'autre Partie ou à l'égard de l'exportation ou de la vente pour exportation de tout produit destiné au territoire de l'autre Partie à moins que l'importation du produit similaire en provenance de tous les pays tiers ou l'exportation du produit similaire à destination du territoire de tous les pays tiers ne fasse l'objet d'une semblable prohibition ou restriction.

3. Chacune des Parties accorde à l'autre Partie et aux personnes de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à n'importe quel pays tiers ou aux personnes de n'importe quel pays tiers en tout ce qui concerne l'allocation de devises étrangères pour des transactions comportant l'importation et l'exportation de produits et dans l'application des règlements du change à ces transactions.

4. Les dispositions du présent Accord relatives au traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas aux avantages qui sont ou pourront être accordés par l'une ou l'autre des Parties comme suite :

a) à l'adhésion à une union douanière ou à une zone de libre-échange à laquelle l'une ou l'autre des Parties est ou peut devenir partie;

b) aux préférences ou avantages accordés à d'autres pays et autorisés en vertu de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) ou d'autres accords internationaux compatibles avec le GATT;

c) aux avantages que le Canada accorde aux pays et à leurs territoires dépendants d'outre-mer qui ont droit aux avantages du Tarif de préférence britannique (TPB); ou

d) aux avantages accordés à des pays tiers sous réserve de réciprocité, en conformité avec les instruments négociés dans le cadre de l'Uruguay Round et d'arrangements ultérieurs conclus en vertu du GATT.

Article IV. Facilitation du transit

1. En conformité avec les lois et règlements applicables, chacune des Parties facilite la liberté de transit, à travers son territoire, de produits de l'autre Partie empruntant les voies établies les plus commodes pour le transit international. Les produits en transit à travers le territoire d'une Partie qui ne sont pas dédouanés ni introduits sur le marché de cette Partie ne sont pas soumis à des délais ou à des restrictions inutiles et sont exonérés de tous droits, de toutes taxes et de toute autre imposition, à l'exception des frais de transport, des dépenses administratives ou des services rendus relativement au transit.

2. En ce qui concerne tous les droits, règlements et formalités applicables aux produits en transit, chacune des Parties accorde aux produits de l'autre Partie passés en transit par son territoire un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux produits de tout pays tiers en transit sur son territoire.

3. Chacune des Parties accorde aux produits de l'autre Partie qui sont passés en transit par le territoire de tout pays tiers et qui n'ont pas été dédouanés ni introduits sur le marché dudit pays tiers, un traitement non moins favorable que celui qui leur aurait été accordé s'ils

avaient été transportés de leur lieu d'origine à leur lieu de destination sans passer par ce territoire.

Article V. Entreprises commerciales d'État

1. Chacune des Parties s'engage à ce que, si elle fonde ou maintient une entreprise d'État, en quelque lieu que ce soit, ou si elle accorde à une entreprise, en droit ou en fait, des privilèges exclusifs ou spéciaux, cette entreprise se conforme, dans ses achats d'importations ou ses ventes d'exportations, au principe de non-discrimination prescrit par le présent Accord. À cette fin, de telles entreprises doivent procéder à tout achat d'importations ou à toute vente d'exportations en s'inspirant uniquement de considérations d'ordre commercial telles que le prix, la qualité, la disponibilité et d'autres conditions, et doivent offrir aux entreprises de l'autre Partie toutes facilités de participer à ces transactions dans des conditions de libre concurrence et conformément aux usages commerciaux ordinaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux importations de produits destinés à être immédiatement ou finalement consommés par les pouvoirs publics ou pour leur compte et non à être revendus ou à servir à la production de marchandises, en vue de la vente.

Article VI. Pratiques qui désorganisent le commerce

1. Rien dans le présent Accord n'affecte ni ne limite le droit de l'une ou l'autre des Parties d'adopter et d'appliquer des lois et règlements :

a) conformes aux exigences de l'article VI du GATT et des codes ou des accords consécutifs négociés dans le cadre du GATT; ou

b) applicables aux produits importés en quantités tellement accrues et à des conditions telles qu'ils causent ou menacent de causer un préjudice grave aux producteurs nationaux de produits similaires ou de produits directement concurrents.

2. Le plus tôt possible après qu'il aura été fait droit à une demande d'ouverture d'enquête par les autorités de l'une des Parties conformément à une loi ou à un règlement dont il a été fait mention au paragraphe 1 du présent article, et en tout état de cause dès l'ouverture de toute enquête, il sera offert à l'autre Partie toutes facilités de procéder à des consultations en vue d'élucider la situation concernant les questions visées et d'en arriver à une solution mutuellement convenue. En outre, pendant toute la durée de l'enquête, il sera ménagé à l'autre Partie une possibilité adéquate de poursuivre les consultations en vue d'élucider la situation de fait et d'en arriver à une solution mutuellement convenue.

3. La Partie qui ouvre une telle enquête, ou qui procède à une telle enquête, donnera sur demande l'autorisation de prendre connaissance des éléments de preuve et informations non confidentiels utilisés pour l'ouverture ou la conduite de l'enquête.

4. Chacune des Parties s'assure que ses lois et règlements dont il est fait mention au paragraphe 1 du présent article sont transparents et donnent aux parties intéressées la possibilité de présenter leurs vues. Ces lois et règlements ne seront pas appliqués d'une façon qui établit une discrimination arbitraire et injustifiée entre les produits de l'autre Partie et les produits de tout pays tiers.

5. Nonobstant les paragraphes 1 et 2 de l'article III ou l'alinéa (1) b) du présent article, les paragraphes 6 à 9 du présent article s'appliquent au commerce des produits textiles.

6. Les Parties conviennent que, sur demande, elles procéderont sans tarder à des consultations si l'une ou l'autre des Parties estime qu'une augmentation effective ou envisagée des importations d'un produit textile en provenance de l'autre Partie désorganise ou menace de désorganiser son marché.

7. Sauf entente contraire entre les Parties, les consultations prévues au paragraphe 6 doivent être achevées dans les soixante jours suivant la date de la demande de la Partie importatrice.

8. Si, à l'occasion de telles consultations, les Parties ne s'entendent pas sur une façon de prévenir ou de corriger la désorganisation du marché, la Partie importatrice pourra imposer des restrictions sur les importations du produit de l'autre Partie, en fonction de la date d'importation.

9. Dans des circonstances critiques, où tout délai pourrait causer un préjudice auquel il serait difficile de remédier, la Partie importatrice pourra prendre des mesures afin de restreindre de façon provisoire les importations d'un produit textile, sous réserve qu'elle fasse une demande de consultations dans les trente jours qui suivent de telles mesures.

Article VII. Transparence de l'information

1. Chacune des Parties rend publiquement accessibles en temps opportun toutes les lois et tous les règlements relatifs aux activités commerciales, y compris les échanges commerciaux, les investissements, la fiscalité, les opérations bancaires, l'assurance, les services financiers, les transports et le travail.

2. Chacune des Parties donne aux personnes intéressées de l'autre Partie accès aux informations non confidentielles et non exclusives dont elle dispose sur l'économie nationale ainsi que sur des secteurs spécifiques de l'industrie, de l'agriculture, des produits de base ou des services, y compris les données sur le commerce extérieur et les investissements étrangers.

3. Chacune des Parties donne à l'autre Partie, si celle-ci en manifeste le désir, l'occasion de procéder à des consultations sur l'élaboration des lois et des règlements qui régissent la conduite des affaires.

Article VIII. Navires marchanteds et cargaisons

1. Pour ce qui est du trafic international, les navires marchands de chacune des Parties et les navires marchands affrétés par des personnes de chacune des Parties ainsi que les cargaisons qu'ils transportent jouissent, à leur arrivée dans les ports de mer de l'autre Partie, durant leur séjour dans ces ports et à leur départ, du traitement de la nation la plus favorisée, y compris l'accès aux services portuaires. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas au pilotage.

2. En ce qui a trait aux produits transportés entre le Canada et la République de la Lettonie, aucune des Parties n'établit ni ne maintient :

a) de mesures discriminatoires de quelque nature que ce soit, qu'il s'agisse de la commercialisation des services, de l'obtention de cargaisons ou du transfert des paiements, pour ce qui se rapporte aux navires marchands de l'autre Partie ou aux navires marchands affrétés par des personnes de l'autre Partie; ou

b) de mesures discriminatoires de quelque nature que ce soit pour ce qui se rapporte au mouvement des cargaisons dans les terminaux ou à l'utilisation de tels terminaux.

3. Chacune des Parties permet, sous réserve de réciprocité, l'établissement et l'exploitation de bureaux qui agiront à titre d'agents maritimes et portuaires pour les navires marchands de l'autre Partie et pour les navires marchands affrétés par des personnes de l'autre Partie.

Article IX. Modalités de paiement

1. Sous réserve des lois et règlements en vigueur au Canada et en la République de la Lettonie, tous les paiements se rapportant aux échanges commerciaux entre les deux pays s'effectuent à des conditions dont conviendront les personnes parties aux contrats commerciaux qui régissent ces échanges.

2. Aucune des Parties n'impose à des personnes sous sa juridiction d'effectuer des opérations de troc ou des achats de compensation comme condition d'échanges bilatéraux entre le Canada et la République de la Lettonie.

Article X. Financement des échanges

Les Parties s'efforcent d'intensifier les relations entre la Société pour l'expansion des exportations du Canada, ou son ou ses successeurs, et la Banque nationale de la République de la Lettonie, ou son ou ses successeurs, en particulier pour ce qui concerne le financement du commerce de biens d'équipement, de services et de produits de base reposant sur une évaluation raisonnable du risque commercial et, lorsqu'il y a lieu, sur des garanties souveraines du risque.

Article XI. Droit applicable aux contrats et au règlement des différends commerciaux

1. Aucune des Parties n'empiète sur la liberté des personnes sous sa juridiction de convenir avec les personnes de l'autre Partie du droit qui doit régir la conclusion et l'exécution des contrats qu'elles passent entre elles.

2. Les personnes du Canada, d'une part, et les personnes de la République de la Lettonie, d'autre part, peuvent convenir de régler par arbitrage les différends découlant de transactions commerciales.

3. De telles personnes, si elles ont un différend lié à une transaction commerciale, peuvent convenir de recourir à l'arbitrage conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI), adopté en 1976.

4. Sans préjudice de leur faculté d'en disposer autrement, les personnes parties à des transactions commerciales peuvent convenir d'un lieu d'arbitrage dans un pays autre que le

Canada ou la République de la Lettonie qui adhère à la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, faite à New York le 10 juin 1958.

5. Rien dans le présent Accord n'est interprété de façon à empêcher les parties à des transactions commerciales de convenir de toute autre forme d'arbitrage de différends commerciaux qu'elles préfèrent l'une et l'autre et qui, à leur point de vue, répond le mieux à leurs besoins commerciaux, et aucune des Parties ne soulèvera d'obstacle à cet égard.

6. Les personnes du Canada et celles de la République de la Lettonie jouissent du même recours aux tribunaux de l'autre Partie que les personnes de pays tiers.

Article XII. Sécurité nationale

Aucune disposition du présent Accord ne limite le droit de l'une ou l'autre des Parties de prendre toute mesure jugée nécessaire à la protection des intérêts de sa sécurité nationale.

Article XIII. Autres exceptions

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiée entre des pays où les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce international, rien dans le présent Accord n'est interprété comme interdisant l'adoption ou l'application par l'une ou l'autre des Parties :

a) des mesures nécessaires à l'application des lois et règlements qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord; ou

b) de toute autre mesure dont il est fait état à l'article XX du GATT.

Article XIV. Consultations

1. Les Parties se consultent de temps à autre concernant l'application du présent Accord ou de l'une quelconque de ses dispositions.

2. Les consultations tenues aux termes du paragraphe 1 du présent article ont pour objet :

a) d'examiner la possibilité d'élargir la portée du présent Accord;

b) d'étudier les questions qui influent sur le commerce entre le Canada et la République de la Lettonie;

c) de permettre l'échange de renseignements et de vues sur des questions qui pourraient influer défavorablement sur le niveau existant ou le développement futur du commerce de l'une ou l'autre des Parties;

d) de passer en revue les questions commerciales multilatérales d'intérêt commun; et

e) de revoir les progrès réalisés en vue de l'expansion des échanges commerciaux entre les deux pays ainsi que d'examiner, s'il y a lieu, des propositions destinées à encourager le développement de ces échanges ou à surmonter les obstacles à ce développement.

3. Les consultations en application du présent article pourront avoir lieu à la demande de l'une ou l'autre des Parties, sous réserve d'un préavis raisonnable donné à l'autre Partie.

4. Sauf entente contraire entre les Parties, les réunions tenues en application du présent article auront lieu par alternance au Canada et en la République de la Lettonie. Les délégations des Parties à ces réunions seront dirigées par un représentant des Parties respectives. Chaque réunion sera présidée par un représentant de la Partie hôte.

Article XV. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Aux fins de l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties s'informeront par un échange de notes que les conditions fixées par leur législation respective ont été remplies. L'Accord entre en vigueur à la date dudit échange de notes ou, si les notes ne sont pas échangées le même jour, à la date de la dernière note.

2. À l'entrée en vigueur du présent Accord, le Traité de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni et la Lettonie, signé à Londres le 22 juin 1923, dont certaines dispositions furent étendues aux relations commerciales entre le Canada et la République de la Lettonie le 14 juillet 1928, cesse de s'appliquer entre le Canada et la République de la Lettonie.

3. Le présent Accord reste en vigueur à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties moyennant un préavis d'au moins six mois à l'autre Partie. Dans une telle éventualité, les deux Parties cherchent, autant que faire se peut, à perturber le moins possible leurs relations commerciales.

4. Les droits et obligations découlant de contrats passés entre des personnes des Parties n'engagent que ces personnes. La dénonciation du présent Accord n'influe d'aucune façon sur l'exécution des obligations ou des engagements découlant de contrats passés durant la période de validité du présent Accord.

5. Sauf stipulation expresse dans les présentes, aucune disposition du présent Accord ne remplace ni ne modifie les accords déjà en vigueur entre les Parties.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en deux exemplaires à Riga ce 10 jour du août 1994, en langues française, anglaise et lettone, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada :

MICHAEL B. PHILLIPS

Pour le Gouvernement de la République de la Lettonie :

OLGERTS PAVLOVSKIS

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

KANĀDAS VALDĪBAS UN LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS

NOLĪGUMS

PAR TIRDZNIECĪBU UN KOMERCIĀLO DARBĪBU

KANĀDAS VALDĪBA UN LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBA (tālāk tekstā - "Puses"),

PĀRLIECĪBĀ, ka divpusēja preču un pakalpojumu tirdzniecības attīstība paplašinās Kanādas un Latvijas Republikas tautu savstarpējo saprašanos un sadarbību,

APZINOTIES, ka tirdzniecība un komercdarījumi ir būtisks Kanādas un Latvijas Republikas divpusējo attiecību elements,

ATZĪSTOT, ka ekonomikas reorganizācija Latvijas Republikā un virzība uz tirgus ekonomiku rada papildus iespējas paplašināt divpusējo tirdzniecību,

APŅEMOTIES attīstīt savstarpējās attiecības tirdzniecībā atbilstoši Vispārējā vienošanās par tarifiem un tirdzniecību (GATT) noteiktajiem principiem,

APSTIPRINOT savu vēlēšanos tālāk paplašināt tirdznieciskās attiecības atbilstoši principiem un noteikumiem, kas ietverti 1975.gada 1.augusta Helsinkos parakstītajā Nobeiguma Aktā un citos Eiropas drošības un sadarbības apspriedes dokumentos, it īpaši dokumentā par ekonomisko sadarbību, ko pieņēma Bonnas konferencē, kura tika sasaukta saskaņā ar Eiropas drošības un sadarbības apspriedes Vīnes tikšanās Nobeiguma dokumenta attiecīgajiem noteikumiem,

VIENOJAS par sekojošo:

1. PANTS

MĒRĶIS

Šī Nolīguma mērķis, kā tas konkrēti atspoguļots tā pantos, ir radīt līdzsvarotu tiesību un saistību ietvarus un saskaņotus noteikumus Latvijas un Kanādas tirdzniecības un ekonomisko attiecību regulēšanai.

2. PANTS

TERMINU SKAIDROJUMS

Teritorija

Jēdziens "teritorija" nozīmē:

attiecībā uz Kanādu to teritoriju, kurā ir spēkā Kanādas muitas likumi, arī rajonus ārpus Kanādas teritoriālajiem ūdeņiem, kuros saskaņā ar starptautiskajām tiesībām un iekšējo likumdošanu Kanāda var realizēt savas tiesības attiecībā uz jūras un zemes dzīlēm un to dabas resursiem;

attiecībā uz Latviju to teritoriju, kurā ir spēkā Latvijas muitas likumi, arī rajonus ārpus Latvijas treitoriālajiem ūdeņiem, kuros saskaņā ar starptautiskajām tiesībām un iekšējo likumdošanu Latvija var realizēt savas tiesības attiecībā uz jūras un zemes dzīlēm un to dabas resursiem.

Persona

Ar vārdu "persona" saprotams valsts pilsonis vai pastāvīgais iedzīvotājs, vai uzņēmējsabiedrība, kas izveidota saskaņā ar šīs valsts teritorijā spēkā esošo likumdošanu, vai kas tajā veic savu galveno darbību.

Trešā valsts

Jēdziens "trešā valsts" nozīmē jebkuru citu valsti, izņemot Latviju un Kanādu.

Tranzīts

Jēdziens "tranzīts" nozīmē kādas valsts teritorijas šķērsošanu ar vai bez tādām darbībām, kā pārkraušana, uzglabāšana noliktavās, kravas sadalīšana, pārvadāšanas veida vai transportlīdzekļu maiņa, ja šāda šķērsošana ir tikai daļa no pilnā maršruta, kas sākas un beidzas ārpus tās valsts robežām, kuras teritorija tiek šķērsota.

Tekstilprodukcija

Jēdziens "tekstilprodukcija" nozīmē apģērba augšdaļas, dziju, gabalpreces, pabeigtus apģērbus un citus tekstilizstrādājumus (to galvenais raksturojošais faktors ir tekstilkomponents) no kokvilnas, vilnas, mākslīgās šķiedras vai to kombinācijas, kuros jebkuras no šīm šķiedrām vai visas kopā sastāda vai nu galveno daļu no šķiedru vērtības vai piecdesmit (50) vai vairāk procentu šī izstrādājuma svara (vai septiņpadsmit (17) vai vairāk procentu no svara vilnas gadījumā), mākslīgo un sintētisko štāpeļšķiedru, pakulas, atlikumus, parastus vienkārtas vai daudzkārtu diegus, kā arī tekstilizstrādājumus no augu šķiedrām, augstāk minēto šķiedru un augu šķiedru kombinācijas, un zīdu saturošas kombinācijas, kas ir tieši konkurētspējīgas ar tekstilizstrādājumiem, kuri izgatavoti no iepriekšminētajām šķiedrām, un kas kopā vai atsevišķi sastāda piecdesmit (50) vai vairāk procentus no produktu svara.

3. PANTS

VISLIELĀKĀS LABVĒLĪBAS REŽĪMS

1. Katra Puse piešķirs, nekavējoties, bez priekšnosacījumiem un neatkarīgi no pārvadātāja nacionālās piederības, līdzīgai otras Puses produkcijai tādus pašus atvieglojumus, priekšrocības, privilēģijas vai imunitāti, kādas tā piešķīrusi vai vēlāk var piešķirt jebkurai produkcijai, kura ražota kādas trešās valsts teritorijā vai tiek sūtīta uz turieni, attiecībā uz:

a) muitas nodevām un visiem maksājumiem, ar kuriem tiek aplikts vai ir saistīts produkcijas imports vai eksports, vai ar kuriem tiek aplikti importa vai eksporta maksājumu pārvedumi;

b) metodi, kas tiek pielietota aplikšanai ar šī punkta "a" apakšpunktā minētajām nodevām un maksājumiem;

c) noteikumiem un formalitātēm, kas saistītas ar šīs produkcijas importu un eksportu;

d) visiem iekšējiem nodokļiem vai iekšējiem jebkura veida maksājumiem, kas tiek noteikti sakarā ar importēto vai eksportēto produkciju;

e) visiem likumiem, noteikumiem un prasībām, kas skar importētās produkcijas realizāciju, realizācijas piedāvājumu, pirkšanu, transportēšanu vai izplatīšanu Puses teritorijā.

2. Ne viena, ne otra Puse neieviesīs un neuzturēs spēkā nekādus aizliegumus vai ierobežojumus (kvotas, importa vai eksporta licences vai citus pasākumus) attiecībā uz jebkādu otras Puses izstrādājumu importu vai jebkādu izstrādājumu eksportu vai pārdošanu eksportam uz otras Puses teritoriju, ja vien tāpat nav aizliegts vai ierobežots analoģisku izstrādājumu imports no visām trešām valstīm vai analoģisku izstrādājumu eksports uz visu trešo valstu teritorijām.

3. Katra Puse noteiks otrai Pusei un tās personām režīmu, kas nav mazāk labvēlīgs par jebkurai trešajai valstij vai tās personām noteikto režīmu visos jautājumos, kas attiecas uz ārzemju valūtas izmantošanu darījumos, kuri saistīti ar produkcijas importu un eksportu, un ārzemju valūtas noteikumu piemērošanu šādiem darījumiem.

4. Šī Nolīguma vislielākās labvēlības režīma noteikumi nav attiecināmi uz atvieglojumiem, ko viena vai otra Puse jau piešķīrusi vai vēlāk var piešķirt un kas izriet no:

a) līdzdalības muitas savienībā vai brīvās tirdzniecības zonā, kurās viena vai otra Puse ir iesaistījusies vai var iesaistīties;

b) priekšrocībām un atvieglojumiem, kas piešķirti citām valstīm un ir pieļaujami saskaņā ar Vispārējo vienošanos par tarifiem un tirdzniecību (GATT) vai citiem ar GATT saskaņotiem starptautiskiem nolīgumiem;

c) atvieglojumiem, ko Kanāda piešķīrusi valstīm, kurām ir tiesības uz Britu Preferenciālajā Tarifā (BPT) paredzētajām privilēģijām, un no šīm valstīm atkarīgajām aizjūras teritorijām;

d) atvieglojumiem, kuri tiek piešķirti trešajām valstīm uz savstarpības pamata saskaņā ar Urugvajas raundā apspriestajiem dokumentiem un sekojošiem nolīgumiem, kas noslēgti GATT ietvaros.

4. PANTS

TRANZĪTA ATVIEGLOJUMI

1. Saskaņā ar spēkā esošo likumdošanu un noteikumiem, abas Puses veicinās otras Puses preču netraucētu tranzītu caur savas zemes teritoriju pa noteiktiem visizdevīgākajiem starptautiskā tranzīta maršrutiem. Tranzītprecēm, kas šķērso vienas Puses teritoriju, netiek izlaistas no muitas zonas un neiesaistās šīs Puses komercapritē, netiks radīti lieki šķēršļi vai ierobežojumi, un tās atbrīvojamas no visām nodevām, nodokļiem un citiem maksājumiem, izņemot maksu par transportēšanu, administratīvos izdevumus vai maksu par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar tranzītu.

2. Attiecībā uz visiem maksājumiem, noteikumiem un formalitātēm, kas attiecināmi uz tranzītprecēm, katra Puse noteiks otras Puses precēm, kas šķērsos tās teritoriju, tādu režīmu, kurš nav mazāk labvēlīgs par tranzītrežīmu, ko šī Puse noteikusi jebkurai trešās valsts produkcijai.

3. Katra Puse noteiks otras Puses produkcijai, kas šķērsojusi jebkuras trešās valsts teritoriju un nav izgājusi muitas pārbaudi vai nonākusi šīs trešās valsts tirdzniecības tīklā, tādu režīmu, kurš nav mazāk labvēlīgs par to, kāds šādai produkcijai tiktu piešķirts, ja tā ceļā no izcelsmes vietas uz galamērķi nebūtu šķērsojusi šīs trešās valsts teritoriju.

5. PANTS

VALSTS TIRDZNIECĪBAS UZŅĒMUMI

1. Gan viena, gan otra Puse apņemas, ka gadījumā, ja tā dibina vai uztur valsts uzņēmumu, neatkarīgi no tā atrašanās vietas, vai arī formāli vai faktiski piešķir kādam uzņēmumam ekskluzīvas vai speciālas priekšrocības, šāds uzņēmums, iepērkot importa preces vai pārdodot eksporta

preces, rīkosies atbilstoši šajā Nolīgumā ietvertajiem nediskriminējošā režīma principiem. Šajā nolūkā šādi uzņēmumi iepirks importa preces un pārdos eksporta preces vienīgi saskaņā ar komercapsvērumiem, kuros ietilpst cena, kvalitāte, pieejamība un citi nosacījumi, un dos otras Puses uzņēmumiem adekvātu iespēju iesaistīties konkurencē par piedalīšanos šādos darījumos, kā to paredz vispārpieņemtā biznesa prakse.

2. Šī panta 1.punkta nosacījumi nav attiecināmi uz tādu izstrādājumu importu, kuri paredzēti tūlītējai izmantošanai vienīgi valdības vajadzībām un netiks pārdoti tālāk vai lietoti pārdošanai paredzētu preču ražošanai.

6. PANTS

TIRDZNIECĪBU DEFORMĒJOŠI PASĀKUMI

1. Nekas šajā Nolīgumā neaizskar vai nemazina vienas vai otras Puses tiesības pieņemt un īstenot tādus likumus un noteikumus:

a) kas atbilst GATT 6.panta prasībām un ar to saistītiem papildnolīgumiem vai turpmākiem GATT ietvaros noslēgtiem nolīgumiem;

b) kas piemērojami produkcijas importam tik lielos apmēros un tādos apstākļos, ka tie nodara vai draud nodarīt nopietnu kaitējumu vietējiem līdzīgas vai tieši konkurējošas produkcijas ražotājiem.

2. Pēc tam, kad vienas Puses varas iestādes ir saņēmušas pieprasījumu sākt izmeklēšnu atbilstoši šī panta 1. punktā minētajam likumam vai noteikumiem un jebkurā gadījumā, ja ir sākta izmeklēšana, otrai Pusei pēc iespējas drīzāk tiek dota adekvāta iespēja rīkot konsultācijas, lai noskaidrotu situāciju un panāktu abpusēji saskaņotu risinājumu. Arī tālāk visā izmeklēšanas laikā otrai Pusei tiek dota adekvāta iespēja turpināt konsultācijas, lai noskaidrotu faktisko situāciju un panāktu abpusēji saskaņotu risinājumu.

3. Tā Puse, kas sākusi vai veic šādu izmeklēšanu, pēc pieprasījuma padarīs pieejamus nekonfidenciāla rakstura pierādījumus un datus, kas tiek izmantoti, lai sāktu vai veiktu šo izmeklēšanu.

4. Abas Puses nodrošinās, lai šī panta 1. punktā minētie likumi un noteikumi būtu skaidri saprotami un dotu Pusēm iespēju paust savu viedokli. Šie likumi un noteikumi netiks piemēroti tā, ka tie patvaļīgi un nepamatoti diskriminētu otras Puses un jebkuras trešās valsts produkciju.

5. Neraugoties uz 3. panta 1. un 2. punktu vai šī panta 1. punkta "b" apakšpunktu, šī panta 6. līdz 9. punkti ir attiecināmi uz tirdzniecību ar tekstilrūpniecības produkciju.

6. Abas Puses vienojas nekavējoties rīkot konsultācijas pēc vienas vai otras Puses pieprasījuma, ja šī Puse uzskata, ka faktiskā vai gaidāmā kāda otrās

Puses tekstilizstrādājuma importa palielināšanās nodara vai draud nodarīt kaitējumu tās tirgum.

7. 6. punktā paredzētās konsultācijas tiks veiktas 60 dienu laikā no dienas, kad importējošā Puse iesniegusi pieprasījumu rīkot šādas konsultācijas, ja vien Puses nevienojas citādi.

8. Ja šādu konsultāciju gaitā Puses nevienojas par pasākumiem, kādi veicami, lai novērstu vai labotu kaitējumu tirgum, importējošā Puse var ierobežot attiecīgā otras Puses izstrādājuma importu, vadoties no importēšanas datuma.

9. Kritiskos apstākļos, kad vilcināšanās nodarītu grūti labojamu kaitējumu, importējošā Puse var attiecīgi rīkoties, lai uz laiku ierobežotu kāda tekstilizstrādājuma importu ar nosacījumu, ka importējošā Puse iesniegs pieprasījumu rīkot konsultācijas 30 dienu laikā pēc šādas rīcības.

7. PANTS

INFORMĀCIJAS ATKLĀTUMS

1. Abas Puses savlaicīgi darīs zināmus atklātībai visus likumus un noteikumus, kas saistīti ar komercdarbību, kā arī ar tirdzniecību, investīcijām, aplikšanu ar nodokļiem, banku darbību, apdrošināšanu, finansiāliem pakalpojumiem, transportu un darbaspēku.

2. Katra Puse nodrošinās otras Puses ieinteresētajām personām piekļūšanu nekonfidenciālai, īpašuma tiesības neaizskarošai informācijai par nacionālo ekonomiku un specifiskiem rūpniecības, lauksaimniecības, preču vai pakalpojumu sektoriem, arī informācijai par ārējo tirdzniecību un investīcijām.

3. Katra Puse dos otrai Pusei, ja tā būs ieinteresēta, iespēju konsultēties jautājumos par to likumu un noteikumu formulējumiem, kuri regulē komerciālo darbību.

8. PANTS

TIRDZNIECĪBAS KUĢI UN JŪRAS PĀRVADĀJUMU KRAVAS

1. Starptautiskajā satiksmē abu Pušu tirdzniecības kuģiem abu Pušu personu nofraktētiem tirdzniecības kuģiem un šādu kuģu kravām, iebraucot un uzturoties otras Puses jūras ostās un izbraucot no tām, tiks piešķirts vislielākās labvēlības režīms, arī ostas pakalpojumu saņemšanā. Šis noteikums neattiecas uz loča pakalpojumiem.

2. Attiecībā uz produkciju, kas tiek pārvadāta starp Kanādu un Latviju, neviena no Pusēm neveiks:

a) nekādus diskriminējošus pasākumus pakalpojumu sniegšanā otrai Pusei piederošiem vai otras Puses personu nofraktētiem tirdzniecības kuģiem, to nodrošināšanā ar kravu un ar šādiem kuģiem saistītu maksājumu kārtošanā;

b) nekādus diskriminējošus pasākumus attiecībā uz jūras pārvadājumu kravu plūsmu caur kravas termināliem vai šo terminālu izmantošanu.

3. Abas Puses uz savstarpības pamata atļaus atvērt pārstāvniecības, kas darbosies kā kuģniecības un ostas aģenti attiecībā uz otrai Pusei piederošiem vai otras Puses personu nofraktētiem tirdzniecības kuģiem.

9. PANTS

MAKSĀŠANAS NOTEIKUMI

1. Saskaņā ar Kanādas un Latvijas spēkā esošajiem likumiem un noteikumiem visi maksājumi abu valstu tirdzniecībā tiks kārtoti atbilstoši noteikumiem, par kuriem savstarpēji vienojušās komerclīgumus slēdzējas puses.

2. Ne viena, ne otra Puse nepieprasīs, lai tās jurisdikcijai pakļautās personas nodarbotos ar maiņas vai pretpārdošanas tirdzniecību kā priekšnosacījumu Kanādas un Latvijas divpusējai tirdzniecībai.

10.PANTS

TIRDZNIECĪBAS FINANSĒŠANA

Abas Puses centīsies izvērst attiecības starp Kanādas Eksporta attīstības korporāciju, tās pēcteci vai pēctečiem, un Latvijas Banku vai tās pēctečiem, it īpaši tādu jomu finansēšanā kā tirdzniecība ar ražošanas līdzekļiem, pakalpojumiem un precēm, pamatojoties uz komerciālā riska saprātīgu novērtējumu un, kur vēlams, uz valdības riska garantijām.

11.PANTS

LIKUMDOŠANA, KAS PIEMĒROJAMA LĪGUMIEM UN KOMERCIĀLO DOMSTARPĪBU NOREGULĒŠANAI

1. Ne viena, ne otra Puse neierobežos savai jurisdikcijai pakļauto personu brīvību vienoties ar otras Puses personām par to likumu izvēli, kuri regulēs savstarpējo līgumu slēgšanu un to īstenošanu.

2. Latvijas personas no vienas puses un Kanādas personas no otras puses var vienoties no komercdarījumiem izrietošās domstarpības noregulēt arbitrāžas ceļā.

3. Šādas personas, kas iesaistītas domstarpībās sakarā ar individuāliem komercdarījumiem, var piekrist arbitrāžai atbilstoši ANO starptautiskās tirdzniecības komisijas (UNCITRAL) 1976. gadā pieņemtajiem arbitrāžas noteikumiem.

4. Neatsakoties no tiesībām pieņemt citādu lēmumu, komercdarījumos iesaistītās personas var vienoties rīkot arbitrāžu nevis Latvijā vai Kanādā, bet gan kādā citā valstī, kas pievienojusies ANO Konvencijai par ārvalstu arbitrāžas lēmumu atzīšanu un izpildi, kura noslēgta 1958. gada 10. jūnijā Ņujorkā.

5. Ne šī Nolīguma interpretācija, ne arī kāda no Pusēm nekavēs komercdarījumu dalībniekus vienoties par jebkādu citu abpusēji pieņemamu arbitrāžas formu komerciālo domstarpību noregulēšanai, kas viņuprāt vislabāk atbilstu viņu komercvajadzībām.

6. Kanādas un Latvijas personām būs pieejamas otras Puses tiesas uz tādiem pašiem pamatiem kā jebkuras trešās valsts personām.

12. PANTS

NACIONĀLĀ DROŠĪBA

Šī Nolīguma noteikumi neierobežo ne vienas, ne otras Puses tiesības veikt jebkādus pasākumus, lai aizsargātu savas nacionālās drošības intereses.

13. PANTS

CITI IZŅĒMUMI

Ar nosacījumu, ka šādi pasākumi netiks veikti, lai patvaļīgi vai nepamatoti diskriminētu valstis, kurās ir spēkā tādi paši nosacījumi, vai lai slēptā veidā ierobežotu starptautisko tirdzniecību, nekas šajā Nolīgumā neaizliedz vienai vai otrai Pusei pieņemt vai īstenot:

a) pasākumus, lai nodrošinātu atbilstību likumiem vai noteikumiem, kas nav pretrunā ar šo Nolīgumu, vai

b) jebkādus citus GATT 20. pantā minētos pasākumus.

14. PANTS

KONSULTĀCIJAS

1. Puses laiku pa laikam rīkos savstarpējas konsultācijas jautājumos, kas saistīti ar šī Nolīguma vai kāda tā punkta funkcionēšanu.

2. Saskaņā ar šī panta 1.punktu sarīkoto konsultāciju kompetencē ir:

a) izskatīt iespēju paplašināt šī Nolīguma ietvarus;

b) izskatīt jautājumus, kas skar tirdzniecību un komercdarījumus starp Kanādu un Latviju;

c) apmainīties ar informāciju un viedokļiem jautājumos, kas varētu negatīvi ietekmēt vienas vai otras Puses esošo tirdzniecības līmeni vai turpmāko attīstību;

d) izskatīt abas Puses interesējošos daudzpusējās tirdzniecības jautājumus;

e) novērtēt progresu divpusējās tirdzniecības paplašināšanā, izskatīt, kur tas vēlams, priekšlikumus, kuru mērķis ir veicināt turpmāko tirdzniecības apjoma pieaugumu vai pārvarēt šķēršļus, kas kavē šādu pieaugumu.

3. Šajā pantā minētās konsultācijas var tikt sarīkotas pēc vienas vai otras Puses pieprasījuma, savlaicīgi informējot otru Pusi.

4. Šajā pantā minēto konsultāciju vieta tiks izraudzīta pārmaiņus Kanādā un Latvijā, ja Puses nebūs vienojušās citādi. Pušu delegācijas šādās apspriedēs vadīs katras Puses pārstāvis. Katru apspriedi vadīs rīkotājas Puses pārstāvis.

15. PANTS

NOLĪGUMA STĀŠANĀS SPĒKĀ, DARBĪBAS LAIKS UN IZBEIGŠANĀS

1. Lai šis Nolīgums stātos spēkā, Puses informēs viena otru, apmainoties ar notām, ka izpildītas nepieciešamās juridiskās prasības. Šis Nolīgums stāsies spēkā notu apmaiņas dienā vai, ja šī notu apmaiņa nenotiek vienlaicīgi, pēdējās notas saņemšanas dienā.

2. Šim Nolīgumam stājoties spēkā, 1923. gada 22. jūnijā Londonā noslēgtais Tirdzniecības un kuģniecības līgums starp Latviju un Lielbritāniju, kura daži noteikumi 1928. gada 14. jūlijā tika attiecināti uz Kanādas un Latvijas tirzdnieciskajām attiecībām, izbeigs savu darbību Kanādas un Latvijas starpā.

3. Šis Nolīgums paliks spēkā tik ilgi, kamēr viena no Pusēm sešus mēnešus iepriekš paziņos otrai Pusei par tā darbības izbeigšanu. Ja šī Nolīguma darbība tiks izbeigta, abas Puses iespēju robežās centīsies samazināt iespējamo kaitējumu to tirdznieciskajām attiecībām.

4. Atbildība par tiesībām un saistībām, kas izriet no kontraktiem, kuri noslēgti starp abu Pušu personām, gulstas tikai uz šīm personām. Šī Nolīguma darbības izbeigšanās neietekmēs to saistību vai pasākumu izpildi, kuri izriet no kontraktiem, kas noslēgti Nolīguma darbības laikā.

5. Šis Nolīgums neanulē un negroza Pušu starpā jau iepriekš spēkā esošos nolīgumus, izņemot tajā īpaši norādītos gadījumus.

Apliecinot augšminēto, attiecīgi pilnvaroti Pušu pārstāvji parakstīja šo Nolīgumu.

Nolīgums noslēgts Rīgā 1994. gada 10. augustā divos eksemplāros latviešu, angļu un franču valodā, turklāt visi trīs teksti ir autentiski.

Kanādas Valdības vārdā

Latvijas Republikas Valdības vārdā

No. 41347

Canada
and
Estonia

Convention between Canada and the Republic of Estonia for the avoidance of donble taxation and the prevention of fiscal evasion witb respect to taxes on income and on capital. Tallinn, 2 Jnne 1995

Entry into force: *28 December 1995 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Estonian and French*

Registration witb the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
Estonie

Convention entre le Canada et la République d'Estonie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Tallinn, 2 juin 1995

Entrée en vigueur : *28 décembre 1995 par notification, conformément à l'article 29*

Textes autbentiques : *anglais, estonien et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN CANADA AND THE REPUBLIC OF ESTONIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of Canada and the Government of the Republic of Estonia, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of Estonia or of its local authorities and on behalf of Canada, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

(a) In the case of Estonia:

(i) the income tax (tulumaks);

(ii) the land tax (maamaks); and

(iii) the local income tax (kohalik tulumaks)

(hereinafter referred to as "Estonian tax");

(b) In the case of Canada: the taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act (hereinafter referred to as "Canadian tax").

4. The Convention shall apply also to any similar taxes and to taxes on capital which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

Article 3. General Definitions

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographical sense, means the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which, under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the seabed and its subsoil and their natural resources;

(b) The term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including:

(i) any area beyond the territorial seas of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

(ii) the seas and airspace above every area referred to in subparagraph (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;

(c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Estonia or Canada;

(d) The term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;

(e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) The term "competent authority" means:

(i) in the case of Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative;

(ii) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative;

(h) The term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(i) The term "international traffic" with reference to an enterprise of a Contracting State means any voyage of a ship or aircraft to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State at any time, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning

which it has at that time under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

(a) Any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature;

(b) The Government of that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority.

But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

(c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, be shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

(d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5 . Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) An office;

(d) A factory;

(e) A workshop; and

(f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts for more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, the agent will not be considered to be an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant taxation law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The business profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the business profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the business profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.

3. In the determination of the business profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise (other than expenses which would

not be deductible if that permanent establishment were a separate enterprise) which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the business profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the business profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No business profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the business profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where business profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

8. Nothing in this Article shall prevent a Contracting State from applying its law relating to the taxation of any person who carries on the business of insurance (as long as that law is in effect on the date of signature of this Convention and has not been changed otherwise than in minor respects so as not to affect its general character).

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. For the purposes of this Article, profits of an enterprise from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

(a) Profits from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft; or

(b) Profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation by an enterprise of ships or aircraft in international traffic.

Article 9. Associated Persons

1. Where

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

(a) Except in the case of dividends paid by a non-resident owned investment corporation that is a resident of Canada, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls directly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2,

(a) Interest arising in Estonia shall be taxable only in Canada if the interest is paid to:

(i) the Government of Canada or a political subdivision or a local authority thereof;

(ii) the Bank of Canada; or

(iii) the Export Development Corporation;

(b) Interest arising in Canada shall be taxable only in Estonia if the interest is paid to:

(i) the Government of Estonia or a local authority thereof;

(ii) the Bank of Estonia; or

(iii) any organisation established in Estonia after the date of signature of this Convention and which is of a similar nature as the Export Development Corporation (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether such organisations are of a similar nature);

(c) Interest arising in a Contracting State on a loan guaranteed or insured by any of the bodies mentioned or referred to in subparagraph (a) or (b) and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State;

(d) Interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

(i) the recipient is an enterprise of that other State and is the beneficial owner of the interest; and

(ii) the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons;

(e) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in the other State to the extent that such interest is a penalty charge for late payment.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred,

and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if a resident of the other Contracting State is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such

relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. If in any convention for the avoidance of double taxation concluded by Estonia with a third State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) at the date of signature of this Convention, Estonia after that date agrees to exempt from Estonian tax:

(a) Copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting), or

(b) Royalties for the use of, or the right to use, any patent or any information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such information provided in connection with a rental or franchise agreement),

arising in Estonia, such exemption shall automatically apply to royalties referred to in subparagraph (a) or (b).

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

(a) Shares (other than shares listed on an approved stock exchange in the other Contracting State) forming part of a substantial interest in the capital stock of a company which is a resident of that other State the value of which shares is derived principally from immovable property situated in that other State; or

(b) A substantial interest in a partnership, trust or estate, established under the law in the other Contracting State, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership, trust or estate referred to in subparagraph (b) but does not include any

property, other than rental property, in which the business of the company, partnership, trust or estate is carried on.

5. Where a resident of a Contracting State alienates property in the course of an organization, reorganization, amalgamation, division or similar transaction and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized for the purpose of taxation in that State, if requested to do so by the person who acquires the property, the competent authority of the other Contracting State may agree, subject to terms and conditions satisfactory to such competent authority, to defer the recognition of the profit, gain or income with respect to such property for the purpose of taxation in that other State until such time and in such manner as may be stipulated in the agreement.

6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

7. The provisions of paragraph 6 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who was a resident of the first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing the services. If he has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision or local authority thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State but the amount of any such pension

that would be excluded from taxable income in the first-mentioned State if the recipient were a resident thereof, shall be exempt from tax in the other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments other than social security benefits, the tax so charged shall not exceed the lesser of:

(a) 15 per cent of the gross amount of the payment; and

(b) The rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by him in the year,

if he were resident in the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State; but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the alienation of an interest in an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in this Convention, alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.

Article 19. Government Service

1. (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages or similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for

the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. Where such income is income from an estate or a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. TAXATION OF CAPITAL

Article 22. Capital

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

V. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

Article 23. Elimination of Double Taxation

1. In the case of Estonia, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Where a resident of Estonia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Canada, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Estonia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Canada;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Canada.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Estonia as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Canada.

(b) For the purpose of subparagraph (a), where a company that is a resident of Estonia receives a dividend from a company that is a resident of Canada in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Canada shall include not only the tax paid on the dividend but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

2. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Estonia on profits, income or gains arising in Estonia shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;

(b) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company which is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate which is a resident of Estonia; and

(c) Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions

for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxation insofar as such taxation is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information

received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. Nothing in paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) To carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

Article 27. Diplomatic Agents and Consular Officers

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

Article 28. Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded:

(a) By the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or

(b) By any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or company, in which the person has an interest.

3. Notwithstanding the provisions of any other Article of this Convention, a resident of a Contracting State who, as a consequence of domestic law concerning incentives to promote foreign investment, is not subject to tax or is subject to tax at a reduced rate in that Contracting State on profits, income or gains, shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from tax provided for in this Convention by the other Contracting State if the main purpose or one of the main purposes of such resident or person connected with such resident was to obtain the benefits of this Convention.

4. Contributions by an individual who renders dependent personal services in a Contracting State to a pension plan established and recognized for tax purposes in the other Contracting State shall, for a period not exceeding in the aggregate 60 months, be deducted, in the first-mentioned State, in determining the individual's taxable income, and treated in that State, in the same way and subject to the same conditions and limitations, as contributions made to a pension plan that is recognized for tax purposes in that first-mentioned State, provided that:

(a) The individual was not a resident of that State, and was contributing to the pension plan, immediately before he began to exercise employment in that State; and

(b) The pension plan is accepted by the competent authority of that State as generally corresponding to a pension plan recognized as such for tax purposes by that State.

For the purposes of this provision the term "pension plan" means an arrangement in which the individual participates in order to secure retirement benefits payable in respect of the dependent personal services, and a pension plan shall be recognized for tax purposes in a State if contributions to the plan would qualify for tax relief in that State.

5. With respect to paragraph 3 of Article XXII of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure relating to a tax to which any provision of this Convention applies falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States.

VII. FINAL PROVISIONS

Article 29. Entry into Force

Each of the Contracting States shall notify to the other through the diplomatic channel the completion of the procedures required by law for the bringing into fore of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

(a) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force; and

(b) In respect of other tax for taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30. Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given; and

(b) In respect of other tax for taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

Done in duplicate at Tallinn this 2nd day of June1995, in the English, French and Estonian languages, each version being equally authentic.

For the Government of Canada:

MICHAEL PHILLIPS

For the Government of the Republic of Estonia:

MART OPMANN

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

Kanada ja Eesti Vabariigi
vaheline
tulu- ja kapitalimaksudega topeltmaksustamise vältimise
ja
maksudest hoidumise tõkestamise
leping

Kanada Valitsus ja Eesti Vabariigi Valitsus,

soovides sõlmida lepingut tulu- ja kapitalimaksudega topeltmaksustamise vältimiseks ning maksudest hoidumise tõkestamiseks,

leppisid kokku alljärgnevas:

I. LEPINGU ULATUS

Artikkel 1

Isikuline ulatus

Käesolev leping kehtib isikute suhtes, kes on ühe või mõlema lepinguosalise riigi residendid.

Artikkel 2

Lepingualused maksud

1. Käesolev leping kehtib Kanada ning Eesti või tema kohalike omavalitsuste poolt kehtestatud tulu- ja kapitalimaksude suhtes, seda sõltumata nende sissenõudmise viisist.

2. Tulu- ja kapitalimaksudena käsitletakse makse, mis on kehtestatud kogutulule, kogukapitalile või tulu või kapitali koostisosadele, sealhulgas makse vallas- või kinnisvara võõrandamisest saadud tulule, samuti ka makse kapitali väärtuse kasvule.

3. Olemasolevad maksud, mille suhtes leping kehtib, on konkreetselt:

(a) Eestis:
(i) tulumaks;
(ii) maamaks;
(iii) kohalik tulumaks;
(edaspidi "Eesti maks");

(b) Kanadas:

Tulumaksuseaduse alusel Kanada Valitsuse poolt kehtestatud maksud, (edaspidi "Kanada maks").

4. Leping kehtib ka igale samasele maksule ja kapitalimaksudele, mis on kehtestatud

pärast käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeva lisaks olemasolevatele maksudele või nende asemel. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud teatavad üksteisele igast tähtsamast muudatusest, mis on tehtud nende vastavates maksuseadustes.

II. MÕISTED

Artikkel 3

Üldmõisted

1. Käesolevas lepingus, kui kontekst ei nõua teisiti:

(a) mõiste "Eesti" tähistab Eesti Vabariiki ja kasutatuna geograafilises mõttes, tähistab Eesti territooriumi ja muid Eesti territoriaalvetega külgnevaid alasid, kus Eesti võib Eesti seaduste alusel ja kooskõlas rahvusvahelise õigusega kasutada õigusi merepõhja, maapõue ning neis leiduvate loodusvarade suhtes;

(b) mõiste "Kanada", kasutatuna geograafilises mõttes, tähistab Kanada territooriumi, sealhulgas:

(i) väljaspool Kanada territoriaalmeresid asuvaid alasid, kus Kanada võib kooskõlas rahvusvahelise õigusega ja Kanada seadustega kasutada õigusi merepõhja ja maapõue ning neis leiduvate loodusvarade suhtes;

(ii) merd ning õhuruumi kõigi alapunktis (i) nimetatud alade kohal loodusvarade uurimise ja kasutamisega seotud tegevuse suhtes;

(c) mõisted "lepinguosaline riik" ja "teine lepinguosaline riik" tähistavad Eestit või Kanadat, nii nagu kontekst seda nõuab;

(d) mõiste "isik" hõlmab füüsilist isikut, päranditompu, trusti, kompaniid, partnerlust ja muud isikute ühendust;

(e) mõiste "kompanii" tähistab juriidilist isikut või igat üksust, keda maksustamise eesmärgil käsitletakse juriidilise isikuna;

(f) mõisted "lepinguosalise riigi ettevõte" ja "teise lepinguosalise riigi ettevõte" tähistavad vastavalt lepinguosalise riigi residendi ettevõtet ja teise lepinguosalise riigi residendi ettevõtet;

(g) mõiste "kompetentne ametivõim" tähistab:

(i) Eestis, rahandusministrit või tema volitatud esindajat;

(ii) Kanadas, riigitulude ministrit või tema volitatud esindajat;

(h) mõiste "kodanik" tähistab:

(i) lepinguosalise riigi kodakondsust omavaid füüsilisi isikuid;

(ii) juriidilisi isikuid, partnerlusi või assotsiatsioone, kelle staatus on määratletud lepinguosalises riigis kehtivate seadustega;

(i) mõiste "rahvusvaheline transport", viitega lepinguosalise riigi ettevõttele, tähistab reisijate või varade mere- või õhutransporti, välja arvatud juhul, kui selle põhieesmärgiks on mere- või õhutransport ainult teise lepinguosalise riigi piirides.

2. Kui lepinguosaline riik kasutab lepingu rakendamisel ükskõik millisel ajal teisi siin defineerimata mõisteid, siis on neil, kui kontekst ei nõua teisiti, tähendus, mis neil on samal ajal selle riigi seaduse alusel vastavate maksude kohta, mille suhtes leping kehtib.

Artikkel 4

Resident

1. Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "lepinguosalise riigi resident":

(a) isikut, kellel on selle riigi seaduste alusel maksukohustus elukoha, residentsuse, juhtimiskeskuse, registreerimiskoha või mõne muu sarnase kriteeriumi tõttu;

(b) selle riigi valitsust, tema riiklikke allüksusi või kohalikke omavalitsusi, või selle valitsuse, allüksuse või omavalitsuse esindusi või asutusi.

Kuid see mõiste ei hõlma isikut, kellel on selles riigis maksukohustus ainult seal asuvate tuluallikate tõttu.

2. Kui 1. lõike sätete kohaselt on füüsiline isik mõlema lepinguosalise riigi resident, siis määratakse tema staatus järgnevalt:

(a) teda loetakse residendiks ainult riigis, kus tal on alaline elukoht; kui tal on alaline elukoht mõlemas riigis, siis loetakse teda residendiks ainult riigis, millega tal on otsesemad isiklikud ja majanduslikud sidemed (eluliste huvide keskus);

(b) kui riiki, kus on tema eluliste huvide keskus, ei ole võimalik kindlaks määrata, või kui tal puudub alaline elukoht kummaski riigis, siis loetakse teda residendiks ainult riigis, kus ta korduvalt viibib;

(c) kui ta viibib korduvalt mõlemas riigis või ei viibi korduvalt neist kummaski, siis loetakse teda residendiks ainult riigis, mille kodanik ta on;

(d) kui ta on mõlema riigi kodanik või ei ole kummagi riigi kodanik, siis lahendatakse see küsimus lepinguosaliste riikide kompetentsete ametivõimude vastastikusel kokkuleppel.

3. Kui 1. lõike sätete kohaselt on kompanii mõlema lepinguosalise riigi resident, siis loetakse teda residendiks ainult riigis, mille kodanik ta on.

4. Kui 1. lõike sätete kohaselt on isik, kes ei ole füüsiline isik ega kompanii, mõlema lepinguosalise riigi resident, siis püüavad lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud lahendada seda küsimust vastastikuse kokkuleppe teel ja otsustada lepingu rakendamise üle sellise isiku suhtes.

Artikkel 5

Püsiv tegevuskoht

1. Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "püsiv tegevuskoht" äritegevuse kindlat asukohta, mille kaudu täielikult või osaliselt toimub ettevõtte äritegevus.

2. Mõiste "püsiv tegevuskoht" hõlmab eriti:

(a) juhtimiskeskust;

(b) haruettevõtet;

(c) kontorit;

(d) tehast;

(e) töökoda, ja

(f) kaevandust, nafta- või gaasipuurauku, karjääri või mõnda teist loodusvarade uurimise või kasutamisega seoses olevat kohta.

3. Ehitusplats, ehitus- või seadmestamisprojekt kujutab endast püsivat tegevuskohta ainult juhul, kui see kestab kauem kui kuus kuud.

4. Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest ei loeta mõistet "püsiv tegevuskoht" hõlmavat:

(a) võimsuste kasutamist ettevõttele kuuluvate kaupade ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;

(b) ettevõttele kuuluvate kaubavarude hoidmist ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;

(c) ettevõttele kuuluvate kaubavarude hoidmist ainult töötlemise eesmärgil teise ettevõtte poolt;

(d) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõttele vajalike kaupade ostmise või informatsiooni kogumise eesmärgil;

(e) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõtte toimimiseks vajaliku, mõne muu ettevalmistava või abistava iseloomuga tegevuse eesmärgil;

(f) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult seoses punktides (a) kuni (e) loetletud tegevuste ükskõik milliste kombinatsioonidega, eeldades, et kõik sellest kombinatsioonist tulenev kindla asukoha äritegevus on ettevalmistava või abistava iseloomuga.

5. Olenemata 1. ja 2. lõike sätetest, kui isik, kes ei ole sõltumatu esindaja staatuses vastavalt 6. lõikele, tegutseb ettevõtte nimel ja kes on volitatud sõlmima, ja korduvalt sõlmib, lepinguosalises riigis ettevõtte nimel lepinguid, siis loetakse sel ettevõttel olevat püsiv tegevuskoht selles riigis kõigi sellise isiku poolt ettevõtte jaoks sooritatud tegevuste suhtes juhul, kui sellise isiku tegevus ei vasta 4. lõikes loetletud tegevustele, mis oleksid toimunud äritegevuse kindla asukoha kaudu ja mis ei muudaks seda äritegevuse kindlat asukohta vastavalt selle lõike sätetele püsivaks tegevuskohaks.

6. Ettevõttel ei loeta olevat lepinguosalises riigis püsivat tegevuskohta ainult selles riigis maakleri, komisjonäri või mõne teise sõltumatu esindaja kaudu toimuva äritegevuse suhtes eeldusel, et sellised isikud tegutsevad äritegevuseks ettenähtud korras. Seejuures, kui sellise esindaja tegevus toimub täielikult või peaaegu täielikult selle ettevõtte kasuks, siis ei loeta teda üldjuhul käesoleva lõike mõttes sõltumatuks esindajaks.

7. Asjaolu, et kompanii, mis on lepinguosalise riigi resident, kontrollib kompaniid või on kontrollitav kompanii poolt, mis on teise lepinguosalise riigi resident, või mille äritegevus toimub selles teises riigis (kas püsiva tegevuskoha kaudu või mõnel muul viisil), ei muuda iseenesest kumbagi kompaniid üksteise suhtes püsivaks tegevuskohaks.

III. TULU MAKSUSTAMINE

Artikkel 6

Kinnisvaratulu

1. Lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis olevast kinnisvarast saadud tulu (sealhulgas tulu põllumajandusest ja metsandusest), võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Käesolevas lepingus on mõistel "kinnisvara" tähendus, mis tal on selle lepinguosalise riigi vastava maksuseaduse mõttes, kus mainitud vara tegelikult asub. Mõiste hõlmab igal juhul kinnisvara päraldisi, sealhulgas ehitisi, põllumajanduses ja metsanduses kasutatavat sisseseadet ning eluskarja, maaomandit käsitleva üldise seadusega sätestatud õigusi, optsioone ja sarnaseid kinnisvara omandamise õigusi, kinnisvara kasutamisõigusi ja õigusi muutuvatele või püsivatele väljamaksetele töö või õiguse eest tööle maavarade leiukohtade, allikate ja teiste loodusvaradega; laevu ja õhusõidukeid ei käsitleta kinnisvarana.

3. 1. lõike sätted kehtivad kinnisvara otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kinnisvara kasutamisest saadud tulule, aga ka kinnisvara võõrandamisest saadud tulule.

4. Kui aktsiate või muude korporatiivsete õiguste omamine kompaniis annab selliste aktsiate või korporatiivsete õiguste omanikule õiguse kasutada kompaniile kuuluvat kinnisvara, siis võidakse selle õiguse otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kasutamisest saadud tulu maksustada selles lepinguosalises riigis, kus kinnisvara asub.

5. 1. ja 3. lõike sätted kehtivad ka ettevõtte kinnisvarast ja eraviisilises teenistuses kasutatavast kinnisvarast saadud tulule.

Artikkel 7

Ärikasumid

1. Lepinguosalise riigi ettevõtte kasumid maksustatakse ainult selles riigis, kui ettevõtte äritegevus ei toimu teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu. Kui ettevõtte äritegevus toimub või on toimunud eelpool mainitud viisil, siis võidakse ettevõtte kasumeid maksustada teises riigis, kuid ainult seda osa kasumitest, mis kuulub sellele püsivale tegevuskohale.

2. Olenevalt 3. lõike sätetest, kui lepinguosalise riigi ettevõtte äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu, siis loetakse kummaski lepinguosalises riigis sellele püsivale tegevuskohale kuuluvaks kasumid, mida tegevuskoht oleks võinud saada iseseisva ettevõttena, mis osaleb samade või sarnaste tingimuste alusel samadel või sarnastel tegevusaladel ja on täiesti iseseisev oma suhetes ettevõttega, mille püsiv tegevuskoht ta on, ja kõigi teiste isikutega.

3. Püsiva tegevuskoha kasumite määramisel lubatakse kuludena maha arvata kulusid (mis ei ole kulud, mida ei saaks maha arvata, kui püsiv tegevuskoht oleks iseseisev ettevõte), mis on tekkinud püsiva tegevuskoha tõttu, sealhulgas juhtimise ja administreerimisega tekkinud kulud, seda kas riigis, kus püsiv tegevuskoht asub, või mujal.

4. Niivõrd, kuivõrd püsivale tegevuskohale kuuluvaid kasumeid määratakse lepinguosalise riigi poolt järgitava tava kohaselt ettevõtte kogukasumite jaotamise alusel tema erinevate osade vahel, ei takista 2. lõike ükski säte määramast maksustatavaid kasumeid selles

lepinguosalises riigis kasutatava jaotusmeetodi järgi; seejuures peab kasutatav jaotusmeetod olema selline, et tulemus oleks kooskõlas käesolevas artiklis olevate põhimõtetega.

5. Kasumeid ei loeta püsivale tegevuskohale kuuluvaks ainuüksi põhjusel, et see püsiv tegevuskoht ostab ettevõtte jaoks kaupu.

6. Eelnevate lõigete mõttes määratakse püsivale tegevuskohale kuuluvad kasumid igal aastal sama meetodi alusel, välja arvatud juhul, kui on olemas sobiv ja küllaldane põhjus vastupidiseks.

7. Kui kasumid hõlmavad tululiike, mida käsitletakse eraldi käesoleva lepingu teistes artiklites, siis rakendatakse nende artiklite sätteid sõltumata käesoleva artikli sätetest.

8. Miski käesolevas artiklis ei takista lepinguosalist riiki rakendamast oma seadust, mis käsitleb ükskõik millise isiku kindlustusäritegevuse maksustamist (niivõrd kuivõrd see seadus kehtib käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeval ja kui seda ei muudeta määral, mis mõjutaks tema üldist iseloomu).

Artikkel 8

Mere- ja õhutransport

1. Lepinguosalise riigi ettevõtte rahvusvahelisest mere- või õhutranspordist saadud kasumid maksustatakse ainult selles riigis.

2. Olenemata 7. artikli sätetest võidakse lepinguosalise riigi ettevõtte kasumid, mis on saadud reisijate või varade meretranspordist, mille põhieesmärgiks on reisijate või varade transport ainult teise lepinguosalise riigi piirides, maksustada selles teises riigis.

3. Käesoleva artikli 1. ja 2. lõike sätted kehtivad ka kasumitele, mis on saadud osalusest puulis, ühisäritegevuses või rahvusvahelises transpordiorganisatsioonis.

4. Käesoleva artikli mõttes hõlmavad ettevõtte rahvusvahelisest mere- või õhutranspordist saadud kasumid:

(a) kasumeid laevade või lennukite ilma meeskonnata rentimisest; ja

(b) kasumeid kaupade transpordis kasutatavate konteinerite (sealhulgas konteinerite transpordis kasutatavate treilerite ja nendega seotud seadmete) kasutamisest, hooldamisest või rentimisest;

kui selline rentimine või vastav kasutamine, hooldamine või rentimine kaasneb ettevõtte rahvusvahelise mere- või õhutranspordiga.

Artikkel 9

Assotsieerunud ettevõtted

1. Kui:

(a) lepinguosalise riigi ettevõte osaleb otseselt või kaudselt teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis, või kui

(b) samad isikud osalevad otseselt või kaudselt lepinguosalise riigi ja teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis,

ja kui kummalgi juhul määratakse või lepitakse kahe ettevõtte vahelistes kaubanduslikes või finantssuhetes kokku iseseisvate ettevõtete vahelistest erinevad tingimused, siis võidakse lugeda kasumid, mis oleksid ilma nende tingimusteta lisandunud ühele nendest ettevõtetest, kuid mis nende tingimuste tõttu ei lisandunud, selle ettevõtte kasumite hulka ja vastavalt ka maksustada.

2. Kui lepinguosaline riik loeb selle riigi ettevõtte kasumite hulka - ja maksustab vastavalt - kasumeid, mille osas teise lepinguosalise riigi ettevõte on selles teises riigis maksustatud, ja kui sellised kasumid on kasumid, mis oleksid lisandunud esimesena mainitud riigi ettevõttele, kui nende kahe ettevõtte vahelised tingimused oleksid olnud samased iseseisvate ettevõtete vaheliste tingimustega, siis reguleerib teine riik vastavalt nende kasumite maksustamise ulatust. Sellise reguleerimise ulatuse määramisel arvestatakse käesoleva lepingu teisi sätteid ja lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud konsulteerivad vajaduse korral teineteisega.

3. Lepinguosaline riik ei muuda ettevõtte kasumeid 1. lõikes mainitud olukordades pärast tema riikliku seadusega ettenähtud ajapiiranguid, ja igal juhul mitte pärast viie aasta möödumist selle aasta lõpust, millal sellisele muutmisele kuuluvad kasumid oleksid 1. lõikes mainitud tingimuste puudumisel lisandunud sellele ettevõttele.

4. 2. ja 3. lõike sätted ei kehti pettuse, tahtliku kohustuse täitmata jätmise või hooletuse korral.

Artikkel 10

Dividendid

1. Dividende, mida kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, maksab teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse neid dividende maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus dividende maksev kompanii on resident, aga kui teise lepinguosalise riigi resident on dividendide kasusaav omanik, siis ei ületa dividendidelt võetav maks:

(a) välja arvatud mitteresidendile kuuluva Kanada residendist investeerimiskorporatsiooni dividendide puhul, 5 protsenti dividendide brutosummast, kui kasusaav omanik on kompanii, kes kontrollib otseselt vähemalt 25 protsenti dividende maksva kompanii hääleõigustest;

(b) 15 protsenti dividendide brutosummast kõigil teistel juhtudel.

Käesoleva lõike sätted ei mõjuta kompanii nende kasumite maksustamist, millest dividende makstakse.

3. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "dividendid" tulu aktsiatelt, "jouissance"-aktsiatelt või "jouissance"-õigustest, kaevandusaktsiatelt, asutajaaktsiatelt või muudest kasumis osalevatest õigustest, mis ei ole võlanõuded, aga ka tulu, mida selle riigi seaduste järgi, kus dividende jaotav kompanii on resident, käsitletakse maksustamisel tuluna aktsiatelt.

4. 1. ja 2. lõike sätted ei kehti, kui dividendide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus dividende maksev kompanii on resident, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või ta tegutseb selles teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas 7. artikli või 14. artikli sätted.

5. Kui kompanii, mis on lepinguosalise riigi resident, saab kasumeid või tulu teisest lepinguosalisest riigist, siis ei saa see teine riik kehtestada maksu kompanii poolt makstavatele dividendidele, välja arvatud juhul, kui dividende makstakse selle teise riigi residendile või kui osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud selles teises riigis asuva püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga, ega saa allutada kompanii jaotamata kasumeid maksule kompanii jaotamata kasumitelt, isegi kui makstavad dividendid või jaotamata kasumid koosnevad täielikult või osaliselt selles teises riigis tekkinud tulust või kasumitest.

6. Miski käesolevas lepingus ei ole tõlgendatav lepinguosalist riiki takistavana, maksustades kompanii selles riigis olevale püsivale tegevuskohale kuuluvaid tulusid maksuga, mis on täiendav maksu suhtes, mida võetakse selle riigi kodanikust kompanii tuludelt, eeldusel, et see täiendav maks ei ületa 5 protsenti selliste tulude summast, mida ei ole allutatud sellisele täiendavale maksule eelmistel maksuaastatel. Käesoleva sätte mõttes tähistab mõiste "tulud" kasumeid, sealhulgas juurdekasve, mis kuuluvad lepinguosalises riigis olevale püsivale tegevuskohale sel aastal ja eelmistel aastatel, millest on maha arvatud kõik selle riigi poolt sellistelt kasumitelt võetud maksud peale siin mainitud täiendava maksu.

Artikkel 11

Intressid

1. Intressid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse neid intresse maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus intressid tekivad, aga kui teise lepinguosalise riigi resident on intresside kasusaav omanik, siis ei ületa intressidelt võetav maks 10 protsenti intresside brutosummast.

3. Olenemata käesoleva artikli 1. ja 2. lõike sätetest:

(a) maksustatakse Eestis tekkivad intressid ainult Kanadas, kui intresse makstakse:

(i) Kanada Valitsusele või tema riiklikule allüksusele või kohalikule omavalitsusele;

(ii) Kanada Pangale; või

(iii) Ekspordi Arendamise Korporatsioonile;

(b) maksustatakse Kanadas tekkivad intressid ainult Eestis, kui intresse makstakse:

(i) Eesti Valitsusele või kohalikule omavalitsusele;

(ii) Eesti Pangale; või

(iii) pärast käesoleva lepingu allakirjutamist Eesti loodud, Ekspordi Arendamise Korporatsiooniga olemuslikult sarnasele organisatsioonile (lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud otsustavad vastastikuse kokkuleppe teel, kas sellised organisatsioonid on olemuslikult sarnased);

(c) maksustatakse lepinguosalises riigis tekkivad intressid, mida makstakse seoses laenu garantii või laenu kindlustamisega mõne punktides (a) või (b) mainitud või viidatud üksuse poolt, ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, ainult selles teises riigis;

(d) maksustatakse lepinguosalises riigis tekkivaid intresse ainult teises lepinguosalises riigis, kui:

(i) intresside saaja on selle teise riigi ettevõte, ja intresside kasusaav omanik, ja kui

(ii) intresse makstakse seoses võlgnevusega, mis on tekkinud seoses selle ettevõtte poolt kaupade või tööstusliku, kaubandusliku või teadusalase sisseseade müügikrediidiga esimesena mainitud riigi ettevõttele, välja arvatud juhul, kui on tegemist müügi või võlgnevusega omavahel seotud isikute vahel;

(e) maksustatakse lepinguosalises riigis tekkivaid intresse, mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, kes on intresside kasusaav omanik, ainult teises riigis juhul, kui sellised intressid on viivised hilinenud maksetelt.

4. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "intressid" tulu igat liiki võlanõuetest, mis on või ei ole tagatud hüpoteegiga, ja eriti tulu valitsuse väärtpaberitest ja tulu võlakohustustest ning obligatsioonidest, sealhulgas selliste väärtpaberite, võlakohustuste või obligatsioonidega kaasnevatest preemiatest ning auhindadest, aga ka tulu, mida selle riigi seaduste järgi, kus tulu tekib, käsitletakse maksustamisel laenatud rahast saadud tuluna. Seejuures ei hõlma mõiste "intressid" 10. artiklis käsitletud tulu.

5. 1., 2. ja 3. lõike sätted ei kehti, kui intresside kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus intressid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või kui ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu, ja võlanõue, mille eest intresse makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7. artikli või 14. artikli sätted.

6. Intresse loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on selle riigi resident. Seejuures, kui intresse maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis võlgnevus, millelt intresse makstakse, ning nende intressidega koormatakse püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, siis loetakse neid intresse tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

7. Kui intresside maksja ja kasusaava omaniku, või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu, vastava võlanõude eest makstavate intresside summa ületab summa, mis oleks maksja ja kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätted ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigosa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

Artikkel 12

Rojaltid

1. Rojaltid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võidakse sellised rojaltid maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus rojaltid tekivad, aga kui teise lepinguosalise riigi resident on rojaltide kasusaav omanik, siis ei ületa rojaltidelt võetav maks 10 protsenti rojaltide brutosummast.

3. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "rojaltid" igat liiki makseid, mida saadakse tasuna kasutamise eest või õiguse eest kasutada autoriõigusi, patente, kaubamärke, disaine või mudeleid, plaane, salajasi valemeid või protsesse või muud immateriaalset vara, või kasutamise eest või õiguse eest kasutada tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast sisseseadet, või tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast kogemust puudutavat informatsiooni, ja hõlmab ka igat liiki makseid, mis on seotud kinofilmide ja televisiooniga seoses kasutatavate filmi- või videolindil olevate või muul viisil taasesitatavate töödega.

4. 1. ja 2. lõike sätted ei kehti, kui rojaltide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus rojaltid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu, või kui ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu, ja õigus või vara, mille eest rojalteid makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukohaga. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu 7. artikli või 14. artikli sätted.

5. Rojalteid loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on selle riigi resident. Seejuures, kui rojalteid maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis kohustus maksta rojalteid, ning nende rojaltidega koormatakse püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, siis loetakse neid rojalteid tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

6. Kui rojaltide maksja ja kasusaava omaniku, või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu kasutamise, õiguse või informatsiooni eest makstavate rojaltide summa ületab summa, mis oleks maksja ning kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätted ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigosa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

7. Kui Eesti nõustub mõnes pärast käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeva kolmanda riigiga, kes on käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeval Majandusliku Koostöö ja Arengu Organisatsiooni (OECD) liige, sõlmitud topeltmaksustamise vältimise lepingus vabastama Eesti maksust:

(a) autoriõiguste rojaltid ja muud sarnased maksed kirjanduslike, näitekunsti- või muusikaalaste, või kunstiliste tööde loomise või taasesitamise eest (see ei hõlma aga rojalteid, mis on seotud kinofilmide ja televisiooniga seoses kasutatavate filmi- või videolindil olevate või muul viisil taasesitatavate töödega), või

(b) rojaltid kasutamise või õiguse eest kasutada patente või tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast kogemust puudutavat informatsiooni (kuid mis ei hõlma informatsiooni, mida antakse seoses rendi- või frantšiisilepinguga),

siis kehtib selline vabastus automaatselt punktides (a) ja (b) viidatud rojaltide suhtes.

Artikkel 13

Kapitali juurdekasv

1. Lepinguosalise riigi residendi poolt saadud kapitali juurdekasvu teises lepinguosalises riigis oleva kinnisvara võõrandamisel võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Kapitali, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha äritegevuses kasutatavast varast või lepinguosalise riigi residendi teises lepinguosalises riigis toimuvaks eraviisiliseks teenistuseks vajaliku kindla asukoha vallasvarast, sealhulgas kapitali juurdekasvu sellise püsiva tegevuskoha (kas eraldi või koos kogu ettevõttega) või kindla asukoha võõrandamisel, juurdekasvu vallasvara võõrandamisel, võidakse maksustada selles teises riigis.

3. Kapitali juurdekasvu, mis on saadud lepinguosalise riigi ettevõtte poolt selle ettevõtte rahvusvahelises transpordis kasutatavate mere- või õhusõidukite või selliste mere- või õhusõidukite ekspluateerimiseks vajaliku vallasvara võõrandamisel, maksustatakse ainult selles riigis.

4. Lepinguosalise riigi residendi poolt saadud kapitali juurdekasvu võõrandatud:

(a) aktsiatest (mis ei ole teise lepinguosalise riigi tunnustatud väärtpaberite börsil noteeritavad aktsiad), mis moodustavad osa olulisest osalusest selle teise riigi kompaniis, ja mille väärtus pärineb põhiliselt selles teises riigis asuvast kinnisvarast; või

(b) olulisest osalusest teise lepinguosalise riigi seaduse alusel loodud partnerluses, trustis või päranditombus, ja mille väärtus pärineb põhiliselt selles teises riigis asuvast kinnisvarast,

võidakse maksustada selles teises riigis. Käesoleva lõike mõttes hõlmab mõiste "kinnisvara" punktis (a) viidatud kompanii aktsiaid või punktis (b) viidatud osalust partnerluses, trustis või päranditombus, kuid ei hõlma vara, mis ei ole renditud vara, kus toimub kompanii, partnerluse, trusti või päranditombu äritegevus.

5. Kui lepinguosalise riigi resident võõrandab vara asutamise, ümberkujundamise, ühinemise, jagunemise või sarnase tegevuse käigus ning sellise võõrandamise kasumit, juurdekasvu või tulu ei tunnistata maksustamise mõttes selles riigis, siis võib teise lepinguosalise riigi kompetentne ametivõim nõustuda vara omandanud isiku vastava pöördumise korral, olenevalt sellist kompetentset ametivõimu rahuldavatest aegadest ja tingimustest, kanda edasi sellise varaga seotud kasumi, juurdekasvu või tulu tunnistamist maksustamise mõttes selles teises riigis, kuni sellise ajani ja sellisel viisil, mis võidakse määratleda vastavas kokkuleppes.

6. Kapitali juurdekasvu iga muu vara võõrandamisel, mida ei ole käsitletud 1., 2., 3. ja 4. lõikes, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis, kus võõrandaja on resident.

7. 6. lõike sätted ei mõjuta lepinguosalise riigi õigust maksustada vastavalt oma seadusele kapitali juurdekasvu vara võõrandamisest, mis on saadud füüsilise isiku poolt, kes oli ükskõik mis ajal vahetult vara võõrandamisele eelnenud viie aasta jooksul esimesena mainitud lepinguosalise riigi resident.

Artikkel 14

Eraviisiline teenistus

1. Tulu, mida lepinguosalise riigi residendist füüsiline isik saab kutsealasest või sarnasest eraviisilise iseloomuga teenistusest, maksustatakse ainult selles riigis, kui tal ei ole teises lepinguosalises riigis oma teenistuseks pidevalt vajalikku kindlat asukohta. Kui tal on või oli selline kindel asukoht, siis võidakse tulu maksustada teises riigis, kuid ainult selles osas, mis kuulub sellele kindlale asukohale. Selles mõttes, kui lepinguosalise riigi residendist füüsiline isik viibib teises lepinguosalises riigis perioodi või mitme perioodi jooksul kokku rohkem kui 183 päeva mõne kaheteistkümnekuulise perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval rahandusaastal, siis loetakse tal teises riigis olevat tema tegevuseks pidevalt vajalik kindel asukoht ja tema teises riigis toimunud ülalpool mainitud tegevusest saadud tulu kuulub sellele kindlale asukohale.

2. Mõiste "kutsealane teenistus" hõlmab eriti eraviisilist teadus-, kirjandus-, kunsti-, kasvatus- või haridusalast tegevust, aga ka arstide, juristide, inseneride, arhitektide, hambaarstide ja raamatupidajate eraviisilist tegevust.

Artikkel 15

Palgateenistus

1. Vastavalt 16., 18. ja 19. artikli sätetele maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt saadud palka, töötasu ning muid teenistuse eest saadud tasusid ainult selles riigis, kui teenistus ei ole toimunud teises lepinguosalises riigis. Kui teenistus on toimunud nii, siis võidakse sellist teenistuse eest saadud tasu maksustada selles teises riigis.

2. Olenemata 1. lõike sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis teenistuse eest saadud tasu ainult esimesena mainitud riigis, kui:

(a) tasu saaja viibib teises riigis perioodi või mitme perioodi jooksul, mis ei ületa kokku 183 päeva mistahes kaheteistkümnekuulise perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval rahandusaastal, ja

(b) tasu maksab tööandja või tasu makstakse tööandja nimel, kes ei ole selle teise riigi resident, ja

(c) tasuga ei koormata püsivat tegevuskohta või kindlat asukohta, mis tööandjal on teises riigis.

3. Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest võidakse lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatel mere- või õhusõidukitel toimunud teenistuse eest saadud tasu maksustada selles riigis.

Artikkel 16

Juhatuse liikmete töötasud

Juhatuse liikmete töötasud ja muud sarnased väljamaksed, mida lepinguosalise riigi resident saab teise lepinguosalise riigi residendist kompanii juhatuse või muu sarnase organi liikmena, võidakse maksustada selles teises riigis.

Artikkel 17

Kunstnikud ja sportlased

1. Olenemata 7.,14. ja 15. artikli sätetest võidakse lepinguosalise riigi residendi teatris, kinos, raadios või televisioonis kunstnikuna, või muusiku või sportlasena teises lepinguosalises riigis toimuvast isiklikust tegevusest saadud tulu maksustada selles teises riigis.

2. Kui kunstniku või sportlase isiklikust tegevusest tekkinud tulu ei saa kunstnik või sportlane, vaid mõni teine isik, siis võidakse seda tulu, olenemata käesoleva lepingu 7., 14. ja 15. artikli sätetest, maksustada lepinguosalises riigis, kus kunstniku või sportlase tegevus on toimunud.

3. 2. lõike sätted ei kehti, kui näidatakse, et kunstnik või sportlane, või nendega seotud isikud ei osale otseselt ega kaudselt selles lõikes mainitud isiku kasumites.

4. Käesoleva artikli 1. ja 2. lõike sätted ei kehti tulu suhtes, mida saadakse kunstniku või sportlase poolt lepinguosalises riigis toimuvast tegevusest, kui seda finantseeritakse täielikult või põhiliselt teise lepinguosalise riigi riiklikest fondidest, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse poolt. Sel juhul maksustatakse tulu ainult selles lepinguosalises riigis, kus kunstnik või sportlane on resident.

Artikkel 18

Pensionid ja annuiteedid

1. Pensionid ja annuiteedid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada selles teises riigis, kuid iga selline pensionisumma, mis ei oleks maksustatavaks tuluks esimesena mainitud riigis, kui pensioni saaja oleks selle riigi resident, vabastatakse maksust teises riigis.

2. Pensionid, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada ka riigis, kus nad tekivad ja vastavalt selle riigi seadusele. Seejuures ei ületa perioodilistelt pensionimaksetelt, mis ei ole sotsiaalkindlustushüvitused, võetav maks kas:

(a) viitteist protsenti väljamakse brutosummast; või

(b) maksumäära, mis määratakse mainitud maksusummale, mida väljamakse saajal tuleks üldiselt maksta sel aastal, millal ta on saanud perioodilise pensionimakse kogusumma, kui ta oleks selle lepinguosalise riigi resident, kus väljamakse tekkis,

olenevalt sellest, kumb on väiksem.

3. Lepinguosalises riigis tekkivad annuiteedid, mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võidakse maksustada ka selles riigis, kus nad tekivad ja vastavalt selle riigi seadusele; kuid võetav maks ei ületa 10 protsenti sellest osast, mis on allutatud selles riigis maksule. Seejuures ei kehti käesolev piirang ühekordsetele maksetele, mis tekivad annuiteedi osaluse võõrandamisel, või sellise annuiteedilepingu alusel tehtavatele igat liiki maksetele, mis olid kas täielikult või osaliselt kuluna mahaarvatavad vastava lepingu omandanud isiku tulu arvutamisel.

4. Sõltumata käesolevast lepingust maksustatakse alimendid ja muud sarnased väljamaksed, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, kes on nende suhtes teises riigis maksu subjektiks, ainult selles teises riigis.

Artikkel 19

Riigiteenistus

1. (a) Palgad, töötasud ja sarnased tasud, mis ei ole pension, ja mida lepinguosalise riigi või riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse poolt makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse või omavalitsuse teenistuses oleku eest, maksustatakse ainult selles riigis.

(b) Seejuures maksustatakse sellised palgad, töötasud ja sar-nased tasud ainult teises lepinguosalises riigis, kui füüsiline isik on selle riigi resident, kes:

(i) on antud riigi kodanik; või

(ii) kellest ei saanud antud riigi residenti ainult teenistuse eesmärgil.

2. 1. lõike sätted ei kehti tasude suhtes, mis on saadud lepinguosalise riigi või riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse äritegevusega seotud teenistuse eest.

Artikkel 20

Üliõpilased

Üliõpilase, õpilase või praktikandi, kes on või oli vahetult enne lepinguosalises riigis viibimist teise lepinguosalise riigi resident ja kes viibib esimesena mainitud riigis ainult õpingute või

praktiseerimise eesmärgil, ülalpidamiseks, õpinguteks või praktiseerimiseks tehtud väljamakseid ei maksustata selles riigis tingimusel, et need väljamaksed tulevad väljaspool seda riiki asuvatest allikatest.

Artikkel 21

Muu tulu

1. Olenevalt 2. lõike sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt saadud tululiike, mida käesoleva lepingu eelmistes artiklites ei ole käsitletud, ainult selles riigis, olenemata sellest, kus tulud tekivad.

2. Seejuures võidakse sellist tulu, mida lepinguosalise riigi resident saab teisest lepinguosalisest riigist, maksustada ka selles riigis, kus tulu tekib, ja vastavalt selle riigi seadusele. Kui selline tulu on päranditombust või trustist saadud tulu, mis ei ole trust, mille sissemaksed olid mahaarvatavad, siis ei ületa võetav maks 15 protsenti tulu brutosummast, eeldusel, et tulu on maksustatav selles lepinguosalises riigis, kus kasusaav omanik on resident.

IV. KAPITALI MAKSUSTAMINE

Artikkel 22

Kapital

1. Kapitali, mis koosneb lepinguosalise riigi residendile kuuluvast kinnisvarast ja mis asub teises lepinguosalises riigis, võidakse maksustada selles teises riigis.

2. Kapitali, mis koosneb vallasvarast, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha äritegevuses kasutatavast varast või lepinguosalise riigi residendi teises lepinguosalises riigis toimuvaks eraviisiliseks teenistuseks vajaliku kindla asukoha vallasvarast, võidakse maksustada selles teises riigis.

3. Kapitali, mis koosneb lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatest mere- ja õhusõidukitest, ja selliste mere- ja õhusõidukite ekspluateerimiseks vajalikust vallasvarast, maksustatakse ainult selles riigis.

4. Lepinguosalise riigi residendi kapitali kõiki muid koostisosasid maksustatakse ainult selles riigis.

V. TOPELTMAKSUSTAMISE VÄLTIMISE MEETODID

Artikkel 23

Topeltmaksustamise vältimine

1. Eestis välditakse topeltmaksustamist järgnevalt:

   (a) Kui Eesti resident saab tulu või omab kapitali, mida vastavalt käesolevale lepingule võidakse maksustada Kanadas, ja kui tema siseriiklikus seadusandluses puudub enamsoodustatud käsitlus, siis võimaldab Eesti:

      (i) mahaarvestuse selle residendi tulumaksust summas, mis vastab Kanadas makstud tulumaksule;

      (ii) mahaarvestuse selle residendi kapitalimaksust summas, mis vastab Kanadas makstud kapitalimaksule.

   Seejuures ei ületa selline mahaarvestus kummalgi juhul seda osa Eesti tulu- või kapitalimaksust, mis oli arvestatud enne mahaarvestuse tegemist vastavalt kas tulule või kapitalile, mida võidakse maksustada Kanadas.

   (b) Punkti (a) mõttes, kui Eesti residendist kompanii saab dividende Kanada residendist kompaniilt, kelle hääleõiguslikest aktsiatest kuulub talle vähemalt 10 protsenti, siis ei hõlma Kanadas makstud maks mitte ainult dividendidelt makstud maksu, vaid ka maksu dividendide aluseks olevalt kasumiosalt.

2. Kanadas välditakse topeltmaksustamist järgnevalt:

   (a) olenevalt kehtivatest Kanada seaduse sätetest väljaspool Kanada territooriumi makstud maksu Kanada maksust mahaarvamise osas ja nende sätete muutustest edaspidi - mis ei mõjuta seejuures siin esitatud üldpõhimõtet-, ja kui Kanada seaduste alusel ei võimaldata suuremat mahaarvamist või vabastust, siis arvatakse Eestis tekkivatelt kasumitelt, tulult või kapitali juurdekasvult Eestis makstav maks maha selliste kasumite, tulu või kapitali juurdekasvu suhtes makstavast Kanada maksust;

   (b) olenevalt kehtivatest Kanada seaduse sätetest välisriigi tütarkompaniist saadud tulu maksustamise osas ja nende sätete muutustest edaspidi - mis ei mõjuta seejuures siin esitatud üldpõhimõtet-, Kanada maksu arvutamise mõttes võimaldatakse Kanada residendist kompaniil oma maksustatava tulu arvutamisel maha arvata tema poolt saadud dividendid, mis ta on saanud Eesti residendist tütarkompanii maksuvabast ülejäägist; ja

   (c) kui kooskõlas mõne lepingu sättega on Kanada residendi saadud tulu vabastatud Kanada maksust, siis võib Kanada sellest hoolimata võtta selle residendi ülejäänud tulule maksusumma arvestamisel arvesse vabastatud tulu.

3. Käesoleva artikli mõttes loetakse lepinguosalise riigi residendile kuuluvaid kasumeid, tulu ja kapitali juurdekasvu, mida kooskõlas käesoleva lepinguga maksustatakse teises lepinguosalises riigis, tekkivaks selles teises riigis.

VI. ERISÄTTED

Artikkel 24

Mittediskrimineerimine

1. Lepinguosalise riigi kodanikke ei allutata teises lepinguosalises riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele samades tingimustes alluvad või alluksid selle teise riigi kodanikud.

2. Lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha maksustamine ei saa teises riigis olla vähem soodus kui selle teise riigi sama tegevusega ettevõtete maksustamine.

3. Miski käesolevas artiklis ei ole tõlgendatav kui lepinguosalise riigi kohustus võimaldada teise lepinguosalise riigi residentidele neid isiklikke maksusoodustusi, maksuvabastusi ja maksuvähendusi perekonnaseisu või perekondlike kohustuste tõttu, mida ta võimaldab oma residentidele.

4. Lepinguosalise riigi ettevõtteid, kelle kapitali kas osaliselt või täielikult omatakse, või otseselt või kaudselt kontrollitakse teise lepinguosalise riigi ühe või enama residendi poolt, ei allutata esimesena mainitud riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele alluvad või alluksid esimesena mainitud riigi teised samased ettevõtted, kelle kapitali kas osaliselt või täielikult omatakse, või otseselt või kaudselt kontrollitakse kolmanda lepinguosalise riigi ühe või enama residendi poolt.

5. Käesolevas artiklis tähistab mõiste "maksustamine" lepingualuseid makse.

Artikkel 25

Vastastikuse kokkuleppe protseduur

1. Kui isik arvab, et ühe või mõlema lepinguosalise riigi tegevus põhjustab või võib põhjustada tema sellist maksustamist, mis ei ole kooskõlas käesoleva lepingu sätetega, siis võib ta hoolimata nende riikide siseriikilikus seaduses sätestatust esitada oma juhtumi kirjaliku avaldusena selle lepinguosalise riigi kompetentsele ametivõimule, kelle resident ta on, näidates ära põhjused, mille alusel ta nõuab sarnase maksustamise muutmist. Et olla vastuvõetav, peab

avaldus olema esitatud kahe aasta jooksul alates lepingu sätetele mittevastavat maksustamist põhjustava tegevuse esimesest teatavakstegemisest.

2. Kui protest on 1. lõikes mainitud kompetentse ametivõimu arvates õigustatud ja ta rahuldavat lahendust ei saavuta, siis püüab ta käesolevale lepingule mittevastava maksustamise vältimiseks lahendada juhtumit vastastikusel kokkuleppel teise lepinguosalise riigi kompetentse ametivõimuga, pidades seejuures silmas lepingu sätetele mittevastavat maksustamise vältimist.

3. Lepinguosaline riik ei suurenda pärast tema riiklike seadustega ettenähtud ajapiirangute täitumist, ning igal juhul pärast viit aastat selle maksustamisperioodi lõpust, mil vastav tulu lisandus, kummagi lepinguosalise riigi residendi maksubaasi, hõlmates maksubaasi tululiike, millelt on võetud maksu ka teises lepinguosalises riigis. Käesolev lõige ei kehti pettuse, tahtliku kohustuse täitmatajätmise või hooletuse korral.

4. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud püüavad vastastikusel kokkuleppel lahendada kõiki raskusi või kahtlusi, mis tekivad lepingu tõlgendamisel või rakendamisel.

5. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud võivad konsulteerida teineteisega topeltmaksustamise kõrvaldamiseks juhtudel, mida lepingus ei ole käsitletud, ja vahetult konsulteerida teineteisega lepingu rakendamisel.

Artikkel 26

Informatsioonivahetus

1. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud vahetavad informatsiooni, mis on vajalik käesoleva lepingu sätete või lepinguosaliste riikide maksustamisega seotud kodumaiste seaduste täitmiseks niivõrd, kuivõrd sellekohane maksustamine ei ole lepinguga vastuolus. Informatsioonivahetus ei ole piiratud 1. artikliga. Lepinguosaliselt riigilt saadud informatsiooni käsitletakse saladusena samaselt informatsiooniga, mida saadakse siseriiklikele seadustele tuginedes, ja seda avaldatakse ainult isikutele või ametivõimudele (sealhulgas kohtutele ja valitsusasutustele), kes on seotud maksude määramise või kogumisega, maksude sissenõudmisega, maksude suhtes vastutusele võtmisega, või nende maksudega seotud kaebuste lahendamisega. Need isikud või ametivõimud kasutavad informatsiooni ainult nimetatud eesmärkidel. Nad võivad avaldada informatsiooni avalikul kohtuprotsessil või kohtuotsuse raamides.

2. 1. lõike sätteid ei saa mingil juhul tõlgendada kui kummagi lepinguosalise riigi kompetentsele ametivõimule pandud kohustust:

(a) kasutada administratiivseid meetmeid, mis on vastuolus selle või teise lepinguosalise riigi seaduste ja administratiivse tegevusega;

(b) anda informatsiooni, mis ei ole selle või teise lepinguosalise riigi seaduste alusel või administreerimise tavalise korra järgi kättesaadav;

(c) anda informatsiooni, mis avaldaks mõne kaubavahetuse, äritegevuse, tööstusliku, kaubandusliku või kutsealase saladuse või kaubavahetusprotsessi või informatsiooni, mille avaldamine oleks vastuolus riiklike huvidega (ordre public).

3. Kui lepinguosaline riik on teinud pöördumise informatsiooni saamiseks vastavalt käesolevale artiklile, siis püüab teine lepinguosaline riik koguda vastava pöördumisega seotud informatsiooni samal viisil kui tema enda maksustamisega seotud juhtudel. Lepinguosalise riigi kompetentse ametivõimu erilisel pöördumisel püüab teise lepinguosalise riigi kompetentne ametivõim anda käesoleva artikli alusel informatsiooni pöördumises ettenähtud vormis, nagu näiteks kirjalike tunnistustena ja muutmata algdokumentide (sealhulgas raamatute, tõendite, aruannete, kirjete, arvete või üleskirjutuste) koopiatena niivõrd, kuivõrd neid tunnistusi ja dokumente on võimalik saada selle teise riigi seaduste ja administratiivse tegevuse alusel tema enda maksude kohta.

Artikkel 27

Diplomaatilised esindajad ja konsulaarametnikud

1. Miski käesolevas lepingus ei mõjuta diplomaatiliste esindajate või konsulaarametnike maksualaseid privileege, mis tulenevad rahvusvahelise õiguse üldreeglitest või erikokkulepete tingimustest.

2. Olenemata 4. artiklist loetakse lepingu mõttes füüsilist isikut, kes on lepinguosalise riigi diplomaatilise esinduse, konsulaarasutuse või alalise esinduse liige teises lepinguosalises riigis või kolmandas riigis, saatja riigi residendiks, kui ta allub kogutulu maksustamise suhtes saatjas riigis samadele kohustustele kui selle saatja riigi residendid.

3. Leping ei kehti lepinguosalises riigis olevate rahvusvaheliste organisatsioonide, asutuste ja nende ametnike ning isikute suhtes, kes on kolmanda riigi või riikide grupi diplomaatilise esinduse, konsulaarasutuse või alalise esinduse liikmed, kes viibivad lepinguosalises riigis ja kes ei allu kogutulu maksustamise suhtes kummaski lepinguosalises riigis samadele kohustustele kui nende riikide residendid.

Artikkel 28

Mitmesugused reeglid

1. Käesoleva lepingu sätteid ei saa tõlgendada mingil viisil piiravana vabastusi, soodustusi, krediite või muid mahaarvamisi, mida võimaldatakse:

(a) lepinguosalise riigi seaduste järgi selle riigi poolt kehtestatud maksu määramisel; või

(b) mõne muu lepinguosalise riigi poolt sõlmitud lepingu järgi.

2. Miski käesolevas lepingus ei ole tõlgendatav takistusena lepinguosalisele riigile nende summade maksustamisel, mis on hõlmatud selle riigi residendi tulusse osalusest partnerluses, trustis või kompaniis.

3. Olenemata käesoleva lepingu teiste artiklite sätetest ei saa lepinguosalise riigi resident, kes kodumaises seaduses sätestatud välisinvesteeringute maksusoodustuste tõttu ei ole selles lepinguosalises riigis maksu subjektiks või on seda madalama maksumääraga, kasumite, tulu või kapitali juurdekasvu suhtes käesolevas lepingus teise lepinguosalise riigi poolt ettenähtud maksuvähenduste ega maksuvabastuste soodustusi, kui selle residendi või temaga seotud isiku põhieesmärgiks või üheks põhieesmärkidest oli saada käesoleva lepingu soodustusi.

4. Füüsilise isiku poolt lepinguosalises riigis toimuva palgateenistusega seoses tehtavaid makseid pensioniplaani, mis on loodud ja maksustamise mõttes tunnustatud teises lepinguosalises riigis, võidakse perioodi jooksul, mis ei ületa kokku 60 kuud, esimesena mainitud riigis füüsilise isiku maksustatava tulu arvestamisel maha arvata ja käsitleda maksustamise mõttes samal viisil ja olenevalt samadest tingimustest ja piirangutest kui makseid, mis on tehtud pensioniplaani, mida maksustamise mõttes tunnustatakse selles esimesena mainitud riigis, eeldusel, et:

(a) füüsiline isik ei olnud selle riigi resident ja et ta tegi makseid pensioniplaani vahetult enne selles riigis palgateenistuse alustamist; ja et

(b) pensioniplaan on selle riigi kompetentse ametivõimu poolt tunnistatud üldiselt vastavaks selles riigis maksustamise mõttes tunnustatud pensioniplaaniga.

Käesoleva sätte mõttes tähistab "pensioniplaan" sellist korraldust, milles füüsiline isik osaleb selleks, et tagada endale palgateenistuse eest makstavaid pensionihüvitusi, ja pensioniplaan peab maksustamise mõttes olema tunnustatud riigis, et plaani tehtavad sissemaksed kuuluksid selles riigis maksusoodustuse alla.

5. Viidates Teenuste Vahetamise Üldkokkuleppe XXII artikli 3. lõikele nõustuvad lepinguosalised riigid, et olenemata sellest lõikest võidakse nendevahelised vaidlused selle üle, kas käesoleva lepingu sätete aluse maksuga seotud meetmed on käesoleva lepingu ulatuses, viia Teenuste Vahetamise Nõukogu ette vastavalt sellele lõikele ainult mõlema lepinguosalise riigi nõusoleku korral.

VII. LÕPPSÄTTED

Artikkel 29

Lepingu jõustumine

Kumbki lepinguosaline riik teatab teisele diplomaatiliste kanalite kaudu käesoleva lepingu jõustumiseks vajalike seaduslike nõuete täitmisest. Käesolev leping jõustub nendest teadetest viimase saabumise päeval ja tema sätted hakkavad kehtima:

(a) mitteresidentidele makstud või krediteeritud summadelt kinnipeetavate maksude suhtes - 1. jaanuaril või pärast 1. jaanuari kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale; ja

(b) muu maksu suhtes - maksuaastatel, mis algavad 1. jaanuaril või pärast 1. jaanuari kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale.

Artikkel 30

Lepingu lõpetamine

Käesolev leping jääb jõusse määramatuks ajaks, kuid kumbki lepinguosaline riik võib lõpetada lepingu diplomaatiliste kanalite kaudu teisele lepinguosalisele riigile kirjaliku etteteatamisega 30. juunil või enne 30. juunit igal kalendriaastal; sel juhul lakkab leping kehtimast:

(a) mitteresidentidele makstud või krediteeritud summadelt kinnipeetavate maksude suhtes - 1. jaanuaril või pärast 1. jaanuari kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale; ja

(b) muu maksu suhtes - maksuaastatel, mis algavad 1. jaanuaril või pärast 1. jaanuari kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale.

ÜLALTOODU TÕENDUSEKS on vastavalt volitatud isikud kirjutanud alla käesolevale lepingule.

Sõlmitud ....., kahes eksemplaris prantsuse, eesti ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid on võrdselt autentsed.

Kanada Valitsuse poolt:

Eesti Vabariigi Valitsuse poolt:

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Estonie, désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de l'Estonie ou de l'une de ses collectivités locales et pour le compte du Canada, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) en ce qui concerne l'Estonie :

(i) l'impôt sur le revenu (tulumaks);

(ii) l'impôt sur les terrains (maamaks); et

(iii) l'impôt local sur le revenu (kohalik tulumaks)

(ci-après dénommés "impôt estonien");

b) en ce qui concerne le Canada : les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu (ci-après dénommés "impôt canadien").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature analogue et aux impôts sur la fortune qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme "Estonie" désigne la République d'Estonie et, lorsqu'employé dans un sens géographique, désigne le territoire d'Estonie et toute autre région adjacente aux eaux territoriales d'Estonie à l'intérieur desquelles, en vertu des lois d'Estonie et conformément au droit international, les droits d'Estonie peuvent être exercés à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles;

b) Le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris :

(i) toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles; et

(ii) les mers et l'espace aérien au-dessus de la région visée à l'alinéa (i), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;

c) Les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, l'Estonie ou le Canada;

d) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les successions, les fiducies, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes;

e) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression "autorité compétente" désigne :

(i) en ce qui concerne l'Estonie, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

(ii) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;

h) Le terme "national" désigne :

(i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

i) L'expression "trafic international", en ce qui concerne une entreprise d'un État contractant, désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef pour transporter des passagers ou biens sauf lorsque l'objet principal du voyage est de transporter des passagers ou biens entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. Pour l'application, à un moment donné, de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne :

a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue;

b) le gouvernement de cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident uniquement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État dont elle est un national.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation des ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 -- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'il y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant aub sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression "biens immobiliers" a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, une option ou un droit semblable afférent à l'acquisition de biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Lorsque la propriété d'actions ou autres parts sociales d'une société donne droit au propriétaire de tels actions ou parts sociales à la jouissance des biens immobiliers que la société possède, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de tels droits de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'in-

termédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices d'entreprise qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toutes autres personnes.

3. Pour déterminer les bénéfices d'entreprise d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise (autres que les dépenses qui ne seraient pas déductibles si cet établissement stable était une entreprise distincte) qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices d'entreprise imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices d'entreprise imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice d'entreprise n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices d'entreprise à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices d'entreprise comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

8. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant d'appliquer sa législation concernant l'imposition d'une personne qui exerce une activité d'assurance (en autant que cette législation était en vigueur à la date de signature de la présente Convention et n'a pas été modifiée depuis sauf si elle l'a été de façon mineure sans en affecter pas son principe général).

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et celles de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire lorsque le but principal

du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Aux fins du présent article, les bénéfices qu'une entreprise tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs comprennent :

a) les bénéfices provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs; et

b) les bénéfices provenant de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et les équipements connexes pour le transport des conteneurs);

lorsque cette location ou cette utilisation, cet entretien ou cette location, selon le cas, est accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par une entreprise.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans a dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents et qui est un résident du Canada, 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement au moins 25 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national dudit État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi

établi n'excède pas 5 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme "revenus" désigne les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés dans cet État sur lesdits bénéfices.

Article II. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où il proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2,

a) les intérêts provenant d'Estonic ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés :

(i) au gouvernement du Canada ou à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;

(ii) à la Banque du Canada; ou

(iii) à la Société pour l'expansion des exportations;

b) les intérêts provenant du Canada ne sont imposables qu'en Estonie s'ils sont payés :

(i) au gouvernement d'Estonie ou à l'une de ses collectivités locales;

(ii) à la Banque d'Estonie; ou

(iii) à un organisme établi en Estonie après la date de signature de la présente Convention qui est de nature semblable à la Société pour l'expansion des exportations (les autorités compétentes des États contractants déterminent, par voie de la procédure amiable, si un tel organisme est de nature semblable);

c) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État s'ils sont payés en raison d'un prêt garanti ou assuré par un organisme mentionné ou visé à l'alinéa a) ou b);

d) les intérêts provenant d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État si :

(i) la personne qui reçoit les intérêts est une entreprise de cet autre État qui en est le bénéficiaire effectif, et

(ii) les intérêts sont payés à l'égard d'une dette résultant de la vente à crédit, par cette entreprise, de marchandises ou d'un équipement, industriel, commercial ou scientifique à une entreprise du premier État, sauf si la vente ou la dette est faite par des personnes liées avec elle;

e) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet autre État dans la mesure où ces intérêts sont des pénalisations pour paiement tardif.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Si l'Estonie, dans une convention en vue d'éviter les doubles impositions conclue entre elle et un État tiers qui est un pays membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) au moment de la signature de la présente Convention, accepte, après cette date, d'exonérer de l'impôt estonien:

a) les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion), ou

b) les redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un brevet ou d'information ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute information fournie en rapport avec un contrat de location ou de franchisage),

provenant d'Estonie, cette exonération s'appliquera automatiquement aux redevances visées à l'alinéa a) ou b).

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y

compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international par cette entreprise ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation

a) d'actions (autres que des actions inscrites à une bourse de valeurs approuvée dans l'autre État contractant) faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société qui est un résident de cet autre État et dont la valeur des actions est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État; ou

b) d'une participation substantielle dans une société de personnes, une fiducie ou une succession constituée en vertu de la législation de l'autre État contractant et dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression "biens immobiliers" comprend des actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession visée à l'alinéa b) mais ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes, la fiducie ou la succession exerce son activité.

5. Lorsqu'un résident d'un État contractant aliène un bien lors d'une constitution, d'une réorganisation, d'une fusion, d'une scission ou opération semblable, et que le bénéfice, gain ou revenu relatif à cette aliénation n'est pas reconnu aux fins d'imposition dans cet État, si la personne qui acquiert le bien le demande, l'autorité compétente de l'autre État contractant peut, sous réserve des modalités qui lui sont satisfaisantes, accepter de différer la reconnaissance du bénéfice, gain ou revenu relatif audit bien aux fins d'imposition dans cet autre État jusqu'au moment et de la façon qui sont précisés dans l'entente.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

7. Les dispositions du paragraphe 6 ne portent pas atteinte au droit de chacun des États contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui était un résident du premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou semblable de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour rendre ses services. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ces revenus sont imputables à cette base fixe. Aux fins de la présente disposition, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre

État contractant pendant une période ou des périodes d'une durée totale supérieure à 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée, elle est considérée comme disposant de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus provenant de ses activités, visées ci-dessus, exercées dans cet autre État sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) la charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un artiste du spectacle ou un sportif si la visite dans cet État est entièrement ou pour une large part supportée par des fonds publics de l'autre État contractant ou de l'une de ses subdivisions politique ou collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant duquel l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État, mais le montant de telles pensions qui serait exclu du revenu imposable dans le premier État si le bénéficiaire y était un résident est exonéré d'impôt dans l'autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, autre que les prestations en vertu de la sécurité sociale, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants :

a) 15 pour cent du montant brut du paiement; et

b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année a l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'aliénation d'un intérêt dans la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

4. Nonobstant toute disposition de la présente Convention, les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations semblables, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État, subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations semblables ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) possède la nationalité de cet État, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'Etat d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par

des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

V. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23. Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne l'Estonie, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Lorsqu'un résident d'Estonie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément à la présente Convention, sont imposables au Canada, l'Estonie, sans préjudice à l'application d'un régime plus favorable prévu en vertu de sa législation interne, accorde :

(i) sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Canada;

(ii) sur l'impôt qu'elle perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Canada.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune en Estonie, calculé avant déduction, correspondant selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables au Canada.

b) Aux fins de l'alinéa a), lorsqu'une société qui est un résident d'Estonie reçoit un dividende d'une société qui est un résident du Canada dans laquelle elle possède au moins 10 pour cent des actions ayant plein droit de vote, l'impôt payé au Canada comprend non seulement l'impôt payé sur le dividende mais également l'impôt payé sur les bénéfices de la société qui servent au paiement du dividende.

2. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Estonie à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant d'Estonie est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;

b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée qui est un résident d'Estonie;

c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit sont exemptés d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant ayant supporté l'impôt de l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-Discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Le terme "imposition" désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions de la présente Convention ou à celles de la législation interne dans les États contractants relative à l'imposition dans la mesure où cette imposition n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par la mise à exécution des impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative et à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu. Si la demande le requiert

expressément, les autorités compétentes de cet autre État s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, tel les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure ou ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

Article 27. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'Etats, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits États.

Article 28. Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés :

a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou

b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société dans laquelle la personne possède une participation.

3. Nonobstant les dispositions d'un article quelconque de la présente Convention, un résident d'un État contractant qui, suite à l'application de la législation interne concernant les mesures d'encouragement à la promotion des investissements étrangers, n'est pas assujetti à l'impôt dans cet État contractant, ou y est assujetti à un taux réduit, sur les bénéfices, revenus ou gains, n'a pas droit aux bénéfices des réductions ou exonérations d'impôt prévues en vertu de la présente Convention par l'autre État contractant si le but principal ou

l'un des buts principaux de tel résident ou de personnes qui lui sont associées était de tirer avantage des bénéfices de la présente Convention.

4. Les contributions d'une personne physique qui exerce une profession dépendante dans un État contractant à un régime de pension qui est établi et reconnu aux fins d'imposition dans l'autre État contractant sont, pendant une période n'excédant pas au total 60 mois, déduites dans le premier État pour déterminer le revenu imposable de la personne physique, et traitées dans cet État, de la même manière et selon les mêmes conditions et limitations que les contributions faites à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans ce premier État, pourvu que :

a) la personne physique n'était pas un résident de cet État et ait contribué au régime de pension immédiatement avant qu'elle n'ait commencé à exercer son emploi dans cet État; et

b) le régime de pension est accepté par l'autorité compétente de cet État comme correspondant d'une façon générale à un régime de pension reconnu aux fins d'imposition par cet État.

Aux fins de la présente disposition l'expression "régime de pension" désigne un arrangement en vertu duquel la personne physique y participe en vue d'obtenir des bénéfices à la retraite payables à l'égard d'une profession dépendante, et un régime de pension est reconnu aux fins d'imposition dans un État si les contributions au régime sont éligibles à un allégement fiscal dans cet État.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article XXII de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différent entre eux sur la question de savoir si une mesure se rapportant à un impôt auquel une disposition quelconque de la présente Convention s'applique relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des États contractants.

VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Entrée en vigueur

Chacun des États contractants notifiera à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des mesures requises par sa législation pour la mise en oeuvre de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions seront applicables :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur; et

b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis est donné; et

b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis est donné.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorises à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Tallinn, ce 2eme jour de juin 1995, en langues française, anglaise et estonienne, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada :

MICHAEL PHILLIPS

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

MART OPMANN

No. 41348

Canada
and
Republic of Korea

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Korea for air services between and beyond tbeir respective territories (with annex and memorandum of understanding). Seoul, 20 September 1989

Entry into force: *20 September 1989 by signature, in accordance with article 21*

Authentic texts: *English, French and Korean*

Registration witb the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
République de Corée

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Corée sur les services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà desdits territoires (avec annexe et mémoraudum d'accord). Séoul, 20 septembre 1989

Eutrée en vigueur : *20 septembre 1989 par signature, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *anglais, français et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA FOR AIR SERVICES BETWEEN AND BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES (WITH ANNEX AND MEMORANDUM OF UNDERSTANDING ON CAPACITY)

The Government of Canada and the Government of the Republic of Korea (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944,

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing and operating air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of the present Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;

(b) The term "aeronautical authorities" means, in the case of Canada, the Minister of Transport and the Canadian Transport Commission or any other authority or person empowered to perform the functions now exercised by the said authorities, and, in the case of the Republic of Korea, the Minister of Transportation or any person or body authorized to perform any function exercised at present by the said Minister or similar functions;

(c) The term "Agreement" means this Agreement, the Annex attached thereto, and any amendments to the Agreement or to the Annex;

(d) The term "designated airline" means an airline which one Contracting Party shall have designated, by written notification to the other Contracting Party, in accordance with Article 3 of the Agreement, for the operation of air services on the routes specified in the Annex;

(e) The terms "territory", "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention;

(f) The term "prohibited area" means the area and the air space above that area over or through which any prohibition to the flying of an aircraft of any description may be imposed by the Contracting Party concerned in accordance with Article 9 of the Convention;

(g) The term "agreed services" means scheduled air services on the routes specified in the Annex to this Agreement for the transport of passengers, cargo and mail, separately or in combination;

(h) The term "tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for other services performed by the carrier in connection with air transportation, but excluding remuneration and conditions, for the carriage of mail;

(i) The term "change of gauge" means the operation of one of the agreed services by a designated airline in such a way that one section of the route is flown in accordance with Article 3 of this Agreement, by aircraft different in capacity from those used on another section.

Article 2

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the Agreement to enable its designated airline to establish and operate international air services on the routes specified in the Annex thereto hereinafter referred to as "the specified routes".

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party except as otherwise specified in the Annex the following rights for the conduct of international air services by the airline designated by the other Contracting Party:

(a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

(b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes; and

(c) to make stops in the said territory for the purpose of taking up and discharging, while operating the specified routes, international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article 3 of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in sub-paragraphs 2(a) and (b) of this Article.

4. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3

1. Each Contracting Party shall have the right to designate by diplomatic note to the other Contracting Party an airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes and to substitute another airline for that previously designated.

2. On receipt of the designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant without delay to the designated airline the appropriate operating authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the designated airline of the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied by them, in conformity with the provisions of the Convention, to the operation of international air services.

4. Each Contracting Party reserves the right to withhold, revoke or suspend the grant to the designated airline of the privileges specified in paragraph 2, sub-paragraph (c) of Article 2 of the Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by such airline of those privileges, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. Each Contracting Party reserves the right to revoke an authorization for operation or to suspend the exercise by the designated airline of the other Contracting Party of the privileges specified in paragraph 2, sub-paragraph (c) of Article 2 of the Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by such designated airline of those privileges, in any case where such airline fails to comply with the laws and regulations of the Contracting Parties granting those privileges or otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed in the Agreement; provided that, unless immediate revocation, suspension or imposition of conditions is essential to prevent further infringements of such laws and regulations, or for reason of safety of air navigation, this right shall be exercised only after consultation in conformity with Articles 13 and 14.

6. The airline designated and authorized in accordance with the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article may begin to operate the agreed services, in whole or in part, provided that tariffs established in accordance with the provisions of Article 10 of the Agreement are in force in respect of those services.

Article 4

1. Each Contracting Party shall on a basis of reciprocity exempt the designated airline of the other Contracting Party to the fullest extent possible under its national law from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the designated airline of such other Contracting Party operating the agreed services, as well as printed ticket stock, air way bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that designated airline.

2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:

(a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party;

(b) retained on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party;

(c) taken on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and intended for use in operating the agreed services;

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not diverted for domestic use or consumption in the territory of the said Contracting Party and may be required to be kept under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of a designated airline of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

Article 5

A designated airline of one Contracting Party may make a change of gauge at any point on the specified route only on the following conditions:

(i) that it is justified by reason of economy of operation;

(ii) that the capacity of the aircraft used on the section of the route more distant from the territory of the Contracting Party designating the airline is not larger in capacity than that used on the nearer section;

(iii) that the aircraft of smaller capacity shall operate only in connection with the aircraft of larger capacity and shall be scheduled so to do; the former shall arrive at the point of change for the purpose of carrying traffic transferred from, or to be transferred into, the aircraft of larger capacity; and their capacity shall be determined with primary reference to this purpose;

(iv) that there is an adequate volume of through traffic;

(v) that the airline shall not hold itself out to the public by advertisement or otherwise as providing a service which originates at the point where the change of gauge is made, unless otherwise permitted by the Annex;

(vi) that in connection with any one aircraft flight into the territory of the other Contracting Party, only one flight may be made out of that territory unless the airline is authorized by the aeronautical authorities of the other Contracting Party to operate more than one flight; and

(vii) that the provisions of Article 9 of the present Agreement shall govern all arrangements made with regard to change of gauge.

Article 6

1. The laws, regulations and procedures of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory or flights over its territory by aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within or over the said territory.

2. The operation of the air services in the areas declared as prohibited areas by a Contracting Party shall be subject to the approval of the Contracting Party.

3. The laws and regulations of one Contracting Party respecting entry, clearance, transit, immigration, passports, customs and quarantine shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party and by or on behalf of its crews, passengers, cargo and mail upon transit of, admission to, departure from and while within the territory of such a Contracting Party.

4. Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

5. Neither Contracting Party shall grant any preferences to its own airline over the designated airline of the other Contracting Party in the application of the laws and regulations provided for by this Article.

Article 7

1. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of agreed services.

2. These staff requirements may, at the operation of the designated airline, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay and to the extent permitted under the national laws and regulations, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article.

4. Both Contracting Parties shall, to the extent possible and subject to national laws and regulations, dispense with the requirement of employment authorizations or other similar documents for personnel performing certain temporary services and duties except in special circumstances determined by the national authorities concerned. Where such authorizations or documents are required, they shall be issued promptly so as not to delay the entry into the State of the personnel concerned.

Article 8

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the specified routes provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights over its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or rendered valid for them by the other Contracting Party.

2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft operating the agreed services on the specified routes should permit a difference from the standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request consultations in accordance with Article 13 of this Agreement with the aeronautical authorities of that Contracting Party, with a view to satisfying themselves that the practice in question is acceptable to them. Failure to reach a satisfactory agreement in matters regarding flight safety will constitute grounds for the application of Article 3 of this Agreement.

Article 9

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on all or part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear reasonable relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territory of the Contracting Party which has designated the airline and the countries of ultimate destination of the traffic.

4. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principle that capacity shall be related to:

(a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

(b) traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and

(c) the requirements of through airline operation.

5. The capacity to be provided on the specified routes shall be agreed between the designated airlines in accordance with the principles laid down in this Article and subject to the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties. In the absence of an agreement between the designated airlines, the matter shall be referred to the aeronautical authorities of the Contracting Parties which will endeavour to resolve the problem, if necessary, pursuant to Article 13 of this Agreement.

Article 10

1. The tariffs for carriage on agreed services to and from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service, the interest of users and, where it is deemed suitable, the tariffs of other airlines operating over all or part of the same route.

2. The tariffs shall be agreed upon between the designated airlines of the Contracting Parties; such agreement shall be reached whenever possible, through the international tariff coordination mechanism of the International Air Transport Association.

Each designated airline shall be responsible only to its own aeronautical authorities for the justification and reasonableness of the tariffs.

3. The tariffs shall be submitted to and received by the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least forty-five (45) days before the proposed date of their introduction; in special cases, a shorter period may be accepted by the aeronautical authorities.

If within thirty (30) days from the date of receipt, the aeronautical authorities of one Contracting Party have not notified the aeronautical authorities of the other Contracting Party that they are dissatisfied with the tariff submitted to them, such tariff shall be considered to be acceptable and shall come into effect on the date stated in the proposed tariff.

In the event that a shorter period for the submission of a tariff is accepted by the aeronautical authorities, they may also agree that the period for giving notice of dissatisfaction be less than thirty (30) days.

4. If a tariff cannot be established in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, or if a notice of dissatisfaction has been filed in accordance with paragraph 3 of this Article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall hold consultations in accordance with Article 13 of this Agreement and endeavour to determine the tariff by agreement between themselves.

5. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article or on the determination of any tariff under paragraph 4 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 14 of this Agreement.

6. If the aeronautical authorities of one of the Contracting Parties become dissatisfied with an established tariff, they shall so notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airlines shall attempt, where required, to reach an agreement.

If within the period of ninety (90) days from the date of receipt of a notice of dissatisfaction, a new tariff cannot be established in accordance with the provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article, the procedures as set out in paragraphs 4 and 5 of this Article shall apply.

7. When tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article, those tariffs shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article or Article 14 of this Agreement.

8. No tariff shall come into force if the aeronautical authorities of either Contracting Party are dissatisfied with it except under the provision of paragraph 3 of Article 14 of this Agreement.

9. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall endeavour to ensure that the tariffs charged and collected conform to the tariffs approved by them and are not subject to rebates.

10. Without prejudice to the application of the provisions of the preceding paragraphs of this Article, the designated airlines shall be allowed to match, on sectors of the agreed services on which they exercise the fifth freedom traffic rights, tariffs applied by the third and fourth freedom airlines on the same sectors. The prices applied by the fifth freedom airlines shall not be lower and the tariff conditions shall not be less restrictive than those of the said third and fourth freedom airlines.

Article 11

1. Each designated airline may engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion through its agents. Each designated airline may sell transportation in the currency of that territory or, subject to the foreign currency laws and regulations of that Contracting Party and at its discretion, in freely convertible currencies of other countries and any person shall be free to purchase such transportation in currencies accepted for sale by that airline.

2. Subject to the foreign currency laws and regulations of the other Contracting Party, each designated airline shall be entitled to convert and remit to its country on demand funds obtained in the normal course of its operations after deduction of expenses incurred in the territory of that other Contracting Party. Conversion and remittance shall be permitted without restrictions at the foreign exchange market rates for current payments prevailing at the time of submission of the request for transfer and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions.

Article 12

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall provide or shall cause their designated airlines to provide the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operation of the agreed services, including, but not limited to, statements of statistics related to the traffic carried by its designated airline between points on the specified routes showing the initial origins and final destinations of the traffic.

2. The details of the methods by which such statistics shall be provided shall be agreed upon between the aeronautical authorities and implemented without delay after the designated airline of one or both Contracting Parties commences operation, in whole or in part, on the agreed services.

Article 13

1. In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article 14

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated.

Each Contracting Party shall nominate an arbitrator within a period of sixty days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either Contracting Party fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not agreed, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as president of the arbitral body.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

4. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

Article 15

1. If either Contracting Party considers it desirable to amend the terms of the Agreement, it may at any time request consultations with the other Contracting Party for the purpose of amending the Agreement. Such consultations shall begin within a period of sixty

days (60) from the date of the request. And agreed amendment shall come into effect after it has been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

2. If a general multilateral air convention comes into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with paragraph 1 of this Article may be held in order to determine the extent to which this Agreement should be amended to bring it into conformity with the provisions of the multilateral convention.

Article 16

Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the otber Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 17

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.

2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971.

3. The Contracting Parties shall provide upon request all possible assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

4. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

5. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft, may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above required by the other

Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding and loading.

6. Each Contracting Party shall give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

7. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to a request from the other Contracting Party, in accordance with Article 13, paragraph (1), whereby the aeronautical authorities of one Contracting Party could visit the aeronautical authorities of the other Contracting Party, on a reciprocal basis, for the purpose of assessing the security measures being carried out by aircraft operators in respect of flights destined to the territory of the first Contracting Party.

8. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement will constitute grounds for the application of Article 3 of this Agreement.

9. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 18

1. The charges which either of the Contracting Parties may impose, or permit to be imposed, on the designated airline of the other Contracting Party for the use of airports and other facilities under its control shall not be higher than would be paid for the use of such airports and facilities by the airlines of the most favoured nation or by any national airline of the first Contracting Party engaged in international air services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the designated airline using the services and facilities, and where practicable, through the airline's representative organizations. Reasonable notice should be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

3. Neither Contracting Party shall give preference to its own or any other airline over the airline engaged in similar international air services of the other Contracting Party in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.

Article 19

1. The provisions set out in Articles 4, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 17, 18 and 20 of this Agreement shall be applicable also to charter flights operated by an air carrier of one Contracting

Party into or from the territory of the other Contracting Party and to the air carrier operating such flights.

2. The provision of paragraph 1 of this Article shall not affect national laws and regulations governing the right of air carriers to operate charter flights or the conduct of air carriers or other parties involved in the organization of such operations.

Article 20

The Contracting Parties shall act in accordance with the relevant provisions of the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Canada for the Avoidance of Double Taxation of Income Derived from the Operation of Ships and Aircraft in International Traffic which entered into force on November 15, 1974 between the two countries, or as amended with respect to the profits derived by any designated airline of a Contracting Party from the operation of aircraft in international traffic in accordance with the present Agreement.

Article 21

1. This Agreement shall enter into force on the date of signature.

2. This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Seoul on this 20th day of September 1989 in duplicate in the English, French and Korean languages, each version being equally authentic.

For the Government of Canada:

JOHN C. CROSBIE

For the Government of the Republic of Korea:

CHOI HO JOONG

ANNEX

Section 1

Route to be operated by the designated airline of Canada:

Points of origin	*Points in Korea*	*Points beyond*
Points in Canada	Seoul	Points to be named by Canada

Notes:

1. Beyond points named by Canada shall be limited to: Manila, Kuala Lumpur, Singapore and Bombay. The fourth beyond point shall be available for passenger/combination services when the Korean designated airline begins service to Montreal.

2. All-cargo services may be operated in both directions via the Pacific and or in an easterly direction as part of an around the world service. Points named for all-cargo services may be different from those named for passenger combination services and shall not exceed four at any one time.

3. Traffic in-transit may be carried through Seoul provided it is carried on the same flight. Own stop-over traffic is permitted.

4. Unless otherwise agreed in accordance with the provisions of Article 9, capacity for passenger/combination services shall not exceed four flights weekly in each direction, and capacity for all-cargo services shall not exceed two DC-8 freighters or one B-747 freighter flight per week in each direction.

5. Named points may be changed on sixty days notice to the aeronautical authorities of Korea.

6. Any or all named points may, at the option of the designated airline, be omitted on any or all flights provided that the point of origin or destination is in Canada.

Section II

Route to be operated by the designated airline of Korea:

Points of origin	*Points in Canada*	*Points beyond*
Points in Korea	Vancouver, Toronto, Montreal	Points to be named by Korea

Notes

1. Points named by Korea shall be limited to the continental United States of America excluding California, Florida and Toronto-New York; the Caribbean excluding Puerto Rico; and Venezuela.

2. For passenger/combination services, points named shall not exceed two at any one time. Points named for all-cargo services may be different from those named for passenger combination services and shall not exceed four at any one time.

3. Traffic in-transit may be carried through points in Canada provided it is carried on the same flight. Own stop-over traffic is permitted except between points in Canada.

4. Unless otherwise agreed in accordance with the provisions of Article 9, capacity for passenger/combination services shall not exceed four flights weekly in each direction, and capacity for all-cargo services shall not exceed two DC-8 freighters or one B-747 freighter flight per week in each direction.

5. Named points may be changed on sixty days notice to the aeronautical authorities of Canada.

6. Any or all named points may, at the option of the designated airline, be omitted on any or all flights provided that the point of origin or destination is in Korea.

7. Non-stop passenger/combination services to Toronto shall not begin until October 27, 1989, or until the commencement of non-stop Toronto-Seoul passenger/combination services by the designated airline of Canada, whichever is earlier.

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING ON CAPACITY

Further to the Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Korea for Air Services (the "Agreement"), signed at Seoul today, the two Governments have reached the following understanding:

Notwithstanding the number of weekly flights to be operated for passenger/combination services by the designated airlines as specified in footnote 4 of Section I and footnote 4 of Section II of the Annex to the Agreement, the capacity operated by each designated airline shall be three B747 or five L1011 or five B767 flights weekly in each direction unless otherwise agreed in accordance with the provisions of Article 9 of the Agreement.

This Memorandum of Understanding shall form an integral part of the Agreement on Air Services between the Government of Canada and the Government of the Republic of Korea, signed at Seoul today, and shall enter into force on the date of signature.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Seoul on this 20th day of September 1989 in duplicate in the English, French and Korean languages, each version being equally authentic.

For the Government of Canada:

JOHN C. CROSBIE

For the Government of the Republic of Korea:

CHOI HO JOONG

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE SUR LES SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS ET AU-DELÀ DESDITS TERRITOIRES (AVEC ANNEXE ET MÉMOIRE D'ENTENTE SUR LA CAPACITÉ)

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Corée, ci-après appelés les Parties contractantes,

Étant tous deux parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago, le 7 décembre 1944,

Désirant conclure un Accord visant l'établissement et l'exploitation de services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà desdits territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Aux fins du présent Accord et sauf dispositions contraires :

a) "Convention" désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée aux termes de l'Article 90 de ladite Convention et toute modification des Annexes ou de la Convention, conformément aux Articles 90 et 94, pourvu que ces annexes et modifications aient été agréées par les deux Parties contractantes;

b) "Autorités aéronautiques" signifie, dans le cas de la République de Corée, le ministre du Transport ou toute personne ou organisation habilitée à exercer les fonctions qu'exerce actuellement ledit Ministre ou des fonctions similaires et, dans le cas du Canada, le ministre des Transports et la Commission canadienne des transports ou toute autre autorité ou personne habilitée à exercer les fonctions qu'exercent actuellement lesdites autorités;

c) "Accord" signifie le présent Accord, l'Annexe qui l'accompagne, et toute modification qui peut leur être apportée;

d) "Entreprise de transport aérien désignée" signifie une entreprise de transport aérien qu'une Partie contractante aura désignée, par avis écrit donné à l'autre Partie contractante conformément à l'Article 3 de l'Accord, pour l'exploitation de services aériens sur les routes spécifiées à l'Annexe;

e) "Territoire", "Service aérien", "Service aérien international", "Entreprise de transport aérien" et "Escale non commerciale" ont la signification qui leur est attribuée dans les Articles 2 et 96 de la Convention;

f) "Zone interdite" signifie la zone, y compris son espace aérien, au-dessus de laquelle ou dans laquelle la Partie contractante concernée peut interdire l'utilisation de tout aéronef conformément à l'Article 9 de la Convention;

g) "Services convenus" signifie les services aériens réguliers pour le transport des passagers, des marchandises et du courrier, de façon séparée ou combinée, sur les routes spécifiées à l'Annexe jointe au présent Accord;

h) "Tarifs" signifie les prix à payer pour le transport des passagers, des bagages et des marchandises, ainsi que les conditions auxquelles ces prix s'appliquent, y compris les prix et conditions applicables aux autres services assurés par le transporteur dans le cadre du transport aérien, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions touchant le transport du courrier;

i) "Rupture de charge" signifie l'exploitation de l'un des services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de telle sorte que le service est assuré sur une section de la route, conformément aux dispositions de l'Article 3 du présent Accord, par des aéronefs de capacité différente de ceux utilisés sur une autre section.

Article 2

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans l'Accord afin de permettre à son entreprise de transport aérien désignée d'établir et d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes spécifiées dans l'Annexe, ci-après appelées les routes spécifiées.

2. Sauf stipulation contraire dans l'Annexe, chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée dc l'autre Partie contractante :

a) survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;

b) faire des escales non commerciales sur ledit territoire; et

c) faire des escales sur ledit territoire, dans l'exploitation des routes spécifiées, afin d'y embarquer et d'y débarquer des passagers, des marchandises et du courrier transportés en trafic international, de façon séparée ou combinée.

3. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante, autres que celles désignées à l'Article 3 du présent Accord, jouiront également des droits spécifiés aux paragraphes 2a) et b) du présent Article.

4. Rien dans le paragraphe 2 du présent Article ne sera considéré comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, contre rémunération ou par location, à un autre point du territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner, par une note diplomatique remise à l'autre Partie contractante, une entreprise de transport aérien pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, et de substituer une autre entreprise à celle précédemment désignée.

2. Dès réception de l'avis de désignation, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent Article, doivent accorder sans délai à l'entreprise de transport aérien ainsi désignée les autorisations d'exploitation appropriées.

3. Les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes peuvent demander à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante de les convaincre qu'elle peut satisfaire aux lois et règlements appliqués normalement et raisonnablement par elles à l'exploitation de services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de retenir, de révoquer ou de suspendre l'octroi, à l'entreprise de transport aérien désignée, des privilèges spécifiés à l'alinéa c) du paragraphe 2 de l'Article 2 de l'Accord ou d'imposer toute condition qu'elle peut juger nécessaire en ce qui touche l'exercice de ces privilèges par ladite entreprise de transport aérien, si la Partie contractante n'est pas convaincue qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise en cause sont entre les mains de la Partie contractante désignant l'entreprise ou de ses ressortissants.

5. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice, par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, des privilèges spécifiés à l'alinéa c) du paragraphe 2 de l'Article 2 de l'Accord ou d'imposer toute condition qu'elle peut juger nécessaire en ce qui touche l'exercice de ces privilèges par ladite entreprise de transport aérien si cette dernière ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie contractante accordant ces privilèges, ou qu'elle refuse par ailleurs d'exploiter ces services conformément aux conditions prescrites dans l'Accord; à la condition que, à moins que la révocation, la suspension ou l'imposition de conditions de façon immédiate ne soit essentielle pour empêcher de nouvelles contraventions à ces lois et règlements, ou pour des raisons de sécurité de la navigation aérienne, ce droit ne soit exercé qu'après consultations menées conformément aux Articles 13 et 14.

6. L'entreprise de transport aérien désignées et autorisée conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent Article peut commencer à exploiter les services convenus, en totalité ou en partie, à condition que les tarifs établis conformément aux dispositions de l'Article 10 du présent Accord soient en vigueur pour ces services.

Article 4

1. Sur une base de réciprocité, chaque Partie contractante doit exempter l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, dans toute la mesure où sa législation nationale le permet, des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes d'accise, des frais d'inspection et des autres droits et taxes nationaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions (y compris les boissons, le tabac et d'autres produits destinés à la vente en quantités limitées aux passagers durant le vol) et les autres articles qui doivent être utilisés ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante assurant les services convenus, de même que les

stocks de billets, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le symbole de l'entreprise et le matériel publicitaire courant distribué gratuitement par cette entreprise désignée.

2. Les exemptions accordées en vertu du présent Article s'appliquent aux objets visés au paragraphe 1 du présent Article lorsqu'ils sont :

a) introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou pour son compte;

b) conservés à bord d'aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou au départ dudit territoire;

c) pris à bord d'aéronefs de l'entrepris de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans le cadre de l'exploitation des services convenus;

que ces objets soient ou non utilisés ou consommés entièrement à l'intérieur du territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption, à condition qu'il n'en soit pas disposé pour l'utilisation ou la consommation intérieure sur le territoire de ladite Partie contractante et qu'ils puissent être placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

3. L'équipement normal des aéronefs de l'entreprise désignée de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que les fournitures et approvisionnements généralement conservés à leur bord, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante sans l'approbation des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou aliénés d'une autre manière conformément aux règlements douaniers.

Article 5

Une entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre Partie contractante ne peut effectuer une rupture de charge en un point quelconque sur la route spécifiée qu'aux conditions suivantes :

(i) la rupture de charge est justifiée pour des raisons de rentabilité;

(ii) l'aéronef assurant le service dans la section de la route la plus éloignée du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien n'a pas une capacité supérieure à celle de l'aéronef desservant la section la plus proche;

(iii) l'aéronef de capacité inférieure assurera le service uniquement en correspondance avec l'aéronef de capacité supérieure et son horaire devra être établi en conséquence; le premier arrivera au point de transbordement pour prendre à bord du trafic transbordé de l'aéronef de capacité supérieure ou débarquer du trafic qui sera pris à bord par ce dernier; la capacité des deux aéronefs sera déterminée en tenant compte de ce but au premier chef;

(iv) le volume de trafic en parcours direct est suffisant;

(v) l'entreprise de transport aérien ne peut offrir au public, par voie de publicité ou d'autres moyens, un service à partir du point où s'effectue le changement d'aéronef, à moins de stipulation contraire dans l'Annexe;

(vi) dans le cas de tout vol à destination du territoire de l'autre Partie contractante, un seul vol est permis en provenance de ce territoire, à moins que les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante n'autorisent plus d'un vol; et

(vii) les dispositions de l'Article 9 du présent Accord s'appliquent à tous les arrangements relatifs à la rupture de charge.

Article 6

1. Les lois, règlements et pratiques de l'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs doivent être observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de la première Partie contractante.

2. L'exploitation de services aériens dans les zones déclarées interdites par une Partie contractante est assujettie à l'approbation de ladite Partie contractante.

3. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs aux formalités d'entrée, de congé, de transit, d'immigration, de passeports, de douane et de quarantaine doivent être observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, par ses équipages et ses passagers ou en son nom et pour les marchandises et le courrier en transit, à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de cette Partie contractante.

4. Les passagers en transit sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes seront soumis tout au plus à une vérification sommaire. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exemptés des droits de douane et autres taxes analogues.

5. Aucune des Parties contractantes ne doit favoriser son entreprise de transport aérien par rapport à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante dans l'application des lois et règlements prévus dans le présent Article.

Article 7

1. L'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes est autorisée, sur une base de réciprocité, à affecter sur le territoire de l'autre Partie contractante des représentants et des employés des secteurs commercial, opérationnel et technique tel que requis pour l'exploitation des services convenus.

2. Au gré de l'entreprise de transport aérien désignée, ces services peuvent être assurés par son propre personnel, ou par du personnel de toute autre organisation, compagnie ou entreprise de transport aérien opérant sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorisée à assurer ces services sur ledit territoire.

3. Lesdits représentants et employés doivent observer les lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante. En conformité avec ses lois et règlements, chaque Partie contractante doit accorder, sur une base de réciprocité et avec le minimum de retard, les permis de travail, visas de visiteur ou autres documents analogues nécessaires aux représentants et employés mentionnés au paragraphe 1 du présent Article.

4. Les deux Parties contractantes, dans toute la mesure du possible et compte tenu des lois et règlements nationaux, seront exemptes de l'obligation d'obtenir des permis de travail ou autres documents analogues pour les employés assurant certains services et fonctions temporaires, sauf dans des cas particuliers déterminés par les autorités nationales concernées. Si de telles autorisations ou de tels documents sont exigés, ils doivent être délivrés promptement de manière à ne pas retarder l'entrée des employés concernés dans le territoire.

Article 8

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences décernés ou validés par l'une des Parties contractantes ou encore en vigueur doivent être reconnus comme valides par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, à condition que lesdits certificats, brevets et licences aient été décernés ou validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention. Chaque Partie contractante se réserve le droit, toutefois, de refuser de reconnaître, aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et licences accordés à ses propres ressortissants ou validés par l'autre Partie contractante.

2. Si les privilèges ou conditions des brevets, certificats ou licences mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus, qui ont été délivrés par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes à toute personne ou entreprise de transport aérien désignée ou à l'égard d'un aéronef exploitant les services convenus sur les routes spécifiées, permettent une dérogation aux normes établies par la Convention et que cette dérogation a été notifiée à l'Organisation de l'aviation internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent demander à consulter les autorités aéronautiques de la première Partie contractante, conformément à l'Article 13 du présent Accord, afin de s'assurer que la pratique en question leur est acceptable. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante sur les questions relatives à la sécurité des vols justifiera l'application de l'Article 3 du présent Accord.

Article 9

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes jouiront du même traitement équitable quant à l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées.

2. Dans l'exploitation des services convenus, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante tiendra compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas nuire à la bonne marche des services que celle-ci assure sur la totalité ou sur une partie des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes seront raisonnablement axés sur les besoins du public en matière de transport sur les routes spécifiées et auront pour premier objectif d'assurer, selon un coefficient de charge raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins courants et aux prévisions raisonnables en matière de transport des passagers, des marchandises et

du courrier entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et les pays de destination finale du trafic.

4. Le transport des passagers, des marchandises et du courrier embarqués et débarqués en des points des routes spécifiées situées sur les territoires d'États autres que celui qui a désigné l'entreprise de transport aérien sera assuré conformément au principe général selon lequel la capacité doit être adaptée :

a) aux exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;

b) aux exigences du trafic de la région que traverse l'entreprise de transport aérien, compte tenu des autres services de transport assurés par les entreprises de transport aérien des États de la région; et

c) aux exigences de l'exploitation de services long courrier.

5. La capacité du service à fournir sur les routes spécifiées sera convenue entre les entreprises de transport aérien désignées, conformément aux principes prévus au présent Article et sous réserve de l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes. En l'absence d'une entente entre les entreprises de transport aérien désignées, la question sera soumise aux autorités aéronautiques des Parties contractantes qui s'efforceront au besoin de régler le problème conformément à l'Article 13 du présent Accord.

Article 10

1. Les tarifs à appliquer pour les services convenus de transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante doivent être établis à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, notamment du coût de l'exploitation, d'un bénéfice raisonnable, des caractéristiques du service, de l'intérêt des utilisateurs et, le cas échéant, des tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien sur la totalité ou une partie de la même route.

2. Les tarifs doivent chaque fois que possible être convenus entre les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes; cette entente doit chaque fois que possible être réalisée par le biais du mécanisme international de coordination des tarifs de l'Association du transport aérien international.

Chaque entreprise de transport aérien désignée ne sera redevable qu'à ses propres autorités aéronautiques pour ce qui est de la justification des tarifs proposées.

3. Les tarifs ainsi convenus doivent être soumis et parvenir aux autorités aéronautiques des Parties contractantes au moins quarante-cinq (45) jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur; les autorités aéronautiques pourront convenir d'un délai plus court dans des cas particuliers.

Si, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de la soumission, les autorités aéronautiques d'une Partie contractante n'ont pas avisé les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante qu'elles sont en désaccord avec le tarif soumis, ce tarif sera considéré comme acceptable et entrera en vigueur à la date mentionnée dans la présentation.

Si elles acceptent un délai plus court pour la présentation d'un tarif, les autorités aéronautiques peuvent également convenir que le délai dans lequel l'avis de désaccord doit être donné sera de moins de trente (30) jours.

4. Si un tarif ne peut être établi conformément au paragraphe 2 du présent Article ou qu'un avis de désaccord a été donné conformément au paragraphe 3 du présent Article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront conformément à l'Article 13 du présent Accord et essaieront de fixer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur un tarif qui leur a été soumis en vertu du paragraphe 3 du présent Article ou sur l'établissement de tout tarif prévu au paragraphe 4 du présent Article, le différend doit être réglé conformément aux dispositions de l'Article 14 du présent Accord.

6. Si les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes deviennent insatisfaites d'un tarif établi, elles doivent en aviser les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et les entreprises de transport aérien désignées s'efforceront au besoin d'en venir à une entente.

Si, dans les quatre-vingt dix (90) jours suivant la date de réception de l'avis d'insatisfaction, un nouveau tarif ne peut être établi conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent Article, les modalités prévues aux paragraphes 4 et 5 du présent Article doivent être appliquées.

7. Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent Article resteront en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs aient été établis conformément aux dispositions du présent Article ou de l'Article 14 du présent Accord.

8. Aucun tarif n'entrera en vigueur si les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes en sont insatisfaites, sauf en vertu du paragraphe 3 de l'Article 14 du présent Accord.

9. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes doivent s'efforcer d'assurer que les tarifs demandés et perçus sont conformes aux tarifs approuvés par elles et qu'ils ne feront l'objet d'aucune réduction.

10. Sans préjudice de l'application des dispositions des précédents paragraphes du présent Article, les entreprises de transport aérien désignées seront autorisées à concurrencer, sur les sections des services convenus sur lesquelles elles exercent des droits de trafic en vertu de la cinquième liberté de l'air, les tarifs appliqués sur les mêmes sections par les entreprises de transport aérien exploitant des services en vertu des troisième et quatrième libertés de l'air. Les entreprises de transport aérien exploitant des services en vertu de la cinquième liberté de l'air appliqueront des tarifs non moins élevés et des conditions non moins restrictives que ceux appliqués par lesdites entreprises de transport aérien exploitant des services en vertu des troisième et quatrième libertés de l'air.

Article 11

1. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des titres de transport directement ou, à son gré, par l'entremise d'agents. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre des titres

de transport dans la monnaie de ce territoire ou, sous réserve des lois et règlements de cette autre Partie contractante touchant le change et à son gré, dans les monnaies librement convertibles d'autres pays, et toute personne peut acquérir ces titres dans les monnaies acceptées pour la vente par cette entreprise de transport aérien.

2. Sous réserve des lois et règlements de l'autre Partie contractante touchant le change étranger, chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de convertir et de remettre à son pays, sur demande, les fonds obtenus dans le cours normal de ses opérations, après déduction des dépenses subies sur le territoire de cette autre Partie contractante. La conversion et la remise s'effectueront sans restrictions sur la base des taux de change pratiqués sur le marché pour les paiements courants au moment de la présentation de la demande de transfert, et ne seront assujetties à aucune taxe, sauf les commissions de service que les banques demandent normalement pour de telles transactions.

Article 12

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes doivent fournir, ou demander à leurs entreprises désignées de fournir, à la demande des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, tous les relevés statistiques périodiques ou autres qui peuvent être raisonnablement requis pour un examen de l'exploitation des services convenus, y compris, mais non exclusivement, les relevés statistiques concernant le trafic exploité par leur entreprise désignée entre des points sur les routes spécifiées et montrant les points d'origine réelle et de destination finale de ce trafic.

2. Les méthodes de transmission de ces relevés statistiques seront déterminées d'un commun accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties, et les mesures convenues doivent être appliquées dès que l'entreprise de transport aérien désignée de l'une ou de chacune des deux Parties contractantes a commencé l'exploitation de l'ensemble ou d'une partie des services convenus.

Article 13

1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront de temps à autre afin de veiller à l'application et à l'observation satisfaisante des dispositions du présent Accord.

2. Sauf entente contraire entre les deux Parties contractantes, ces consultations commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet.

Article 14

1. Si un différend naît entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes doivent d'abord s'efforcer de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision de quelque personne

ou organisme ou, au gré de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, les deux premiers étant nommés respectivement par les Parties contractantes et le troisième étant désigné par les deux premiers.

Chacune des Parties contractantes nommera un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre Partie contractante, par voie diplomatique, une note demandant l'arbitrage du différend; le troisième arbitre sera désigné dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas d'arbitre dans le délai spécifié, ou que le troisième arbitre ne peut être désigné d'un commun accord, le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pourra être invité par l'une ou l'autre des Parties contractantes à nommer un arbitre ou des arbitres selon le cas. Dans ce cas, le troisième arbitre sera un ressortissant d'un État tiers et agira en qualité de président du tribunal d'arbitrage.

3. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue aux termes du paragraphe 2 du présent Article.

4. Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision rendue en application du paragraphe 2 du présent Article, l'autre Partie contractante pourra, aussi longtemps que durera ce manquement, limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle avait accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante en défaut ou à l'entreprise désignée en défaut.

Article 15

1. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier toute disposition du présent Accord, elle peut en tout temps demander à consulter l'autre Partie contractante à cette fin. Ces consultations commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande. Toute modification convenue à la suite de ces consultations entrera en vigueur lorsqu'elle aura été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

2. Si une Convention aérienne multilatérale de caractère général liant les deux Parties contractantes entre en vigueur, les dispositions de cette convention prévaudront. Des consultations pourront avoir lieu, conformément au paragraphe 1 du présent Article, aux fins de déterminer dans quelle mesure le présent Accord devrait être modifié pour le rendre conforme aux dispositions de la convention multilatérale.

Article 16

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante, par voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord; cette notification sera envoyée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord prendra fin un (1) an après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que ladite notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. En l'absence d'un accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 17

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord.

2. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes conviennent d'agir en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

3. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance possible pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéronefs et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

4. Les Parties contractantes doivent se conformer aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme Annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où ces dispositions s'appliquent auxdites Parties; elles doivent exiger des exploitants d'aéronefs qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

5. Chaque Partie contractante convient que ses exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation dont il est question au paragraphe 4 ci-dessus et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée sur le territoire, la sortie du territoire ou le séjour sur le territoire de cette autre Partie contractante. Chaque Partie contractante doit veiller à ce que des mesures adéquates soient appliquées effectivement sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages, du fret et de provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement.

6. Chaque Partie contractante convient d'examiner avec un esprit favorable toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

7. Chaque Partie contractante convient aussi d'examiner avec un esprit favorable une demande que lui adresse l'autre Partie contractante, conformément à l'Article 13, paragraphe (1), aux termes duquel les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes peuvent, sur une base de réciprocité, se rendre auprès des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante afin d'évaluer les mesures de sécurité appliquées par les exploitants d'aéronefs en ce qui concerne les vols à destination du territoire de la première Partie contractante.

8. Lorsque l'une des Parties contractantes est fondée à croire que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions du présent Article, la première Partie contractante peut demander de tenir immédiatement des consultations avec l'autre Partie contractante. A défaut d'une entente satisfaisante, l'Article 3 du présent Accord s'appliquera.

9. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes conviennent de s'entraider en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

Article 18

1. Les droits imposées sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'utilisation des aéroports et autres installations de navigation aérienne par les aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ne doivent pas être plus élevés que ceux qui sont imposés aux entreprises de transport aérien de la nation la plus favorisée ou à toute entreprise de transport aérien nationale de la première Partie contractante assurant des services aériens internationaux.

2. Chaque Partie contractante encouragera la tenue de consultations entre ses autorités taxatrices compétentes et l'entreprise de transport aérien désignée qui utilise les services et les installations, et, lorsque cela est possible, par l'entremise des organismes représentant ladite entreprise. Un préavis raisonnable de toute modification des droits envisagée doit être donné aux usagers afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que la modification ne soit apportée.

3. Aucune des Parties contractantes n'accordera la préférence à sa propre entreprise ou à toute autre entreprise de transport aérien par rapport à l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante assurant des services aériens internationaux analogues dans l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de circulation et des installations correspondantes sous son contrôle.

Article 19

1. Les dispositions énoncées aux Articles 4, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 17, 18 et 20 du présent Accord s'appliquent également aux vols nolisés effectués par un transporteur aérien de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante ou à partir de celui-ci, ainsi qu'à l'entreprise qui effectue ces vols.

2. La disposition du paragraphe 1 du présent Article n'affecte pas les lois et règlements nationaux régissant le droit des transporteurs aériens d'assurer des vols nolisés ou la conduite des transporteurs ou d'autres parties qui participent à l'organisation de ces opérations.

Article 20

Les Parties contractantes se conformeront aux dispositions pertinentes de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Canada tendant à éviter la double imposition des revenus provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs, entré en vigueur le 15 novembre 1974 entre les deux pays, tel que modifié en ce qui concerne les bénéfices tirés par toute entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes de l'exploitation d'aéronefs en trafic international conformément au présent Accord.

Article 21

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

2. Le présent Accord et toute modification qui y sera apportée seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en deux exemplaires à Séoul le 20eme jour de septembre, 1989, en anglais, en français, et en coréen, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada :

JOHN C. CROSBIE

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

CHOI HO JOONG

ANNEXE

Section 1

Route que pourra exploiter l'entreprise de transport aérien désignée du Canada :

Points d'origine	*Points en Corée*	*Points au-delà*
Points au Canada	Séoul	Points que désignera le Canada

Note:

1. Les points au-delà que désignera le Canada se limitent à Manille, Kuala Lumpur, Singapour et Bombay. Le quatrième point au-delà sera disponible pour les services mixtes passagers-fret lorsque l'entreprise de transport aérien désignée par la Corée aura commencé à assurer le service en direction de Montréal.

2. Des vols tout-cargo peuvent être exploités dans les deux sens via le Pacifique et (ou) vers l'est dans le cadre d'un service autour du monde. Les points désignés pour les vols tout-cargo peuvent être différents des points désignés pour les services mixtes passagers-fret, mais il ne peut y en avoir plus de quatre à la fois.

3. Le trafic en transit peut être acheminé via Séoul, à condition qu'il n'y ait pas de changements de vol. Les arrêts en cours de route sont autorisés à condition que le voyage se poursuive à bord d'un avion de la même entreprise.

4. A moins d'un accord contraire conforme aux dispositions de l'Article 9, la capacité des services mixtes passagers-fret ne doit pas dépasser quatre vols par semaine dans chaque sens, et la capacité des vols tout-cargo ne doit pas dépasser deux avions-cargo DC-8 ou un avion-cargo B-747 par semaine, dans chaque sens.

5. Les points désignés peuvent être modifiés moyennant préavis de soixante jours aux autorités aéronautiques de la Corée.

6. Tous ou chacun des points désignés peuvent, au gré de l'entreprise de transport aérien désignée, être omis sur tous ou chacun des vols, à condition que le point de départ ou de destination soit au Canada.

Section II

Route que pourra exploiter l'entreprise de transport aérien désignée par la Corée :

Points d'origine	*Points en Corée*	*Points au-delà*
Points en Corée	Vancouver, Toronto, Montréal	Points que désignera la Corée

Note:

1. Les points que désignera la Corée se limitent au territoire continental des États-Unis d'Amérique, sauf la Californie, la Floride et Toronto-New York; aux Antilles, sauf Porto Rico; et au Venezuela.

2. En ce qui concerne les services mixtes passagers-fret, il ne peut y avoir plus de deux points désignés à la fois. Les points désignés des vols tout-cargo peuvent être différents des points désignés des services mixtes passagers-fret, mais il ne pourra y en avoir plus de quatre à la fois.

3. Le trafic en transit peut être acheminé via des points au Canada, à condition qu'il n'y ait aucun changement de vol. Les arrêts en cours de route sont autorisés, sauf entre des points au Canada, à condition que le voyage se poursuive à bord d'un avion de la même entreprise.

4. A moins d'un accord contraire conforme aux dispositions de l'Article 9, la capacité des services mixtes passagers-fret ne doit pas dépassager quatre vols par semaine dans chaque sens, et la capacité des vols tout-cargo ne devra pas dépasser deux avions-cargo DC-8 ou un avion-cargo B-747 par semaine, dans chaque sens.

5. Les points désignés peuvent être modifiés, moyennant préavis de soixante jours aux autorités aéronautiques du Canada.

6. Tous ou chacun des points désignés peuvent, au gré de l'entreprise de transport aérien désignée, être omis sur tous ou chacun des vols, à condition que le point de départ ou de destination soit en Corée.

7. Les vols mixtes passagers-fret sans escale en direction de Toronto ne seront pas exploités avant le 27 octobre 1989 ou tant que les services mixtes passagers-fret sans escale entre Toronto et Séoul ne seront pas exploités par l'entreprise de transport aérien désignée du Canada, soit à la date la plus rapprochée.

PROTOCOLE D'ENTENTE SUR LA CAPACITÉ

En vertu de l'accord concernant les services aériens intervenu entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République de Corée (l'"Accord") et signé aujourd'hui à Séoul, les deux gouvernements ont convenu de l'entente suivante :

Nonobstant le nombre de vols hebdomadaires qu'exploitent les entreprises de transport aérien désignées en vue d'assurer les services mixtes de passagers-fret, comme il est précisé dans la note 4 en bas de page des sections I et II de l'annexe de l'Accord, la capacité d'exploitation de chaque entreprise de transport aérien désignée est de trois vols B747, de cinq vols L1011 ou de cinq vols B767 par semaine, dans chaque sens, sous réserve d'un accord contraire conforme aux dispositions de l'article 9 de l'Accord.

Le présent protocole d'entente fait partie intégrante de l'Accord concernant les services aériens intervenu entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République de Corée et signé aujourd'hui à Seoul et entre en vigueur à sa signature.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisées à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en deux exemplaires, à Seoul ce 20eme jour de septembre 1989 en anglais, en français et en coréen, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada :

JOHN C. CROSBIE

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

CHOI HO JOONG

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

카나다 정부와 대한민국 정부간의
각자의 영역간 및 그 이원의 항공업무를 위한 협정

카나다 정부와 대한민국 정부(이하 "체약당사국"이라 함)는,

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약의 당사국이며,

각자의 영역간 및 그 이원의 항공운수업무를 개설, 운영하기 위한 협정을 체결할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

문맥상 다르게 해석되는 경우를 제외하고, 이 협정의 목적을 위하여,

가. "협약"이라 함은 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약을 의미하며, 또한 동 협약 제 90조에 의거하여 채택된 부속서와 동 협약 제 90조 및 제 94조에 따른 부속서나 협약의 개정으로서 동 부속서 및 개정이 양 체약당사국에 의하여 채택된 경우에는 이를 포함한다.

나. "항공당국"이라 함은 카나다의 경우, 운수성장관 및 카나다 운수위원회 또는 동 당국에 의하여 현재 행사되고 있는 직능을 수행할 권한을 부여받은 다른 당국이나 개인을 의미하며, 대한민국의 경우, 교통부장관 또는 동 장관에 의하여 현재 행사되고 있는 직능 또는 유사한 직능을 수행할 권한을 부여받은 개인이나 기관을 의미한다.

다. "협정"이라 함은 이 협정, 동 부속서 및 이 협정 또는 동 부속서의 개정을 의미한다.

라. "지정항공사"라 함은 부속서에 규정된 노선상의 항공업무 운영을 위하여 이 협정 제 3조에 따라, 일방 체약당사국이 타방 체약당사국에게 서면 통고에 의하여 지정하는 항공사를 의미한다.

마. "영역", "항공업무", "국제항공업무", "항공사" 및 "비운수목적 착륙"이라 함은 협약 제 2조 및 제 96조에 각기 정한 의미를 가진다.

바. "금지구역"이라 함은 협약 제 9조에 따라 관련 체약당사국에 의하여 모든 종류의 항공기에 대하여 그 상공에의 비행 또는 그를 관통하는 비행이 금지될 수 있는 지역 또는 그 상공을 의미한다.

사. "합의된 업무"라 함은 여객, 화물 및 우편물을 별개로 또는 공동으로 수송하기 위하여 이 협정 부속서에 명시된 노선상의 정기항공업무를 의미한다.

아. "운임"이라 함은 여객, 수하물 및 화물 수송을 위하여 지불되어야 할 가격과 그러한 가격이 적용되는 조건을 의미하며, 이는 항공운송과 관련하여 항공기에 의하여 행하여지는 여타 업무에 대한 가격 및 조건을 포함하나, 우편물의 운송을 위한 보상 및 조건은 제외된다.

자. "기종변경"이라 함은 노선상의 일정구간은 이 협정 제 3조에 따라 동일 노선상의 다른 구간에 사용된 항공기와 수송력이 상이한 항공기가 운항하는 방식으로 지정항공사가 합의된 업무를 운영함을 의미한다.

제 2 조

1. 각 체약당사국은 타방 체약당사국에 대하여 타방 체약당사국의 지정 항공사가 이 협정 부속서에 명시된 노선에서 국제항공업무(이하 "명시노선"이라 칭함)를 개설하고 운영할 수 있도록 하기 위하여 이 협정에 명시된 권리를 부여한다.

2. 각 체약당사국은 타방 체약당사국에 대하여 이 협정 부속서에 달리 명시된 경우를 제외하고는 타방 체약당사국이 지정한 항공사에 의한 국제항공업무 수행을 위하여 아래의 권리를 부여한다.

가. 타방 체약당사국의 영역을 무착륙으로 비행하는 권리

나. 비운수목적으로 동 영역에 착륙하는 권리, 그리고

다. 명시된 노선을 운항하면서 여객, 화물 및 우편물의 국제 운수를 별개로 또는 공동으로 적재 또는 적하할 목적으로 동 영역의 재 지점에 착륙하는 권리

3. 이 협정 제 3조에 따라 지정된 항공사 이외의 각 체약당사국의 항공사도 또한 본조 제 2항의 가, 나호에 명시된 권리를 향유한다.

4. 본조 제 2항의 어떠한 규정도 일방 체약당사국의 지정항공사에 대하여 유료 또는 전세로 수송되고 목적지가 타방 체약당사국 영역내의 다른 지점인 여객, 화물 및 우편물을 타방 체약당사국의 영역에서 적재하는 특권을 부여하는 것으로 간주되지 아니한다.

제 3 조

1. 각 체약당사국은 특정노선에서 합의된 업무를 운영할 목적으로 타방 체약당사국에 대하여 1개 항공사를 외교공한으로 지정하고 이전에 지정된 항공사를 새로운 항공사로 대체할 권리를 가진다.

2. 타방 체약당사국의 항공당국은 지정통고를 받으면 본조 제 3항 및 제 4항의 규정에 따라 그 지정항공사에 대하여 지체없이 적절한 운항허가를 부여한다.

3. 일방 체약당사국의 항공당국은 타방 체약당사국의 지정항공사에 대하여 협약의 규정에 따라 국제항공업무 운영에 대하여 동 항공당국이 통상적으로 그리고 합리적으로 적용하는 법령에 규정된 조건들을 동 항공사가 이행할 능력이 있음을 입증하도록 요구할 수 있다.

4. 각 체약당사국은 지정된 항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사를 지정하는 체약당사국 또는 동 체약당사국의 국민에게 속하고 있지

아니하다고 인정하는 경우, 동 지정항공사에 대하여 이 협정 제 2조 제 2항 다호에 명시된 제 특권의 부여를 보류, 취소 또는 정지하거나 또는 그러한 특권의 행사를 위하여 필요하다고 보는 조건을 부과할 권리를 유보한다.

5. 각 체약당사국은 타방 체약당사국의 지정항공사가 특권을 부여하는 체약당사국의 법령을 준수하지 아니하는 경우 또는 이 협정에 규정된 조건에 따라서 운항하지 아니하는 경우에는, 운항허가를 취소하거나 또는 동 항공사에 의한 이 협정 제 2조 제 2항 다호에 명시된 특권의 행사를 정지하거나 또는 동 항공사에 의한 여사한 특권의 행사에 필요하다고 인정되는 조건을 부과할 권리를 가진다. 단, 즉각적인 취소, 정지 또는 조건의 부과가 그 이상의 법령침해를 방지하기 위하여 또는 항공운항의 안전상 불가결한 것이 아닌한, 이 권리는 이 협정 제 13조 및 제 14조에 따라 협의한 후에만 행사된다.

6. 본조 제 1항 및 제 2항의 규정에 따라 지정되고 허가받은 항공사는 이 협정 제 10조의 규정에 따라 결정된 운임이 동 업무에 관하여 유효하다는 조건하에서 합의된 업무의 운영을 전체적으로 또는 부분적으로 개시할 수 있다.

제 4 조

1. 각 체약당사국은 상호주의의 기초하에 타방 체약당사국의 지정항공사에 대하여, 국내법상 가능한 한 최대한도로, 오로지 합의된 업무를 수행하고 있는 타방 체약당사국 지정항공사의 항공기 운영 또는 수리와 관련하여 사용될 예정이거나 사용된 항공가, 연료, 윤활유, 소모성 기술적 공급품, 엔진을 포함한 부속품, 정규 항공기 장비, 항공기 저장품(비행중 제한된 양으로 승객에게 판매하기 위한 주류, 담배 및 기타 물건 포함) 및 기타 물품에 대한 수입제한, 관세, 물품세, 검사료 및 기타 제 세금과 부과금을 면제한다. 또한 인쇄된 항공권, 항공화물 운송장, 항공사의 표지가 실린 기타 인쇄물 및 동 지정항공사에 의하여 무료로 배부되는 통상의 홍보물에 대하여도 상기 관세 및 제 세금을 면제한다.

2. 본조에 의하여 부여되는 면제는 다음 각호의 경우에 본조 제 1항에 언급된 물품에 적용된다.

가. 타방 체약당사국의 지정항공사에 의하여 또는 동 항공사를 위하여 일방 체약당사국의 영역내에 반입된 경우

나. 타방 체약당사국의 영역내에 도착 또는 출발시 일방 체약당사국의 지정항공사의 항공기에 적재되어 있는 경우

다. 타방 체약당사국의 영역내에서 일방 체약당사국의 지정항공사의 항공기에 적재되어 합의된 업무수행에 사용될 예정인 경우

동 물품이 면제를 부여하는 체약당사국의 영역내에서 전부 사용되거나 소비되는지 여부를 불문한다. 단, 그러한 물품은 타방 체약당사국의 영역내에서 국내 사용이나 소비를 위하여 전용될 수 없으며 세관의 감시나 통제하에 둘 것을 요구할 수 있다.

3. 일방 체약당사국 지정항공사의 항공기에 적재된 정규 항공기 장비, 물건 및 공급품은 타방 체약당사국 세관당국의 승인하에서만 타방 체약당사국 영역내에 적하될 수 있다. 단, 그러한 경우에도 이러한 물품이 재수출되거나 세관규칙에 따라 별도로 처분될 때까지 상기 당국의 감시하에 둘 수 있다.

제 5 조

일방 체약당사국의 지정항공사는 다음의 조건에 따라서만 명시된 노선상의 어떠한 지점에서도 기종 변경을 할 수 있다.

(1) 운항의 경제성에 비추어 정당시 될 것.

(2) 항공사를 지정하는 체약당사국의 영역으로부터 더 먼거리의 구간에 사용된 항공기의 수송력이 더 가까운 거리의 구간에 사용된 항공기 수송력보다 크지 않을 것.

(3) 수송력이 더 작은 항공기는 수송력이 더 큰 항공기에 연결된 때에만 운항하며 또한 그렇게 운항하도록 편성할 것. 수송력이 작은 항공기는 수송력이 더 큰 항공기로부터 이양되거나 또는 수송력이 더 큰 항공기로 이양될 교통의 운송을 목적으로 변경지점에 착륙할 것. 또한 그 수송력은 이러한 목적을 제 1차적으로 고려하여 결정하여야 할 것.

(4) 적당한 직통 운송량이 있을 것.

(5) 협정부속서에 의하여 달리 허용되지 아니하는 한, 항공사는 기종변경이 이루어지는 지점에서 발생하는 운송을 제공하는 것으로 광고 또는 기타 방법으로 공공대중에게 알리지 말것.

(6) 타방 체약당사국의 영역내로 운항하는 여하한 1편의 항공기 운항과 관련하여, 그 항공사가 타방 체약당사국의 항공당국에 의하여 1편 이상 운항하도록 허가를 받은 경우를 제외하고는 그 타방 체약당사국의 영역으로부터는 단 1편만의 운항이 허용될 것.

(7) 이 협정 제 9조의 규정은 기종변경에 관하여 체결되는 모든 약정을 규제할 것.

제 6 조

1. 국제항공에 종사하는 항공기의 자국 영역내 입국, 체류, 출국 또는 자국 영역 상공의 비행이나 상기 항공기의 운영 및 운항을 규율하는 일방 체약당사국의 법령 및 절차는 타방 체약당사국의 지정항공사의 동 체약당사국 영역내 입국, 출국 및 체류 또는 동 영역 상공 비행시 준수되어야 한다.

2. 일방 체약당사국에 의하여 금지구역으로 선언된 구역에 있어서의 항공업무의 운영은 동 체약당사국의 승인을 얻어야 한다.

3. 입국, 통관, 통과, 이민, 여권, 관세 및 검역에 관한 일방 체약당사국의 법령은 타방 체약당사국의 지정항공사 및 동 지정항공사의 승무원, 여객, 화물 또는 우편물에 의하여 또는 이들을 위하여 동 체약당사국 영역 통과, 입국, 출국 및 체류시에 준수되어야 한다.

4. 일방 체약당사국의 영역을 통과중인 여객은 간단한 통제절차만 받는다. 직행 통과중인 수화물 및 화물은 관세 및 기타 유사한 과세로부터 면제된다.

5. 어떠한 체약당사국도 본조에 규정된 법령의 적용에 있어서 자국 항공사에 대하여 타방 체약당사국의 지정항공사에 비하여 어떠한 우대도 부여하지 아니한다.

제 7 조

1. 일방 체약당사국의 지정항공사는 상호주의의 기초하에 타방 체약당사국의 영역에 합의된 업무수행과 관련하여 요구되는 항공사 대표자와 영업, 운영 및 기술직원을 두는 것이 허용된다.

2. 이러한 직원 수요는, 지정항공사의 선택에 따라, 그 항공사 자체의 인원에 의하여 또는 타방 체약당사국의 영역내에서 활동 중이며, 또한 동 타방 체약당사국의 영역내에서 그러한 업무를 수행하도록 허가받은 어떠한 여타 조직, 회사 또는 항공사의 역무를 이용함으로써 충족될 수 있다.

3. 항공사 대표자 및 직원은 타방 체약당사국에서 시행중인 법령의 적용을 받는다. 그리고 각 체약당사국은 호혜의 기초에 입각하고 또한 최소한의 지연으로 그리고 국내법령에 허용된 범위내에서 필요한 취업허가, 방문비자 또는 기타 유사한 서류를 본조 제 1항에 언급된 항공사 대표자 및 직원에게 부여한다.

4. 양 체약당사국은, 가능한 범위내에서 그리고 국내법령에 따라, 자국의 관계 당국에 의하여 결정된 특별한 상황의 경우를 제외하고는 특정한 일시적인 역무 및 의무를 수행하는 인원에 대하여 취업허가 또는 기타 유사한 서류요건을 면제한다.

그러한 허가 또는 서류가 필요한 경우, 그러한 허가 또는 서류는 관계인의 동국 입국을 지연시키지 아니하도록 신속히 발급된다.

제 8 조

1. 일방 체약당사국이 발급하거나 또는 유효한 것으로 인정한 것으로서 계속 유효한 감항증명서, 자격증명서 및 면허증은 명시노선상에서 합의된 업무를 수행할 목적으로 타방 체약당사국에 의하여 유효한 것으로 인정된다. 단, 그러한 증명서 및 면허증은 협약에 의하여 확립된 기준에 따르고 또한 동 기준과 일치하게 발급되거나 유효한 것으로 인정된 것이어야 한다. 그러나 각 체약당사국은 자국 영역 상공의 비행목적으로 타방 체약당사국이 자국 국민에게 부여하였거나 또는 유효한 것으로 인정한 자격증명서 및 면허증을 인정하기를 거부할 권리를 유보한다.

2. 일방 체약당사국의 항공당국에 의하여 개인이나 지정항공사 또는 명시 노선상의 합의된 업무를 수행하는 항공기에 대하여 발급되고 상기 제 1항에 언급된 면허증 또는 증명서의 특권 또는 조건이 협약에 의하여 확립된 기준과의 차이를 허용하고 동 차이가 국제민간항공기구에 제출되었을 경우, 타방 체약당사국의 항공당국은 문제의 관행이 수락될 수 있음을 입증토록 하기 위하여 이 협정 제 13조에 따라 일방 체약당사국의 항공당국과의 협의를 요청할 수 있다. 비행안전에 관한 문제에 있어서 만족할 만한 합의에 이르지 못할 경우 이는 이 협정 제 3조 적용의 근거를 구성한다.

제 9 조

1. 양 체약당사국의 지정항공사는 명시노선상에 있어서 합의된 업무를 운영함에 있어서 공정하고 균등한 기회를 가진다.

2. 각 체약당사국의 지정항공사는 합의된 업무를 운영함에 있어서 타방 체약당사국의 지정항공사가 동일 노선의 전부 또는 일부에서 제공하는 업무에 부당한 영향을 미치지 아니하도록 후자의 이익을 고려하여야 한다.

3. 체약당사국의 지정항공사에 의하여 제공되는 합의된 업무는 명시노선에서의 수송에 대한 일반의 요구와 합리적인 관계를 유지하여야 하며 또한 항공사를 지정한 체약당사국의 영역과 교통의 최종 목적지 국가들간의 여객, 화물 및 우편물의 운송에 대하여는 합리적인 하중요소에 따라 현재 및 합리적으로 예상되는 미래 소요량을 대처하는데 적합한 수송력의 공급을 제 1차적인 목적으로 삼아야 한다.

4. 항공사를 지정하는 체약당사국 이외의 국가의 영역에 있는 명시 노선상의 제 지점에서 적재되고 적하되는 여객, 화물 및 우편물의 수송에 대한 공급은 다음과 같은 수송력에 관한 일반원칙에 따라 행한다.

가. 동 항공사를 지정한 체약당사국의 영역을 출발지나 목적지로 하는 수송 수요량

나. 항공기가 통과하는 지역에 있는 국가의 항공사에 의하여 개설된 여타의 수송업무를 고려한 동 지역의 수송 수요량 및

다. 직통 항공운항의 수요량

5. 명시노선상에 제공될 수송력은 본조에 설정된 제 원칙과 체약당사국의 항공당국의 승인을 받아 지정항공사간에 합의한다. 지정항공사간에 합의가 이루어지지 아니할 경우 동 문제는 체약당사국의 항공당국에 회부되며, 항공당국은 필요한 경우 이 협정 제 13조에 따라 이를 해결하기 위한 노력을 한다.

제 10 조

1. 타방 체약당사국의 영역을 목적지 및 출발지로하여 합의된 업무에 관한 운임은 운영비, 상당한 이윤, 업무의 성질, 사용자의 이익 및 적절하다고 생각될 경우 동일한 노선의 전부 또는 일부 구간을 운항하는 다른 항공사의 운임등을 포함하여 관련된 모든 요인을 적절하게 참작하여 합리적인 수준에서 정하여져야 한다.

2. 운임은 체약당사국의 지정항공사간에 합의되어야 한다. 그러한 합의는 가능한 경우에는 언제나 국제항공운수협회의 국제운임조정기구를 통하여 이루어져야 한다. 각 지정항공사는 운임의 정당성 및 합리성에 대하여는 자기 자신의 항공당국에 대하여서만 책임진다.

3. 운임은 적어도 시행 제안일 45일 전에 체약당사국의 항공당국에 제출되고 접수되어야 한다. 특별한 경우에는 항공당국에 의하여 더 짧은 기간이 허용될 수 있다. 접수일로부터 30일 이내에 일방 체약당사국의 항공당국이 타방 체약당사국의 항공당국에 대하여 제출된 운임에 만족하지 아니하고 있다는 통보를 하지 아니하는 한 그러한 운임은 수락된 것으로 간주되며 제안된 운임에 언급된 날자에 발효한다. 보다 짧은 운임제출기간이 항공당국에 의하여 수락되는 경우, 항공당국은 또한 불만족 통고기간을 30일 이내로 하기로 합의할 수 있다.

4. 본조 제 2항의 규정에 따라 운임이 결정될 수 없거나 본조 제 3항에 따라 불만족의 통고가 제출된 경우, 체약당사국의 항공당국은 이 협정 제 13조에 따라 협의를 가지고 상호간의 합의에 의하여 운임을 결정하기 위하여 노력하여야 한다.

5. 항공당국이 본조 제 3항에 의거하여 자신에게 제출된 운임에 관하여 동의하지 아니하거나 또는 제 4항에 의거한 운임의 결정에 합의를 보지 못할 경우에는, 여사한 분쟁은 이 협정 제 14조의 규정에 의거하여 해결된다.

6. 일방 체약당사국의 항공당국이 결정된 운임에 불만이 있을 경우 동 항공당국은 타방 체약당사국의 항공당국에 대하여 그렇게 통보해야 하며 지정항공사들은 필요한 경우 합의에 도달하도록 노력하여야 한다. 불만족 통고 접수일로부터 90일의 기간 이내에 본조 제 2항 및 제 3항의 규정에 따라 새로운 운임이 결정되지 못하면 본조 제 4항 및 제 5항에 명시된 절차가 적용된다.

7. 운임이 본조의 규정에 의거하여 확정되면, 확정된 운임은 본조 규정 또는 이 협정 제 14조의 규정에 의거하여 새로운 운임이 결정될 때까지 효력을 가진다.

8. 이 협정 제 14조 제 3항의 규정에 의거한 경우를 제외하고는, 어떠한 운임도 일방 체약당사국의 항공당국이 동 운임에 대하여 불만이 있을 때에는 효력을 가지지 아니한다.

9. 양 체약당사국의 항공당국은 부과되고 징수된 운임이 자신들이 승인한 운임과 일치하고 할인되지 아니하도록 하기 위하여 노력하여야 한다.

10. 본조 전항의 제 규정의 적용에 영향을 미치지 아니하는 조건으로 지정 항공사들은 제 5 자유운수권을 행사하는 합의된 업무구간에 대하여 동일구간에 있어서 제 3 및 제 4 자유항공사에 의하여 적용되는 운임과 조화시키도록 허용된다. 제 5 자유항공사에 의하여 적용된 가격은 상기 제 3 및 제 4 자유항공사의 가격보다 낮아서는 아니되며 운임조건은 제 3 및 제 4 자유항공사의 운임조건보다 덜 제한적이어서는 아니된다.

제 11 조

1. 각 지정항공사는 타방 체약당사국의 영역내에서 직접 또는 재량으로 대리점을 통하여 항공운수의 판매에 종사할 수 있다. 각 지정항공사는 자국 영역내의 통화로 또는 그 체약당사국의 외환법령에 따르는 조건하에 재량으로 자유롭게 환전할 수 있는 여타 국가의 통화로 운수를 판매할 수 있으며 어떠한 사람도 그 항공사가 판매를 위하여 수락한 통화로 그러한 운수를 자유롭게 구매할 수 있다.

2. 타방 체약당사국의 외환관리법령에 따라 각 지정항공사는 타방 체약당사국에서 발생한 지출액을 공제하고 정상적 영업활동으로 획득한 수입금을 청구하는 대로 환전하여 본국에 송금할 수 있다. 환전 및 송금은 동 수입금에 대한 이전요청서 제출시 현재의 지불을 위하여 유효한 외환시장환율로써 제한없이 허용되어야 하며, 그러한 거래에 대하여 은행이 징수하는 정상적인 수수료 이외의 어떠한 요금도 부과하지 아니한다.

제 12 조

1. 각 체약당사국의 항공당국은 타방 체약당사국의 항공당국의 요청이 있으면 동 타방당사국에 대하여 합의된 업무의 운영을 검토하기 위하여 합리적으로 필요한 정기적인 또는 기타 통계자료를 제공하거나 동 당국의 지정항공사로 하여금 이러한 자료를 제공하게 하여야 한다. 동 통계자료는 동 교통의 최초 출발지와 최종목적지를 보여주는 명시노선상의 제 지점간에 있어서 동 항공당국의 지정항공사에 의하여 수송된 교통량에 관련된 통계자료를 포함하되 이러한 자료에만 한정되는 것은 아니다.

2. 통계자료 제공방법의 상세사항은 항공당국간에 합의하여야 하며, 일방 체약당사국 또는 양 체약당사국의 지정항공사가 합의된 업무에 대하여 전체적으로 또는 부분적으로 운항을 개시한 이후 지체없이 이행되어야 한다.

제 13 조

1. 긴밀한 협조정신으로 체약당사국의 항공당국은 이 협정 규정의 이행 및 만족스러운 준수를 확보하기 위하여 상호간에 수시로 협의한다.

2. 그러한 협의는 체약당사국에 의하여 달리 합의되지 아니하는 한 그러한 요청을 받은 날로부터 60일 이내에 개시되어야 한다.

제 14 조

1. 이 협정의 해석 또는 적용과 관련하여 체약당사국간에 어떠한 분쟁이 발생하는 경우에는 체약당사국은 우선 교섭에 의하여 동 분쟁을 해결하도록 노력해야 한다.

2. 체약당사국이 교섭에 의한 해결에 도달하지 못할 경우에는, 어떤 중재인 또는 중재기구에 결정을 위하여 동 분쟁을 부탁하도록 합의할 수 있다. 또는 일방 체약당사국의 요청으로 3명의 중재인으로 구성되는 중재재판소에 동 분쟁을 제소할 수 있으며 각 체약당사국이 1명씩의 중재인을 임명하고 제 3의 중재인은 각 체약당사국이 임명한 2명의 중재인에 의하여 지명된다. 각 체약당사국은 일방 체약당사국이 분쟁의 중재를 요청하는 통고를 외교경로를 통하여 타방 체약당사국으로부터 받는 날로부터 60일 이내에 중재인을 임명하여야 한다. 제 3의 중재인은 상기 2명의 중재인이 임명된 날로부터 60일 이내에 지명되어야 한다. 일방 체약당사국이 지정된 기간내에 중재인을 임명하지 못하거나 또는 제 3의 중재인이 합의되지 않는 경우, 일방 체약당사국은 국제민간항공기구 이사회 의장에게 필요에 따라 중재인 또는 중재인들을 지명하여 주도록 요청할 수 있다. 그러한 경우 제 3의 중재인은 제 3국가의 국민이어야 하며 중재기구의 의장 역할을 하여야 한다.

3. 체약당사국은 본조 제 2항에 의거한 어떠한 결정에도 따라야 한다.

4. 일방 체약당사국이 본조 제 2항에 의거한 결정에 따르지 아니하는 경우 그 동안에는, 타방 체약당사국은 불이행하는 체약당사국 또는 불이행하는 지정 항공사에 대하여 이 협정에 의하여 부여한 모든 권리와 특권을 제한, 보류 또는 취소할 수 있다.

제 15 조

1. 일방 체약당사국이 이 협정의 규정을 개정하는 것이 바람직하다고 보는 경우에는, 동 체약당사국은 언제든지 이 협정을 개정할 목적으로 타방 체약 당사국과의 협의를 요청할 수 있다. 그러한 협의는 동 요청일로부터 60일 이내에 개시되어야 한다. 합의된 개정안은 외교각서 교환에 의하여 확인된 후 발효한다.

2. 일반 다자간 항공협약이 양 체약당사국에 대하여 발효하는 경우, 그러한 협약 규정이 우선한다. 이 협정을 다자간 협약 규정과 일치시키기 위하여 동 협정이 어느 정도로 개정되어야 하는지를 결정하기 위하여 본조 제 1항에 따라 협의를 행할 수 있다.

제 16 조

일방 체약당사국은 외교경로를 통하여 서면으로 이 협정 종료결정을 언제든지 타방 체약당사국에게 통고할 수 있다. 동 통고는 동시에 국제민간항공기구에도 전달되어야 한다. 이 협정은 타방 체약당사국에 의하여 종료통고가 접수된 날로부터 1년의 기간이 경과하기 이전에 협정종료 통고가 상호 합의에 의하여 철회되지 아니하는 한 동기간 경과후에 종료한다. 타방 체약당사국에 의한 접수의 확인이 없는 경우, 동 통고는 국제민간항공기구가 이를 접수한 날로부터 14일 후에 접수된 것으로 본다.

제 17 조

1. 국제법상의 권리와 의무에 따라 체약당사국은 불법적인 간섭행위에 대하여 민간항공의 안전을 상호 보호하여야 할 의무가 이 협정의 불가분의 일부를 구성함을 재확인한다.

2. 국제법상의 권리와 의무의 일반성을 제한함이 없이, 체약당사국은 특히 1963년 9월 14일 동경에서 서명된 항공기내에서 범한 범죄 및 기타 행위에 관한 협약, 1970년 12월 16일 헤이그에서 서명된 항공기의 불법납치 억제를 위한 협약 및 1971년 9월 23일 몬트리올에서 서명된 민간항공의 안전에 대한 불법적 행위의 억제를 위한 협약의 제 규정에 따라 행동하여야 한다.

3. 체약당사국은 민간항공기의 불법납치 행위, 그러한 항공기, 여객, 승무원, 공항 및 항공시설의 안전에 반하는 기타 불법행위, 그리고 민간항공의 안전에 대한 기타의 모든 위협을 방지하기 위하여 요청을 받는 즉시 상호간에 모든 가능한 지원을 제공하여야 한다.

4. 체약당사국은 국제민간항공기구에 의하여 결정되고 국제민간항공협약 부속서로서 지정된 항공안전규정이 자국에 적용되는 범위내에서 동 규정에 따라 행동하여야 한다. 체약당사국은 자국에 등록된 항공기 운항자, 주 영업소 또는 주소가 자국 영역내에 있는 항공기 운항자, 그리고 자국 영역에 있는 공항운영자들에 대하여 그러한 항공안전규정에 따라서 행동하도록 요구하여야 한다.

5. 각 체약당사국은 자국의 항공기 운항자가 타방 체약당사국의 영역에 입국, 동 영역으로부터 출발, 또는 동 영역내의 체재와 관련하여 타방 체약당사국이 요구하고 있는 상기 제 4항에 언급된 항공안전규정을 준수하도록 하는 데에 동의한다. 각 체약당사국은 자국 영역내에서 항공기를 보호하고 탑승 및 적재 전 또는 탑승 및 적재 중에 여객, 승무원, 휴대품, 수화물, 화물 및 항공기내 저장품을 검사하기 위하여 적절한 조치가 효과적으로 취하여지도록 한다.

6. 각 체약당사국은 어떤 특정한 위협에 대처하기 위하여 타방 체약당사국으로부터 합리적이고 특별한 보안조치를 취하여 주도록 요청을 받을 경우에는 동 요청을 호의적으로 고려한다.

7. 제 13조 제 1항에 따라 일방 체약당사국의 항공당국은 동 체약당사국의 영역을 목적지로 하는 비행과 관련하여, 호혜적인 기초 위에서, 항공기 운항자에 의하여 수행되는 보안조치를 평가할 목적으로 타방 체약당사국의 항공당국을 방문할 수 있으며, 각 체약당사국은 타방 체약당사국의 이러한 요청에 대하여 호의적인 고려를 부여하여야 한다.

8. 타방 체약당사국이 본조의 규정으로부터 일탈하였다고 믿을 만한 합리적인 근거를 일방 체약당사국이 보유하고 있을 때, 일방 체약당사국은 타방 체약당사국과의 즉각적인 협의를 요청할 수 있다. 만족스러운 합의에 도달하지 못할 경우 이는 이 협정 제 3조의 적용을 위한 근거를 구성하게 된다.

9. 민간항공기 불법납치 또는 그러한 항공기, 여객 및 승무원, 공항 또는 항공시설의 안전에 대한 기타 불법행위 등의 사건 또는 등 위협이 발생하는 경우, 체약당사국은 그러한 사건 또는 등 위협을 신속하고 안전하게 종결하기 위하여 통신 및 기타 적절한 조치를 용이하게 함으로써 상호 협조하여야 한다.

제 18 조

1. 일방 체약당사국이 자국의 통제하에 있는 공항 및 기타시설 사용에 대하여 타방 체약당사국의 지정항공사에 부과하거나 또는 부과되도록 허용하는 수수료는 최혜국 대우를 받는 국가의 항공사나 또는 국제항공업무에 종사하는 그 일방 체약당사국의 어떠한 자국 항공사가 그러한 공항 및 시설의 사용에 대하여 지불하는 수수료보다 높아서는 아니된다.

2. 각 체약당사국은 자국의 권한있는 수수료 부과 당국과 역무 및 시설을 이용하는 지정항공사간의 협의를 권장하며 가능한 경우에는 항공사 대표기구를 통하여 이를 권장한다. 이용자의 수수료를 변경하기 위한 어떠한 제안도 이용자들이 동 변경전에 그들의 견해를 밝힐 수 있도록 합리적인 통고가 이용자에게 행하여져야 한다.

3. 어떠한 체약당사국도 자국의 통제하에 있는 공항, 항공로, 항공교통업무 및 관련시설 이용에 있어서 유사한 국제항공업무에 종사하고 있는 타방 체약당사국의 항공사보다도 자국 항공사 또는 어떠한 다른 항공사에 우대를 부여하지 아니한다.

제 19 조

1. 이 협정의 제 4, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 17, 18 및 20조에 명시된 제 규정은 타방 체약당사국의 영역을 목적지 또는 출발지로 하여 일방 체약당사국의 항공사가 운항하는 전세비행 및 그러한 비행을 운항하는 항공사에도 또한 적용된다.

2. 본조 제 1항의 규정은 항공사의 전세비행 운항권리 및 그러한 운항 조직에 관여된 항공사 또는 기타 당사자의 행동을 규율하는 국내법령에 영향을 미치지 아니한다.

제 20 조

이 협정에 따라 일방 체약당사국의 지정항공사가 국제운수에 있어서의 항공기 운영으로부터 얻는 이윤에 관하여는 체약당사국은 1974년 11월 15일 양국간에 발효된 대한민국 정부와 카나다 정부간의 국제운수에 있어서의 선박 및 항공기의 운항에 의한 소득에 대한 이중과세의 회피를 위한 협정의 관련규정 또는 동 개정에 따라 행동한다.

제 21 조

1. 이 협정은 서명일에 발효한다.

2. 이 협정과 동 개정은 국제민간항공기구에 등록된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1989년 9 월 20 일 서울 에서 동등히 정본인 영어, 불어 및 한국어로 2부씩 작성하였다.

카나다 정부를 위하여

대한민국 정부를 위하여

부 속 서

제 1 절

카나다의 지정항공사가 운항할 노선

출발지점	한국내 지점	이원지점
카나다내 제 지점	서 울	카나다가 지정할 제 지점

주: 1. 카나다가 지정할 이원 제 지점은 마닐라, 루알라룸푸르, 싱가폴과 봄베이로 제한된다. 네번째 이원지점은 한국의 지정항공사가 몬트리올에 운송을 개시할 때 여객/객화의 수송이 가능하다.

2. 화물전용편 운항은 세계 일주노선의 일부로 태평양 경유 또는 동쪽으로 또는 함께 양 방향으로 운항할 수 있다. 화물전용수송을 위하여 지정된 지점은 여객/객화 수송을 위하여 지정된 지점과 다를 수 있고 동시에 4개 지점을 초과할 수 없다.

3. 통과운수는 동일편으로 수송되는 한 서울을 경유하여 수송될 수 있다. 자체도중체류는 허용된다.

4. 제 9조의 규정에 따라 달리 합의된 경우를 제외하고는 여객/객화 수송을 위한 공급은 편도 주간 4편을 초과할 수 없으며, 화물전용수송을 위한 공급은 주간 편도 DC8 화물기 2회 또는 B747 화물기 1회를 초과할 수 없다.

5. 지정된 지점은 한국 항공당국에 60일전 통고로 변경이 가능하다.

6. 지정된 어느 지점 또는 모든 지점은 출발지점이나 목적지점이 카나다에 있는 한, 지정항공사의 선택에 따라 운항을 생략할 수 있다.

제 2 절

한국의 지정항공사가 운항할 노선

출 발 지 점	카나다내 지점	이 원 지 점
한국내 제 지점	벤쿠버, 토론토 몬트리올	한국이 지정할 제 지점

주: 1. 한국이 지정할 제 지점은 캘리포니아, 플로리다 및 토론토-뉴욕을 제외한 미합중국 대륙, 푸에르토리코를 제외한 카리브해역 및 버뮤다수엘라토 제한된다.

2. 여객/객화 수송을 위하여 지정된 지점은 동시에 2개를 초과할 수 없다. 화물전용 수송을 위하여 지정된 지점은 여객/객화 수송을 위하여 지정된 지점과 다를 수 있고, 동시에 4개 지점을 초과할 수 없다.

3. 통과운수는 동일편으로 수송되는 한 카나다내 제 지점을 통하여 수송될 수 있다. 자제도중제류는 카나다내 지점간을 제외하고 허용된다.

4. 제 9조의 규정에 따라 달리 합의된 경우를 제외하고는 여객/객화 수송을 위한 공급은 편도 주 4회를 초과할 수 없으며 화물전용 수송을 위한 공급은 주간 편도 DC8 화물기 2회 또는 B747 화물기 1회를 초과할 수 없다.

5. 지정된 지점은 카나다 항공당국에 60일전 통고로 변경될 수 있다.

6. 지정된 어느 지점 또는 모든 지점은 출발지점이나 목적지점이 한국에 있는 한, 지정항공사의 선택에 따라 운항을 생략할 수 있다.

7. 토론토에의 여객/객화 직항수송은 1989년 10월 27일까지 또는 카나다의 지정항공사가 토론토-서울간 직항 여객/객화 수송을 개시할 때까지 중에서 앞서는 시기까지 개시할 수 없다.

공급에 관한 양해각서

금일자로 서울 에서 서명된 카나다 정부와 대한민국 정부간의 항공운수를 위한 협정(이하 협정)에 추가하여 양국 정부는 다음과 같은 양해에 도달하였다.

협정의 부속서 제 1절 주 4 및 제 2절 주 4에 명시된 지정항공사의 여객/객화 수송을 위한 주간 편수에도 불구하고, 각 지정항공사의 공급은 협정 제 9조의 조항에 따라 달리 합의된 경우를 제외하고는 편도 B747 주 3회 또는 L1011 주 5회 또는 B767 주 5회로 한다.

이 양해각서는 카나다 정부와 대한민국 정부간의 항공운수에 관한 협정의 불가분의 일부를 구성하며 금일자로 서울 에서 서명되었고 서명일에 발효한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1989년 9 월 20 일 서울 에서 동등히 정본인 영어, 불어 및 한국어로 2부씩 작성하였다.

카나다 정부를 위하여

대한민국 정부를 위하여

No. 41349

Canada
and
Ireland

Agreement between the Government of Canada and the International Fnnd for Ireland regarding a contribution by Canada to the Fund. Ottawa, 27 April 1987

Entry into force: *27 April 1987 by signature, in accordance with article VII*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Canada
et
Irlande

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Fonds international pour l'Irlande relativement à une contribution du Canada à ce Fonds. Ottawa, 27 avril 1987

Entrée en vigueur : *27 avril 1987 par signature, conformément à l'article VII*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 41350

Latvia
and
Mongolia

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Mongolia on co-operation in the field of culture, education and science. Riga, 1 July 2003

Entry into force: *18 March 2004 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Latvian and Mongolian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 16 May 2005*

Lettonie
et
Mongolie

Accord entre le Gouvernement de la Répnhlique de Lettonie et le Gouvernement de la Mongolie relatif à la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science. Riga, 1 juillet 2003

Entrée en vigueur : *18 mars 2004 par notification, conformément à l'article 12*

Textes anthentiqnes : *anglais, letton et mongol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 16 mai 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF MONGOLIA ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF CULTURE, EDUCATION AND SCIENCE

The Government of the Republic of Latvia and the Government of Mongolia, hereinafter called the "Parties,"

In desire to contribute to further development of co-operation in the field of culture, education and science between the two countries,

Convinced that such co-operation promotes better understanding between the nations of the two countries,

Have agreed upon the following Agreement:

I. CULTURE

Article 1

The Parties shall encourage further development of co-operation in the field of culture and art.

Article 2

In order to spread the knowledge of culture and art of the other country, the Parties shall promote:

a) direct contacts between interested cultural and artistic institutions and exchange of visits of persons active in these fields, including amateurs;

b) organization of art and photo exhibitions, musical events, exchange of artistic troupes and theatre performances;

c) co-operation between libraries, museums and other cultural institutions as well as exchange of audio and video records, books, films and press materials;

d) exchange of information about international competitions and festivals organized in their countries and invite to participate in them;

e) joint organization of cultural events on previously agreed subjects.

II. SCIENCE AND EDUCATION

Article 3

The Parties shall encourage further development of co-operation and exchange of experience in the field of education and science by:

a) implementing direct contacts between educational institutions and research institutes and further the development of co-operation between scientific organizations in the two countries;

b) exchange of academic staff with the aim to conducting scientific research;

c) exchange of specialists in Mongolian studies to give lectures during the programme period;

d) encourage direct contacts between the Latvian Academy of Science and Mongolian Academy of Science.

Article 4

The Parties shall reciprocally exchange yearly five (5) scholarships for bachelor or master students for one academic year.

The respective Ministries of the two countries shall conclude the list of the subject of studies and the financial conditions till May 30 each year.

Article 5

The Parties shall exchange specialists in the field of education for the total period of three (3) months annually.

Article 6

The Parties shall exchange students and graduates for the total period of six (6) months annually.

Article 7

The Parties will encourage the co-operation between the Ministry of Education and Science of the Republic of Latvia, the Ministry of Culture of the Republic of Latvia and the Ministry of Science, Technology, Education and Culture of Mongolia.

III. FINANCIAL AND GENERAL PROVISIONS

Article 8

All activities and exchanges foreseen in this Agreement shall be implemented in accordance with the respective laws and regulations of the Parties and through diplomatic channels.

This Agreement does not exclude the implementation of other exchanges, which are not envisaged hereby, in the fields of culture, education and science, to be agreed upon by the Parties through diplomatic channels.

Article 9

All activities and exchanges foreseen in the Articles 3, 4, 5, 6 shall be implemented in accordance with the financial provisions elaborated hereunder:

a) The receiving Party shall exclude the persons undergoing education under this Agreement from educational fees and provide them with hostel accommodation and grants in accordance with the national legislation of the host country;

h) The sending Party shall cover the travel expenses to the capital of the receiving Party and hack for the approved candidates for educational courses and for the groups exchanged between the institutions;

c) The receiving Party shall cover the expenses for travel inside its country.

Article 10

The exchange of exhibitions envisaged in this Agreement shall be made through diplomatic channels and according to the financial provisions elaborated hereunder:

a) The sending Party shall meet all the insurance and the transportation expenses of the exhibition material to the first exhibition point in the receiving Party and back to the sending Party from the last exhibition point;

b) The receiving Party shall provide the exhibition and meet local transportation, as well as printing expenses of advertisement, security and insurance of the exhibition;

c) The receiving Party shall provide the fulfilment of customs formalities within the shortest period of time.

Article 11

The proposals concerning the exchange of ensembles shall be made through diplomatic channels at least twelve (12) months in advance. The receiving Party shall give an answer within two (2) months after having received the proposals.

The sending Party will provide the receiving Party with all relevant information concerning the ensembles, programmes, press material, date of arrival and departure etc., at least four (4) months in advance.

Article 12

Contracting Parties shall notify each other through diplomatic channels in writing that all the conditions for entering into force of the Agreement have been met as required by national legislation. The Agreement shall enter into force on the day of the receipt of the last written notification.

Changes and additions to this Agreement during its implementation shall be co-ordinated in writing through diplomatic channels.

This Agreement is concluded for a period of five (5) years. It shall be automatically extended for further five-year (5) periods, unless terminated through diplomatic channels

by any of the Parties at no later notice than six (6) months before the conclusion of a validity period.

Done in Riga on this 1st day of July 2003 in two originals, each of them in the Latvian, Mongolian and English languages, all texts being equally binding. In case of differences, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

SANDRA KALNIETE

For the Government of Mongolia:

AYURZANA TSANJIA

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN MONGOLIJAS VALDĪBAS LĪGUMS PAR SADARBĪBU KULTŪRĀ, IZGLĪTĪBĀ UN ZINĀTNĒ

Latvijas Republikas valdība un Mongolijas valdība, turpmāk tekstā – Puses,

vēloties sekmēt tālāku sadarbību kultūrā, izglītībā un zinātnē starp abām valstīm,

pārliecībā, ka minētā sadarbība veicinās labāku sapratni abu valstu tautu starpā,

vienojas par sekojošo:

I. Kultūra

1.pants

Puses veicina sadarbības tālāku attīstību kultūrā un mākslā.

2.pants

Lai izplatītu zināšanas par otras valsts kultūru un mākslu, Puses veicina:

a) tiešu kontaktu veidošanu starp ieinteresētām kultūras un mākslas institūcijām, kā arī kultūras un mākslas jomā aktīvi strādājošu personu, ieskaitot amatierus, apmaiņu;

b) mākslas un foto izstāžu organizēšanu, mūzikas pasākumu, aktieru trupu un teātru izrāžu apmaiņu;

c) sadarbību starp bibliotēkām, muzejiem un citām kultūras institūcijām, kā arī audio un video ierakstu, grāmatu, filmu un preses materiālu apmaiņu;

d) informācijas apmaiņu par starptautiskiem konkursiem un festivāliem, ko organizē otra valsts, kā arī ielūdz otru Pusi piedalīties šajos pasākumos;

e) tādu kultūras pasākumu kopīgu organizēšanu, par kuru tēmu ir noslēgta iepriekšēja vienošanās.

II. Izglītība un zinātne

3.pants

Puses sekmē sadarbības attīstību un pieredzes apmaiņu izglītībā un zinātnē:

a) īstenojot tiešu kontaktu veidošanos starp abu valstu izglītības un pētniecības institūcijām un veicinot sadarbības attīstību starp abu valstu zinātniskajām organizācijām;

b) atbalstot akadēmiskā personāla apmaiņu zinātniski pētnieciskā darba veikšanai;

c) veicot Mongolijas studiju speciālistu apmaiņu vieslekcijām programmas ietvaros;

d) atbalstot tiešu kontaktu nodibināšanu starp Latvijas Zinātņu akadēmiju un Mongolijas Zinātņu akadēmiju.

4.pants

Puses uz vienlīdzības un abpusības pamata piedāvā ik gadus piecas (5) stipendijas bakalaura programmu studentiem vai maģistrantiem pilnam mācību gadam.

Abu valstu attiecīgās ministrijas vienojas par studiju kursu sarakstu un to finansēšanas nosacījumiem līdz katra gada 30.maijam.

5.pants

Puses veic izglītības speciālistu apmaiņu, kuras kopējais ilgums nepārsniedz trīs (3) mēnešus gadā.

6.pants

Puses veic studentu apmaiņu, kuras kopējais ilgums nepārsniedz sešus (6) mēnešus gadā.

7.pants

Puses veicina sadarbību starp Latvijas Republikas Izglītības un zinātnes ministriju, Latvijas Republikas Kultūras ministriju un Mongolijas Zinātnes, tehnoloģijas, izglītības un kultūras ministriju.

III. Vispārīgie un finansiālie nosacījumi

8.pants

Visas aktivitātes, kuras paredz šis līgums, tiek īstenotas pa diplomātiskiem kanāliem saskaņā ar Pušu normatīvajiem aktiem.

Līgums neizslēdz iespēju īstenot citas apmaiņas kultūrā, izglītībā un zinātnē, kuras nav paredzētas līgumā, Pusēm par to iepriekš vienojoties pa diplomātiskiem kanāliem.

9.pants

Visas aktivitātes un apmaiņas, kuras paredz šī līguma 3., 4., 5. un 6.pants, tiek īstenotas saskaņā ar šādiem finansiāliem nosacījumiem:

a) uzņēmēja Puse atbrīvo personas, kuras šī līguma ietvaros iegūst izglītību, no mācību maksas un nodrošina ar izmitināšanu kopmītnē (viesnīcas tipa iestādē) un stipendiju saskaņā ar uzņēmējas valsts normatīvajiem aktiem;

b) nosūtītāja Puse sedz uzņēmējas Puses apstiprinātiem izglītības kursu kandidātiem un institūciju apmaiņas grupām ceļojuma izmaksas līdz uzņēmējas Puses galvaspilsētai un atpakaļ;

c) uzņēmēja Puse sedz iekšzemes transporta izdevumus.

10.pants

Līgumā paredzētās izstāžu apmaiņas notiek pa diplomātiskiem kanāliem un sasakaņā ar šādiem finansiāliem nosacījumiem:

a) nosūtītāja Puse sedz izstādes eksponātu apdrošināšanas un transportēšanas izmaksas līdz uzņēmējas Puses pirmās izstādes vietai un atpakaļ no uzņēmējas Puses pēdējās izstādes vietas līdz nosūtītājai Pusei;

b) uzņēmēja Puse nodrošina izstādes un vietējās transportēšanas, kā arī reklāmas drukāšanas, apsardzes un izstādes apdrošināšanas izmaksas;

c) uzņēmēja Puse nodrošina muitas formalitāšu nokārtošanu iespējami īsākā laika posmā.

11.pants

Priekšlikumus par māksliniecisko grupu apmaiņu, izmantojot diplomātiskos kanālus, iesniedz divpadsmit (12) mēnešus pirms plānotās ierašanās. Uzņēmēja Puse atbildi sniedz divu (2) mēnešu laikā pēc pieteikuma saņemšanas.

Nosūtītāja Puse nodrošina uzņēmējas Pusi ar nepieciešamo informāciju par māksliniecisko grupu, tās programmu, preses materiāliem, ierašanās un izbraukšanas datumu utt. ne mazāk kā četrus (4) mēnešus iepriekš.

12.pants

Līgumslēdzējas Puses rakstiski paziņo viena otrai, izmantojot diplomātiskos kanālus, ka visas juridiskās prasības, lai šis līgums stātos spēkā, ir izpildītas. Līgums stājas spēkā dienā, kad ir saņemta pēdējā nota.

Izmaiņas un papildinājumus līguma tekstā, kas rodas tā īstenošanas gaitā, Puses rakstiski saskaņo pa diplomātiskiem kanāliem.

Līgums ir spēkā piecus (5) gadus. Tas tiek automātiski pagarināts ik uz pieciem (5) gadiem, ja vien kāda no Pusēm diplomātiskā ceļā ne vēlāk kā sešus (6) mēnešus pirms līguma termiņa beigām nav paziņojusi otrai Pusei par līguma darbības pārtraukšanu.

Līgums ir noslēgts Rīgā 2003. gada 1. jūlijā divos eksemplāros latviešu, mongoļu un angļu valodā, visi teksti ir vienlīdz autentiski. Līguma atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

LATVIJAS REPUBLIKAS	MONGOLIJAS VALDĪBAS
VALDĪBAS VĀRDĀ	VĀRDĀ

[MONGOLIAN TEXT — TEXTE MONGOL]

СОЁЛ, БОЛОВСРОЛ, ШИНЖЛЭХ УХААНЫ САЛБАРТ ХАМТРАН АЖИЛЛАХ ТУХАЙ БҮГД НАЙРАМДАХ ЛАТВИ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР, МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР ХООРОНДЫН ХЭЛЭЛЦЭЭР

Бүгд Найрамдах Латви Улсын Засгийн газар, Монгол Улсын Засгийн газар (цаашид "Талууд" гэх),

Хоёр орны хооронд соёл, боловсрол, шинжлэх ухааны салбарын хамтын ажиллагааны цаашдын хөгжилд хувь нэмэр оруулахыг эрмэлзэж,

Энэхүү хамтын ажиллагаа нь хоёр орны ард түмэн хоорондын ойлголцлыг өргөжүүлнэ гэдгийг чухалчлан үзэж,

Энэхүү Хэлэлцээрийн дор дурдсан зүйлүүдийг хэлэлцэн тохиролцов. Үүнд:

I. СОЁЛ, УРЛАГ

1 дүгээр зүйл

Талууд соёл болон урлагийн салбарын цаашдын хамтын ажиллагааг хөхиүлэн дэмжинэ.

2 дугаар зүйл

Нөгөө орныхоо соёл, урлагийг өргөн таниулах зорилгын үүднээс Талууд дараах хэлбэрийн хамтын ажиллагааг дэмжинэ. Үүнд:

а) соёл, урлагийн харилцан сонирхогч байгууллагын хооронд шууд харилцаа холбоо тогтоох, энэ салбарт идэвхтэй үйл ажиллагаа явуулдаг хүмүүс, түүнчлэн бие даасан уран бүтээлчдийг харилцан солилцох

б) урлагийн болон гэрэл зургийн бүтээлийн үзэсгэлэн, хөгжмийн наадам, урлагийн хэсэг солилцох, театрын тоглолт зэргийг зохион байгуулах,

в) номын сан, музей болон соёлын бусад байгууллагуудын хооронд хамтран ажиллах, мөн дуу, дүрс бичлэгийн хуурцаг, ном, кино, хэвлэл солилцох,

г) өөрсдийн оронд зохиогдож буй олон улсын уралдаан, фестивалийн талаарх мэдээллийг харилцан солилцож, улмаар уг арга хэмжээнд оролцохыг урих,

д) урьдчилан тохиролцсон сэдвээр соёлын хамтарсан арга хэмжээ зохион байгуулах,

II ШИНЖЛЭХ УХААН, БОЛОВСРОЛ

3 дугаар зүйл

Талууд боловсрол, шинжлэх ухааны салбар дахь цаашдын хамтын ажиллагаа, туршлага солилцохыг дор дурдсан хэлбэрээр дэмжинэ. Үүнд:

а) боловсролын болон судалгааны байгууллагуудын хооронд шууд харилцаа тогтоох, хоёр орны эрдэм шинжилгээний байгууллагуудын хамтын ажиллагааг цаашид хөгжүүлэх,

б) эрдэм шинжилгээ-судалгааны ажил явуулах зорилгоор эрдмийн байгууллагуудын ажилтнуудыг солилцох,

в) хөтөлбөрийн хэрэгжилтийн хугацаанд монгол судлалын мэргэжилтэнг солилцон хичээл заалгах,

г) Латви Улсын Шинжлэх ухааны академи, Монгол Улсын Шинжлэх ухааны академи хоорондын шууд хамтын ажиллагааг дэмжих,

4 дүгээр зүйл

Талууд харилцан адил байх зарчмаар жилийн таван (5) бакалавр буюу магистрын сургалтын тэтгэлэг хичээлийн жилийн хугацаанд харилцан олгоно.

Суралцагчдын суралцах чиглэл, санхүүгийн нөхцөлийн талаар хоёр орны холбогдох яамд жил бүрийн 5 дугаар сарын 30-ны дотор шийдвэр гаргана.

5 дугаар зүйл

Талууд жил бүр боловсролын салбарын мэргэжилтнүүдийг нийт гурван (3) сарын хугацаатай харилцан солилцоно.

6 дугаар зүйл

Талууд жил бүр хоёр орны их, дээд сургуулийн оюутнууд болон төгсөгчдийг нийт зургаан (6) сарын хугацаатай харилцан солилцоно.

7 дугаар зүйл

Талууд Бүгд Найрамдах Латви Улсын Шинжлэх ухаан, технологи, боловсрол, соёлын яам, Монгол Улсын Боловсрол, соёл, шинжлэх ухааны яам хоорондын хамтын ажиллагаанд дэмжлэг үзүүлнэ.

III. САНХҮҮГИЙН БОЛОН ЕРӨНХИЙ НӨХЦӨЛҮҮД

8 дугаар зүйл

Энэхүү Хэлэлцээрт тусгагдсан бүх үйл ажиллагаа болон солилцоо нь коёр Талын холбогдох хууль, тогтоомжийн дагуу болон дипломат шугамаар кэрэгжинэ.

Энэхүү Хэлэлцээр нь соёл, боловсрол, шинжлэх ухааны болон салбарын энэхүү Хэлэлцээрт дурдаагүй бөгөөд Талуудын хооронд дипломат шугамаар тохиролцох бусад хамтын үйл ажиллагааны хэрэгжилтийг үгүйсгэхгүй.

9 дүгээр зүйл

Энэхүү Хэлэлцээрийн 3, 4, 5, 6 дугаар зүйлүүдэд заагдсан бүх үйл ажиллагаа, харилцан солилцоо нь дараах санхүүгийн нөхцлийн дагуу зохицуулагдана. Үүнд:

а) Хүлээн авагч Тал тус Хэлэлцээрийн дагуу суралцагчдийг сургалтын зардлаас чөлөөлөх бөгөөд хүлээн авагч орны үндэсний хууль тогтоомжийн дагуу суралцагчдыг оюутны байраар ханган, тэтгэлэг олгоно.

б) Илгээгч Тал сургалтад хамрагдах болон байгууллага хоорондын солилцооны шугамаар аялж байгаа хүмүүсийн хүлээн авагч Талын нийслэл хүртэлх болон буцах замын зардлыг хариуцна.

в) Хүлээн авагч Тал өөрийн орны дотоод дахь аялалын зардлыг хариуцна.

10 дугаар зүйл

Энэхүү Хэлэлцээрийн хүрээнд үзэсгэлэн солилцоог дипломат шугамаар тохиролцох бөгөөд санхүүгийн нөхцөлийг дараах хэлбэрээр тохиролцоно:

а) Илгээгч Тал хүлээн авагч талын эхний үзэсгэлэнгийн байр хүртэл болон эцсийн үзэсгэлэнгийн байрнаас илгээгч Талын үзэсгэлэнгийн байр хүртэлх үзэсгэлэнгийн бүтээлүүдийн даатгал болон тээврийн зардлыг хариуцна.

б) Хүлээн авагч Тал үзэсгэлэнгийн байр, өөрийн улс доторхи дотоодын тээврийн болон хэвлэл, сурталчилгааны зардал, хамгаалалт, үзэсгэлэнгийн даатгалын асуудлыг хариуцна.

в) Хүлээн авагч Тал үзэсгэлэнг гаалийн үзлэгээр богино хугацаанд нэвтрүүлэх арга хэмжээг авна

11 дүгээр зүйл

Урлагийн хамтлаг харилцан солилцох саналыг дипломат шугамаар тухайн үйл ажиллагаа эхлэхээс арванхоёр (12) сарын өмнө тохиролцоно. Хүлээн авагч Тал саналыг хүлээн авсанаас хойш хоёр (2) сарын хугацаанд хариуг мэдэгдэнэ.

Илгээж буй Тал хүлээн авагч Талд урлагийн хамтлагийн талаар холбогдох мэдээлэл болох хөтөлбөр, хэвлэлийн материал, түүнчлэн ирэх болон буцах өдөр зэргийг уг ажиллагаа эхлэхээс дөрвөн (4) сарын өмнө өгнө.

12 дугаар зүйл

Талууд энэхүү Хэлэлцээрийг хүчинтэй болох бүхий л нөхцөл нь тухайн орны үндэсний хууль тогтоомжид нийцэж буй талаар бичгээр дипломат шугамаар өөр хоорондоо илгээнэ. Энэхүү Хэлэлцээр нь сүүлчийн мэдэгдлийг хүлээн авсан өдөр хүчин төгөлдөр болно.

Энэхүү Хэлэлцээрийг хэрэгжүүлэх явцад нэмэлт, өөрчлөлт оруулах бол дипломат шугамаар бичгээр тохиролцоно.

Энэхүү Хэлэлцээрийг таван (5) жилийн хугацаатай байгуулав. Хэрэв аль нэг Тал түүнийг цуцлах тухайгаа Хэлэлцээрийн хүчин төгөлдөр байх хугацаа дуусахаас зургаан (6) сарын өмнө дипломат шугамаар бичгээр мэдэгдээгүй бол дараагийн таван (5) жил тутам аяндаа сунгагдана.

Энэхүү Хэлэлцээрийг Рига хотноо 2003 оны .7. дугаар сарын 01.-ний өдөр латви, монгол, англи хэлээр хоёр эх хувь үйлдсэн бөгөөд эх бичвэрүүд нь адил хүчинтэй байна. Зөрүү гарсан тохиолдолд англи эх бичвэрийг баримтлана.

БҮГД НАЙРАМДАХ ЛАТВИ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗРЫГ ТӨЛӨӨЛЖ

МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗРЫГ ТӨЛӨӨЛЖ

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA MONGOLIE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA CULTURE, DE L'ÉDUCATION ET DE LA SCIENCE

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Mongolie, ci-après dénommés les "Parties",

Désireux de renforcer la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science entre les deux pays;

Convaincus qu'une telle coopération favorisera une meilleure compréhension entre les nations des deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

I. CULTURE

Article premier

Les Parties encouragent le renforcement de la coopération dans le domaine de la culture et des arts.

Article 2

Afin de faire connaître la culture et les arts de l'autre pays, les Parties encouragent :

a) Les contacts directs entre les institutions culturelles et artistiques intéressées et les échanges de séjours de personnes oeuvrant dans ces domaines, y compris les amateurs;

b) L'organisation d'expositions d'oeuvres d'art et de photographies, de spectacles musicaux et d'échanges de troupes de spectacle et de théâtre;

c) La coopération entre les bibliothèques, les musées et autres institutions culturelles, ainsi que l'échange d'enregistrements audio et vidéo, de livres, de films et de documents de presse;

d) L'échange d'informations concernant les compétitions et festivals internationaux organisés dans leurs pays et la participation à ces manifestations;

e) L'organisation conjointe de manifestations culturelles sur des thèmes préalablement convenus.

II. SCIENCE ET ÉDUCATION

Article 3

Les Parties encouragent le renforcement de la coopération et l'échange de données d'expérience dans le domaine de l'éducation et de la science par les moyens suivants :

a) L'établissement de contacts directs entre les institutions d'enseignement et les instituts de recherche et le renforcement de la coopération entre les organisations scientifiques des deux pays;

b) L'échange de personnel enseignant en vue de mener des recherches scientifiques;

c) L'échange de spécialistes des études mongoles invités à donner des cours pendant la programmation régulière;

d) L'encouragement de contacts directs entre l'Académie des sciences de Lettonie et l'Académie des sciences de Mongolie.

Article 4

Les Parties participent à un échange réciproque de cinq bourses d'études annuelles destinées aux étudiants au baccalauréat ou à la maîtrise pour une année universitaire.

Les ministères respectifs des deux pays concluent une liste des thèmes d'études et les conditions financières valables jusqu'au 30 mai de chaque année.

Article 5

Les Parties échangent des spécialistes dans le domaine de l'éducation pour une durée totale de trois (3) mois annuellement.

Article 6

Les Parties échangent des étudiants et des diplômés pour une durée totale de six (6) mois annuellement.

Article 7

Les Parties encouragent la coopération entre le Ministère de l'éducation et de la science de la République de Lettonie, le Ministère de la culture de la République de Lettonie et le Ministère de la science, de la technologie, de l'éducation et de la culture de la Mongolie.

III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINANCIÈRES

Article 8

Toutes les activités et les échanges prévus au présent Accord sont mis en oeuvre conformément aux lois et règlements respectifs des Parties et par la voie diplomatique.

Le présent Accord n'exclut pas la mise en oeuvre d'autres échanges, non prévus aux présentes, dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science, qui seront convenus par les Parties par la voie diplomatique.

Article 9

Toutes les activités et les échanges prévus aux articles 3, 4, 5 et 6 sont mis en oeuvre conformément aux dispositions financières élaborées ci-après :

a) La Partie d'accueil exempte des frais de scolarité les personnes qui suivent un enseignement dans le cadre du présent Accord et leur fournit le logement et les subventions conformément à la législation nationale du pays hôte;

b) La Partie d'envoi prend à sa charge les frais de voyage aller et retour dans la capitale de la Partie d'accueil des candidats admis à suivre des cours et des groupes échangés entre les institutions;

c) La Partie d'accueil prend à sa charge les frais de voyage effectué à l'intérieur de son pays.

Article 10

L'échange d'expositions prévu au présent Accord s'effectue par la voie diplomatique et conformément aux dispositions financières élaborées ci-après :

a) La Partie d'envoi prend à sa charge tous les frais d'assurance et de transport du matériel d'exposition jusqu'au premier point de destination de l'exposition dans la Partie d'accueil et ceux du retour à partir du dernier point de l'exposition;

b) La Partie d'accueil assure le déroulement de l'exposition et le transport local et couvre les dépenses de publicité, de sécurité et d'assurance liées à l'exposition;

c) La Partie d'accueil assure l'accomplissement le plus rapide possible des formalités douanières.

Article 11

Les propositions concernant l'échange d'orchestres sont faites par la voie diplomatique au moins douze (12) mois à l'avance. La Partie d'accueil communique sa réponse dans les deux (2) mois suivant la réception des propositions.

La Partie d'envoi fournira à la Partie d'accueil toutes les informations pertinentes concernant les orchestres, la programmation, les documents de presse, la date d'arrivée et de départ, etc., au moins quatre (4) mois à l'avance.

Article 12

Les Parties contractantes se notifient mutuellement par la voie diplomatique et par écrit l'accomplissement de toutes les conditions requises par la législation nationale pour l'entrée en vigueur de l'Accord. L'Accord entrera en vigueur à la date de réception de la dernière notification écrite.

Les modifications et ajouts au présent Accord durant sa mise en oeuvre sont coordonnés par écrit par la voie diplomatique.

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans. Il est automatiquement reconduit pour des périodes quinquennales successives, à moins qu'il soit dénoncé par la voie diplomatique par l'une quelconque des Parties moyennant un préavis de six (6) mois au plus tard avant l'expiration de la période de validité.

Fait à Riga le 1er juillet 2003, en double exemplaire original en langues lettone, mongole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

SANDRA KALNIETE

Pour le Gouvernement de la Mongolie :

AYURZANA TSANJIA

No. 41351

Latvia and Ukraine

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Cabinet of Ministers of Ukraine on mntual protection of classified information. Kyiv, 7 November 2003

Entry into force: *26 November 2004 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Latvian and Ukrainian*

Registratiou with tbe Secretariat of the United Nations: *Latvia, 16 May 2005*

Lettonie et Ukraine

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Cabinet des Ministres de l'Ukraine relatif à la protection mutnelle des informations classifiées. Kiev, 7 novembre 2003

Entrée en vigueur : *26 novembre 2004 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, letton et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 16 mai 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE ON MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

The Government of the Republic of Latvia and the Cabinet of Ministers of Ukraine, hereinafter referred to as the Parties,

intending to ensure the mutual protection of all Classified Information, which has been classified in the state of the one Party and transferred to the state of the other Party,

desiring to establish the rules of the mutual protection of Classified Information, which shall extend to all agreements on cooperation to be concluded between the Parties and the contracts to be signed between the legal entities of the states of the Parties that are provided for exchange of Classified Information,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

1.1. Classified Information -- information, document or material, which contains state secret, namely military, political, economic, scientific, technical or any other information, which is included in the list approved in accordance with the national legislation of the states of the Parties and the loss or unauthorized disclosure of which can impair national security, economic or political interests of the states of the Parties.

1.2. Classified Document -- any item containing classified information regardless of its form or physical characteristic.

1.3. Classified Material -- any item of machinery or equipment, or weapons either manufactured or in process of manufacture, which contain classified information.

1.4. Contractor -- an individual or legal entity possessing the legal capability to undertake Classified Contracts.

1.5. Classified Contract -- an agreement between two or more legal entities creating and defining enforceable rights and obligations between them, which contains or includes classified information.

1.6. Designated Authority -- an institution of the state of the Party, the performance of which is related to the use or protection of classified information and which possess the right to classify and declassify information according to the national legislation.

1.7. Competent Authority -- the authority, which in compliance with national legislation is responsible for the protection of classified information and for the implementation of this Agreement. Such authorities are listed in Article 4 of this Agreement.

1.8. Receiving Party -- the Party to which the Classified Information is transferred as represented by the Competent Authority or the Designated Authority.

1.9. Originating Party -- the Party initiating the Classified Information as represented by the Competent Authority or the Designated Authority.

1.10. Third Party -- an international organization or a third State that is not a party to this Agreement.

1.11. Need to Know -- access to Classified Information may only be granted to a person who has a verified need to know by virtue of his/her official duties, within the framework of which the information was released to the Receiving Party.

Article 2. Security Classifications

The security classifications and their equivalents of the Parties are:

Republic of Latvia	Equivalent in English	Ukraine
SEVIŠKI SLEPENI	TOP SECRET	ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ
SLEPENI	SECRET	ЦІЛКОМ ТАЄМНО
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIAL	ТАЄМНО

Article 3. Protection of Classified Information

3.1. Access to Classified Information shall be limited to those persons who have a Need to Know, and who have been security cleared by the Competent Authority of the Receiving Party, in accordance with its national legislation, corresponding to the required classification level of the information to be accessed.

3.2. The Originating Party shall ensure that the Receiving Party is informed of:

3.2.1. The security classification of the Classified Information and any conditions of release or limitations on its use, and that the Classified Documents and Classified Materials are so marked.

3.2.2. Any subsequent change in security classification.

3.3. The Receiving Party shall:

3.3.1. In accordance with its national legislation, provide the same level of security protection to Classified Information as provided by the Originating Party, subject to Article 2.

3.3.2. Ensure that security classifications are not amended and Classified Information is not declassified unless authorized in writing by the Originating Party.

Article 4. Competent Authorities

4.1. The Competent Authorities of the states of the Parties are:

For the Republic of Latvia: The Constitution Protection Bureau;

For Ukraine: The Security Service of Ukraine.

4.2. The Competent Authorities shall provide each other with their official requisites.

4.3. In order to achieve and maintain comparable standards of security, the respective Competent Authorities shall, on request, provide each other with information about the security standards, procedures and practices for safeguarding Classified Information in the respective state of the Party.

4.4. The respective Competent Authorities of the states of both Parties can conclude executive documents to this Agreement. Subject to prior consultation with the respective Competent Authorities, other Designated Authorities of the states of the Parties are also allowed to conclude executive documents to this Agreement.

Article 5. Restrictions on Use and Disclosure

5.1. Unless written consent of the Originated Party is given, the Receiving Party shall not disclose or use, or permit the disclosure or use of any Classified Information.

5.2. The Receiving Party shall not pass to the Third Party any Classified Information, supplied under the provisions of this Agreement, nor shall it publicly disclose any Classified Information without the prior written permission of the Originating Party.

Article 6. Transfer of Classified Information

6.1. Classified Information shall be transferred normally by means of diplomatic, military and other courier services approved by the Competent Authorities. The Receiving Party shall confirm the receipt of Classified Information.

6.2. If a large consignment containing Classified Information is to be transferred the respective Competent Authorities shall mutually agree on and approve the means of transportation, the route and security measures for each such case.

6.3. Other approved means of transfer or exchange of Classified Information, including electromagnetic transmission may be used if agreed upon by the Competent Authorities.

Article 7. Translation, Reproduction, Destruction

7.1. Documents containing information, classified SEVIŠKI SLEPENI/ TOP SECRET/ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ information shall be allowed for translation and copying only on the written permission of the respective Competent Authority of the state of the Originating Party.

7.2. Translation of any Classified Information shall be made by appropriately security-cleared individuals. Such translation should bear appropriate security classification markings in the language into which it is translated indicating that the translation contains classified information of the state of the Originating Party.

7.3. Copies and translations of Classified Information of the state of the Originating Party shall be marked with the same classification markings as the originals and shall be handled as originals. Such reproduced information shall be placed under the same controls as the original information. The number of copies shall be limited to that required for official purposes.

7.4. Classified Document or Classified Material shall be destroyed or modified in such a manner so as to prevent reconstruction of classified information in whole or in part.

7.5. Document or material containing information, classified SEVIŠKI SLEPENI/ TOP SECRET/ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ shall not be destroyed. It shall be returned to the respective Competent Authority of the state of the Originating Party.

Article 8. Classified Contracts

8.1. If there is a need to conclude a Classified Contract with a Contractor residing in the territory of the state of the other Party or with Contractor of the other Party residing in the territory of the state of the first-mentioned Party, an assurance from the Competent Authority shall be obtained in advance that the proposed Contractor has a security clearance corresponding to the required classification level and has implemented appropriate security arrangements to ensure the protection of Classified Information. This assurance also involves the obligation to ensure that the security arrangements of the security cleared Contractor correspond to national legislation on protection of Classified Information and that these arrangements are supervised by the Competent Authority.

8.2. The Classified Contracts between the legal entities of the states of the Parties shall be concluded in accordance with the national legislation of the states of the Parties.

8.3. The Competent Authority is responsible for ensuring that each piece of Classified Information, which has been either released to the Contractor of the other Party or generated in connection with a Classified Contract, has been assigned a security classification. On request of the Competent Authority of one Party, the Competent Authority of the other Party shall provide a security requirements list. The Competent Authority of one Party shall provide the Competent Authority of the other Party with a notification stating that the Contractor has undertaken to observe national legislation on the protection of Classified Information.

8.4. At all events, the Competent Authority shall ensure that the Contractor will handle the parts of a contract, which require classification, in the same manner as Classified Information of the State of the Contractor in compliance with the classification level defined in the Article 2.

8.5. Should the Competent Authority approve a classified subcontract this Article shall apply accordingly.

8.6. The Competent Authorities shall ensure that a Classified Contract is concluded or work on classified parts begins only after the Contractor has implemented all the necessary security measures.

Article 9. Visits

9.1. Security experts of the states of the Parties may periodically visit each other in order to discuss the procedures for the protection of Classified Information.

9.2. The prior approval of the Competent Authority of the host state shall be required in respect of visitors if access to Classified Information or to premises where classified information is developed, handled or stored is necessary.

9.3. The procedures related to visits shall be developed and agreed between the Competent Authorities.

9.4. Each Party shall guarantee the protection of personal data of the visitors according to the respective national legislation.

Article 10. Breach of Security

10.1. In case of a breach of security regulations that results in certain or suspected compromise of Classified Information, originated or received from the other Party, the Competent Authority in whose state the compromise occurred shall inform the Competent Authority of the other Party as soon as possible and carry out the appropriate investigation. The other Party shall, if required, cooperate in the investigation.

10.2. In case the compromise occurs in a country different from the Parties the Competent Authority of the dispatching Party shall take the above-mentioned actions.

10.3. In any case, the other Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive the final report as to the reasons of the event and the extent of the damage.

Article 11. Costs

Each Party shall waive claims to other Party for reimbursements of expenditures incurred under the implementation of this Agreement.

Article 12. Final Provisions

12.1. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the last written notification about accomplishments by the Parties of internal procedures necessary for its entry into force.

12.2. This Agreement shall remain in effect until terminated by either Party giving the other Party six months prior written notice of termination. Notwithstanding the termination of this Agreement, all Classified Information provided pursuant to this Agreement shall continue to be protected in accordance with the provisions set forth herein, until the Originating Party will dispense the Receiving Party from this obligation.

12.3. Each Party shall promptly notify the other Party of any amendments to its national legislation that would affect the protection of Classified Information under this Agreement. In such case, the Parties shall consult to consider possible amendments to this Agreement. In the meantime, Classified Information shall continue to be protected as described herein, unless requested otherwise in writing by the Originating Party.

12.4. This Agreement may be amended on the basis of mutual written consent of both Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with paragraph 12.I of this Article.

12.5. Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved amicably by consultation between the Parties without recourse to outside jurisdiction.

Done at Kyiv on 7 November 2003 in two copies in the Latvian, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation of the provisions of this Agreement the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:
SANDRA KALNIETE

For the Cabinet of Ministers of Ukraine:
KOSTYANTIN GRYSHCHENKO

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
UN
UKRAINAS MINISTRU KABINETA
LĪGUMS
PAR SAVSTARPĒJU KLASIFICĒTĀS INFORMĀCIJAS AIZSARDZĪBU

Latvijas Republikas valdība un Ukrainas Ministru kabinets, turpmāk sauktas - "Puses",

apņemoties nodrošināt savstarpēju aizsardzību visai Klasificētajai informācijai, kura ir klasificēta vienas Puses valstī un nodota otras Puses valstij,

vēloties nostiprināt Klasificētās informācijas savstarpējas aizsardzības noteikumus, kas tiktu attiecināti uz visiem sadarbības līgumiem, kas tiks noslēgti starp Pusēm, un līgumiem, kas tiks noslēgti starp Pušu valstu juridiskajām personām, apmaiņai ar Klasificēto informāciju.

IR VIENOJUŠĀS PAR SEKOJOŠO:

1.PANTS
DEFINĪCIJAS

1.1. Klasificētā informācija - informācija, dokuments vai materiāls, kas satur valsts noslēpumu, proti, militāru, politisku, ekonomisku, zinātnisku, tehnisku vai jebkuru citu informāciju, kas iekļauta sarakstā, kas ir apstiprināts saskaņā ar Pušu valstu nacionālajiem normatīvajiem aktiem, un kuras nozaudēšana vai nesankcionēta izpaušana var apdraudēt Pušu valstu nacionālo drošību, ekonomiskās vai politiskās intereses.

1.2. Klasificēts dokuments – jebkurš dokuments, kas satur Klasificēto informāciju, neatkarīgi no tā formas vai fiziskām īpašībām.

1.3. Klasificēts materiāls – jebkura mehānisma vai aprīkojuma, vai ieroču vienība, kas ir izgatavota vai atrodas izgatavošanas procesā, kas satur Klasificēto informāciju.

1.4. Līguma slēdzējs - fiziska vai juridiska persona, kura ir tiesīga slēgt Klasificētus līgumus.

1.5. Klasificēts līgums - līgums starp divām vai vairākām juridiskām personām, kas rada un nosaka to tiesības un pienākumus un kas satur vai ietver Klasificēto informāciju.

1.6. Nozīmētā institūcija – Puses valsts institūcija, kuras darbība ir saistīta ar Klasificētās informācijas izmantošanu vai aizsardzību un kura ir tiesīga klasificēt un deklasificēt informāciju saskaņā ar nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

1.7. Kompetentā institūcija – institūcija, kas saskaņā ar nacionālajiem normatīvajiem aktiem ir atbildīga par Klasificētās informācijas aizsardzību un par šī Līguma izpildi. Šīs institūcijas ir uzskaitītas šī Līguma 4.pantā.

1.8. Saņēmēja Puse - Puse, kurai Klasificētā informācija ir nodota un kuru pārstāv Kompetentā institūcija vai Nozīmētā institūcija.

1.9. Izcelsmes Puse - Puse, kura ir radījusi Klasificēto informāciju un kuru pārstāv Kompetentā institūcija vai Nozīmētā institūcija.

1.10. Trešā puse - starptautiska organizācija vai trešā valsts, kura nav šī Līguma puse.

1.11. Nepieciešamība zināt - pieeja Klasificētajai informācijai var tikt piešķirta vienīgi personai, kurai ir apstiprināta nepieciešamība zināt sakarā ar viņa/viņas dienesta pienākumiem, un saskaņā ar kuru informācija ir nodota Saņēmējai Pusei.

2.PANTS
DROŠĪBAS KLASIFIKĀCIJAS

Pušu drošības klasifikācijas un to ekvivalenti ir šādi:

Latvijas Republika	Ekvivalents angļu valodā	Ukraina
SEVIŠĶI SLEPENI	TOP SECRET	ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ
SLEPENI	SECRET	ЦІЛКОМ ТАЄМНО
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIAL	ТАЄМНО

3.PANTS
KLASIFICĒTĀS INFORMĀCIJAS AIZSARDZĪBA

3.1. Pieeja Klasificētajai informācijai tiek nodrošināta tikai tām personām, kurām ir Nepieciešamība zināt un kuras ir izturējušas Saņēmējas Puses Kompetentās institūcijas saskaņā ar nacionālajiem normatīvajiem aktiem veikto drošības pārbaudi, kas atbilst pieejai paredzētās informācijas nepieciešamajai klasifikācijas pakāpei.

3.2. Izcelsmes Puse nodrošina, ka Saņēmēja Puse ir informēta par:

3.2.1. Klasificētās informācijas drošības klasifikāciju un visiem nodošanas apstākļiem vai lietošanas ierobežojumiem, un ka Klasificētie dokumenti un Klasificētie materiāli tiek tā apzīmēti.

3.2.2. Jebkuru sekojošu drošības klasifikācijas maiņu.

3.3. Saņēmēja Puse:

3.3.1. Saskaņā ar tās nacionālajiem normatīvajiem aktiem piešķir Klasificētajai informācijai tādu pašu drošības aizsardzības pakāpi, kādu tai ir piešķīrusi Izcelsmes Puse saskaņā ar 2.pantu.

3.3.2. Nodrošina, ka drošības klasifikācijas netiek grozītas un Klasificētā informācija netiek deklasificēta bez Izcelsmes Puses rakstiskas atļaujas.

4.PANTS
KOMPETENTĀS INSTITŪCIJAS

4.1. Pušu valstu Kompetentās institūcijas ir:

Latvijas Republikā:

- Satversmes aizsardzības birojs;

Ukrainā:

- Ukrainas Drošības dienests.

4.2. Kompetentās institūcijas paziņo viena otrai to oficiālos rekvizītus.

4.3. Lai sasniegtu un saglabātu līdzīgus drošības standartus, attiecīgās Kompetentās institūcijas pēc vienas lūguma nodrošina viena otru ar informāciju par Klasificētās informācijas aizsardzības drošības standartiem, procedūrām un praksi attiecīgās Puses valstī.

4.4. Abu Pušu valstu attiecīgās Kompetentās institūcijas var pieņemt *izpilddokumentus papildus šim Līgumam. Pēc iepriekšējām konsultācijām ar* attiecīgajām Kompetentajām institūcijām citas Pušu valstu Nozīmētās institūcijas ir arī tiesīgas pieņemt izpilddokumentus papildus šim Līgumam.

5.PANTS
LIETOŠANAS UN IZPAUŠANAS IEROBEŽOJUMI

5.1. Saņēmēja Puse neizpauž vai nelieto, vai neatļauj jebkādas Klasificētās informācijas izpaušanu vai lietošanu bez Izcelsmes Puses rakstiskas piekrišanas.

5.2. Saņēmēja Puse nenodod Trešajai pusei nekādu Klasificēto informāciju, kas saņemta saskaņā ar šī Līguma noteikumiem, kā arī neizpauž to publiski bez iepriekšējas rakstiskas Izcelsmes Puses atļaujas.

6.PANTS
KLASIFICĒTĀS INFORMĀCIJAS NODOŠANA

6.1. Klasificētā informācija parasti tiek nodota diplomātiskā ceļā, izmantojot militārā kurjera starpniecību vai citus kurjerdienestus, kurus ir apstiprinājušas Kompetentās institūcijas. Saņēmēja Puse apliecina Klasificētās informācijas saņemšanu.

6.2. Ja paredzēts nodot lielu Klasificēto informāciju saturošu sūtījumu, attiecīgās Kompetentās institūcijas savstarpēji vienojas un apstiprina transportēšanas veidu, maršrutu un drošības pasākumus katram šādam gadījumam.

6.3. Citi apstiprināti Klasificētās informācijas nodošanas vai apmaiņas veidi, ieskaitot elektromagnētisko nosūtīšanu, var tikt izmantoti, ja par tiem vienojas Kompetentās institūcijas.

7.PANTS
TULKOŠANA, PAVAIROŠANA, IZNĪCINĀŠANA

7.1. Dokumentus, kas satur informāciju, kas klasificēta kā SEVIŠĶI SLEPENI/ TOP SECRET/ ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ, var tulkot un pavairot tikai pēc Izcelsmes Puses valsts attiecīgās Kompetentās institūcijas rakstiskas atļaujas saņemšanas.

7.2. Visu Klasificētās informācijas tulkošanu veic personas, kuras izturējušas attiecīgu drošības pārbaudi. Uz šādiem tulkojumiem jābūt atbilstošiem drošības klasifikācijas apzīmējumiem valodā, kurā ir veikts tulkojums, par to, ka tulkojums satur Izcelsmes Puses valsts Klasificēto informāciju.

7.3. Izcelsmes Puses valsts Klasificētās informācijas pavairotās kopijas un tulkojumi tiek apzīmēti ar to pašu klasifikācijas apzīmējumu kā oriģināli un ar tiem rīkojas tāpat kā ar oriģināliem. Šāda pavairota informācija tiek pakļauta

tādai pašai kontrolei kā oriģinālā informācija. Kopiju skaits tiek ierobežots tā, lai nepārsniegtu oficiāliem nolūkiem vajadzīgo kopiju skaitu.

7.4. Klasificēts dokuments vai Klasificēts materiāls tiek iznīcināts vai pārveidots tā, lai novērstu pilnīgu vai daļēju Klasificētās informācijas rekonstruēšanu.

7.5. Dokuments vai materiāls, kas satur informāciju, kas klasificēta kā SEVIŠĶI SLEPENI/ TOP SECRET/ ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ, netiek iznīcināts. Tas tiek nosūtīts atpakaļ Izcelsmes Puses valsts attiecīgajai Kompetentajai institūcijai.

8.PANTS
KLASIFICĒTI LĪGUMI

8.1. Ja ir nepieciešams noslēgt Klasificētu līgumu ar Līguma slēdzēju, kurš rezidē otras Puses valsts teritorijā, vai ar otras Puses Līguma slēdzēju, kurš rezidē pirmās Puses valsts teritorijā, tad iepriekš tiek saņemts Kompetentās institūcijas apliecinājums, ka attiecīgajam Līguma slēdzējam ir speciālā atļauja, kas atbilst nepieciešamajai klasifikācijas pakāpei, un ka tas ir veicis nepieciešamos drošības pasākumus, lai nodrošinātu Klasificētās informācijas aizsardzību. Šis apliecinājums turklāt ietver pienākumu nodrošināt, ka drošības pārbaudi izturējušā Līguma slēdzēja veiktie drošības pasākumi atbilst nacionālajiem normatīvajiem aktiem par Klasificētās informācijas aizsardzību un ka šos pasākumus uzrauga Kompetentā institūcija.

8.2. Klasificēti līgumi starp Pušu valstu juridiskajām personām tiek noslēgti saskaņā ar Pušu valstu nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

8.3. Kompetentā institūcija ir atbildīga par to, lai Klasificētajai informācijai, kas ir nodota otras Puses Līguma slēdzējam vai radīta saistībā ar Klasificētu līgumu, tiek piešķirta drošības klasifikācija. Pamatojoties uz vienas Puses Kompetentās institūcijas lūgumu, otras Puses Kompetentā institūcija iesniedz drošības noteikumu sarakstu. Vienas Puses Kompetentā institūcija iesniedz otras Puses Kompetentajai institūcijai paziņojumu par to, ka Līguma slēdzējs ir apņēmies ievērot nacionālos normatīvos aktus par Klasificētās informācijas aizsardzību.

8.4. Kompetentā institūcija vienmēr nodrošina, ka Līguma slēdzējs rīkojas ar Klasificēta līguma daļām, kuras ir klasificējamas, kā ar Līguma slēdzēja valsts Klasificēto informāciju atbilstoši klasifikācijas pakāpei, kas noteikta 2.pantā.

8.5. Ja Kompetentā institūcija apstiprina klasificētu apakšlīgumu, attiecīgi tiek piemērots šis pants.

8.6. Kompetentās institūcijas nodrošina, ka Klasificēts līgums tiek noslēgts vai darbs pie tā klasificētajām daļām tiek uzsākts tikai pēc tam, kad Līguma slēdzējs ir veicis visus nepieciešamos drošības pasākumus.

9.PANTS
VIZĪTES

9.1. Pušu valstu drošības eksperti var periodiski apmeklēt viens otru, lai pārrunātu Klasificētās informācijas aizsardzības procedūras.

9.2. Ja ir nepieciešama pieeja Klasificētajai informācijai vai telpām, kurās tiek izstrādāta, apstrādāta vai glabāta Klasificētā informācija, apmeklētājiem ir jāsaņem uzņemošās valsts Kompetentās institūcijas iepriekšēja atļauja.

9.3. Ar vizītēm saistītās procedūras izstrādā un par tām vienojas Kompetentās institūcijas.

9.4. Katra Puse nodrošina apmeklētāju personas datu aizsardzību saskaņā ar attiecīgajiem nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

10.PANTS
DROŠĪBAS PĀRKĀPUMS

10.1. Ja drošības pārkāpuma rezultātā ir notikusi vai ir iespējama Klasificētās informācijas, kuru ir radījusi otra Puse vai kura ir saņemta no otras Puses, nesankcionēta izpaušana, Kompetentā institūcija, kuras valstī ir notikusi nesankcionētā izpaušana, nekavējoties informē otras Puses Kompetento institūciju un veic nepieciešamo izmeklēšanu. Ja nepieciešams, otra Puse piedalās izmeklēšanā.

10.2. Ja nesankcionēta izpaušana notiek citā valstī, kas nav šī Līguma puse, Puses, kura ir nosūtījusi Klasificēto informāciju, Kompetentā institūcija veic augstākminētos pasākumus.

10.3. Otra Puse vienmēr tiek informēta par izmeklēšanas rezultātiem un saņem nobeiguma ziņojumu par notikuma iemesliem un nodarīto zaudējumu apjomu.

11.PANTS
IZMAKSAS

Neviena no Pusēm nepieprasa otrai Pusei atlīdzināt izdevumus, kas radušies saistībā ar šī Līguma izpildi.

12.PANTS
NOBEIGUMA NOTEIKUMI

12.1. Šis Līgums stājas spēkā datumā, kad saņemts pēdējais rakstiskais paziņojums par visu iekšējo prasību, kas nepieciešamas, lai Līgums stātos spēkā, izpildi.

12.2. Šis Līgums ir spēkā tik ilgi, kamēr kāda no Pusēm nav izbeigusi tā darbību, sešus mēnešus iepriekš iesniedzot otrai Pusei rakstisku paziņojumu par izbeigšanu. Neatkarīgi no šī Līguma darbības izbeigšanas visa Klasificētā informācija, kas ir sniegta saskaņā ar šo Līgumu, tiek arī turpmāk aizsargāta saskaņā ar šī Līguma noteikumiem, līdz Izcelsmes Puse neatbrīvo Saņēmēju Pusi no šī pienākuma.

12.3. Katra Puse nekavējoties informē otru Pusi par jebkādiem grozījumiem tās nacionālajos normatīvajos aktos, kas var ietekmēt Klasificētās informācijas aizsardzību šī Līguma ietvaros. Šādā gadījumā Puses konsultējas, lai apsvērtu šī Līguma iespējamos grozījumus. Šajā laikā Klasificētā informācija tiek aizsargāta, kā tas ir noteikts šajā Līgumā, ja vien Izcelsmes Puse rakstiski nelūdz rīkoties savādāk.

12.4. Šis Līgums var tikt grozīts, abām Pusēm par to savstarpēji rakstiski vienojoties. Šādi grozījumi stājas spēkā saskaņā ar šī panta 12.1.daļu.

12.5. Jebkuri strīdi attiecībā uz šī Līguma interpretāciju vai piemērošanu tiek atrisināti draudzīgu konsultāciju ceļā starp Pusēm, neiesaistot ārēju jurisdikciju.

Noslēgts Kijevā 2003. gada 7. novembrī divos eksemplāros latviešu, ukraiņu un angļu valodās; visi teksti ir vienlīdz autentiski. Šī Līguma noteikumu dažādas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā

Ukrainas
Ministru kabineta vārdā

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА

МІЖ

УРЯДОМ ЛАТВІЙСЬКОЇ РЕСПУБЛІКИ

ТА

КАБІНЕТОМ МІНІСТРІВ УКРАЇНИ

ПРО ВЗАЄМНУ ОХОРОНУ СЕКРЕТНОЇ

ІНФОРМАЦІЇ

Уряд Латвійської Республіки та Кабінет Міністрів України, далі – Сторони,

маючи намір забезпечити взаємну охорону всієї секретної інформації, засекреченої в державі однієї Сторони і переданої до держави іншої Сторони,

керуючись прагненням встановити правила взаємної охорони секретної інформації, які повинні поширюватись на всі угоди про співробітництво, що укладаються між Сторонами, та контракти, що укладаються між юридичними особами держав Сторін, які передбачають обмін секретною інформацією,

ПОГОДИЛИСЯ ПРО ТАКЕ:

СТАТТЯ 1
ВИЗНАЧЕННЯ

1.1. Секретна інформація - інформація, документ або матеріал, що містить державну таємницю, зокрема військову, політичну, економічну, наукову, технічну або будь-яку іншу інформацію, що включена до переліку відомостей, що становлять державну таємницю, погодженого відповідно до національного законодавства держав Сторін, і втрата або несанкціоноване розкриття якої, може завдати шкоди національній безпеці, економічним або політичним інтересам держав Сторін.

1.2. Секретний документ - будь-який виріб, що містить секретну інформацію незалежно від його форми або фізичної характеристики.

1.3. Секретний матеріал - будь-яке обладнання або устаткування, зброя, виготовлена або в процесі виготовлення, і яке містить секретну інформацію.

1.4. Підрядчик - фізична або юридична особа, що наділена юридичними повноваженнями виконувати секретні контракти.

1.5. Секретний контракт - угода між двома або більше юридичними особами, що створює та визначає невід'ємні права та зобов'язання між ними, яка містить або включає секретну інформацію.

1.6. Уповноважений орган - заклад держави Сторони, функціонування якого пов'язано з використанням або охороною секретної інформації і який має право засекречувати і розсекречувати інформацію у відповідності до національного законодавства.

1.7. Компетентний орган – державний орган, який згідно з національним законодавством відповідає за охорону секретної інформації та за виконання цієї Угоди. Такі органи зазначені у статті 4 цієї Угоди.

1.8. Сторона-одержувач - Сторона, представлена компетентним органом або уповноваженим органом, до якої передається секретна інформація.

1.9. Сторона-джерело - Сторона, представлена компетентним органом або уповноваженим органом, яка передає секретну інформацію.

1.10. Третя сторона - міжнародна організація або третя держава, що не є Стороною за цією Угодою.

1.11. Принцип необхідності - означає, що доступ до секретної інформації може бути надано тільки особі, яка має підтверджену потребу ознайомлення на підставі її офіційних обов'язків, у межах яких інформація була надана Стороні-одержувачу.

СТАТТЯ 2
СТУПЕНІ ОБМЕЖЕННЯ ДОСТУПУ

Ступенями обмеження доступу та їх еквівалентами для Сторінє:

Латвійська Республіка	Англійський еквівалент	Україна
SEVIŠĶI SLEPENI	TOP SECRET	ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ
SLEPENI	SECRET	ЦІЛКОМ ТАЄМНО
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIAL	ТАЄМНО

СТАТТЯ 3
ОХОРОНА СЕКРЕТНОЇ ІНФОРМАЦІЇ

3.1. Доступ до секретної інформації обмежується за принципом необхідності колом осіб, яким надано допуск компетентним органом Сторони-одержувача згідно з її національним законодавством, який відповідає необхідному ступеню секретності інформації, до якої надається доступ.

3.2. Сторона-джерело забезпечує інформування Сторони-одержувача про:

3.2.1. Ступень секретності секретної інформації та будь-які умови надання або обмеження її використання, та про відповідні грифи секретності секретних документів та секретних матеріалів.

3.2.2. Будь-які наступні зміни ступенів секретності.

3.3. Сторона-одержувач повинна:

3.3.1. Відповідно до її національного законодавства забезпечувати такий самий рівень охорони секретної інформації, який прийнято Стороною-джерелом, відповідно до статті 2.

3.3.2. Забезпечувати незмінність ступенів секретності та не розсекречувати секретну інформацію без уповноваження на це в письмовій формі Стороною-джерелом.

СТАТТЯ 4
КОМПЕТЕНТНІ ОРГАПИ

4.1. Компетентними органами держав Сторін є:

Для Латвійської Республіки:

- Бюро захисту Конституції;

Для України:

- Служба безпеки України.

4.2. Компетентні органи держав Сторін надають один одному свої офіційні реквізити.

4.3. З метою досягнення та підтримання порівняних режимів секретності, компетентні органи, за запитом, інформують один одного про вимоги режиму секретності, процедури та практику охорони секретної інформації в державі відповідної Сторони.

4.4. Компетентні органи держав Сторін можуть укладати виконавчі документи до цієї Угоди. За попередньою консультацією з компетентними органами своїх держав, іншим уповноваженим органам держав Сторін також дозволяється укладати виконавчі документи до цієї Угоди.

СТАТТЯ 5
ОБМЕЖЕННЯ НА ВИКОРИСТАННЯ ТА РОЗКРИТТЯ

5.1. Сторона-одержувач не повинна розкривати, використовувати, дозволяти розкриття або використання будь-якої секретної інформації Сторони-джерела без її письмової згоди.

5.2. Сторона-одержувач не передаватиме третій стороні будь-яку секретну інформацію, надану відповідно до положень цієї Угоди, та не оприлюднюватиме будь-яку секретну інформацію без попереднього письмового дозволу Сторони-джерела.

СТАТТЯ 6
ПЕРЕДАЧА СЕКРЕТНОЇ ІНФОРМАЦІЇ

6.1. Секретна інформація звичайно передається через дипломатичні, військові та інші кур'єрські служби узгоджені компетентними органами держав Сторін. Сторона-одержувач підтверджує одержання секретної інформації.

6.2. У разі передачі великого вантажу, що містить секретну інформацію, компетентні органи держав Сторін взаємно домовляються та погоджують засоби транспортування, маршрут та заходи безпеки для кожного окремого випадку.

6.3. За домовленістю компетентних органів держав Сторін можуть використовуватись інші погоджені способи передачі або обміну секретною інформацією, включаючи електромагнітні засоби.

СТАТТЯ 7
НЕРЕКЛАД, ВІДТВОРЕННЯ ТА ЗНИЩЕННЯ

7.1. Документи, що містять інформацію зі ступенем секретності SEVISKI SLEPENI / TOP SECRET / ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ дозволяється перекладати та копіювати тільки за письмовим дозволом відповідного компетентного органу держави Сторони-джерела.

7.2. Переклад будь-якої секретної інформації виконується особами з відповідним допуском. На такому перекладі повинні бути проставлені відповідні грифи секретності мовою перекладу, які вказують, що переклад містить секретну інформацію держави Сторони-джерела.

7.3. На копіях та перекладах секретної інформації держави Сторони-джерела проставляються такі самі грифи секретності, як і на оригіналах, і з ними необхідно поводитись так само, як і з оригіналами. Така інформація контролюється таким саме чином як і надана інформація. Кількість копій обмежується необхідною для офіційних цілей.

7.4. Секретні документи або секретні матеріали знищуються або переробляються таким чином, щоб запобігти відновленню секретної інформації цілком або частково.

7.5. Документи та матеріали зі ступенем секретності SEVISKI SLEPENI / TOP SECRET / ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ не знищуються. Вони повертаються до відповідного компетентного органу держави Сторони-джерела.

СТАТТЯ 8
СЕКРЕТНІ КОНТРАКТИ

8.1. Якщо виникає необхідність укладення секретного контракту з підрядчиком держави іншої Сторони, від компетентного органу держави підрядчика заздалегідь отримується запевнення про те, що запропонований підрядчик має дозвіл необхідної категорії режиму секретності, та вжив відповідних заходів безпеки для забезпечення охорони секретної інформації. Таке запевнення також включає зобов'язання забезпечити вжиття підрядчиком, який отримав дозвіл, заходів безпеки, які відповідають національному законодавству держав Сторін щодо охорони секретної інформації і що ці заходи контролюються компетентним органом держав Сторін.

8.2. Секретні контракти між юридичними особами держав Сторін укладається з виконанням вимог національного законодавства держав Сторін.

8.3. Компетентний орган держав Сторін несе відповідальність за те, щоб всій секретній інформації, яка надана підрядчику іншої Сторони або створена у зв'язку з секретним контрактом, було присвоєно ступінь секретності. За запитом компетентного органу однієї Сторони компетентний орган іншої Сторони надає перелік вимог охорони секретної інформації. Компетентний орган однієї Сторони надає компетентному органу іншої Сторони повідомлення, у якому зазначається, що підрядчик має зобов'язання дотримуватись національного законодавства щодо охорони секретної інформації.

8.4. У будь-якому випадку компетентний орган держави Сторони підрядчика забезпечує те, що підрядчик буде поводитись з інформацією частин контракту, що потребує засекречення, таким же чином, як із секретною інформацією держави підрядчика відповідно до ступеню секретності визначеному у Статті 2.

8.5. Якщо компетентний орган санкціонує укладення секретного субконтракту, відповідно застосовується ця Стаття.

8.6. Компетентні органи повинні забезпечити, щоб секретний контракт укладався або робота над секретними частинами контракту розпочиналась тільки після того, як підрядчик вжив всіх необхідних заходів безпеки.

СТАТТЯ 9
ВІЗИТИ

9.1. Експерти з питань безпеки держав Сторін можуть періодично здійснювати візити один до одного для обговорення процедур охорони секретної інформації.

9.2. У разі доступу до секретної інформації або до приміщень, де секретна інформація циркулює у відношенні до відвідувачів необхідно попереднє погодження компетентних органів держави Сторони, що приймає.

9.3. Процедури, пов'язані з візитами розробляються та узгоджуються між компетентними органами держав Сторін.

9.4. Кожна Сторона гарантує охорону особистих даних відвідувачів відповідно до національного законодавства.

СТАТТЯ 10
ПОРУШЕННЯ ПРАВИЛ БЕЗПЕКИ

10.1. У випадку порушення правил безпеки, в наслідок чого сталося або не виключається розголошення секретної інформації, наданої або отриманої від іншої Сторони, компетентний орган держави, де сталося розголошення, якомога швидше інформує компетентний орган іншої Сторони та здійснює відповідне розслідування. Інша Сторона, у разі потреби, сприяє в розслідуванні.

10.2. У разі, якщо розголошення сталося в країні, яка не є державою Сторін, компетентний орган держави Сторони, що надала секретну інформацію, виконує дії викладені у пункті 10.1.

10.3. У будь-якому випадку, інша Сторона інформується щодо результатів розслідування і повинна одержати заключний звіт щодо причин події та обсягу шкоди.

СТАТТЯ 11
ВИТРАТИ

Сторони не висуватимуть позовів іншій Стороні щодо відшкодування витрат, пов'язаних з впровадженням цієї Угоди.

СТАТТЯ 12
ЗАКЛЮЧНІ ПОЛОЖЕННЯ

12.1. Ця Угода набуває чинності з дати отримання останнього повідомлення щодо завершення Сторонами внутрішньодержавних процедур, необхідних для набуття Угодою чинності.

12.2. Ця Угода діє до моменту до припинення її дії будь-якою зі Сторін шляхом надання попередньо за шість місяців письмового повідомлення про припинення дії. Незважаючи на припинення дії цієї Угоди, вся секретна інформація, що надана відповідно до цієї Угоди, продовжує охоронятися згідно з викладеними вище положеннями, поки Сторона-джерело не звільнить Сторону-одержувача від цього зобов'язання.

12.3. Кожна Сторона терміново повідомляє іншу Сторону щодо будь-яких змін у національному законодавстві, що стосується охорони секретної інформації відповідно до цієї Угоди. У такому випадку Сторони консультуються щодо розгляду можливих поправок до цієї Угоди. Цим часом секретна інформація продовжує охоронятися як зазначено, якщо інше не вимагається в письмовій формі Стороною-джерелом.

12.4. До цієї Угоди можуть бути внесені поправки на основі взаємної письмової згоди обох Сторін. Такі поправки набувають чинності відповідно до параграфа 12.1. цієї статті.

12.5. Будь-які спори щодо тлумачення або застосування цієї Угоди вирішуються шляхом дружніх переговорів між Сторонами без звернення до зовнішньої юрисдикції.

Вчинено в м. Києві 7 листопада 2003 року у двох примірниках, кожний латвійською, українською та англійською мовами, при цьому всі тексти є автентичними.
У разі розбіжностей у тлумаченні положень цієї Угоди, текст англійською мовою матиме переважну силу.

За Уряд Латвійської Республіки **За Кабінет Міністрів України**

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE CABINET DES MINISTRES DE L'UKRAINE RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Cabinet des Ministres de l'Ukraine, ci-après dénommés les Parties,

Désireux d'assurer la protection mutuelle de toutes les informations classifiées sur le territoire de l'une des Parties contractantes et remises à l'État de l'autre Partie contractante,

Désireux d'établir les règles concernant la protection réciproque des informations classifiées s'appliquant à tous les accords de coopération à conclure entre les Parties contractantes et aux contrats signés entre les personnes morales des États des Parties impliquant l'échange d'informations classifiées,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1.1. L'expression "information classifiée" désigne les informations, documents et données contenant un secret d'État, s'agissant notamment de renseignements militaires, politiques, économiques, scientifiques, techniques ou tous autres renseignements, lesquels sont inclus dans la liste approuvée conformément à la législation nationale des États des Parties et dont la perte ou la divulgation non autorisée est susceptible de porter atteinte à la sécurité nationale ou aux intérêts économiques ou politiques des Parties.

1.2. L'expression "documents classifiés" désigne toutes pièces contenant des renseignements classifiés sous n'importe quelle forme et caractéristique matérielle.

1.3. L'expression "matériel classifié" désigne toutes pièces d'outillage ou d'équipement, ou les armes fabriquées ou en voie de fabrication contenant des informations classifiées.

1.4. Le terme "entrepreneur" désigne une personne physique ou morale possédant la capacité juridique de conclure des contrats classifiés.

1.5 L'expression "contrat classifié" désigne un accord entre deux ou plusieurs personnes morales créant et définissant les droits et obligations exécutoires entre elles, contenant ou incluant des informations classifiées.

1.6. L'expression "autorité désignée" désigne une institution de l'une et l'autre des Parties dont la mission est liée à l'utilisation ou à la protection des informations classifiées et qui possède le droit de classifier et de déclassifier les informations conformément à la législation nationale.

1.7. L'expression "autorité compétente" désigne l'autorité qui, conformément à la législation nationale, est chargée de la protection des informations classifiées et de la mise en oeuvre du présent Accord. L'Article 4 du présent Accord donne la liste de ces autorités.

1.8. L'expression "Partie destinataire" désigne la Partie recevant les informations classifiées, et qui est représentée par l'autorité compétente ou l'autorité désignée.

1.9. L'expression "Partie d'origine" désigne la Partie qui communique les informations classifiées, et qui est représentée par l'autorité compétente ou l'autorité désignée.

1.10. L'expression "tierce partie" désigne une organisation internationale ou un État tiers qui n'est pas partie au présent Accord.

1.11. L'expression "besoin d'accès reconnu" signifie que l'accès aux informations classifiées ne peut être accordé qu'à une personne devant avoir accès auxdites informations en raison de ses fonctions officielles, dans le cadre desquelles les informations ont été communiquées à la Partie destinataire.

Article 2. Classifications de sécurité

Les classifications de sécurité et les équivalences sont les suivantes :

République de Lettonie	Équivalent en français	Ukraine
SEVIŠKI SLEPENI	SECRET DÉFENSE	ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ
SLEPENI	SECRET	ЦІЛКОМ ТАЄМНО
KONFIDENCIĀLI	CONFIDENTIEL	ТАЄМНО

Article 3. Protection des informations classifiées

3.1. L'accès aux informations classifiées se limitera aux personnes qui ont besoin d'en connaître en raison de leurs fonctions et qui sont habilitées à avoir ledit accès par l'autorité compétente de la Partie destinataire, conformément à sa législation nationale, correspondant au niveau de classification requis pour l'accès auxdites informations.

3.2. La Partie d'origine veillera à ce que la Partie destinataire soit informée des éléments suivants :

3.2.1. La classification de sécurité des informations classifiées et toutes conditions attachées à leur transmission ainsi que les limites à leur utilisation, et également du fait que les documents et matériels classifiés sont marqués.

3.2.2. Toute modification ultérieure à la classification de sécurité.

3.3. La Partie destinataire devra :

3.3.1. Conformément à sa législation nationale, offrir le même niveau de protection de sécurité aux informations classifiées fournies par la Partie d'origine, sous réserve de l'Article 2.

3.3.2. Veiller à ce que les classifications de sécurité ne soient pas modifiées et que les informations classifiées ne soient pas déclassifiées sans une autorisation écrite de la Partie d'origine.

Article 4. Autorités compétentes

4.1. Les autorités compétentes des Parties sont :

Pour la République de Lettonie : L'Office de protection de la Constitution;

Pour l'Ukraine : Le Service de sécurité de l'Ukraine.

4.2. Les autorités compétentes se communiqueront mutuellement leurs conditions officielles requises.

4.3. Afin de maintenir des normes de sécurité comparables, les autorités compétentes respectives se fourniront mutuellement, sur demande, les renseignements concernant les normes, procédures et pratiques de sécurité appliqués aux informations classifiées dans leurs États respectifs.

4.4. Les autorités compétentes respectives des deux Parties peuvent conclure des documents exécutifs ayant trait au présent Accord. Sous réserve d'une consultation préalable avec les autorités compétentes respectives, les autres autorités désignées des Parties y sont également autorisées.

Article 5. Restrictions à l'utilisation et à la divulgation

5.1. À moins du consentement écrit de la Partie d'origine, la Partie destinataire n'utilise, ni ne divulgue ni ne permet la divulgation ou l'utilisation de toutes informations classifiées.

5.2. La Partie destinataire ne communique à une tierce Partie aucune des informations classifiées qui lui a été fournie en vertu des dispositions du présent Accord ni ne la divulgue sans l'autorisation écrite préalable de la Partie d'origine.

Article 6. Transmission des renseignements classifiés

6.1. Les renseignements classifiés sont transmis normalement par la voie diplomatique ou militaire ou autres services de courrier approuvés par les autorités compétentes. La Partie destinataire en confirme la réception.

6.2. Lorsque les renseignements classifiés à transporter sont très volumineux, les autorités compétentes respectives décideront de la méthode de transport qui sera convenue d'un commun accord ainsi que de l'itinéraire et du type de sécurité dans chaque cas.

6.3. D'autres moyens de transmission ou d'échanges de renseignements classifiés, y compris la transmission électromagnétique peuvent être utilisés si les autorités compétentes en conviennent.

Article 7. Traduction, reproduction, destruction

7.1. Les documents contenant des renseignements classifiés SEVIŠKI SLEPENI/ SECRET DÉFENSE/ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ ne peuvent être traduits et copiés qu'avec l'autorisation écrite de l'autorité compétente de la Partie contractante d'origine.

7.2. La traduction de tout renseignement classifié sera confiée à des personnes ayant reçu l'habilitation de sécurité appropriée. La traduction sera marquée de la classification de

sécurité appropriée dans la langue d'arrivée indiquant que la traduction contient des renseignements classifiés provenant de la Partie contractante d'origine.

7.3. Les copies et traductions de renseignements classifiés de la Partie contractante d'origine seront marquées de la même classification que les originaux et seront traitées selon les mêmes conditions que les originaux. Les renseignements ainsi reproduits seront soumis au même contrôle que les renseignements originaux. Le nombre de copies sera limité au nombre requis à des fins officielles.

7.4. Les documents ou matériels classifiés seront détruits ou modifiés de façon à prévenir leur reconstitution en tout ou en partie.

7.5. Les documents ou matériels contenant des renseignements classifiés SEVIŠKI SLEPENI/SECRET DÉFENSE/ОСОБЛИВОЇ ВАЖЛИВОСТІ ne seront pas détruits mais seront renvoyés à l'autorité compétente de la Partie contractante d'origine.

Article 8. Contrats classifiés

8.1. S'il s'avère nécessaire de conclure un contrat classifié avec un entrepreneur résidant sur le territoire de l'autre Partie ou avec un entrepreneur de l'autre Partie résidant sur le territoire de la première partie mentionnée, l'autorité compétente donnera à l'avance l'assurance que l'entrepreneur proposé est titulaire d'une habilitation de sécurité du niveau approprié et qu'il a mis en place les mesures de sécurité appropriées pour assurer la protection des renseignements classifiés. Ledit entrepreneur sera également tenu d'assurer que les mesures de sécurité correspondent à la législation nationale sur la protection des renseignements classifiés et sont sous la supervision de l'autorité compétente.

8.2. Les contrats classifiés entre des personnes morales des Parties contractantes seront conclus conformément à la législation nationale desdites Parties.

8.3. L'autorité compétente est chargée d'assurer que chaque pièce classifiée qui a été transmise à l'entrepreneur de l'autre Partie ou produite en relation avec un contrat classifié a reçu une classification de sécurité. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie, l'autorité compétente de l'autre Partie fournira la liste des critères de sécurité. L'autorité compétente d'une Partie notifiera à l'autorité compétente de l'autre Partie que l'entrepreneur s'est engagé à respecter la législation nationale sur la protection des renseignements classifiés.

8.4. Dans tous les cas, l'autorité compétente veillera à ce que l'entrepreneur traite les parties d'un contrat exigeant une classification de la même façon que les renseignements classifiés de l'État de l'entrepreneur dans le cadre du niveau de classification défini dans l'Article 2.

8.5. Si l'autorité compétente approuve un sous-contrat classifié l'Article en question s'appliquera.

8.6. Les autorités compétentes veilleront à ce qu'un contrat classifié ne soit conclu et que les travaux afférents aux parties classifiées ne commencent qu'après l'adoption par l'entrepreneur de toutes les mesures de sécurité nécessaires.

Article 9. Visites

9.1. Les experts en matière de sécurité des Parties contractantes effectueront périodiquement des visites mutuelles afin d'examiner les procédures de protection des renseignements classifiés.

9.2. L'approbation préalable de l'autorité compétente des pays destinataires sera requise lorsque l'accès aux renseignements classifiés ou aux installations dans lesquelles lesdits renseignements sont préparés ou entreposés est nécessaire.

9.3. Les procédures ayant trait aux visites seront mises au point et convenues entre les autorités compétentes.

9.4. Chaque Partie garantira la protection des renseignements personnels des visiteurs conformément à la législation nationale respective.

Article 10. Violation de la sécurité

10.1. En cas de violation des règlements de sécurité compromettant ou risquant de compromettre les renseignements classifiés produits par l'autre Partie contractante ou reçus de cette dernière, l'autorité compétente de la Partie destinataire où ladite violation a été commise informera l'autorité compétente de l'autre Partie dans les meilleurs délais et procèdera à une enquête appropriée. L'autre Partie collaborera sur demande à ladite enquête.

10.2. Si la violation se produit dans un pays autre que les Parties contractantes, l'autorité compétente de la Partie contractante d'origine prendra les mesures susmentionnées.

10.3. Dans tous les cas, l'autre Partie sera informée des résultats de l'enquête et le rapport final des raisons et de l'étendue de la violation lui sera communiqué.

Article 11. Coûts

Les coûts encourus par l'une des Parties contractantes pour la mise en oeuvre du présent Accord ne sont pas remboursés par l'autre Partie.

Article 12. Dispositions finales

12.1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière notification écrite par laquelle les Parties s'informent que les formalités nationales nécessaires à son entrée en vigueur ont été remplies.

12.2. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis écrit de six mois. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, tous les renseignements classifiés fournis en vertu du présent Accord continueront d'être protégés conformément aux dispositions du présent Accord jusqu'à ce que la Partie d'origine libère la Partie destinataire de cette obligation.

12.3. Chaque Partie notifiera dans les meilleurs délais à l'autre Partie toute modification à sa législation nationale qui affecterait la protection des renseignements classifiés en vertu du présent Accord. Dans ce cas, les Parties se consulteront afin d'examiner des modifications possibles au présent Accord. Dans l'intervalle, les renseignements classifiés con-

tinueront d'être protégés selon les dispositions du présent Accord, à moins que la Partie d'origine n'en convienne autrement par écrit.

12.4. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel écrit des deux Parties et lesdites modifications entreront en vigueur conformément au paragraphe 12.1 du présent Article.

12.5. Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera résolu à l'amiable par consultations entre les Parties sans recours à une juridiction extérieure.

Fait à Kyiv le 7 novembre 2003 en deux exemplaires dans les langues lettone, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

SANDRA KALNIETE

Pour le Cabinet des Ministres de l'Ukraine :

KOSTYANTIN GRYSHCHENKO

No. 41352

Latvia and Uruguay

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Oriental Republic of Uruguay on the mutual abolition of visa requirements. Riga, 22 May 2003 and Stockholm, 18 August 2003

Entry into force: *13 November 2003 by notification, in accordance with the provisions of the said notes*

Autheutic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of tbe United Nations: *Latvia, 16 May 2005*

Lettonie et Uruguay

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la Rćpublique de Lettonie et le Gouvernemeut de la Répuhlique orientale de l'Uruguay relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas. Riga, 22 mai 2003 et Stockholm, 18 août 2003

Entrée en vigueur : *13 novembre 2003 par notification, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Natious Unies : *Lettonie, 16 mai 2005*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

I

Señor Embajador,

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia en nombre del Gobierno de la República de Letonia, con relación al Acuerdo entre nuestros dos Países, relativo a la Mutua Supresión del Requisito de Visado, bajo las siguientes disposiciones:

Artículo 1

Los ciudadanos de cualquiera de las Partes Contratantes, titulares de pasaportes, pasaportes diplomáticos, pasaportes oficiales o pasaportes de servicio válidos, podrán ingresar repetidamente en el territorio de la otra Parte Contratante, permanecer, transitar y salir de él por un periodo que en total no exceda los noventa (90) días durante el año calendario, sin necesidad de obtener visado.

Artículo 2

1. Los ciudadanos de cualquiera de las Partes Contratantes, titulares de pasaportes diplomáticos, pasaportes oficiales o de servicio válidos, que estén acreditados en la misión diplomática u oficina consular residente o concurrente de la otra Parte Contratante, o que sean acreditados en organismos internacionales con sede en el territorio de la otra Parte Contratante, podrán ingresar, permanecer, transitar y salir de él durante todo el periodo de sus funciones, sin cumplir con el requisito de visado.

2. El mismo régimen se hará extensivo a todo miembro de la familia que viva en el hogar de las personas mencionadas en el inciso anterior, siempre que sean titulares de pasaportes diplomáticos, oficiales o de servicio válidos.

A su Excelencia el señor
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de la
República Oriental del Uruguay
Estocolmo

3. Se notificará anticipadamente al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor, el nombramiento, la llegada y la salida definitiva o la terminación de funciones de las personas mencionadas en los incisos 1 y 2.

Artículo 3

A excepción de lo establecido en el Artículo 2 inciso 1, la exención del requisito de visado no garantiza el derecho a trabajar a los ciudadanos de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante. Aquellos que ingresen con el propósito de trabajar, desarrollar una profesión, estudiar o permanecer por un periodo que exceda los noventa (90) días durante el año calendario, estarán obligados al requisito de tramitar y obtener visados por anticipado.

Artículo 4

Los ciudadanos de cualquiera de las Partes Contratantes podrán ingresar y salir del territorio de la otra Parte por todos los pasos de frontera abiertos al tráfico internacional de pasajeros, siempre que cumplan con las condiciones requeridas por las leyes y reglamentos de la otra Parte, para la entrada, tránsito o permanencia de extranjeros.

Artículo 5

Los ciudadanos de cada Parte Contratante están obligados a respetar las leyes y reglamentos de la otra Parte Contratante durante la permanencia en su territorio.

Artículo 6

1. Cada Parte Contratante se reserva el derecho de negar el ingreso o de reducir o terminar el periodo de permanencia en su territorio, de cualquier ciudadano de la otra Parte Contratante, por razones de seguridad nacional, orden y salud públicos o por ser persona non grata o no aceptable.

2. Cada Parte Contratante está obligada a readmitir en su territorio, sin formalidades especiales, a cualquiera de sus propios ciudadanos que no cumplan los requisitos legales y reglamentarios para la entrada o la permanencia en el territorio de la otra Parte Contratante.

Artículo 7

1. Los ciudadanos de la Parte Contratante que hubieran extraviado en el territorio de la otra Parte Contratante, un documento de viaje de los especificados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, estarán obligados a informarlo de inmediato a las Autoridades competentes de esa Parte Contratante, que expedirá, libre de gastos, un documento que certifique dicha circunstancia.

2. En el caso del inciso anterior, la misión diplomática u oficina consular correspondiente, proporcionará a sus ciudadanos documentos de viaje temporarios a ser utilizados para abandonar el territorio de la otra Parte Contratante.

Artículo 8

Las Partes Contratantes intercambiarán por vía diplomática, muestras de los pasaportes mencionados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, dentro del plazo de treinta (30) días de la fecha de entrada en vigor del Acuerdo. Asimismo, se informarán mutuamente y sin demora sobre todos los cambios en los documentos de viaje mencionados.

Artículo 9

1. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá suspender total o parcialmente la aplicación del presente Acuerdo, por razones de seguridad nacional, orden y salud públicos, excepto el párrafo 2 del Artículo 6.

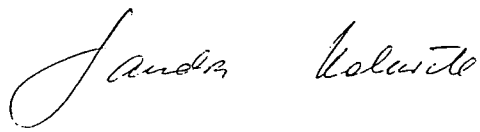
2. Cualquiera de las Partes Contratantes notificará inmediatamente a la otra Parte Contratante, por vía diplomática, la adopción o la cancelación de tales medidas.

Artículo 10

El presente Acuerdo se concluye por término indefinido. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá denunciarlo en cualquier momento, mediante notificación escrita realizada por vía diplomática, con treinta (30) días de anticipación.

En caso de que la República Oriental del Uruguay esté conforme con lo que antecede, me permito proponer que la presente Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia de idéntico tenor sean consideradas como un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, que entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de recepción de la última de las Notas mediante las cuales las Partes Contratantes se comuniquen el cumplimiento de los requisitos internos necesarios para su entrada en vigor.

Hago propicia la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.



Sandra Kalniete
Ministra de Asuntos Exteriores

Riga, 22 de mayo de 2003

II

EMBAJADA DEL URUGUAY
ESTOCOLMO

Estocolmo, 18 de Agosto de 2003.

Señora Ministra:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia en nombre del Gobierno de la República Oriental del Uruguay, con relación a su Nota fechada en Riga, el 22 de mayo de 2003, mediante la cual propone en nombre del Gobierno de la República de Letonia, el establecimiento de un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos relativo a la Mutua Supresión del Requisito de Visado, formulado en los siguientes términos:

[See note -- Voir note I]

Al respecto, me complace poner en conocimiento de Vuestra Excelencia la conformidad del Gobierno de la República Oriental del Uruguay con las disposiciones transcriptas, por lo cual su Nota fechada en Riga, el 22 de mayo de 2003 y la presente Nota constituyen un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos que entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de recepción de la última de las Notas mediante las cuales las Partes Contratantes se comuniquen el cumplimiento de los requisitos internos necesarios para su entrada en vigor.

Me valgo de la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

Julio Moreira Morán
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario de la
República O. del Uruguay
en el Reino de Suecia

S.E. Señora Sandra Kalniete
Ministra de Asuntos Exteriores
de la República de Letonia
Riga

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

Riga, 22 May 2003

Sir,

I have the honour to inform Your Excellency, on behalf of the Government of the Republic of Latvia, pursuant to the agreement between our two countries on the mutual abolition of visa requirements, of the following provisions:

Article 1

Citizens of either Contracting Party who are holders of valid passports, diplomatic passports, official passports, or service passports may repeatedly enter the territory of the other Contracting Party and may stay and travel within and leave that territory for a total period not to exceed ninety (90) days during any calendar year, without being required to obtain a visa.

Article 2

1. Citizens of either Contracting Party who are holders of valid diplomatic, official or service passports and who are accredited to the diplomatic mission or a resident or a member of a consular office of the other Contracting Party, or who are accredited to international organizations with headquarters in the territory of the other Contracting Party, may enter, stay and travel within and leave the territory for the duration of their functions, without fulfilling the visa requirement.

2. The same regulations shall apply to all family members living in the home of the persons mentioned in the preceding paragraph, provided they are holders of valid diplomatic, official or service passports.

3. Advance notice shall be given to the Ministry of Foreign Relations of the host State concerning the appointment, arrival and definitive departure or termination of the functions of the persons mentioned in paragraphs 1 and 2.

Article 3

Except as provided in article 2 (1), the exemption from the visa requirement does not convey to citizens of one of the Contracting Parties the right to work in the territory of the other Contracting Party. Those citizens who enter with the objective of working, establishing a profession, studying or staying for a period that exceeds ninety (90) days in a calendar year will be obliged as required to take the necessary steps to obtain a visa in advance.

Article 4

The citizens of either Contracting Party may enter and leave the territory of the other party at all border crossings open to international passenger traffic, provided they meet the conditions required by the laws and regulations of the other Party for the entry, travel or stay of foreigners.

Article 5

The citizens of each Contracting Party are obliged to respect the laws and regulations of the other Contracting Party during their stay in its territory.

Article 6

1. Each Contracting Party reserves the right to deny entry or to reduce or terminate the period of stay within its territory for any citizen of the other Contracting Party, for reasons of national security, public order or health, or because the person is considered undesirable or unacceptable.

2. Each Contracting Party is obliged to readmit to its territory, without special formalities, any of its own citizens who fail to fulfil the legal and regulatory requirements for entry or stay in the territory of the other Contracting Party.

Article 7

1. Citizens of either Contracting Party who have lost a travel document specified in article 1 of this agreement in the territory of the other Contracting Party shall report this immediately to the competent authorities of that Contracting Party, who shall issue them, free of charge, a document certifying this fact.

2. In the case of the preceding paragraph, the respective diplomatic mission or consular office shall provide its nationals with a temporary travel document to be used to leave the territory of the other Contracting Party.

Article 8

The Contracting Parties shall exchange through diplomatic channels specimens of the passports mentioned in article 1 of this agreement, within 30 days after the date the agreement enters into force. They shall also provide mutual and prompt notification of any changes in the travel documents mentioned.

Article 9

1. Either Contracting Party may suspend the application of this Agreement, in whole or in part, except for article 6 (2), for reasons of national security, public order or health.

2. Each Contracting Party shall immediately notify the other Contracting Party, through diplomatic channels, when such measures are adopted or cancelled.

Article 10

This Agreement is concluded for an indefinite period of time. Either Contracting Party may terminate it at any moment, by giving prior notice of 30 days in writing through diplomatic channels.

If the Oriental Republic of Uruguay is in agreement with the foregoing, I propose that this note and the note in response from Your Excellency shall constitute an Agreement between our two governments, which shall enter into force 30 days after the date of receipt of the latter of the notes by which the Contracting Parties communicate their compliance with the domestic requirements necessary for its entry into force.

I take this opportunity to reiterate to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

SANDRA KALNIETE
Minister of External Relations

His Excellency the Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
of the Oriental Republic of Uruguay
Stockholm

II

EMBASSY OF URUGUAY

STOCKHOLM

Stockholm, 18 August 2003

Excellency,

On behalf of the Government of the Oriental Republic of Uruguay, I have the honour to respond to the note of Your Excellency, dated 22 May 2003, at Riga, in which you propose, on behalf of the Government of the Republic of Latvia, an Agreement between our two governments on the mutual elimination of visa requirements, which reads as follows:

[See note I]

I am pleased to inform Your Excellency that the Government of the Oriental Republic of Uruguay agrees with the provisions contained in your letter and that, consequently, your note dated at Riga, 22 May 2003, and this note in reply constitute an Agreement be-

tween our two governments, which will enter into force 30 days after receipt of the latter of the notes by which the Contracting Parties communicate their compliance with the domestic requirements necessary for its entry into force.

I take this opportunity to reiterate to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

JULIO MOREIRA MORÁN
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Oriental Republic of Uruguay
to the Kingdom of Sweden

Her Excellency Ms Sandra Kalniete
Minister of Foreign Affairs of the Republic of Latvia
Riga

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

Riga, le 22 mai 2003

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer au nom du Gouvernement de la République de Lettonie, suite à l'Accord entre nos deux pays relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas, des dispositions suivantes :

Article 1

Les citoyens de l'une ou l'autre des Parties contractantes titulaires d'un passeport simple, d'un passeport diplomatique, d'un passeport officiel ou d'un passeport de service en cours de validité peuvent entrer à plusieurs reprises sur le territoire de l'autre Partie contractante et peuvent y séjourner et y voyager et quitter ce territoire pendant une période n'excédant pas quatre-vingt-dix (90) jours au cours de toute année civile, sans être tenus d'obtenir un visa.

Article 2

1. Les citoyens de l'une ou l'autre des Parties contractantes titulaires d'un passeport diplomatique, d'un passeport officiel ou d'un passeport de service en cours de validité, affectés à la mission diplomatique ou au bureau consulaire résident ou permanent de l'autre Partie contractante ou qui sont des représentants auprès d'organisations internationales résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante peuvent entrer dans ledit territoire, y séjourner et y voyager pendant la durée de leur affectation et quitter le pays sans remplir les formalités de visas.

2. Les mêmes dispositions réglementaires s'appliquent à tous les membres de la famille vivant dans le domicile des personnes visées au paragraphe précédent, s'ils sont eux-mêmes titulaires d'un passeport diplomatique, officiel ou de service en cours de validité.

3. Le Ministre des relations extérieures de l'Etat hôte reçoit une notification préalable concernant la nomination, l'arrivée et le départ définitif ou la fin définitive de l'affectation des personnes mentionnées aux paragraphes 1 et 2.

Article 3

Sauf les dispositions prévues par le paragraphe premier de l'article 2, l'exemption des formalités de visa n'implique pas, pour les citoyens des Parties contractantes, le droit de travailler sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ceux qui entrent dans le but de travailler, développer une profession, étudier ou rester pour une période qui dépasse les quatre-vingt-dix (90) jours pendant une année civile, ils seront obligés à condition de traiter et d'obtenir des visas en avance.

Article 4

Les citoyens de l'une ou l'autre des Parties contractantes peuvent entrer dans le territoire et quitter le territoire de l'autre Partie contractante à chaque point de franchissement de la frontière ouvert au trafic international des passagers, sous réserve qu'ils satisfassent aux conditions requises par les lois et règlements de l'autre Partie quant à l'entrée, aux déplacements ou au séjour des étrangers.

Article 5

Les citoyens de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont tenus de respecter les lois et règlements de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur son territoire.

Article 6

1. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser l'entrée à des citoyens de l'autre Partie contractante, de réduire ou de mettre fin à leur séjour sur son territoire, ceci pour des raisons de sécurité nationale, de santé publique et d'ordre public ou parce que la personne en question est considérée comme indésirable ou inacceptable.

2. Chaque Partie contractante est tenue de réadmettre sur son territoire, sans formalité particulière, ses propres citoyens qui échouent à remplir les formalités légales et réglementaires d'entrée ou de séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 7

1. Tout citoyen de l'une ou l'autre des Parties contractantes ayant perdu un titre de voyage spécifié au premier article du présent Accord, sur le territoire de l'autre Partie contractante, est tenu de le signaler immédiatement aux autorités compétentes de ladite Partie contractante, qui lui remet gratuitement un document certifiant ce fait.

2. Dans l'éventualité de l'événement visé au paragraphe précédent, la mission diplomatique ou le bureau consulaire de l'une ou l'autre des Parties contractantes fournit à ses propres citoyens les titres de voyage provisoires devant être utilisés pour quitter le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 8

Les Parties contractantes échangeront, par la voie diplomatique, des spécimens de leurs passeports tels que spécifiés au premier article du présent Accord, ceci dans les 30 jours au plus tard après la date d'entrée en vigueur du présent Accord. De même, elles se notifieront mutuellement et rapidement toute modification apportée aux documents de voyage mentionnés.

Article 9

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut suspendre l'application du présent Accord, en totalité ou en partie, à l'exception du paragraphe 2 de l'article 6, pour des raisons de sécurité nationale, d'ordre public ou de santé publique.

2. L'une ou l'autre des Parties contractantes notifie immédiatement à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, la mise en oeuvre ou le retrait desdites mesures.

Article 10

Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut le dénoncer à tout moment avec un préavis écrit de 30 jours remis par la voie diplomatique.

Au cas où les modalités ci-dessus rencontreraient l'agrément de la République orientale de l'Uruguay, je propose que la présente note et la note en réponse également valable de Votre Excellence constituent un Accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notes par lesquelles les Parties contractantes communiquent qu'elles se sont conformées aux formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur.

Je saisis cette occasion de renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma plus haute considération.

Le Ministre des relations extérieures,
SANDRA KALNIETE

Son Excellence l'Ambassadeur
extraordinaire et plénipotentiaire
de la République orientale de l'Uruguay
Ambassade d'Uruguay
Stockholm

II

AMBASSADE DE L'URUGUAY
STOCKHOLM

Stockholm, le 18 août 2003

Madame,

J'ai l'honneur de m'adresser à Votre Excellence au nom du Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay concernant votre note datée du 22 mai 2003 à Riga, par laquelle vous proposez, au nom du Gouvernement de la République de Lettonie, l'établissement d'un Accord entre nos deux Gouvernements relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas, formulés dans les termes suivants:

[Voir note I]

En cette matière, j'ai le plaisir d'informer Votre Excellence que le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay est d'accord avec les dispositions communiquées et que, par conséquent, votre note datée du 22 mai 2003 à Riga et la présente note constituent un Accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur 30 jours après la réception de la dernière des notes par lesquelles les Parties contractantes communiquent qu'elles se sont conformées aux formalités internes nécessaires à son entrée en vigueur.

Je saisis cette occasion de renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma plus haute considération.

JULIO MOREIRA MORÁN
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République orientale de l'Uruguay
au Royaume de Suède

Son Excellence Madame Sandra Kalniete
Ministre des affaires étrangères de la République de Lettonie
Riga

No. 41353

Canada
and
United States of America

Agreement between tbe Government of Canada and the Government of the United States of America for the establisbment of a binational educational excbange foundation. Ottawa, 13 February 1990

Entry into force: *13 February 1990 by signature, in accordance with article IX*

Authentic texts: *English and French*

Registration witb the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
États-Unis d'Amérique

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique portant création d'une fondation binationale pour les échanges dans le domaine de l'éducation. Ottawa, 13 février 1990

Entrée en vigueur : *13 février 1990 par signature, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE ESTABLISHMENT OF A BINATIONAL EDUCATIONAL EXCHANGE FOUNDATION

The Government of Canada and the Government of the United States of America:

Recognizing that a large number and variety of educational exchanges and visits are already carried out between the two countries;

Desiring to continue these exchanges and visits as well as to develop a specific program whose principal objective is to encourage further mutual understanding between the peoples of Canada and of the United States of America through educational exchanges; and

Considering the mutual benefit derived from such programs and the desire of the two Governments to encourage additionally the financing and operating of such programs for the further strengthening of cooperative relations between the two countries,

Have agreed as follows:

Article I. Purpose

1. The purpose of this Agreement is to increase understanding between Canada and the United States of America by providing opportunities for educational exchanges between Canadian and American post-doctoral scholars as well as graduate students.

2. For that purpose a Foundation will be established with juridical personality under Canadian law, to be known as the Foundation for Educational Exchange between Canada and the United States of America (hereinafter referred to as "the Foundation"). It shall be financed by funds contributed by the two Governments and by funds received from private sources in the two countries.

3. The Foundation shall enjoy autonomy of management and administration, subject to the provisions of this Agreement.

4. The Foundation, its assets and income shall be exempt from taxes to the extent provided by the Internal Revenue Code of the United States ("The Code") and the U.S.-Canada Income Tax Convention ("The Convention"). Contributions to the Foundation will be deductible to the extent provided in the Code and the Convention.

Article II. Scope of Activities

The Foundation shall, for the purpose of this Agreement:

a) plan, adopt and carry out educational exchange programs in fields related to Canadian studies in the United States, American studies in Canada, or the relationship between the two countries;

b) develop a comprehensive proposal for Foundation programs each fiscal year detailing their scope for the following year, the academic areas of concentration, types of grants and similar general guidelines;

c) authorize the making of grants and the disbursement and the advancement of funds necessary for the carrying out of programs;

d) conduct an active fund-raising program, through the Executive Director and the non-public members of the Board, with the aim of providing not only on-going operating funds but also an endowment, the income from whicb would be devoted to the support of the purposes described in paragraph "a" of this Article;

e) acquire, bold and dispose of property in the name of the Foundation as its Board may consider necessary or desirable, provided, however, that the acquisition and disposal of any real property shall be subject to the prior approval of the two Governments;

f) administer or assist in administering or otherwise facilitate the implementation of educational exchange programs that contribute to achieving the purposes of this Agreement but are not financed by funds made available under the Agreement, provided that no objection is interposed by either Government to the Foundation's role therein. Such programs and the Foundation's role therein shall be fully described in the annual or special reports referred to in Article VII, paragraph 1; and

g) prepare all documents in English and in French.

Article III. Implementation -- Canada

The Foundation shall, for the purpose of this Agreement,

a) prepare each year an announcement of and application instructions for a national public competition in Canada setting forth the details of the program for a particular year, including procedures for the distribution and submission of applications to the Foundation for consideration by its Board and/or review bodies which it may designate; and

b) transmit to the appropriate universities and other institutions of higher learning in Canada the nominations of candidates who are citizens or nationals of the United States of America for studies, research, instruction and other educational activities in Canada; these nominations shall be made on the basis of a national, public competition in the United States organized by agencies authorized for this purpose.

Article IV. Implementation -- the United States

The Foundation shall, for the purpose of this Agreement:

a) recommend to the Board of Foreign Scholarships of the United States of America students, trainees, scholars, teachers, instructors and professors who are citizens or nationals of Canada for participation in programs as it may deem necessary for achieving the purposes of this Agreement;

b) act to bring about the establishment in the United States of an organization which will apply for and obtain tax-exempt status from the Internal Revenue Service of the United States to support the activities of the Foundation; and

c) in the budgeting and accounting of funds and in financial reporting to the United States Government, follow USIA's "Manual for Binational Commissions".

Article V. The Board

1. The principal office of the Foundation shall be in Ottawa.

2. The Foundation shall be governed by a Board consisting of sixteen members, eight of whom will be citizens or nationals of the United States of America and eight of whom will be citizens or nationals of Canada.

3. A Chairperson shall be elected by tbe Board from its own membersbip for a period of service of one year, provided that the Chair shall be assumed alternatively by an American and a Canadian member. Other officers will be elected by and from the Board to include, at a minimum, a Treasurer.

4. Each member of the Board shall have one vote, except as qualified in paragraph 5 below. Decisions of the Board shall be made by a majority of the votes cast. The Chairperson shall cast a second and deciding vote in the event of a tie vote by the Board.

5. The Ambassador or the Charge d'Affaires a.i. of the United States of America to Canada shall be an ex officio, non-voting member of the Board. The other seven American members shall be appointed and may be removed by the Ambassador or Charge d'Affaires a.i. of the United States of America to Canada. At least one of the other seven American members shall be an officer of the diplomatic mission of the United States of America to Canada. The Ambassador or the Charge d'Affaires a.i. of Canada to the United States of America shall be an ex officio, non-voting member. The other seven Canadian members shall be appointed and may be removed by the Secretary of State for External Affairs. At least one of the other seven Canadian members shall be an official of the Government of Canada. The remaining members of the Board shall be drawn from the educational, corporate, and professional communities in the two countries.

6. The non-governmental members shall be appointed for three-year terms and shall be eligible for reappointment. However, no member shall serve for more than six consecutive years. Terms will commence on January 1 and end on December 31. Vacancies by reason of resignation, expiration of service or otherwise, shall be filled in accordance with the preceding paragraph for the balance of the term remaining.

7. In order to establish a Board with continuity, at the time this Board is first brought into existence, non-governmental members will initially be selected by lot to fill staggered terms. Two members from each side will serve for a one-year term, two for two years and three for three years.

8. The members shall serve without compensation, but the Board may defray the necessary expenses of the members in attending the meetings of the Foundation and in performing other official duties arranged by the Board.

Article VI. Administration

1. The Board shall engage an Executive Director, and an administrative and clerical staff, fix and pay the salaries and wages thereof, and incur such other expenses as may be necessary for the administration of the Foundation.

2. The Board shall engage such by-laws and appoint committees as it may deem necessary for the conduct of the affairs of the Foundation.

3. Meetings of the Board and any of its committees may be held in Ottawa or in such other places as the Board may from time to time determine.

4. "Robert's Rules of Order" shall govern the proceedings of the Board.

Article VII. Program and Financial Reporting

1. Annual program and financial reports will be made on the Foundation's activities to the two Governments. Such annual reports shall be made in such form, and cover such content, as may be required by the two Governments. Special reports may be made at the discretion of the Foundation or at the request of either Government.

2. Periodic audits of the accounts of the Foundation to be made by the auditor selected jointly by the two Governments will be submitted to the two Governments. If so requested by both Governments the Foundation will also permit auditing of its accounts by representatives of either or both Governments.

3. The Board shall submit its annual program proposal as described in Article II, paragraph "b", to the two Governments for review and approval.

4. The two Governments shall, within the limits of their respective budgetary appropriations for this purpose and taking into account funds donated by other sources or income therefrom, make contributions to the Foundation. The use of contributions from both Governments shall be for purposes authorized by their respective laws.

5. All commitments, obligations and expenditures to be authorized by the Board shall be subject to the annual budget of the Foundation.

Article VIII. Facilitation

The two Governments shall make every effort to facilitate the work of the Foundation within the terms of the Agreement.

Article IX. Duration

1. This Agreement shall enter into force on the date on which it is signed; the Foundation shall exist for as long as the Agreement remains in force.

2. This Agreement shall remain in force for ten years unless extended by mutual agreement. However, either Government may give written notice to the other Government of its intention to terminate this Agreement, in which case the Agreement shall terminate

thirty days after the end of the first calendar year which begins following the date of such notice; but such notice shall not extend the ten-year period.

3. Upon termination of the Agreement, funds and property of the Foundation remaining after the return of private unexpended contributions to private donors shall be divided between the two Governments in proportion to their respective contributions to the Foundation, and become the property of the Governments, subject to such conditions, limitations and liabilities as may have been imposed thereon prior to the termination of the Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Ottawa this 13th day of February 1990 in duplicate in the English and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Canada:

JOE CLARK

For the Government of the United States of America:

JAMES BAKER III

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE PORTANT CRÉATION D'UNE FONDATION BINATIONALE POUR LES ÉCHANGES DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Reconnaissant que les deux pays procèdent déjà à de nombreux échanges et visites d'une grande diversité dans le domaine de l'éducation,

Désirant poursuivre ces échanges et visites et établir un programme spécifique ayant pour principal objectif de promouvoir la compréhension entre les peuples du Canada et des États-Unis d'Amérique par la voie d'échanges dans le domaine de l'éducation,

Considérant les avantages mutuels qui résulteraient d'un tel programme et leur désir commun d'en faciliter le financement et l'exécution afin de renforcer la coopération entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Objet

1. Le présent Accord vise à accroître la compréhension entre le Canada et les États-Unis d'Amérique en offrant aux chercheurs de niveau post-doctoral et aux étudiants de troisième cycle des deux pays des possibilités d'échanges dans le domaine de l'éducation.

2. À cette fin, il sera créé une fondation qui possédera la personnalité juridique selon le droit canadien et portera le nom de Fondation canado-américaine pour les échanges dans le domaine de l'éducation (ci-après "la Fondation"). Celle-ci sera financée au moyen de contributions des deux gouvernements et de fonds provenant de sources privées des deux pays.

3. La Fondation jouira de l'autonomie de gestion et d'administration/sous réserve des dispositions du présent Accord.

4. La Fondation, ses avoirs et revenus seront exonérés de l'impôt dans la mesure prévue par l'Internal Revenue Code des États-Unis ("le Code") et par la Convention canado-américaine relative à l'impôt sur le revenu ("la Convention"). Les contributions au titre de la Fondation seront déductibles du revenu imposable dans la mesure prévue par le Code et la Convention.

Article II. Champ d'activités

Aux fins du présent Accord, la Fondation devra :

a) planifier, adopter et exécuter des programmes d'échanges dans des disciplines liées aux études canadiennes aux États-Unis, aux études américaines au Canada ou aux relations entre les deux pays;

b) établir annuellement un exposé détaillé des programmes proposés pour l'exercice suivant, faisant état de leur portée, des disciplines de concentration, des types de bourses envisagés et d'autres indications générales de même nature;

c) autoriser les offres de bourses et les décaissements et avances de fonds nécessaires pour l'exécution des programmes;

d) mener, par l'intermédiaire du Directeur exécutif et des membres non gouvernementaux du Conseil, un programme actif de levée de fonds ayant pour but d'assurer non seulement le financement des opérations courantes mais la constitution d'une dotation, dont le revenu serait consacré à la promotion des objectifs décrits au paragraphe a) du présent Article;

e) acquérir, détenir et aliéner des biens propres selon que son Conseil le jugera nécessaire ou souhaitable, étant toutefois entendu que l'acquisition et l'aliénation de biens immobiliers devront faire l'objet d'une approbation préalable des deux Gouvernements;

f) veiller ou participer à l'administration ou faciliter d'autre manière la mise en oeuvre de programmes d'échanges dans le domaine de l'éducation qui contribueraient à la réalisation des objectifs du présent Accord mais ne seraient pas financés au moyen de fonds mis à disposition dans le cadre de celui-ci, sous réserve qu'aucun des deux Gouvernements n'y soulève d'objection. Ces programmes et le rôle que la Fondation se propose d'y jouer devront être décrits intégralement dans les rapports annuels ou spéciaux visés à l'Article VII, paragraphe 1; et

g) préparer tous les documents en anglais et en français.

Article III. Mise en oeuvre au Canada

Aux fins du présent Accord, la Fondation devra :

a) préparer chaque année au Canada un avis de concours public à l'échelle nationale faisant état des modalités d'inscription et des détails du programme pour l'année visée, ainsi que des procédures concernant la distribution des demandes et leur soumission à la Fondation pour examen par son Conseil et/ou par d'autres organes qu'elle pourra désigner; et

b) transmettre aux universités et autres établissements d'enseignement supérieur appropriés au Canada les noms des candidats, citoyens ou ressortissants des États-Unis d'Amérique, désignés pour poursuivre des études, mener des recherches, recevoir une instruction ou s'adonner à d'autres activités éducatives au Canada; les désignations seront faites sur la base d'un concours public tenu à l'échelle nationale aux États-Unis par des organismes autorisés à cet effet.

Article IV. Mise en oeuvre aux Etats-Unis

Aux fins du présent Accord, la Fondation devra :

a) recommander au Board of Foreign Scholarships des États-Unis d'Amérique les étudiants, stagiaires, chercheurs, enseignants, instructeurs et professeurs, citoyens ou ressortissants du Canada, aptes à participer aux programmes, selon qu'elle le jugera nécessaire pour la réalisation des objectifs du présent Accord;

b) agir en vue de la constitution aux États-Unis d'un organisme qui sollicitera et obtiendra l'exonération de l'impôt auprès de l'Internal Revenue Service des États-Unis afin d'appuyer les activités de la Fondation; et

c) se conformer au "Manuel for Binational Commissions" de l'USIA pour ce qui concerne la budgétisation et la comptabilité des fonds ainsi que la présentation de rapports financiers au Gouvernement des États-Unis.

Article V. Le Conseil

1. La Fondation aura son bureau principal à Ottawa.

2. La Fondation sera régie par un Conseil composé de seize membres, dont huit citoyens ou ressortissants des États-Unis d'Amérique et huit citoyens ou ressortissants du Canada.

3. Le Conseil élira un Président parmi ses membres pour un mandat d'un an, étant entendu que la présidence sera assumée alternativement par un Américain et un Canadien. Le Conseil élira d'autres responsables parmi ses membres, et à tout le moins un Trésorier.

4. Chaque membre du Conseil disposera d'une voix, sous réserve des dispositions du paragraphe 5 ci-dessous. Les décisions du Conseil seront prises à la majorité des voix exprimées. Le Président disposera d'une deuxième voix décisive en cas de partage égal des voix au Conseil.

5. L'ambassadeur ou le chargé d'affaires ad interim des États-Unis d'Amérique au Canada sera d'office membre non votant du Conseil. Les sept autres membres américains seront désignés et pourront être démis par l'ambassadeur ou le chargé d'affaires ad intérim des États-Unis d'Amérique au Canada. Un au moins des sept autres membres américains sera un agent de la mission diplomatique des États-Unis d'Amérique au Canada. L'ambassadeur ou le chargé d'affaires ad intérim du Canada aux États-Unis d'Amérique sera d'office membre non votant du Conseil. Les sept autres membres canadiens seront désignés et pourront être démis par le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Un au moins des sept autres membres canadiens sera un fonctionnaire du Gouvernement du Canada. Les autres membres du Conseil seront des représentants des cercles enseignants, des milieux d'affaires et des professions libérales des deux pays.

6. Les membres non gouvernementaux seront nommés pour trois ans et pourront exercer un deuxième mandat. Toutefois, aucun membre ne sera admis à siéger pour plus de six années consécutives. Les mandats commenceront le 1er janvier et se termineront le 31 décembre. Les vacances pour cause de démission, de cessation d'emploi ou d'autres raisons seront comblées conformément aux dispositions du paragraphe précédent pour la durée du mandat restant à courir.

7. Lors de l'institution du Conseil, et par souci de continuité, les membres non gouvernementaux seront désignés par tirage au sort pour remplir des mandats décalés. Deux membres de part et d'autre exerceront des mandats d'un an, deux des mandats de deux ans et trois, des mandats de trois ans.

8. Les membres ne recevront aucune rémunération; le Conseil pourra toutefois acquitter les dépenses nécessaires qu'ils auront engagées au titre de leur participation aux réu-

nions de la Fondation ou dans l'exercice d'autres fonctions officielles confiées par le Conseil.

Article VI. Administration

1. Le Conseil engagera un Directeur exécutif ainsi que des personnels administratif et de bureau, dont il fixera et acquittera les salaires et émoluments, et effectuera telles autres dépenses qu'il jugera nécessaires pour l'administration de la Fondation.

2. Le Conseil prendra les règlements et établira les comités qu'il jugera nécessaires pour la conduite des affaires de la Fondation.

3. Les réunions du Conseil et de ses comités pourront se tenir à Ottawa ou en tels autres lieux dont le Conseil pourra décider de temps à autre.

4. Les travaux du Conseil seront régis par les "Règles de procédure de Robert".

Article VII. Rapports

1. Des rapports annuels sur les programmes et les finances de la Fondation seront soumis aux deux Gouvernements. La forme et la teneur de ces rapports correspondront aux exigences que pourront formuler l'un et l'autre Gouvernements. Des rapports spéciaux pourront être présentés au gré de la Fondation ou à la demande de l'un ou l'autre des Gouvernements.

2. Des vérifications périodiques des comptes de la Fondation, effectuées par le vérificateur que désigneront conjointement les deux Gouvernements, seront soumises à l'un et l'autre Gouvernements. En outre, sur demande des deux Gouvernements, la Fondation permettra que ses comptes soient vérifiés par des représentants de l'un ou l'autre ou des deux Gouvernements.

3. Le Conseil soumettra aux deux Gouvernements, pour examen et approbation, l'exposé annuel des programmes décrit à l'Article II, paragraphe b).

4. Les deux Gouvernements verseront des contributions à la Fondation, dans les limites de leurs affectations budgétaires respectives à cette fin et compte tenu des fonds provenant d'autres sources ou du revenu de ces fonds. Les contributions des deux Gouvernements seront utilisées à des fins autorisées par leurs législations respectives.

5. Les engagements, obligations et dépenses autorisés par le Conseil seront subordonnés au budget annuel de la Fondation.

Article VIII. Facilitation

Les deux Gouvernements ne ménageront aucun effort pour faciliter les activités de la Fondation dans le cadre du présent Accord.

Article IX. Durée

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature; la Fondation existera aussi longtemps que celui-ci sera en vigueur.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de dix ans, sauf prorogation par consentement mutuel. Toutefois, chaque Gouvernement pourra notifier par écrit à l'autre Gouvernement son intention de le dénoncer, auquel cas l'Accord se terminera trente jours après le terme de la première année civile commençant après la date de la notification; toutefois, la notification ne devra pas avoir pour effet de proroger la période de dix ans.

3. Lors de la terminaison du présent Accord, les fonds et biens de la Fondation qui subsisteront après restitution aux donateurs privés de leurs contributions non dépensées, seront partagés entre les deux Gouvernements au prorata de leurs contributions respectives à la Fondation. Ces fonds et biens deviendront propriété des Gouvernements, sous réserve des conditions, restrictions et engagements dont ils pourront avoir fait l'objet avant la terminaison de l'Accord.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Ottawa le 13ieme jour de février 1990, en double exemplaire, en français et en anglais, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Canada :

JOE CLARK

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

JAMES BAKER III

No. 41354

Canada
and
Italy

Treaty between Canada and the Republic of Italy on mutual assistance in criminal matters. Rome, 6 December 1990

Entry into force: *1 December 1995 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English, French and Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 2 May 2005*

Canada
et
Italie

Traité d'entraide juridique en matière pénale entre le Canada et la République italienne. Rome, 6 décembre 1990

Entrée en vigueur : *1er décembre 1995 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais, français et italien*

Enregistrement anprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 2 mai 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

TREATY BETWEEN CANADA AND THE REPUBLIC OF ITALY ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

Canada and the Republic of Italy,

Desiring to intensify their cooperation in the field of assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Obligation to Render Assistance

1. Each Party shall grant to the other Party upon request, in accordance with the provisions of this Treaty, the widest measure of assistance in criminal proceedings and in investigations pertaining to criminal offences. Such assistance shall include:

The service of summons or other judicial documents;

The transmission of objects and exhibits;

The interrogation of persons;

Any measure to gather evidence including search and seizure;

The transfer of detained persons in order to give evidence or assist in investigations;

The transmission of criminal judgments and criminal records; and

Any other assistance which is not prohibited by the law of the Requested State.

2. Assistance shall not include the execution of orders of arrest or detention or any other measure restricting personal liberty nor the execution of penalties or other sanctions issued in the Requesting State.

3. For the purposes of this Treaty, "criminal offence" means, for Canada, any offence created by a law of Parliament or by the legislature of a province within the jurisdiction of a criminal court and, for the Italian Republic, any offence within the jurisdiction of a criminal court.

Article 2. Conditions of Assistance

1. Assistance shall be granted even if the conduct for which proceedings are carried out in the Requesting State does not constitute an offence under the laws of the Requested State.

2. Assistance in the execution of searches and seizures, however, shall only be granted if the conduct for which proceedings are carried out constitutes an offence under the law of the Requested State or if the person in respect of whom proceedings are carried out has freely consented.

Article 3. Refusal of Assistance

1. Assistance may be refused:

(a) if, in the opinion of the Requested State, the execution of the request would impair its sovereignty, national security or other of its essential public interests or would be contrary to the fundamental principles of its legal system;

(b) if the offence for which proceedings are carried out is considered by the Requested State as a political offence or as an exclusively military offence;

(c) if the Requested State has substantial grounds to believe that the proceedings might be adversely affected by considerations relating to race, religion, nationality or political opinions;

(d) if a final judgment has been obtained in the Requested State against the same person in respect of the same conduct for which the assistance is sought, provided that this person has not evaded the execution of the penalty imposed.

2. In considering whether to refuse assistance pursuant to subparagraphs (b), (c) and (d) of paragraph 1, the Requested State shall take into account the consent of the person in respect of whom proceedings are carried out.

3. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of a decision of the Requested State not to comply in whole or in part with a request for assistance, and shall give reasons for that decision.

Article 4. Modalities of Execution

1. Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested State and, insofar as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting State.

2. Upon request, the Requested State shall inform the Requesting State of the date and place of execution.

3. If the execution of the request would interfere with criminal proceedings in the Requested State, the Requested State may either postpone such execution or give effect to it on conditions specified by the Requested State. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of such postponement or conditions and the reasons therefor.

Article 5. Presence of Persons Involved in the Proceedings

To the extent not inconsistent with the law of the Requested State, judges or officials of the Requesting State and other persons concerned in the investigation or proceedings may be permitted to be present at the execution of the request and to participate in the proceedings in the Requested State. This includes permitting the defence and the prosecution to propose questions.

Article 6. Confidentiality

1. The Requested State shall, to the extent requested, keep confidential a request for assistance, its content and any supporting documents, and the fact of granting such assistance, except to the extent necessary to execute the request.

2. Subject to paragraph 1, if the request cannot be executed without breaching confidentiality, the Requested State shall so inform the Requesting State which shall then determine the extent to which it wishes the request to be executed.

3. The Requesting State shall, if so requested, keep confidential any evidence and information provided by the Requested State, except to the extent that its disclosure is necessary for the investigation or proceeding described in the request.

CHAPTER II. SPECIFIC TYPES OF ASSISTANCE

Article 7. Service of Documents

1. A request for the service of documents shall be transmitted reasonably in advance of the date by which the service must be effected.

2. The Requested State shall furnish evidence that the service has been performed by sending either a receipt dated and signed by the addressee or a certificate as to the manner and date of the service together with the identity and the relationship to the addressee of the person who received the document.

Article 8. Transmission of Documents and Objects

1. When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested State may transmit certified true copies thereof, unless the Requesting State expressly requests the originals.

2. The original record or document and the object transmitted to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon the latter's request.

3. Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, documents, objects and records shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting State in order to make them admissible according to the law of the Requesting State.

Article 9. Appearance of Persons in the Requested State

1. If the requested assistance involves the appearance of any person for the carrying out of requests in the Requested State, the Requested State may impose and apply any compulsory measure or sanction provided for by its own law. However, when the appearance of a suspected or accused person is requested, no compulsory measure or sanction may be applied.

2. In the case of an examination of persons, upon request, a verbatim record shall be made. Technical means may be used to make such record.

Article 10. Appearance of Persons in the Requesting State

1. The Requested State shall execute requests seeking the appearance of persons, through summons or otherwise, in the Requesting State. Any person who fails to appear may not be subjected to any sanction or compulsory measure by the Requested State.

2. The Requesting State shall reimburse all expenses and shall pay all allowances provided by its law to the witnesses and experts who have complied with the request. The Requested State may, at the request of the other State, grant advances.

Article 11. Transfer of Detained Persons to Give Evidence or Assist in Investigations

1. A person in custody in the Requested State whose presence in the other State is requested for evidentiary or investigative purposes other than standing trial shall be transferred to the Requesting State, provided that the person consents and the term of custody is not prolonged as a consequence of the transfer. The transfer may be refused or postponed if there are overriding grounds for refusal or postponement.

2. The person transferred shall remain in custody in the Requesting State, unless the Requested State otherwise advises.

3. The Requesting State shall return the person to the Requested State as soon as the presence of the person is no longer required and in any event within the time limits set by the Requested State.

Article 12. Immunity

1. Any person appearing in the Requesting State pursuant to a request shall, subject to Article 11, not be subjected to any restriction of personal liberty in execution of any sentence, nor be subjected to any other restriction of personal liberty for any act or omission which preceded that person's departure from the Requested State.

2. The immunity provided for in paragraph 1 shall cease if the person who has appeared, having had an opportunity to do so, does not leave the territory of the Requesting State within fifteen days after having been officially advised that further attendance is no longer required, or, having left that territory, voluntarily returned thereto.

Article 13. Transmission of Judgments

When transmitting a judgment, the Requested State shall supply all such information relating to the relevant proceedings as may be requested by the Requesting State.

Article 14. Criminal Records

Criminal records required in the Requesting State for purposes of criminal proceedings shall be provided to the Requesting State on the same conditions as they would be provided in respect of similar proceedings in the Requested State.

Article 15. Proceeds of Crime

1. Each Party shall notify the other Party of proceeds of crime believed to be located in the territory of that other Party.

2. The Parties shall provide the widest measure of assistance in proceedings related to the forfeiture of the proceeds of crime and restitution to the victims of crime.

Article 16. Third States

Where judicial authorities of a third State issue any order in the context of an investigation or prosecution that has the effect of requiring a national or resident of one of the Parties to undertake or refrain from any conduct in the territory of the other Party in a manner that conflicts with the laws or established policies of that other Party, the Parties agree to consult to identify means to avoid or minimize such conflict.

CHAPTER III. PROCEDURES AND EXPENSES

Article 17. Request for Assistance

1. In all cases requests for assistance shall include:

(a) the name of the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;

(b) the reason for which the request is made and the nature of the assistance sought;

(c) where possible, the identity and location of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings; and

(d) except in cases of requests for service of documents, a summary description of the acts or omissions alleged to constitute the offence and a statement of the relevant law and jurisdiction.

2. In addition, requests for assistance shall include:

(a) in the case of requests for service of documents, the name and address of the person to be served;

(b) in the case of requests for compulsory measures, a statement indicating the reasons for which it is believed that evidence is available in the territory of the Requested State, unless this appears from the request itself;

(c) in the case of search and seizure, a declaration by a competent authority that the search or seizure could be obtained by compulsory measures, if the property were situated in the Requesting State;

(d) in the case of requests to take evidence from a person, the subject matter about which the person is to be examined, including, where possible, a list of questions and details of any right of that person to decline to give evidence;

(e) in the case of making detained persons available, the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return;

(f) in the case of lending of exhibits, the person or class of persons who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed and the date by which the exhibit will be returned;

(g) details of any particular procedure the Requesting State wishes to be followed, and the reasons therefor; and

(h) any requirements for confidentiality.

3. Additional information shall be furnished if it appears necessary to the Requested State for the execution of any specific request.

Article 18. Communications

1. For purposes of this Treaty, requests and any other communications shall be made, for Canada, by the Department of Justice and, for the Italian Republic, by the Ministry of Justice. They shall communicate directly. Diplomatic channels may also be used.

2. Any communication between the Parties shall be in the language of the Party which makes it and no translation will be required either of the communication or of any document attached thereto.

3. Authentication will not be required for any document transmitted between the Parties.

Article 19. Expenses

1. The expenses incurred in the Requested State in executing the request shall be borne by that State.

2. However, the Requesting State shall be responsible for the expenses for the transfer of detained persons to its own territory, the expenses for the carrying out of expert examinations in the territory of the Requested State and any expenses set forth in paragraph 2 of Article 10. Those expenses, when incurred in the territory of the Requested State, may be advanced by the Requested State.

3. If, during the execution of the request, it becomes apparent that expenses of an extraordinary nature are required to fulfill a request, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the execution of the request will continue.

CHAPTER IV. FINAL PROVISIONS

Article 20. Ratification, Entry into Force and Denunciation

1. This Treaty shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Ottawa.

2. This Treaty shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification have been exchanged.

3. This Treaty shall apply to any requests presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred before that date.

4. This Treaty shall remain in force for an indefinite period. Each Party may denounce it at any time and the denunciation shall take effect six months after the date on which the other Party has been notified thereof.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done in duplicate, in the English, French and Italian languages, each language version being equally authentic, at Rome this 6th day of December, 1990.

For Canada:

PIERRE CADIEUX

For the Republic of Italy:

GIULIANO VASSALI

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

TRAITÉ D' ENTRAIDE JURIDIQUE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Le Canada et la République italienne,

Désireux d'intensifier leur collaboration dans le domaine de l'entraide juridique en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. Obligation d'accorder l'entraide

1. Les parties s'accordent, conformément aux dispositions du présent traité, l'entraide la plus large possible à l'égard des procédures pénales et des enquêtes relatives aux infractions pénales. Cette entraide inclut :

La signification d'assignations ou d'autres documents judiciaires;

La remise d'objets et de pièces à conviction;

L' interrogatoire de personnes;

Toute autre mesure visant à recueillir des éléments de preuve y compris les fouilles, les perquisitions et les saisies;

Le transfèrement de détenus appelés à témoigner ou à venir en aide à des enquêtes;

La communication de jugements en matière pénale et de casiers judiciaires; ainsi que

Toute autre forme d' entraide n'étant pas interdite par le droit de l'État requis.

2. L' entraide ne comprend pas l'exécution de mandats d' arrestation ou d'incarcération ou de toute autre mesure privative de liberté ni l'exécution de peines ou autres sanctions prononcées dans l' État requérant.

3. Aux fins du présent traité, "infraction" s' entend, en ce qui concerne le Canada, de toute infraction établie par une loi du Parlement ou de la législature d'une province et qui est du ressort d'une cour pénale et, en ce qui concerne la République italienne, de toute infraction qui est du ressort d'une cour pénale.

Article 2. Conditions d'entraide

1. L' entraide est accordée même si les faits pour lesquels des procédures sont entamées dans l'État requérant ne constituent pas une infraction aux termes des lois de l'État requis.

2. L' entraide visant l'exécution des fouilles, perquisitions et saisies n' est accordée que si les faits pour lesquels des procédures sont entamées dans l'État requérant constituent une infraction aux termes des lois de l'État requis ou si la personne visée par ces procédures y a consenti librement.

Article 3. Refus d' entraide

1. L' Etat requis peut refuser l'entraide demandée si :

a) l'exécution de la demande porterait, selon lui, atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou à un autre intérêt public essentiel ou contreviendrait aux principes fondamentaux de son régime juridique;

b) l'infraction pour laquelle des procédures sont entamées dans l'État requérant constitue, selon l'État requis, une infraction politique ou une infraction exclusivement militaire;

c) il existe des motifs raisonnables de croire, selon lui, que les procédures entamées pourraient être entachées de motifs d'ordre raciaux, religieux, de nationalité ou d'opinion politique;

d) un jugement définitif a été rendu dans l'État requis contre la même personne et à l'égard des mêmes faits au sujet desquels l'entraide est demandée, pourvu que la personne visée n'ait pas échappé à l'exécution de la peine prononcée contre elle.

2. En déterminant s'il y a lieu de refuser, aux termes des alinéas b), c) ou d) du paragraphe 1, l'entraide demandée, l'État requis prend en considération le consentement de la personne à l'égard de qui des procédures sont entamées.

3. L'État requis informe sans tarder l'État requérant de sa décision de ne pas exécuter la demande d'entraide, ou une partie de celle-ci, et lui fournit les motifs de cette décision.

Article 4. Modalités d'exécution

1. L'État requis exécute, conformément à son droit, les demandes d'entraide sans tarder, et dans la mesure où cela n'est pas interdit par son droit, de la manière requise par l'État requérant.

2. Sur demande, l'État requis informe l'État requérant de la date et du lieu d'exécution de la demande d'entraide.

3. L'État requis peut décider de reporter l'exécution d'une demande ou de l'exécuter aux conditions qu'il fixe, s'il estime que l'exécution de la demande d'entraide gênerait le déroulement de procédures pénales sur son territoire. Il informe sans tarder l'État requérant du report ou des conditions fixées et lui fournit les motifs de sa décision.

Article 5. Présence des personnes intéressées dans les procédures

Les juges ou les autorités compétentes de l'État requérant et les autres personnes intéressées dans l'enquête ou dans les procédures peuvent être autorisés, dans la mesure où cela n'est pas incompatible avec le droit de l'État requis, à assister à l'exécution de la demande et à participer aux procédures dans l'État requis. L'autorisation de participer aux procédures comprend, pour la défense et la poursuite, le droit de proposer des questions.

Article 6. Confidentialité

1. L'État requis assure, dans la mesure demandée par l'État requérant, la confidentialité de la demande, de son contenu, de tout document justificatif et de la décision d'accorder l'entraide sauf dans la mesure nécessaire pour exécuter la demande en cause.

2. Sous réserve du paragraphe 1, si la demande ne peut être exécutée sans qu'il y ait violation de la confidentialité, l'État requis en informe l'État requérant, qui détermine dans quelle mesure il souhaite que la demande soit exécutée.

3. L'État requérant assure, à la demande de l'État requis, la confidentialité de la preuve et de l'information que celui-ci lui fournit sauf dans la mesure où leur divulgation est nécessaire à l'enquête ou à la procédure visée dans la demande.

CHAPITRE II. FORMES PARTICULIÈRES D'ENTRAIDE

Article 7. Signification de documents

1. Les demandes de signification de documents sont présentées dans un délai raisonnable avant la date voulue de la signification.

2. L'État requis fournit la preuve de la signification, en envoyant soit un reçu daté et signé par le destinataire soit un certificat attestant le mode et la date de signification ainsi que l'identité de la personne qui a reçu le document en question et son lien avec le destinataire.

Article 8. Remise d'objets et de documents

1. Lorsque la demande d'entraide porte sur la remise de dossiers et de documents, l'État requis peut remettre des copies certifiées conformes de ces dossiers et documents, à moins que l'État requérant ne demande expressément les originaux.

2. Les dossiers ou documents originaux et les objets remis à l'État requérant sont retournés à l'État requis dans les meilleurs délais à la demande de ce dernier.

3. Dans la mesure où cela n'est pas interdit par le droit de l'État requis, les documents, les objets et les dossiers sont transmis suivant la forme ou accompagnés par les certificats demandés par l'État requérant de façon qu'ils soient admissibles en preuve en vertu du droit de l'État requérant.

Article 9. Comparution de personnes dans l'État requis

1. Si l'entraide demandée implique la comparution d'une personne dans l'État requis aux fins de l'exécution de la demande, l'État requis peut appliquer et infliger les mesures de contrainte ou des sanctions prévues par son droit interne. Toutefois, s'il s'agit de la comparution d'un accusé ou d'un suspect, aucune mesure de contrainte ni contrainte ne peut être infligée.

2. Si la demande vise l'interrogatoire d'une personne, le mot-à-mot de l'interrogatoire peut, sur demande, être consigné. Des moyens techniques peuvent être utilisés à cette fin.

Article 10. Comparution de personnes dans l'État requérant

1. L'État requis exécute, par voie d'assignation ou autrement, les demandes d'entraide visant la comparution de personnes dans l'État requérant. Néanmoins, l'État requis ne peut infliger aucune mesure de contrainte ni aucune sanction aux personnes qui font défaut de comparaître.

2. L'État requérant rembourse les frais occasionnés par la demande et paie, conformément aux dispositions de son droit, les indemnités des témoins et les honoraires des experts qui ont comparu. L'État requis peut, à la demande de l'État requérant, octroyer des avances.

Article 11. Transfèrement de détenus appelés à témoigner ou à aider aux enquêtes

1. Pourvu qu'elle consente au transfèrement et que celui-ci ne prolonge pas sa détention, la personne gardée en détention dans l'État requis dont la présence est requise dans l'État requérant pour témoigner ou aider à une enquête, mais non pour subir un procès, est transférée dans l'État requérant. S'il existe des motifs déterminants pour le faire, l'État requis peut reporter ou refuser le transfèrement.

2. La personne transférée demeure en détention dans l'État requérant, à moins que l'État requis n'en décide autrement.

3. L'État requérant renvoie la personne transférée à l'État requis dès que la présence de cette personne n'est plus requise et en tout cas, dans le délai imparti par ce dernier.

Article 12. Immunité

1. Aucune personne comparaissant dans l'État requérant en vertu d'une demande d'entraide ne peut, sous réserve de l'article 11, faire l'objet de mesures privatives de liberté relativement à l'exécution d'une peine ni d'aucune autre mesure privative de liberté pour des faits antérieurs à son départ de l'État requis.

2. Le paragraphe 1 du présent article cesse de s'appliquer si la personne ayant comparu, étant libre de quitter l'État requérant, ne l'a pas fait dans les quinze jours suivant la date à laquelle elle a été officiellement avisée que sa présence n'était plus requise ou, si après l'avoir quitté, elle y retourne de son propre gré.

Article 13. Communication de jugements

En communiquant un jugement, l'État requis fournit tous les renseignements relatifs aux procédures pertinentes que demande l'État requérant.

Article 14. Casiers judiciaires

L'État requis fournit à l'État requérant les casiers judiciaires requis dans le cadre de procédures pénales selon les modalités applicables dans l'État requis à la communication de casiers judiciaires dans le cadre de procédures pénales similaires.

Article 15. Produits de la criminalité

1. L'État qui croit que des produits de la criminalité se trouvent sur le territoire de l'autre État en avise ce dernier.

2. Les parties accordent l'entraide la plus large possible à l'égard des procédures relatives à la confiscation des produits de la criminalité et au dédommagement des victimes d'actes criminels.

Article 16. Tiers États

Si, dans le cadre d'une enquête ou d'une poursuite, les autorités judiciaires d'un tiers État rendent une ordonnance qui a pour effet d'obliger un ressortissant ou un résident d'une partie aux présentes d'adopter ou de s'abstenir d'adopter une conduite dans le territoire de l'autre partie d'une manière incompatible avec le droit ou la politique établie de cette autre partie, les parties s'engagent à se consulter pour trouver les moyens d'éviter ou de minimiser cette incompatibilité.

CHAPITRE III. PROCÉDURE ET FRAIS

Article 17. Demandes d'entraide

1. Toutes les demandes d'entraide contiennent les renseignements suivants :

a) le nom de l'autorité compétente qui mène l'enquête ou les procédures à l'égard desquelles la demande est faite;

b) la raison de la demande et la nature de l'entraide demandée ;

c) lorsque c'est possible, l'identité de la personne ou des personnes visées par l'enquête ou les procédures ainsi que l'endroit où elles se trouvent;

d) sauf pour les demandes de signification de documents, une description sommaire des faits allégués constituer l'infraction et un énoncé relatif au droit applicable ainsi qu'à la compétence sur l'infraction.

2. En outre, les demandes d'entraide contiennent les renseignements suivants :

a) dans le cas d'une demande de signification de documents, les nom et adresse de la personne à qui ils doivent être signifiés;

b) dans le cas d'une demande visant des mesures de contrainte, une déclaration précisant les motifs donnant à croire que des éléments de preuve se trouvent sur le territoire de l'État requis, à moins que ces informations ne ressortent autrement du contenu de la demande;

c) dans le cas d'une demande de perquisition, fouille et saisie, une attestation faite par une autorité compétente selon laquelle une telle mesure pourrait être pratiquée par voie de contrainte si les biens étaient situés dans l'État requérant;

d) dans le cas d'une demande visant la prise de témoignages, le sujet sur lequel la personne sera interrogée et, lorsque c'est possible, une liste des questions et des renseignements concernant le droit de cette personne de refuser de témoigner;

e) dans le cas d'une demande visant à mettre un détenu à la disposition de l'État requérant, la personne ou la catégorie de personnes qui auront la garde du détenu durant le transfèrement, l'endroit où le détenu sera transféré et la date de son retour;

f) dans les cas d'une demande visant le prêt de pièces à conviction, la personne ou la catégorie de personnes qui auront la garde des pièces, l'endroit où celles-ci seront transportées et la date à laquelle elles seront retournées;

g) des renseignements relatifs à toute procédure particulière que l'État requérant souhaite voir suivre, et les motifs s'y rapportant;

h) toute exigence de confidentialité.

3. L'État requérant fournit à l'État requis les renseignements additionnels que ce dernier considère nécessaires à l'exécution de la demande.

Article 18. Communication

1. Aux fins du présent traité, les demandes d'entraide et autres communications sont transmises directement entre le ministère de la Justice du Canada et le ministère de la Justice de la République italienne. La voie diplomatique peut être également utilisée.

2. Toutes les communications et les documents qui y sont joints sont rédigés dans la langue de l'État requérant. Aucune traduction n'est nécessaire.

3. Les documents transmis conformément au présent traité ne requièrent aucune authentification.

Article 19. Frais

1. Les frais qu'entraîne l'exécution de la demande dans l'État requis incombent à ce dernier.

2. Toutefois, l'État requérant est responsable des frais liés au transfèrement de détenus à destination de son territoire, des frais liés à la consultation d'experts dans l'État requis ainsi que des frais visés au paragraphe 2 de l'article 10. Ces frais peuvent être avancés par l'État requis s'ils sont engagés sur son territoire.

3. Si, pendant l'exécution d'une demande, il devient évident qu'elle entraîne des frais exceptionnels, les parties se consultent afin de déterminer les modalités selon lesquelles l'entraide demandée pourra se poursuivre.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 20. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent traité doit être ratifié. Les instruments de ratification seront échangés à Ottawa.

2. Le présent traité entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le mois où les Parties se sont échangé les instruments de ratification.

3. Le présent traité s'applique aux demandes présentées après son entrée en vigueur même si les faits visés sont survenus avant cette date.

4. Le présent traité demeure en vigueur indéfiniment, mais peut être dénoncé à tout moment par l'une des Parties. La dénonciation prend effet six mois après la date à laquelle elle a été notifiée à l'autre Partie.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

Fait en double exemplaire, dans les langues anglaise, française et italienne, les deux textes faisant également foi, à ce Rome le 6ème jour de décembre 1990.

Pour le Canada :

PIERRE CADIEUX

Pour la République italienne :

GIULIANO VASSALI

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

TRATTATO DI MUTUA ASSISTENZA IN MATERIA PENALE TRA IL CANADA E LA REPUBBLICA ITALIANA

Il Canada e la Repubblica Italiana, desiderando intensificare la loro cooperazione nel campo dell'assistenza in materia penale, hanno convenuto quanto segue:

CAPITOLO I
DISPOSIZIONI GENERALI

ARTICOLO 1
OBBLIGO DI PRESTARE ASSISTENZA

1. Ciascuna Parte presta all'altra Parte, su richiesta, e in conformità con le disposizioni di questo Trattato, la più ampia assistenza nei procedimenti penali e nelle indagini relative a reati.

Tale assistenza comprende:

- la notifica di citazioni o di altri atti giudiziari;
- la trasmissione di oggetti e di materiale probatorio;
- l'interrogatorio di persone;
- le attività di acquisizione probatoria comprese le perquisizioni ed i sequestri;
- il trasferimento di detenuti affinché possano deporre o assistere nelle indagini;
- la trasmissione di sentenze penali e di certificati di precedenti penali;
- e ogni altra forma di assistenza che non è vietata dalla legge dello Stato richiesto.

2. L'assistenza non comprende l'esecuzione di ordini di arresto o di detenzione o ogni altra misura di restrizione della libertà personale, né l'esecuzione di pene o di altre sanzioni inflitte nello Stato richiedente.

3. Ai fini del presente Trattato, il termine "reato" significa, per il Canada, ogni illecito, previsto da una legge del Parlamento o dagli organi legislativi di una provincia, di competenza del giudice penale e per l'Italia, ogni illecito di competenza del giudice penale.

ARTICOLO 2
CONDIZIONI PER L'ASSISTENZA

1. L'assistenza è concessa anche se il fatto in relazione al quale è in corso il procedimento nello Stato richiedente non costituisce reato secondo la legge dello Stato richiesto.

2. L'assistenza nell'esecuzione di perquisizioni e sequestri, tuttavia, è concessa solo se il fatto in relazione al quale è in corso il procedimento costituisce reato secondo la legge dello Stato richiesto, o se la persona nei cui confronti si procede vi abbia liberamente consentito.

ARTICOLO 3
RIFIUTO DELL'ASSISTENZA

1. L'assistenza può essere rifiutata:

a) se lo Stato richiesto ritiene che l'esecuzione della richiesta comprometterebbe la sua sovranità, la sua sicurezza nazionale o altri suoi interessi pubblici essenziali, o sarebbe contraria ai principi fondamentali del suo sistema giuridico;

b) se il reato per il quale si procede nello Stato richiedente è considerato dallo Stato richiesto reato politico o reato esclusivamente militare;

c) se lo Stato richiesto ha ragioni sostanziali per ritenere che il procedimento possa essere influenzato negativamente da considerazioni relative alla razza, alla religione, alla nazionalità o alle opinioni politiche;

d) se è stata pronunciata nello Stato richiesto una sentenza definitiva contro la stessa persona e per lo stesso fatto per il quale l'assistenza è richiesta, a condizione sempre che questa persona non si sia sottratta all'esecuzione della pena imposta.

2. Nel valutare se rifiutare l'assistenza, secondo quanto previsto dai commi (b), (c) e (d) del punto 1, lo Stato richiesto tiene conto del consenso della persona nei cui confronti si procede.

3. Lo Stato richiesto informa senza indugio lo Stato richiedente della decisione dello Stato richiesto di non dar seguito, in tutto o in parte, alla richiesta di assistenza, e comunica le ragioni di una tale decisione.

ARTICOLO 4
MODALITA' DI ESECUZIONE

1. Le richieste di assistenza sono eseguite senza indugio in conformità con la legge dello Stato richiesto e, nella misura in cui ciò non è vietato da quella legge , nel modo richiesto dallo Stato richiedente.

2. Lo Stato richiesto, su domanda, informa lo Stato richiedente della data e del luogo di esecuzione della richiesta di assistenza.

3. Se l'esecuzione della richiesta dovesse interferire con procedimenti penali nello Stato richiesto, lo Stato richiesto può rinviare l'esecuzione oppure effettuarla alle condizioni specificate dallo Stato richiesto. Lo Stato richiesto informa senza indugio lo Stato richiedente del rinvio o delle condizioni poste e ne fornisce le ragioni.

ARTICOLO 5
PRESENZA DI PERSONE INTERESSATE AL PROCEDIMENTO

Nella misura in cui ciò non sia incompatibile con la legge dello Stato richiesto, le autorità giudiziarie o i funzionari dello Stato richiedente e ogni altra persona interessata alle

indagini o al procedimento possono essere autorizzati ad essere presenti all'esecuzione della richiesta ed a partecipare al procedimento nello Stato richiesto. Tale autorizzazione comporta anche che alla difesa ed all'accusa è permesso porre domande.

ARTICOLO 6
RISERVATEZZA

1. Lo Stato richiesto mantiene riservata, nella misura richiesta dallo Stato richiedente, la domanda di assistenza, il suo contenuto e gli eventuali documenti a sostegno, nonché il fatto di concedere l'assistenza, fatto salvo quanto è necessario per eseguire la richiesta.

2. Fermo quanto disposto al punto 1, se la richiesta non può essere eseguita senza violare la riservatezza, lo Stato richiesto informa di ciò lo Stato richiedente, che decide in quale misura desidera che la richiesta sia eseguita.

3. Lo Stato richiedente, se così richiesto, mantiene riservata ogni prova o informazione fornita dallo Stato richiesto, salva la loro rivelazione nella misura in cui essa sia necessaria per le indagini o il procedimento descritti nella richiesta.

CAPITOLO II
TIPI PARTICOLARI DI ASSISTENZA

ARTICOLO 7
NOTIFICA DI ATTI

1. La richiesta di notifica di atti è trasmessa con ragionevole anticipo rispetto alla data in cui la notifica deve essere effettuata.

2. Lo Stato richiesto fornisce le prove del fatto che la notifica è stata effettuata inviando o una ricevuta datata e firmata dal destinatario o una certificazione relativa alla forma ed alla data della notifica assieme ai dati relativi all'identità della persona che ha ricevuto l'atto ed al rapporto che la lega al destinatario.

ARTICOLO 8
TRASMISSIONE DI DOCUMENTI E DI OGGETTI

1. Quando la richiesta di assistenza riguarda la trasmissione di atti e documenti, lo Stato richiesto può trasmettere copie certificate conformi dei suddetti, salvo che lo Stato richiedente richieda espressamente gli originali.

2. L'atto o documento originale e l'oggetto trasmessi allo Stato richiedente sono restituiti allo Stato richiesto al più presto possibile su domanda di quest'ultimo.

3. Nella misura in cui ciò non è vietato dalla legge dello Stato richiesto, i documenti, gli oggetti e gli atti sono trasmessi nella forma, o sono accompagnati dalla certificazione

che sia stata richiesta dallo Stato richiedente al fine di renderli utilizzabili secondo quanto previsto dalla legge dello Stato richiedente medesimo.

ARTICOLO 9
COMPARIZIONE DI PERSONE NELLO STATO RICHIESTO

1. Se l'assistenza richiesta implica la comparizione di una persona nello Stato richiesto al fine di eseguire la domanda, lo Stato richiesto può imporre e applicare le misure obbligatorie o le sanzioni previste dalla propria legge. Tuttavia, quando viene richiesta la comparizione di una persona indiziata o imputata nessuna misura obbligatoria o sanzione può essere applicata.

2. Nel caso di un esame di persone, su richiesta, va redatto un verbale integrale. Per redigere un tale verbale ci si potrà avvalere di mezzi tecnici.

ARTICOLO 10
COMPARIZIONE DI PERSONE NELLO STATO RICHIEDENTE

1. Lo Stato richiesto esegue le domande intese ad ottenere la comparizione di persone, per mezzo di citazioni o altro, nello Stato richiedente. La persona che non compare non può essere sottoposta ad alcuna sanzione o misura obbligatoria da parte dello Stato richiesto.

2. Lo Stato richiedente rimborsa tutte le spese e paga tutte le indennità previste dalla sua legge ai testimoni e periti che hanno ottemperato alla richiesta.
Lo Stato richiesto può, su richiesta dell'altro Stato, concedere degli anticipi.

ARTICOLO 11
TRASFERIMENTO DI DETENUTI PER TESTIMONIARE
O ASSISTERE ALLE INDAGINI

1. La persona detenuta nello Stato richiesto, la cui presenza nell'altro Stato è richiesta per fini testimoniali o di indagine, ma non per il fine di essere sottoposta a giudizio, viene trasferita nello Stato richiedente a condizione che la persona stessa vi acconsenta e che il termine della detenzione non venga prolungato per effetto del trasferimento. Il trasferimento può essere rifiutato o rinviato se vi sono motivi di primaria importanza per rifiutarlo o rinviarlo.

2. La persona trasferita rimane in stato di detenzione nello Stato richiedente, salvo che lo Stato richiesto reputi altrimenti.

3. Lo Stato richiedente riconsegna la persona trasferita allo Stato richiesto appena la presenza di tale persona non è più necessaria e in ogni caso entro i termini fissati dallo Stato richiesto.

ARTICOLO 12
IMMUNITA'

1. Chiunque compare nello Stato richiedente a seguito di una richiesta, non può essere sottoposto, fermo quanto disposto all'Articolo 11, ad alcuna restrizione della libertà personale in esecuzione di una condanna, né ad alcuna altra restrizione della libertà personale per atti o omissioni precedenti alla partenza della suddetta persona dallo Stato richiesto.

2. L'immunità prevista al punto 1 cessa se la persona che è comparsa, avendo avuto la possibilità di farlo, non lascia il territorio dello Stato richiedente entro quindici giorni dopo essere stata ufficialmente informata che la sua ulteriore presenza, non è più necessaria, o se, dopo aver lasciato quel territorio, vi ha fatto volontariamente ritorno.

ARTICOLO 13
TRASMISSIONE DI SENTENZE

Nel trasmettere una sentenza lo Stato richiesto fornisce tutte le informazioni relative al procedimento in questione che siano eventualmente domandate dallo Stato richiedente.

ARTICOLO 14
PRECEDENTI PENALI

I certificati dei precedenti penali necessari nello Stato richiedente a fini di un procedimento penale sono trasmessi allo Stato richiedente secondo le stesse condizioni in cui essi sarebbero forniti per i fini di un procedimento simile nello Stato richiesto.

ARTICOLO 15
PROVENTI DI REATO

1. Ciascuna Parte dà notizia all'altra di proventi di reato che si ritiene siano ubicati nel territorio dell'altra Parte.

2. Le Parti forniscono la massima assistenza nei procedimenti relativi alla confisca dei proventi di reato e alle restituzioni alle vittime del reato.

ARTICOLO 16
STATI TERZI

Quando le autorità giudiziarie di uno Stato terzo emettono un ordine, nel quadro di un'indagine o di un procedimento penale, che ha l'effetto di richiedere ad un cittadino o ad una persona residente in uno degli Stati Parte di fare o non fare qualcosa nel territorio dell'altra Parte e ciò è in conflitto con la legge o con le determinazioni politiche stabilite dell'altra Parte, le

Parti convengono di consultarsi al fine di identificare i modi per evitare o ridurre al minimo tale conflitto.

CAPITOLO III
PROCEDURE E SPESE

ARTICOLO 17
RICHIESTA DI ASSISTENZA

1. In ogni caso le richieste di assistenza comprendono:

(a) il nome dell'autorità competente che conduce le indagini o il procedimento cui si riferisce la richiesta;

(b) il motivo per il quale la richiesta viene formulata e la natura dell'assistenza richiesta;

(c) quando sia possibile, l'identità e l'ubicazione della persona o delle persone oggetto dell'indagine o del procedimento;e

(d) salvo che nei casi di richiesta di notifica di atti, la descrizione sommaria delle azioni o delle omissioni che si assume costituiscono il reato, ed una dichiarazione che indichi le leggi applicabili e la sussistenza della giurisdizione.

2. Inoltre, le richieste di assistenza comprendono:

(a) nel caso di richieste di notifica di atti, il nome e l'indirizzo della persona alla quale la notifica è indirizzata;

(b) nel caso di richieste di misure coercitive, una dichiarazione nella quale sono indicate le ragioni per cui si ritiene che possono essere raccolte prove nel territorio dello Stato richiesto, salvo che ciò non emerga dalla richiesta stessa;

(c) nel caso di perquisizioni e di sequestri, una dichiarazione da parte dell'autorità competente secondo cui la perquisizione o il sequestro potrebbe essere ottenuto per mezzo di misure coercitive se i beni si trovassero nello Stato richiedente;

(d) nel caso di richieste per l'assunzione di testimonianza di una persona, l'argomento sul quale la persona deve essere esaminata, compresa, quando possibile, una lista di domande e dettagliate informazioni su eventuali diritti della persona stessa a rifiutarsi di fornire la testimonianza;

(e) nel caso in cui si debba porre un detenuto a disposizione dello Stato richiedente, la persona o la categoria di persone incaricate della custodia dello stesso durante il trasferimento, il luogo in cui il detenuto deve essere trasferito e la data della riconsegna dello stesso;

(f) nel caso in cui venga fornito materiale probatorio, la persona o la categoria di persone incaricate della custodia dello stesso, il luogo in cui tale materiale deve essere portato e la data entro la quale verrà restituito;

(g) dettagliate informazioni su qualsiasi procedura particolare che lo Stato richiedente desidera sia seguita, e le ragioni relative; e

(h) l'eventuale richiesta di riservatezza.

3. Ulteriori informazioni sono fornite, ogni qualvolta ciò sembri necessario, allo Stato richiesto per l'esecuzione di una qualsiasi richiesta specifica.

ARTICOLO 18
COMUNICAZIONI

1. Ai fini del presente Trattato, le richieste ed ogni altra comunicazione sono effettuate, per il Canada, dal Dipartimento della Giustizia, per la Repubblica Italiana, dal Ministero di Grazia e Giustizia. I due organi comunicano direttamente. La via diplomatica può anche essere usata.

2. Le comunicazioni tra le Parti sono fatte nella lingua della Parte che le effettua e non è necessaria la traduzione né delle comunicazioni né di qualsiasi atto allegato.

3. Non è necessaria l'autenticazione degli atti trasmessi tra le Parti.

ARTICOLO 19
SPESE

1. Le spese sostenute nello Stato richiesto per l'esecuzione della domanda sono a carico di quello Stato.

2. Tuttavia, sono a carico dello Stato richiedente le spese relative al trasferimento di detenuti nel suo territorio, le spese relative allo svolgimento di perizie nel territorio dello Stato richiesto, e le spese previste nel punto 2 dell'Articolo 10. Queste spese, quando sostenute nel territorio dello Stato richiesto, possono essere anticipate dallo stesso.

3. Se durante l'esecuzione della richiesta diviene evidente che sono necessarie spese di natura straordinaria per poter adempiere alla stessa, le Parti si consultano al fine di determinare i termini e le condizioni secondo i quali continuerà l'esecuzione della richiesta.

CAPITOLO IV
DISPOSIZIONI FINALI

ARTICOLO 20
RATIFICA, ENTRATA IN VIGORE E DENUNCIA

1. Il presente Trattato è soggetto a ratifica. Gli strumenti di ratifica saranno scambiati a Ottawa.

2. Il presente Trattato entra in vigore il primo giorno del secondo mese successivo al mese in cui sono stati scambiati gli strumenti di ratifica.

3. Il presente Trattato si applica alle richieste presentate dopo la sua entrata in vigore anche se le relative azioni o omissioni sono avvenute prima di quella data.

4. Il presente Trattato rimane in vigore per un periodo indeterminato. Ogni Parte può denunciarlo in qualsiasi momento e la denuncia ha effetto sei mesi dopo la data in cui l'altra Parte ne ha ricevuto notifica.

Fatto in duplice esemplare, a Roma il 6.12.90 nelle lingue inglese, francese ed italiana, tutti e tre i testi facenti ugualmente fede.

Per il Canada

Per la Repubblica Italiana